

NOUVEL ABRÉGÉ

DE

GÉOGRAPHIE MODERNE,

SUIVI D'UN APPENDICE,

ET D'UN ABRÉGÉ

DE

GÉOGRAPHIE SACRÉE,

A L'USAGE DE LA JEUNESSE.

SECONDE EDITION.

A QUÉBEC:
CHEZ NEILSON ET COWAN.

1833.

AVERTISSEMENT.

Les Instituteurs qui voudront adopter cet Abrégé de Géographie, soit dans les classes des colléges, soit dans les écoles communes, sont priés d'observer que les élèves, lorsqu'ils étudient ou qu'ils récitent leurs leçons, doivent avoir sous les yeux les cartes des différens pays de la terre, au moins les cartes générales de l'Amérique, de l'Europe, de l'Asie, de l'Afrique, et de l'Océanie.

Les parties du livre imprimées en caractères plus petits, indiquent des notes historiques, statisques, et autres, que les élèves devront lire avec attention, mais qu'ils peuvent ordinairement ne pas apprendre par cœur.

On s'est servi de lieues anglaises en parlant de l'Amérique et des îles Britanniques: ailleurs on a employé la lieue commune de France: la première est de 23 1|6 au dégré, et la seconde de 25. La lieue du Canada n'est que de 22 6|10 environ au degré. Autrement, la lieue d'Angleterre contient environ 2,472 toises; celle de France 2,280½; et celle du Canada 2,520. Le *mille*, dans cet ouvrage, est toujours le tiers de la lieue anglaise.

Québec, 12 Mai, 1832.



NOUVEL ABRÉGÉ

DE

GÉOGRAPHIE MODERNE.

NOTIONS PRÉLIMINAIRES (*a*).

1°. La Géographie est une science qui a pour objet la description de la terre.

2°. La forme de la terre est, à-peu-près, celle d'une sphère ou d'une boule.

3°. Les anciens croyaient la terre immobile ; mais un astronome moderne, nommé Copernic, a découvert que le mouvement du soleil et des autres astres autour de la terre n'était qu'apparent, et qu'en réalité c'est la terre qui exécute un double mouvement : l'un sur elle-même, dans l'espace d'un peu moins de vingt-quatre heures, ou d'un jour ; l'autre autour du soleil, dans l'espace de 365 jours et près de six heures, ou d'une année.

4°. On appelle Axe de la terre une ligne imaginaire, autour de laquelle la terre fait sa révolution de chaque jour.

5°. Les Pôles de la terre sont les deux points où l'axe de la terre perce la surface du globe terrestre ; on les distingue par les noms de pôle Arctique et de pôle Antarctique.

6°. Les quatre Points Cardinaux sont le Nord, appelé aussi Septentrion, qui se place ordinairement au haut de la carte géographique ; le Midi ou Sud, qui se place en bas ; l'Orient, Est ou Levant, qui se place à la droite de la personne qui regarde la carte ; et l'Occident, Ouest ou Couchant, qui se place à sa gauche.

7°. Les points cardinaux servent à indiquer la position des lieux entre eux : ainsi, pour exprimer que l'Afrique, par exemple, est située au-dessous de l'Europe, on dit qu'elle est au Sud de l'Europe ;

(*a*) Ces notions préliminaires sont tirées presque littéralement de l'Abrégé de Géographie par M. Ansart, sixième édition, Paris, 1830.

l'Europe ; pour dire que l'Asie est, sur la carte, à la droite de l'Europe, on dit qu'elle est à l'Est de l'Europe.

8°. L'Equateur est une ligne circulaire qui fait le tour de la terre à égale distance des deux pôles, la coupant en deux parties égales, appelées Hémisphères ou moitiés de sphère. Celle de ces moitiés qui se trouve du côté du pôle arctique prend le nom d'hémisphère Boréal, et celle qui est du côté du pôle antarctique, celui d'hémisphère Austral. On appelle encore l'Equateur Ligne Equinoxiale, parce que, lorsque le soleil semble décrire cette ligne sur la terre par son mouvement diurne, ce qui arrive vers le 20 mars et le 23 septembre, c'est le moment des Equinoxes ; c'est-à-dire, le moment où les jours sont égaux aux nuits par toute la terre.

9°. Le Méridien est une ligne circulaire qui fait le tour de la terre, en passant par les deux pôles, et qui la partage en deux hémisphères : l'un vers l'orient, appelé hemisphère Oriental, et l'autre vers l'occident, appelé hémisphère Occidental. On appelle cette ligne Méridien, parce que, lorsque le soleil arrive au-dessus dans sa révolution journalière, il est midi pour tous les peuples qui s'y trouvent dans la partie du monde éclairée par le soleil. Il est alors minuit pour tous les peuples qui se trouvent sur la même ligne dans la partie non éclairée.

10°. On appelle Degrés de Latitude *(a)* ces lignes qu'on voit, sur les cartes, tracées dans le même sens que l'équateur. Ils servent à marquer à quelle distance les divers lieux du globe se trouvent de l'équateur.

11°. Il y a deux sortes de degrés de latitude, savoir : les degrés de latitude Septentrionale, qui se comptent depuis 0 jusqu'à 90 au-dessus de l'équateur, et les degrés de latitude Méridionale, qui se comptent aussi depuis 0 jusqu'à 90 au-dessous de l'équateur.

12°. On appelle Degrés de Longitude *(a)* ces lignes que l'on voit, sur les cartes, tracées dans le même sens que le méridien, et qui passent, comme lui, par les pôles du monde. Ils servent à marquer à quelle distance les divers lieux du globe se trouvent du méridien Convenu, qu'on nomme aussi le Premier méridien *(b)*.

13°. Il y a deux sortes de degrés de longitude, savoir : les degrés de longitude Orientale, qui se comptent depuis 0 jusqu'à 180 à la droite du méridien convenu, et les degrés de longitude Occidentale, qui se comptent aussi depuis 0 jusqu'à 180 à la gauche de même méridien.

14°. Les Tropiques sont deux petits cercles parallèles à l'équateur, comme ceux qui marquent les degrés de latitude ; ils sont éloignés de l'équateur de 23 degrés 27 minutes. L'un, situé dans

(*a*) Le monde connu des anciens s'étendait deux fois plus en *longueur* ou de l'est à l'ouest, qu'en *largeur*, ou du nord au sud. De là le nom de *longitude* donné à la première dimension, et celui de *latitude* donné à la seconde.

(*b*) Chez les Anglais, le Premier méridien est celui qui passe par l'Observatoire Royal de Greenwich, situé près de Londres. Les Français, après avoir adopté long-temps pour Premier méridien celui qui passe par l'île de Fer, l'une des Canaries, l'ont abandonné pour le méridien de Paris.

l'hémisphère boréal, s'appelle Tropique du Cancer; l'autre, situé dans l'hémisphère austral, se nomme Tropique du Capricorne.

15°. Ces cercles sont appelés Tropiques, d'un mot grec qui signifie tourner, parce que le soleil, y étant arrivé, ne les dépasse pas, mais semble s'y arrêter pour retourner ensuite vers l'équateur. Lorsqu'il se trouve au tropique du Cancer, ce qui arrive vers le 23 juin, c'est alors pour nous le solstice d'été et le plus long jour de l'année; lorsqu'il se trouve au tropique du Capricorne, vers le 22 décembre, c'est le solstice d'hiver, et nous avons le jour le plus court de l'année.

16°. Les Cercles Polaires sont deux petits cercles placés dans chaque hémisphère, à la même distance des pôles que les tropiques le sont de l'équateur. On les distingue par les noms de Cercle Polaire Arctique et de Cercle Polaire Antarctique, qu'ils tirent de leur position.

17°. Les deux tropiques et les deux cercles polaires divisent la surface du globe en cinq parties, qu'on appelle Zones; celle qui est située entre les deux tropiques porte le nom de zone Torride; on appelle zones Tempérées celles qui sont entre les tropiques et les cercles polaires, et enfin zones Glaciales, celles qui sont comprises entre les cercles polaires et les pôles.

18°. Un Continent est une grande étendue de terre non interrompue par des mers.

19°. Une Ile est une portion de terre beaucoup plus petite qu'un continent, entourée d'eau de toutes parts.

20°. Lorsque plusieurs îles se trouvent placées fort près les unes des autres, elles se désignent sous le nom de Groupe; et, lorsqu'elles couvrent un espace de mer assez considérable, sous celui d'Archipel.

21°. Une Presqu'île ou Péninsule est une portion de terre environnée d'eau de tous les côtés, à l'exception d'un seul par lequel elle tient au continent.

22°. Un Isthme est la langue de terre qui joint une presqu'île au continent.

23°. On appelle Bancs de sable ou Bas-Fonds, des endroits où la mer offre peu de profondeur.

24°. On appelle Ecueils ou Vigies, des rochers à fleur d'eau, contre lesquels les vaisseaux courent risque d'échouer: s'ils s'élèvent au-dessus de l'eau, et que la mer se brise dessus avec violence, ils prennent le nom de Rescifs ou de Brisans.

25°. Un Cap ou Promontoire est une pointe de terre élevée qui s'avance dans la mer.

26°. Une Montagne ou un Mont est une masse considérable de terre ou de rochers, qui s'élève sur la surface du globe. Lorsqu'il s'en trouve un grand nombre les unes à la suite des autres, elles prennent le nom de Chaînes; lorsqu'une montagne est isolée, et qu'elle s'élève en forme de cône, on lui donne le nom de Pic: ainsi l'on dit le Pic de Ténériffe, dans l'île de ce nom.

27°. Un Volcan est une montagne qui lance du feu ; l'ouverture par laquelle sortent les laves ou matières enflammées s'appelle Cratère.

28°. Un Défilé, appelé aussi Pas ou Col, est un passage étroit entre deux montagnes escarpées, ou entre une montagne escarpée et la mer.

29°. Un Désert est une vaste étendue de terres stériles et inhabitées ; lorsqu'elles offrent des plaines fort élevées, comme dans le centre de l'Asie, on les appelle Steppes ; et Savanes, lorsqu'elles se composent de plaines basses et humides, comme le long de quelques grands fleuves de l'Amérique (*).

30°. Une Côte est une partie de la terre qui est baignée par la mer ; lorsque les côtes se composent de rochers élevés, elles prennent le nom de Falaises ; et, lorsqu'elles ne sont formées que par des collines de sables, celui de Dunes : enfin, les côtes plates et découvertes s'appellent Plages.

31°. On donne le nom de Mer ou d'Océan à l'immense étendue d'eau salée qui couvre près des trois quarts du globe.

32°. Un Golfe ou une Baie est une étendue d'eau qui s'avance dans les terres. Une Baie est ordinairement moins grande qu'un Golfe ; elle prend le nom d'Anse, lorsqu'elle est peu considérable.

33°. Un Port est ordinairement une petite baie que le travail des hommes a rendue propre à offrir un asile sûr aux vaisseaux : un port s'appelle Havre, quand il a peu d'étendue ; et Crique, lorsqu'il ne peut recevoir que de très petits bâtimens.

34°. Une Rade est un endroit le long des côtes où les vaisseaux peuvent jeter l'ancre et se trouver à l'abri des vents.

35°. Un Détroit est une portion de mer resserrée entre deux terres, et qui fait communiquer ensemble deux mers ou deux parties de mer. Il prend dans certains cas particuliers les noms de Pas, Passe, Canal, Phare, Pertuis, Bosphore, et Sund ; ainsi l'on dit le Pas-de-Calais, le Canal Saint-Georges, le Phare de Messine, le Pertuis d'Antioche, le Bosphore de Thrace, le Sund (en Anglais *Sound*) de Long-Island.

36°. Un Lac est une grande étendue d'eau, ordinairement douce, qui ne communique avec la mer que par des rivières qui le traversent ou qui en découlent ; quelques-uns n'ont aucune communication apparente avec la mer. Lorsqu'un lac est très petit, on l'appelle Etang.

37°. Une Rivière est une eau qui coule sans cesse, jusqu'à ce qu'elle se réunisse à une autre rivière ou à la mer. Lorsqu'elle est peu considérable, on lui donne le nom de Ruisseau ; si elle est très considérable, et qu'elle se rende directement à la mer, on l'appelle Fleuve.

38°. La Source d'une rivière est l'endroit où elle commence à couler ; son Embouchure est l'endroit où elle entre dans un fleuve ou dans la mer. 39°

(*) Ces sortes de savanes son assez communément appelées Prairies.

39°. On appelle Confluent l'endroit où deux rivières se réunissent.

40°. La Rive droite d'une rivière est le bord situé à la droite d'une personne qui, placée au milieu de cette rivière, suivrait le cours de l'eau; la Rive gauche est le bord qui se trouverait à sa gauche.

41°. Quand on se sert de ces expressions, le Haut, le Bas d'une rivière, le Haut signifie toujours l'endroit le plus rapproché de sa source, et le Bas l'endroit le plus voisin de son embouchure.

42°. Un Canal est une sorte de rivière factice qui sert ordinairement à faire communiquer deux rivières entre elles, ou une rivière avec l'Océan, ou même deux mers entre elles. C'est ainsi que le canal royal de Languedoc fait communiquer la Méditerraunée avec la Garonne, et, par suite, avec l'Océan.

En combien de parties on divise le monde.

43°. Le monde est aujourd'hui divisé par les géographes en cinq parties, savoir : l'Europe, l'Asie, et l'Afrique, renfermées dans l'ancien continent, ainsi appelé, parce qu'il fut le seul connu jusque vers la fin du quinzième siècle ; l'Amérique, qui occupe le nouveau continent, découvert en 1492 ; enfin l'Océanie, qui se compose d'une multitude d'îles répandues dans le grand Océan Pacifique, et dont la principale, nommée Nouvelle-Hollande, est assez étendue pour mériter le nom de continent ; elle fut découverte, par les Hollandais, au commencement du dix-septième siècle.

Division nouvelle du Globe.—La surface du globe terrestre est de plus de 25 millions et demi de lieues carrées. Cette immense étendue se divise naturellement en deux parties distinctes, savoir : Les mers qui en couvrent environ les trois quarts, ou plus de 19 millions de lieues carrées, et les terres qui occupent une superficie de plus de 6 millions et demi de lieues carrées.

44°. Races d'hommes.—La terre est occupée par environ 800 millions d'habitans, appartenans à trois races principales, savoir :

La Blanche qui a peuplé l'Europe, l'O. de l'Asie et le N. de l'Afrique, et qui a envoyé des colonies dans toutes les autres parties de l'univers.

La Jaune, divisée en trois variétés, savoir : la Tartare, qui occupe

cupe le centre et l'E. de l'Asie ; la Malaie, qui en occupe le S. E. et qui est répandue dans toute l'Océanie ; la Cuivrée, qui a peuplé l'Amérique.

La Nègre, divisée en deux variétés, dont l'une occupe le centre et le S. de l'Afrique, et dont l'autre, qui semble la plus abrutie de l'espèce humaine, a peuplé la Nouvelle-Hollande et une partie des autres îles de l'Océanie.

45°. RELIGIONS.—On compte sur la terre 4 religions principales, savoir :

46°. I. Le Christianisme, fondé sur l'Ancien et le Nouveau-Testament, et qui enseigne une religion révélée aux hommes par le Christ, fils de Dieu. Il comprend trois branches principales, savoir :

47°. 1°. La religion Catholique, qui reconnaît pour chef le Pape comme successeur visible de J. C. Elle domine dans le centre et dans le S. de l'Europe, et dans l'Amérique méridionale.—2°. La religion Grecque, qui ne reconnaît pas la suprématie du Pape : celle-ci domine en Russie, dans une partie de la Turquie d'Europe et dans la Grèce.—3°. La religion Protestante ou Réformée, divisée en plusieurs branches et qui s'est séparée de l'église Catholique vers la fin du 16e. siècle. Elle domine dans le N. de l'Europe et de l'Amérique.—Les différens cultes chrétiens embrassent 280 millions d'individus.

48°. II. Le Judaïsme ou la religion juive, fondée sur l'Ancien-Testament, mais qui n'a point reconnu J.-C. comme le Sauveur promis au monde. Il compte environ 4 millions de sectateurs dispersés dans toutes les contrées de l'univers.

49°. III. Le Mahométisme ou Islamisme, mélange de pratiques chrétiennes, juives et superstitieuses, prêché au septième siècle en Arabie par Mahomet, que ses sectateurs regardent comme le dernier et le plus grand des prophètes, et dont la doctrine renfermée dans le Koran, (mot qui signifie livre), est professée dans l'E. de l'Europe, dans le S. O. de l'Asie, dans le N. de l'Afrique, et dans la plupart des îles de l'Océanie, par 130 millions d'individus.

50°. IV. Le Paganisme ou Polythéisme, qui reconnaît plusieurs dieux. Il se divise en un grand nombre de cultes divers parmi lesquels on distingue : Le Brahmisme ou Brahmanisme (*a*), suivi dans l'Hindoustan ; le Bouddhisme, espèce de Brahmisme réformé, répandu dans l'Inde au-delà du Gange et admis dans la Chine sous le nom de religion de Fô ; le Lamisme (*b*), ayant pour chef le Dalaï-Lama, dominant dans l'Asie centrale et dans une portion de la Sibérie ; enfin le Fétichisme (*c*) ou culte des créatures animées ou

---

(*a*) Voyez le numéro 564. (*b*) Voyez le numéro 544.

(*c*) Voici comme Malte-Brun définit cette espèce de paganisme grossier : " Tout ce qui frappe l'imagination déréglée du nègre devient son *fétiche*, son idole. Il adore, il consulte un arbre, un rocher, un œuf, une arête de poisson, un grain de datte, un corne, un brin d'herbe. Quelques peuples ont un fétiche national et suprême. Dans l'Ouidah, (côte des Esclaves), un serpent est regardé comme le dieu de la guerre, du commerce,

inanimées, qui domine chez tous les peuples sauvages, particulièrement dans l'intérieur de l'Afrique et dans l'Océanie. On suppose que ces différens cultes comptent près de 400 millions de sectateurs.

51°.—SUPERFICIE ET POPULATION DES CINQ PARTIES DU MONDE.— Les terres et la population du globe sont réparties de la manière suivante entre les cinq parties du monde, savoir :

	Superficie en lieues carrées.	Population.
Amérique	(a) 1,935,070	40,500,000
Europe	484,900	231,500,000
Asie	2,103,800	400,000,000
Afrique	1,475,700	(b) 100,000,000
Océanie	538,200	(b) 28,000,000
TOTAUX	6,537,670	800,000,000

Principales mers du Globe.

52°. Les Mers se divisent en mers Extérieures, qui entourent les continens; et en mers Intérieures, situées au milieu des terres.

53°. Les mers extérieures sont au nombre de cinq, savoir : l'Océan Atlantique, le Grand Océan, la mer des Indes, l'Océan Glacial Arctique et l'Océan Glacial Antarctique. Le second et le dernier étaient inconnus aux anciens.

54°. I. L'Océan Atlantique est situé entre l'Europe et l'Afrique à l'Est, et l'Amérique à l'O. On lui donne les noms, d'Océan Atlantique Equinoxial, entre les tropiques; Boréal, entre le tropique du Cancer et le cercle polaire arctique ; Austral, entre le tropique du Capricorne et le cercle polaire antarctique.

---

de l'agriculture, de la fécondité. Nourri dans un espèce de temple, il est servi par un ordre de prêtres ; des jeunes filles lui sont consacrées...... Dans le Benin, un lézard est l'objet du culte public ; au Dahomey, c'est un léopard...... Quelques nègres donnent à leurs fétiches une figure approchante de l'humaine. Ils paraissent généralement admettre un bon et un mauvais principe."

(a) Cette division géographique est adoptée de M. Walkenaer. Comme on le voit, elle donne à l'Amérique une superficie moindre que celle de l'Asie, quoiqu'on ait coûtume de dire que l'Amérique est la plus grande des cinq parties du monde ; ce qui est vrai ou faux, suivant les limites qu'on lui aura données du côté septentrional.

(b) Des statistiques du globe très récentes ne donnent que 82 millions à l'Afrique et 21 millions à l'Océanie.

55°. L'Océan Atlantique forme cinq mers principales, savoir:

La mer du Nord, entre la Grande-Bretagne, à l'O., la Norwége et le Danemark, à l'E., les Pays-Bas et l'Allemagne, au S. On lui donne même, sur les côtes de ce dernier pays, le nom de mer d'Allemagne;

La mer d'Ecosse, au N. de l'Ecosse;

La mer d'Irlande, entre l'Irlande, à l'O., et l'Angleterre à l'E.;

La mer des Esquimaux, entre le Groënland, au N. E., et le Labrador, au S. O. Elle forme la mer de Baffin, qui la fait communiquer avec la mer Polaire ou l'Océan Glacial Arctique;

La mer des Antilles ou des Caraïbes, à l'E. de l'isthme qui réunit les deux Amériques.

56°.—II. Le Grand Océan, appelé aussi Océan Pacifique, placé entre l'Amérique, à l'E., et l'Asie, à l'O., s'étend encore au S. de ces deux parties du monde. Cet océan, le plus grand du globe, était entièrement inconnu aux anciens. Il reçoit, comme l'Atlantique, les noms de Grand Océan Equinoxial, Boréal, et Austral, sous les différentes latitudes.

57°. Le Grand Océan forme sept mers principales, savoir:

La mer de Behring, au N., entre la presqu'île de Kamtchatka, à l'O., et l'Amérique, à l'E.;

La mer d'Ochotsk, entre la Sibérie, à l'O., et la presqu'île de Kamtchatka, au N. E.;

La mer duJapon, entre la Mantchourie, à l'O., et les îles du Japon, à l'E.;

La mer Jaune, entre la Chine, à l'O., et la Corée, à l'E.;

La mer Bleue, au S. de la précédente;

La mer de la Chine, entre cet empire, au N., le royaume d'Annam, à l'O., et les Philippines, à l'E.;

La mer Vermeille, entre la vieille Californie, à l'O., et le nouveau Mexique, à l'E.

58°.—III. La Mer des Indes est renfermée entre l'Asie, au N., l'Afrique, à l'O., et les grandes îles de l'Océanie, à l'E.; elle pourrait être regardée comme faisant partie du Grand Océan Austral.

59°. IV. L'Océan Glacial Arctique, situé au N. de l'Europe, de l'Asie et de l'Amérique, occupe toute la partie septentrionale du globe. Les anciens, qui ne le connaissaient que d'une manière fort vague, lui donnaient le nom de mer Paresseuse, parce qu'ils croyaient que les eaux en étaient toujours glacées.

L'Océan Glacial Arctique forme la mer Blanche, entre la Laponie, à l'O., et la partie N. E. de la Russie d'Europe, à l'E. et au S.

60°.

60°.—V. L'Océan Glacial Antarctique, situé au S. du Grand-Océan Austral, occupe la partie la plus méridionale du globe. Il était entièrement inconnu aux anciens, et ne forme aucune mer particulière.

61°. Les principales mers intérieures sont au nombre de quatre, savoir: la mer Baltique, la mer Méditerranée, la mer Rouge, et la mer Caspienne. Elles étaient toutes plus ou moins connues des anciens.

62°.—La mer Baltique (ancien Océan Sarmatique), formée par la mer du Nord, avec laquelle elle communique par le Skager-Rack, le Cattégat, le Sund, le Grand et le Petit-Belt, est située en Europe, entre la Suède, au N. et à l'O., la Russie, à l'E., et la Prusse, au S.

63°. La mer Méditerranée, qui tire son nom de sa position au milieu des terres, est formée par l'Océan Atlantique, avec lequel elle communique par le détroit de Gibraltar. Elle est située entre l'Europe, au N. et à l'O., l'Afrique, au S. et l'Asie, à l'E. C'était la seule mer qui fût bien connu des anciens.

64°. La mer Méditerranée se divise en six mers principales, savoir; la mer Méditerranée proprement dite, la mer Adriatique, l'Archipel, la mer de Marmara, la mer Noire, et la mer d'Azof.

65°. La mer Méditerranée proprement dite, prend encore les noms de mer du Sicile (anciennement mer Inférieure ou de Toscane), entre l'île de Sardaigne, à l'O., l'Italie, à l'E., et la Sicile, au S.; de mer Ionienne, entre l'Italie et la Sicile, à l'O., et l'ancienne Grèce, à l'E.; enfin de mer de Candie ou de Crète, au N. de l'île de ce nom.

Les anciens lui donnaient encore les noms de mer de Sardaigne, à l'O. de l'île de Sardaigne; de mer de Libye ou d'Afrique, le long de la côte de Barbarie, et de Grande-Mer, sur la côte de la Syrie: les Phéniciens et les Hébreux lui avaient donné ce dernier nom, par opposition au lac Asphaltite ou à la mer Morte, située à l'E. de leur pays.

66°. La mer Adriatique, communiquant avec la Méditerranée par le canal d'Otrante, est placée entre l'Italie, au N., à l'O. et au S. O., le royaume d'Illyrie et la Turquie d'Europe, à l'E.: on l'appelle quelquefois aussi le Golfe de Venise. Les Romains lui donnaient le nom de mer Supérieure, par opposition à la mer Inférieure, située à l'O. de leur pays.

67°. L'Archipel (ancienne mer Egée), situé entre la Turquie d'Europe, au N. et à l'O., la mer de Candie, au S., et l'Anatolie, à l'E., tirait son nom ancien d'Egée, roi d'Athènes, qui s'y précipita croyant que son fils Thésée avait péri dans son expédition contre le Minotaure.

Les Grecs lui donnaient encore les noms particuliers de mer de Myrtos, entre la Grèce et les Cyclades; de mer Icarienne, autour

de

de l'île Nicaria—elle est célèbre dans les poètes par la chute d'Icare: enfin, de mer de Scarpanto, nom qu'elle conserve encore aujourd'hui autour de l'île qui le lui donne.

68°. La mer de Marmara (ancienne Propontide) est placée entre la Romélie, au N. et à l'O., et l'Anatolie, au S. et à l'E.; elle communique, au S. O., avec l'Archipel, par le canal des Dardanelles.

69°. La mer Noire (ancien Pont-Euxin) est placée entre la Turquie d'Europe, à l'O., l'Anatolie, au S., et la Russie d'Europe à l'E. et au N. Elle communique, au S. O., avec la mer de Marmara, par le canal de Constantinople. On n'est pas plus d'accord sur l'origine de son nom ancien que sur celle de son nom moderne. De fréquentes tempêtes en rendent la navigation fort dangereuse.

70°. La mer d'Azof ou de Zabache (ancien Palus-Méotide) est entourée de toutes parts par les provinces méridionales de la Russie d'Europe. Elle prend sur les côtes de la Crimée (ancienne Chersonèse Taurique), au S. O., le nom de mer Putride; elle communique au S. avec la mer Noire, par le détroit d'Iénikalé ou de Cassa.

71°. La mer Rouge, formée par la mer des Indes, avec laquelle elle communique, au S. E., par le détroit de Bab-el-Mandeb et le golfe d'Aden, est renfermée entre l'Egypte, la Nubie et l'Abyssinie, à l'O. et au S. O., et l'Arabie, à l'E. et au N.

72°. La mer Caspienne, qui n'a aucune communication apparente avec les autres mers du globe, est placée entre la Russie, au N. et à l'O., la Perse, au S. et la Tartarie, à l'E. Les anciens l'ont prise long-temps pour un golfe de l'Océan Hyperboréen, et la croyaient beaucoup plus étendue de l'O. à l'E. que du N. au S. La partie S. E., qui baignait la côte du pays nommé autrefois Hyrcanie, prenait quelquefois le nom de mer d'Hyrcanie.

ABRÉGÉ

DE LA

GÉOGRAPHIE DE L'AMÉRIQUE.

---

1. L'Amérique est un vaste continent borné au nord par l'Océan Glacial Arctique ; à l'est, par la baie de Baffin et l'Atlantique ; au sud, par le détroit de Magellan ; à l'ouest par l'Océan Pacifique. Sa plus grande longueur est d'environ 3,200 lieues, et sa plus grande largeur de 1,300.

2. Dès l'an 982 de l'ère chrétienne, quelques Norvégiens allèrent se fixer dans la partie orientale du Groenland, appelée le *Vieux-Groenland* pour la distinguer de la partie occidentale établie, plus tard, par les Danois, et nommée le *Nouveau-Groenland.* Les glaces interrompirent bientôt toute communication entre eux et leur patrie ; ce ne fut que huit siècles après, en 1831, qu'une expédition partie de Copenhague, et traversant le Groenland de l'ouest à l'est, pénétra jusqu'au lieu de l'ancienne colonie. L'expédition y trouva les descendans des premiers colons ; leur religion est le christianisme que leurs ancêtres y avaient porté avec eux ; leur langue est celle des Norvégiens du 10e siècle.

En 1003, d'autres Norvégiens visitèrent un pays au sud-ouest du Groenland, probablement Terre-Neuve ou le Labrador ; ils lui donnèrent le nom de *Vinland* (*Terre de vin*), parce qu'ils y remarquèrent beaucoup de raisins sauvages. Les colons qui furent laissés dans cette région, périrent par des divisions intestines ou par des guerres avec les Esquimaux aborigènes.

Malgré ces découvertes des peuples scandinaves, on peut dire que l'existence du Nouveau-Monde était inconnue aux habitans de l'Europe, lorsque le célèbre navigateur génois, Christophe Colomb y aborda en 1492. Ce grand homme s'était convaincu que, la terre étant un globe, s'il dirigeait sa route constamment vers l'ouest, en partant de l'Europe, il devait ou rencontrer de nou-

velles

velles terres qu'il désignait d'avance sous le nom d'*Indes-Occidentales*, ou arriver aux côtes orientales de l'Asie, comprises alors sous le nom assez vague d'*Indes-Orientales*. Colomb proposa successivement son projet aux Génois ses concitoyens, à Henri VII, roi d'Angleterre, à Jean II, roi de Portugal, à Ferdinand II, roi d'Espagne et d'Arragon ; mais aucune de ces puissances ne voulut lui accorder les secours nécessaires pour faire le voyage. Il allait donc y renoncer, lorsque la reine Isabelle, épouse de Ferdinand II, lui procura trois méchans vaisseaux et une partie de l'argent qu'il demandait. Il partit d'Espagne le 3 août 1492, avec les titres d'*amiral* et de *vice-roi* de tous les pays qu'il pourrait découvrir. Après deux mois de navigation, son équipage se mutina et résolut de le précipiter dans la mer, à moins qu'il ne consentît à revenir sur ses pas. Colomb leur promit d'abandonner son entreprise, si dans trois jours ils n'apercevaient point de terre. Heureusement la même nuit ils arrivèrent devant l'île San-Salvador ou *Saint-Sauveur*, ainsi nommée par Colomb parce que cette découverte lui avait sauvé la vie. Quelques jours plus tard, ils virent les îles de Cuba et d'Haïti ou St. Domingue : ensuite Colomb se hâta de retourner à la cour d'Espagne et de rendre compte de ses succès. Il fit trois autres voyages, dans lesquels il découvrit beaucoup d'autres îles, et enfin une partie du continent qu'il appela *Terre-Ferme* (maintenant la Colombie).

Ce fut néanmoins un marchand de Florence, nommé *Americo Vespucci*, qui eut la gloire de donner son nom au Nouveau-Monde, l'ayant visité, plusieurs années après le navigateur génois, et en ayant publié les premières cartes géographiques.

3. On ne sait pas en quel temps l'Amérique fut d'abord peuplée ; on ignore également si ses premiers habitans vinrent du nord-ouest de l'Europe, du nord-est de l'Asie, ou même des côtes d'Afrique les plus voisines du Brésil. Il est bien probable que l'origine des différentes nations américaines doit se rapporter principalement à l'Asie centrale *(a)*. Plusieurs antiquités dé-

(a) " Il est constant que toutes les nations américaines, à l'exception des Esquimaux, se ressemblent par la conformité du crâne, par la couleur de la peau, par l'extrême rareté de la barbe, et par des cheveux rares, forts et lisses. La race américaine a donc des rapports très sensibles avec la race mongole, qui occupe le plateau central de l'Asie ....

" A l'égard de la souche de la civilisation, M. de Humboldt a démontré plus complètement et plus solidement que personne avant lui, que l'Amérique a reçu de l'Asie, du moins en très grande partie, sa civilisation, ses lois, ses croyances religieuses, ses arts et ses notions astronomiques.

" Les institutions monastiques des Américains, le choix des symboles religieux, les traditions relatives à la cosmogonie ou à l'origine du monde. les figures qui dans le calendrier mexicain marquaient les divisions de l'année, tout nous rappelle l'Asie et spécialement le Thibet......"—*(Malte-Brun, Annales des Voyages.)*

couvertes au Mexique et aux Etats-Unis, feraient croire qu'il y a eu des migrations successives de l'ancien continent vers le nouveau, mais à des époques très éloignées les unes des autres. Les Esquimaux sont évidemment de la même race que les Lapons et les Samoièdes. (Nos. 283 et suiv., 319, 515.)

4. L'Amérique s'étend presque d'un pôle à l'autre, elle doit donc offrir une variété infinie d'aspects, de climats et de productions. Au nord l'on voit un océan toujours couvert de glaces, deux baies immenses, et plusieurs lacs qui mériteraient le nom de mers ; à l'ouest est une chaîne de montagnes qui traverse le continent depuis la Terre de Feu jusque sous le cercle polaire arctique ; au milieu est l'isthme de Panama, qui joint l'Amérique *Septentrionale* à l'Amérique *Méridionale* ; près de cet isthme est l'archipel des Antilles, composé d'une multitude d'îles très intéressantes et très importantes par leur commerce avec toutes les nations civilisées ; au sud se présentent des montagnes d'une hauteur étonnante ; une longue suite de volcans toujours en activité ; des contrées toujours inondées de pluies ou brûlées par les ardeurs d'un soleil vertical, riches d'ailleurs en métaux, en pierres précieuses, et en productions végétales de toutes les espèces.

Quatre fleuves superbes, sortis de la même région, arrosent la grande péninsule du nord, en coulant vers les quatre points cardinaux ; trois autres, dont l'un est le plus grand de la terre, situés dans la péninsule du sud, portent leurs eaux vers l'Océan Atlantique.

On trouve en Amérique la plupart des productions de l'Ancien-Monde, et, de plus, un grand nombre de plantes, de quadrupèdes, d'oiseaux, et de reptiles indigènes ; des mines d'or et d'argent inépuisables ; le mercure, le cuivre, le plomb, le fer, le charbon, le sel-gemme, les pierres précieuses, le marbre, et beaucoup d'autres substances minérales ou médicinales.

5. La population totale de l'Amérique et des îles qui en

en dépendent peut être estimée à 40 millions et demi, dont environ 26 millions catholiques, 13 millions protestans de toutes les croyances, et un million et demi fétichistes *(a)*, juifs, et autres.

AMÉRIQUE SEPTENTRIONALE.

6. L'Amérique septentrionale est bornée au nord par la mer Glaciale ; à l'est, par la baie de Baffin et l'Océan Atlantique ; au sud, par l'isthme de Panama ; à l'ouest, par l'Océan Pacifique.

7. *Baies* et *golfes :* La baie de Baffin, la baie d'Hudson, le golfe St. Laurent, le golfe du Mexique, et le golfe de Californie ou la mer Vermeille.

8. *Détroits :* Celui de Bhering, entre l'Amérique et l'Asie ; ceux de Lancaster et de Barrow, entre la baie de Baffin et l'Océan Arctique ; celui de Davis, entre la baie de Baffin et l'Atlantique ; celui de Belle-Ile, entre la côte du Labrador et l'île de Terre-Neuve ; le nouveau canal de Bahama, entre les îles et les bancs de sable de ce nom et la côte orientale de la Floride ; &c.

Les principales îles de l'Amérique Septentrionale sont indiquées au No. 111 et aux Nos. suivans.

9. *Montagnes :* La chaîne des montagnes Rocheuses *(Rocky Mountains)*, qui s'étendent depuis le Mexique jusqu'à la mer Glaciale ; les Cordilières du Mexique ; les montagnes de la Californie, dont la chaîne se rattache à celles du Nouveau-Cornouailles, situées le long de la côte Pacifique ; enfin, les monts Apalaches ou Alléganys, qui s'étendent depuis la Floride jusqu'au Canada. Toutes ces montagnes sont liées ensemble par des chaînes transversales.

(*a*) Voyez les *Notions Préliminaires*, page viii. Le fétichisme des sauvages de l'Amérique est plus éclairé que celui des nègres. Ils admettent tous l'existence du Grand Esprit, mais ils croient pouvoir apaiser le diable par des offrandes ou par des prières.

Le point le plus élevé de l'Amérique septentrionale paraît être le mont St. Elie, près de l'Océan Pacifique, vers le 60e parallèle de latitude nord ; sa hauteur est de 18,000 pieds *(a)*. Les montagnes du Mexique renferment d'immenses richesses métalliques, or, argent, cuivre, plomb, fer, sel-gemme, &c. On y voit plusieurs volcans. Le fer et le charbon abondent aux pieds des monts Alléganys, où l'on trouve aussi quelques mines d'or.

A l'est des montagnes Rocheuses et au sud de la rivière Platte, affluent du Missouri, est un désert d'environ 18,000 lieues carrées qu'habitent des buffles, des chevaux, des orignaux, des chevreuils, &c., et diverses tribus errantes de sauvages. On y trouve beaucoup de sel, surtout dans la vallée de la rivière Canadienne, qui se jette dans l'Arkansas. A l'ouest de la même chaîne un désert semblable s'étend jusque vers le golfe de Californie.

La vaste région située entre les montagnes Rocheuses et la baie d'Hudson, est occupée en bonne partie par des savanes ou prairies, entrecoupées de rivières et de lacs quelquefois salés. Le bois y est rare. Il est certain qu'il y existe plusieurs bancs de houille (charbon de terre ou lignite), comme sur les bords de l'Ohio.

Les savanes sont aussi très fréquentes partout entre les montagnes Rocheuses et les Alléganys.

10. *Lacs :* Ceux du Grand-Ours, des Esclaves, et d'Athabaska, qui se déchargent dans la mer Glaciale par le fleuve McKenzie ; le Grand et le Petit Winnipeg, qui communiquent avec la baie d'Hudson ; le lac Supérieur, le Michigan, le Huron, l'Erié, et l'Ontario, dont les eaux sont portées dans l'Atlantique par le fleuve St. Laurent ; le lac Timpanogos, sur la frontière septentrionale du Mexique ; le lac Nicaragua, qui se décharge dans la mer des Antilles ; &c.

Le lac Supérieur est le plus grand amas d'eau douce qu'il y ait sur la surface du globe ; il a 80 à 150 brasses de profondeur, et 300 lieues de circuit.

11. *Fleuves :* Le McKenzie, qui a ses sources dans les montagnes Rocheuses, traverse le lac des Esclaves, et se jette dans l'Océan Arctique ; le St. Laurent, qui sort du lac Ontario, grossi des eaux de

(a) Voyez l'*Appendice, No. VII.*

tous les grands lacs de cette partie du continent, arrose ensuite tout le Bas-Canada, reçoit dans son cours l'Outaouais et plusieurs autres rivières très considérables, et se jette dans le golfe dont il porte le nom par une embouchure large de 30 lieues ; le Mississipi, qui a ses sources près du lac Supérieur, traverse les Etats-Unis en faisant mille détours, reçoit une foule de tributaires, dont les plus remarquables sont le Missouri, l'Illinois, l'Ohio, l'Arkausas, et la rivière Rouge, et se jette par plusieurs bouches dans le golfe du Mexique ; la rivière Colombie, qui descend des montagnes Rocheuses vers l'Océan Pacifique ; le Rio Bravo del Norte et le Colorado, qui coulent, l'un vers le golfe du Mexique, l'autre vers celui de Californie ; &c.

Le cours de la rivière McKenzie ressemble à celui des fleuves de l'Asie septentrionale (No. 503); vaste, profonde, mais obstruée par les glaces pendant les trois quarts de l'année, elle arrose une région inhospitalière où vivent l'ours blanc, la renne, le bœuf musqué, le caribou, le renard, le lièvre, et beaucoup d'autres animaux à fourrure; vers son embouchure s'attroupent les loups-marins, les marsouins, et les baleines. Ses bords sont fréquentées par les canards, les oies, les cignes, les outardes, et les autres grands oiseaux de passage. Sa largeur depuis le lac des Esclaves jusqu'à l'Océan est de 2 à 4 milles.

Le St. Laurent est un des plus beaux fleuves du monde. Sa source doit être placée au-delà du lac Supérieur, à 40 lieues de celles du Mississipi, et à environ 740 lieues de l'entrée du golfe St. Laurent. Une seule chute, celle de Niagara, justement célébrée comme une des plus étonnantes merveilles de la nature, en interrompt totalement la navigation. Les navires de 350 tonneaux arrivent jusqu'à Montréal, tandis que les plus énormes vaisseaux de guerre peuvent voguer en sûreté depuis l'Océan jusqu'à Québec, et sur presque toute l'étendue de ces grands lacs qui forment ce qu'on appelle quelquefois la *mer du Canada*. La largeur du fleuve à Montréal est de 2 milles ; à Québec, de 520 toises seulement ; entre ces deux villes, de 1 mille et demi à 3 milles (*a*);

(*a*) Quel est le Canadien qui n'aimerait pas sa patrie après l'avoir contemplée pendant quelques heures du bord d'une de nos barques à vapeur sur la route de Québec à Montréal ? Quel spectacle enchanteur ! que de points de vue admirables ! quelle suite de campagnes riches, paisibles, heureuses, se déploie sur l'une et sur l'autre rive d'aussi loin que l'œil peut atteindre ! La scène offre quelque chose de plus grand, de plus varié, de plus ravissant encore, peut-être, en descendant le fleuve jusqu'au Saguenay.

au-dessous de Québec jusqu'au Saguenay, de 8 milles et demi à 15 milles ; il s'élargit ensuite graduellement jusqu'à son embouchure : à la pointe occidentale de l'île d'Anticosti, l'on compte 70 milles d'un rivage à l'autre. La marée se fait sentir depuis le golfe jusqu'à 30 lieues au-dessus de Québec ; à ce dernier port, elle est de 18 pieds dans les nouvelles et dans les pleines lunes. Depuis la fin de décembre jusqu'en avril, le fleuve se couvre de glaces assez profondes pour porter les voitures les plus pesantes. Il en est de même de ses tributaires et de tous les lacs qu'il traverse.

Les eaux du St. Laurent, dont on évalue la masse à 1,672,704,000 pieds cubes par heure, sont limpides, agréables à boire, salubres dans toutes les saisons ; elles sont peuplées d'une grande abondance de poissons excellens, saumons, éturgeons, poissons blancs, brochets, dorés, perches, achigans, barres, carpes, truites, maskinongés, aloses, anguilles, petites morues, éperlans, &c. Vers le golfe on trouve la grande morue, le hareng, le maquereau, le marsouin, le loup-marin, le homare, les huîtres, &c.

La pêche à l'anguille, qui se fait en automne, est une précieuse ressource alimentaire pour les habitans des paroisses situées au-dessous de Québec. On en prend aussi beaucoup dans les rivières tributaires à une époque moins avancée de 15 jours que dans le fleuve. Les plus gros éturgeons pèsent 100 à 150 livres. L'embouchure du St. Maurice est fréquentée en hiver par la petite morue qu'on pêche à la seine en très grande quantité. Le poisson blanc de la meilleure espèce fourmille dans les grands lacs ; il pèse ordinairement 4 à 8 livres, quelquefois jusqu'à 22 livres. Une truite moyenne pèse 12 livres ; on en a vu de 45 livres.

Le Mississipi proprement dit (*Mé-cha-cécbe, père des eaux*), naît à 2,440 milles du golfe où il se jette ; mais si l'on transporte ce nom au Missouri, qui le surpasse de beaucoup en grandeur, son cours entier sera de 3 038 milles (1098 lieues de France). Le courant du Mississipi est de 3¾ milles par heure, et celui du Missouri de 4½ milles. Ce grand fleuve (Mississipi et Missouri) est d'une navigation toujours difficile et souvent dangereuse, tant à cause de la rapidité des courants que des bancs de terre qui s'y accumulent par les inondations, des arbres cachés sous la surface de l'eau, des amas de bois flottans, &c. Toutes les tributaires du Missouri se bouchent par le sable lors de la crue périodique de juillet, et ne s'ouvrent qu'au printemps suivant. Au-dessous de Natchez, jusqu'à l'Ohio, le chenal dans le temps de sécheresse n'a guères que 5 à 6 pieds de profondeur. Le Missouri, depuis août jusqu'en février, n'offre aux bateaux qu'une profondeur de 2 pieds à 2½. La largeur moyenne du Mississipi après sa jonction avec l'Ohio est de 770 toises à 1,230 ; il coule au milieu d'immenses savanes et de riches vallées jusqu'à 20 lieues du golfe Mexicain,

pendant

pendant lesquelles il traverse des marécages stériles ; ses bords s'enfoncent souvent, n'étant que de faibles digues hautes de 5 à 6 pieds, et formées par ses propres alluvions. Le passage sur le Missouri est fermé pendant quelque temps en hiver par les glaces.

En général, les vallées du Mississipi, du Missouri, et de leurs innombrables affluens sont basses, souvent marécageuses, malsaines, remplies de moustiques et de serpens à sonnettes.

Le fleuve Colombie se forme principalement de la jonction de deux grandes rivières qui portent les noms de deux commissaires, MM. Lewis et Clarke, envoyés en 1804 par le gouvernement des Etats-Unis pour prendre possession des pays qu'elles arrosent. Il est navigable pour des vaisseaux de 300 tonneaux jusqu'à la distance de 125 milles, et pour des goèlettes jusqu'à 185 milles. La largeur du cours inférieur de la Colombie est de 1 mille à 3 milles. On prétend y avoir vu des éturgeons de 5 à 6 cents livres.

12. *Climats et productions :* La température de l'Amérique septentrionale varie, comme celle des autres parties du monde, suivant la latitude des lieux, leur élévation, leur position par rapport à la mer, aux lacs, et aux montagnes. Nous dirons dans la suite, (Nos. 213, 214, et 505), que l'air y est communément plus froid qu'en Europe ou en Asie sous les mêmes parallèles. Nos climats sont encore caractérisés par le passage trop brusque d'une chaleur extrême à un froid de glace, ce qui cause beaucoup de maladies violentes et quelquefois mortelles.

I. Au-delà du 52e parallèle de latitude N., la culture des grains est à peu près impraticable ; vers la baie d'Hudson, les terres toujours gelées se refusent même à la récolte des légumes. Des brouillards presque continuels couvent sur le Labrador, et sur les côtes situées encore plus près du pôle arctique. Les forêts de l'Amérique russe se composent de pins, de sapins, de chênes, de bouleaux, d'érables, de mélèses, de cyprès, de sycomores, de cèdres, &c. Les baies, telles que fraises, framboises, mûres, *bluets*, bourdaines, airelles *(atocas)*, &c., le raisin sauvage, les pommettes, les cerises,

cerises, les glands, les noisettes, &c., sont les principaux fruits de toute cette division du continent. Les quadrupèdes qu'on y voit sont l'ours blanc, la renne, le bœuf musqué, le caribou, l'orignal, le chevreuil, le castor, la loutre, la martre, l'ermine, l'ours noir, l'ours brun, le loup, le loup-cervier, le chat-sauvage, le carcajou, le porc-épic, le renard, le lièvre, les autres animaux à fourrure, &c. Les oiseaux sont surtout le cigne, la cigogne, l'oie, le canard, l'outarde, la perdrix, le hibou, l'aigle, le faucon, le huard, la mauve, le cormorant, et une foule d'autres oiseaux de proie. Les loups-marins, les vaches-marines, les marsouins, les baleines, et les autres grands poissons abondent sur les côtes de l'Océan. La truite, le poisson blanc, le doré, &c., habitent les lacs et les rivières.

Sur le lac du Grand Ours, lat. 65° N., le capitaine Franklin, qui y passa l'hiver en 1825 et en 1826, trouva que le plus grand froid était de —52(Fahrenheit=—37 1/3 Réaumur). La plus grande chaleur observée était de + 74° Fahrenheit. La neige commençait avec le mois d'octobre et durait 8 mois. Le jour le plus court fut de 2 h. 38 m. Dès la fin d'août, les terres étaient gelées à 21 pouces de profondeur. Le capitaine Parry trouva des saisons encore plus constamment rigoureuses à l'île Winter, située au sud de la péninsule de Melville, lat. 66° ¼ N., où il hiverna en 1822, et à l'île d'Igloolik, située au nord-est de la même péninsule, lat. 69 1/3 N., où il passa l'hiver suivant. Ces parages sont toujours encombrées de glaces, sur lesquelles les Esquimaux poursuivent les nombreux habitans des mers septentrionales.

II. A la mission de la rivière Rouge qui se jette dans lac Winnipeg, vers le 50e parallèle, le blé parvient à sa maturité, et par conséquent l'orge, l'avoine, les pois, et les autres légumes ordinaires y peuvent également réussir. Dans la partie méridionale du Canada, et le long du fleuve St. Laurent jusqu'à Québec, on cultive le blé d'inde, les pommiers, les melons, et les courges. Dans la partie sud-ouest du Haut-Canada on a des pêches, des abricots, et une grande abondance de pommes. Les poires viennent bien à Montréal, ainsi que les

les abricots et le raisin muscat ; on est pourtant obligé de cueillir ce dernier avant qu'il soit bien mûr.

Les plus grands froids à Québec sont de —31½(Fahrenheit=—28¼ Réaumur ; à Montréal, de —22 Fah. =—24 Réaumur ; au Détroit, entre le lac Huron et l'Erié, de —0 Fahr. =—14 2|9 Réaumur. Les chaleurs extrêmes dans ces trois villes sont d'environ +95 Fahrenheit =+28 Réaumur. Dans le Bas-Canada, l'hiver commence vers le 20 novembre, et le printemps vers la fin d'avril.

On observa, en 1831, à Montréal, 65 jours de pluie, 34 de neige, 168 de beau temps, et 98 de temps couvert. A Québec, il y eut, la même année, 106 jours de pluie, 56 de neige, 207 de temps sec, 16 de temps variable, 27 d'orages accompagnées de tonnerre, et 35 d'aurores boréales. Les vents d'ouest (nord et sud) soufflèrent pendant 231 jours, et les vents d'est, pendant 118 jours. Il tomba cette année 9 pieds de neige à Montréal ; mais la profondeur commune y est seulement d'environ 2 pieds dans les champs et de 4 à 5 dans les bois.

On assure que les cyprès du Nouveau-Hanovre, sur la côte nord-ouest, ont jusqu'à 24 pieds de tour. Le Canada est encore couvert de superbes forêts de pin, de sapins, de cèdres, d'érables, de chênes, d'ormes, de noyers, de cérisiers, de bouleaux, &c.

III. Les Etats-Unis possèdent la plupart des climats et des productions de l'Europe (voyez le No. 80). Il y a encore beaucoup de forêts primitives. Les tulipiers et les plataniers de l'Ohio ont 40 à 50 pieds de tour ; les autres arbres de la même région sont d'une taille et d'une grosseur gigantesques. L'acajou croît dans la Floride. Les animaux sauvages et les oiseaux des Etats-Unis sont presque tous ceux qu'on a nommés jusqu'à présent, outre une assez grande variété d'oiseaux remarquables par leur beau plumage et de reptiles malfaisans, serpens à sonnettes, alligators, caïmans, &c. Le dinde sauvage se retrouve dans toutes les forêts du sud et de l'ouest, depuis le voisinage des grands lacs jusqu'au Mexique.

Les côtes atlantiques du sud-est sont exposées à des chaleurs extrêmes, à des ouragans et aux orages accompagnées de terribles coups de tonnerre. Les

IV. Les vastes contrées situées à l'ouest des Etats-Unis jusqu'à l'Océan, sont peuplées de bœufs, de chevaux sauvages, d'orignaux, de caribous, de chevreuils, de loups, et d'animaux à fourrure de toute espèce. La température y est douce et agréable, mais l'air y est souvent insalubre, surtout dans les vallées marécageuses. Le territoire d'Orégon, arrosé par la Colombie, paraît fertile, mais rempli de montagnes.

V. Le Mexique, le Guatimala, et les Antilles, réunissent les productions des pays tempérées à celles de la zone torride (Nos. 96, 122, et 123). On y est exposé à tous les inconvéniens des climats tropiques, chaleurs insupportables, sécheresses, pluies de plusieurs mois, maladies épidémiques, &c. En revanche, on y trouve une grande variété de fruits, d'arbres précieux, de bois de teinture et de plantes medicinales.

On voit au Mexique le condor, le cougar ou tigre américain, le tapir, et plusieurs autres quadrupèdes indigènes.

Tel est le coup-d'œil général qu'offrent les climats et les productions de l'Amérique septentrionale : entrons maintenant dans la description particulière des diverses contrées qui la composent.

13. *Division :* L'Amérique septentrionale comprend quatre parties principales, savoir : au nord, les possessions Britanniques et le territoire Russe ; au centre, les Etats et les territoires de l'Union Américaine ; au sud, le Mexique et le Guatimala.

POSSESSIONS BRITANNIQUES.

14. Les possessions Britanniques sur ce continent sont le Canada, le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, et la Nouvelle-Bretagne *(a)*.

(a) Ce terme ne désignait originairement que la péninsule du Labrador ; l'usage l'a depuis étendu à toute la partie de l'Amérique Britannique, située au nord du Canada et de l'Union Américaine.

Nous donnerons plus bas (Nos. 111 et suivans), la description des îles d'Amérique qui dépendent de la Grande-Bretagne.

CANADA.

15. Le Canada est borné au nord par la Nouvelle-Bretagne ; à l'est, par le golfe St. Laurent, et le méridien de l'anse au Blanc-Sablon *(b)*, sur le détroit de Belle-île ; au sud-est, par le Nouveau-Brunswick ; au sud et à l'ouest, par les Etats et les territoires de l'Union Américaine.

Le Canada fut découvert par un navigateur de St. Malo, nommé Jacques Cartier, que le roi de France, François Ier., avait chargé d'établir une colonie dans le Nouveau-Monde. Il entra, le 11 août 1534, dans un vaste golfe qu'il appela le *golfe St. Laurent*, en l'honneur du saint dont on célèbre la fête ce jour-là. L'année suivante il pénétra dans le fleuve dont ce golfe est l'embouchure jusqu'à la distance d'environ 200 lieues, c'est-à-dire, jusqu'à Montréal. Mais le premier établissement que les Européens aient fait en Canada est celui de Monsieur de Champlain, qui fonda la ville de Québec en 1608. Cette colonie, entièrement française dans son origine, appartenait à la France, et portait généralement le nom de *Nouvelle-France*, jusqu'en 1763 qu'elle fut cédée à l'Angleterre par le traité de Paris.

16. Le Canada fut divisé en 1791, par un acte du parlement de la Grande-Bretagne, en deux provinces séparées, celle du Haut-Canada, et celle du Bas-Canada. Chacune de ces deux provinces reçut en même temps une constitution, par laquelle il est réglé que dans l'une et dans l'autre il y aura un gouverneur, ou un lieutenant-gouverneur, un conseil exécutif, un conseil législatif de sept membres au moins pour le Haut-Canada, et de quinze au moins pour le Bas-Canada ; et enfin une assemblée de représentans élus par les citoyens de chaque province. Cette assemblée devait être de vingt-cinq membres au moins pour le Haut-Canada, et de cinquante au moins pour le Bas-Canada ; le nombre en a été de beaucoup augmenté

(b) Voyez l'*Appendice*, *No. II.*

depuis. Les gouverneurs et les lieutenans-gouverneurs, ainsi que les membres des deux conseils sont à la nomination du roi. Les conseillers législatifs le sont à vie ; tous les autres fonctionnaires de l'administration continuent d'exercer leurs charges respectives sous le bon plaisir de Sa Majesté. L'élection des représentans ne se fait que tous les quatre ans, à moins que le parlement ne soit dissous par le gouverneur.

BAS-CANADA.

17. Le Bas-Canada est séparé de la province supérieure par une ligne qui commence près de la pointe au Baudet, sur la rive nord du lac St. François, d'où elle se prolonge d'abord au nord-ouest jusqu'à l'angle occidental de la seigneurie de Rigaud, puis au nord quart nord-est jusqu'à la rivière des Outaouais, qu'elle remonte jusqu'au lac Témiscaming ; de là cette ligne s'étend au nord jusqu'au territoire de la baie d'Hudson.

18. *Division :* Le Bas-Canada comprend trois grands districts, savoir, ceux de Québec, de Montréal, et des Trois-Rivières ; et deux districts inférieurs, savoir, celui de Gaspé, situé à l'extrémité orientale de la province, et celui de St. François, enclavé dans les deux districts de Montréal et des Trois-Rivières. Ces cinq districts se subdivisent en 40 comtés.

Voici les noms des comtés : au nord, en descendant le fleuve, Vaudreuil, Outaouais, Lac des Deux-Montagnes, Montréal, Terrebonne, Lachenaie, l'Assomption, Berthier, St. Maurice, Champlain, Portneuf, Québec, Montmorency, Orléans, (qui comprend l'île d'Orléans et les îles adjacentes), Saguenay ; au sud, en remontant le fleuve, Gaspé, Bonaventure, Rimouski, Kamouraska, l'Ilet, Bellechasse, Dorchester, Beauce, Mégantic, Lotbinière, Nicolet, Yamaska, Drummond, Sherbrooke, Stanstead, Missiskoui, Shefford, St. Hyacinthe, Rouville, Richelieu, Verchères, Chambly, Laprairie, l'Acadie, Beauharnois.

19. Les comtés se divisent en seigneuries et en townships. Les *paroisses* sont formées quelquefois

d'une seule seigneurie ; quelquefois, au contraire, elles renferment plusieurs seigneuries ou plusieurs townships, soit en entier, soit en partie.

20. *Montagnes :* Au cap Rosier, sur le golfe St Laurent, commence une chaîne de hauteurs *(heights of land)*, qui s'étend au sud-ouest jusqu'à l'état de Vermont ; elles séparent les eaux qui coulent vers le fleuve de celles qui se jettent dans le golfe, dans la baie de Fundy ou dans l'Atlantique ; leur plus grande élévation est de 4 à 5 mille pieds. Ces montagnes ou hauteurs font partie de la grande chaîne des Alléganys (No. 9). La rive nord du fleuve est bordée d'une autre chaîne de montagnes qui s'en éloigne depuis le cap Tourmente, situé à dix lieues au-dessous de Québec, jusqu'à l'Outaouais qu'elle traverse, et dont elle sépare le bassin de celui des grands lacs. D'autres montagnes ou hauteurs encore peu connues séparent le Canada du territoire de la baie d'Hudson ; elles appartiennent à une chaîne qui s'étend sans interruption depuis les montagnes Rocheuses jusqu'à la côte du Labrador.

Les points les plus élevés qu'on ait jusqu'à présent mesurés avec quelque exactitude sont les montagnes de Ste. Anne, au-dessous du cap Chat, dans le district de Gaspé : on leur donne une hauteur de 3,973 pieds.

Dans le district de Montréal on voit plusieurs monts détachés, tels que celui de Belœil, ou mieux, de Rouville, haut d'environ 1100 pieds, sur le sommet duquel est un lac très pittoresque où la truite abonde ; et ceux d'Yamaska, de Rougemont, de Ste. Thérèse ou le mont Johnson, de Montréal, &c.

21. *Rivières :* Après le St. Laurent, l'un des fleuves les plus grands et les plus majestueux de la terre (No. 11.), les principales rivières du Bas-Canada sont : au nord du fleuve, l'Outaouais ou rivière des Outaouais, le St. Maurice, le Saguenay, le Betsiamis, la rivière aux Outardes, le Manicouagan, le Moïsic *(a)*, le Manitou *(b)*, le St. Jean, et le Nitigamiou *(c)* ; au sud du fleuve, le Chambly, le St. François, et la rivière de la Chaudière.

(*a*) Cette rivière a son embouchure près des Sept-Iles. (*b*) —A demi-distance entre les Sept-Iles et Mingan. (*c*)—Vers le détroit de Belle-Ile.

L'Outaouais a un cours de 200 lieues ; il arrose une section du Canada très fertile et très riche en bois, mais jusqu'à présent faiblement peuplée ; il communique avec les grands lacs par le moyen du canal Rideau, qui vient d'être achevé aux frais du gouvernement britannique et qui a 133 milles de longueur. L'Outaouais est souvent aussi large que le fleuve ; malheureusement des rapides fréquentes et plusieurs chutes en interrompent la navigation. On y voit des îles assez considérables et un bon nombre de lacs, tels que ceux des Deux-Montagnes, de la Chaudière, des Chats, du Fort-Coulonge, des Allumettes, &c.

Le St. Maurice roule un courant rapide à travers des terres assez stériles ; ses sources se composent de plusieurs lacs situés vers les hauteurs qui séparent le Canada du territoire de la baie d'Hudson : vingt-cinq familles de ces sauvages idolâtres qu'on nomme *Têtes-de-boules*, y vivent de chasse et de pêche. Sur la double embouchure de cette rivière, on vient de construire, aux frais de la province, un pont qui sera de la plus grande utilité publique. A trois lieues plus haut est l'antique établissement des forges de St. Maurice, situées dans un canton où le fer abonde.

Le Saguenay, depuis son entrée dans le St. Laurent jusqu'aux premières chutes, distance d'environ 70 milles, présente l'aspect d'un grand fleuve, étant large d'environ 2 milles, et profond de 90 à 147 brasses. Ses eaux sont remplies de saumons et d'autres poissons d'un goût exquis ; le gibier est commun sur ses rivages. La source du Saguenay est aussi dans les hauteurs qui forment la limite septentrionale du pays. A la distance d'environ 120 milles dans les terres, au milieu d'une grande savane, il forme le lac St. Jean, long de 30 milles et large de 25.

Le Betsiamis, la rivière aux Outardes, et les autres rivières, situées vers le détroit de Belle-Ile, sont toutes remarquables par des chutes superbes, placées vers leurs embouchures, excepté celle du Betsiamis, qui, pendant 45 milles avant d'arriver au fleuve remplit un bassin large d'un quart de mille et profond de 10 à 12 pieds. La plus belle de ces chutes est celle du Manitou, laquelle a 113 pieds de profondeur.

Avant 1825, la rivière St. Jean formait la limite orientale de la province (voyez l'*Appendice No. II*).

Le Chambly ou Richelieu est navigable pour des goëlettes et des barques à vapeur, depuis son embouchure à Sorel jusqu'au bassin de Chambly, distance de 15 lieues ; le superbe canal de Chambly, long de 4 lieues, et dont on estime les frais à £60,000, ne tardera pas à fournir une communication facile par eau entre le St- Laurent et le lac Champlain, source de cette rivière. Un beau pont sur le Chambly fait communiquer la petite ville de St. Jean avec la paroisse opposée de St. Athanase. La vallée de cette rivière forme la plus riche et la plus fertile section du pays.

Le St. François a deux sources principales, savoir : le lac St. François, situé entre le comté de Mégantic et le comté de Sherbrooke, et le lac Memphrémagog, sur la frontière du Vermont. Deux ou trois canaux peu dispendieux rendraient cette rivière navigable pour de gros chalands, depuis le lac St. Pierre, où il se jette, jusqu'au centre des townships de l'Est.

La Chaudière a sa source dans le lac Mégantic, vers la frontière du Maine ; les townships qu'elle arrose, s'ouvrent rapidement aux travaux de l'agriculture : on en tirait depuis long-temps beaucoup de bois. Cette rivière est remarquable par le *saut* qu'elle forme à 2 lieues et demie de Québec ; ses eaux en tombant de la hauteur de 80 pieds ont creusé, au bas de la chute, des cavités qui ressemblent à des chaudières ; de là, dit-on, vient le nom de *Chaudière* qu'on lui donne. Un pont construit d'une seule arche la traverse à son entrée dans le fleuve.

22. Parmi les rivières moins importantes du Bas-Canada on peut citer, au nord du fleuve : la riv. Gatineau et la riv. aux Lièvres, dont les sources communiquent avec celles du St. Maurice, et qui se jettent dans l'Outaouais ; la riv. du Nord, autre affluent de l'Outaouais, sur les bords duquel se forment beaucoup de nouveaux établissemens ; la riv. de l'Assomption, qui arrose le beau village de ce nom, et se jette dans le fleuve vis-à-vis le bout de l'île de Montréal ; la riv. de Batiscan, connue par ses forges aujourd'hui abandonnées, et par le fer qu'on y trouve ; la riv. Ste. Anne de la Pérade, qui, aussi bien que la suivante, descend des montagnes situées au nord de Québec ; la riv. Jacques Cartier, où viennent de se fixer un grand nombre d'émigrés d'Irlande et d'Ecosse, qui déjà fournissent beaucoup de légumes et de beurre au marché de Québec ; la riv. St. Charles, qui coule sous les remparts de Québec, et que traversent le pont Scott et le pont Dorchester ; la riv. de Montmorency, célèbre par sa chute de 240 pieds, qu'on ne se lasse jamais d'admirer—au pied de la chute sont de vastes moulins à scie ; la riv. Ste. Anne de la côte de Beaupré, qui présente une des chutes les plus intéressantes qu'on puisse voir, celle qu'on nomme le petit Saut, dans la paroisse de St. Joachim ; la riv. du Gouffre, dont l'embouchure forme la baie St. Paul, où il y a des masses énormes de fer magnétique ; la riv. de la Malbaie, fréquentée pour le commerce du bois ; &c.—au sud du fleuve : la riv. Châteauguay, mémorable par la victoire que 300 Canadiens y remportèrent, le 26 octobre 1813, sur une armée anglo-américaine ; la riv. d'Yamaska, qui a sa source près des frontières du sud-est, passe devant le village de St. Hyacinthe, et se jette dans le lac St. Pierre ; la riv. Nicolet, qui arrose le charmant village de Nicolet, et se rend dans le fleuve à la sortie du même lac St. Pierre ; la riv. Bécan-

cour,

cour, sur les bords de laquelle demeurent quelques sauvages Abénakis, et au-dessous de l'embouchure de laquelle est une fameuse pêche d'éturgeons ; la riv. Beaurivage, affluent de la Chaudière, sujette à des inondations désastreuses ; la riv. Etchemin, dont les eaux font mouvoir les plus magnifiques scieries qu'il y ait, peut-être, dans toute l'Amérique britannique ; la riv. du Sud, qui traverse plusieurs paroisses fertiles et se jette dans le fleuve au village de St. Thomas ; la riv. Ouelle, à l'entrée de laquelle on prenait autrefois beaucoup de marsouins ; la riv. du Loup, d'où l'on tire beaucoup d'excellent bois ; la rlv. des Trois-Pistoles, qui communique au moyen d'un portage avec le lac Témiscouata ; &c.......

Vers la frontière orientale on trouve encore : le St. Jean, déjà considérable avant d'entrer sur le territoire du Nouveau-Brunswick, où il porte les eaux d'une foule de lacs et de petites rivières qui abondent en poisson et en gibier ; le Madawaska, qui sort du lac Témiscouata et se jette dans le St. Jean ; le Ristigouche, qui sépare le Bas-Canada du Nouveau-Brunswick, et dont l'embouchure, large d'environ 4 milles est nommée la baie de Ristigouche ; le Matapédiac, affluent du Ristigouche ; &c......

23. *Lacs :* Le lac Témiscaming, principale source de l'Outaouais ; le lac Abbitibbi, dont les eaux coulent vers la baie d'Hudson ; le lac St. Jean, traversé par le Saguenay ; le lac Champlain, situé presqu'entièrement entre le New-York et le Vermont, et dont la partie comprise dans le Bas-Canada s'appelle la baie de Missiskoui ; le lac Memphrémagog et le lac Mégantic, sur la frontière du sud-est ; le lac Témiscouata et plusieurs autres, situés sur le territoire en dispute entre le gouvernement américain et celui de la Grande-Bretagne (Appendice No. I); le lac des Deux-Montagnes, vers l'embouchure de l'Outaouais ; le lac St. François, le lac St. Louis, et le lac St. Pierre, qui sont autant d'élargissemens du fleuve St. Laurent ; et une foule d'autres.

24. *Iles* : Les principales sont : l'île de Montréal, située au confluent du fleuve St. Laurent et de l'Outaouais, longue de 34 milles et large de 11, riche en commerce, en céréales, en fruits et en pierre à bâtir de la plus belle espèce—peuplée de 44,000 habitans, et

divisée

divisée en 9 paroisses, outre la ville de Montréal *(a)*; l'île Jésus, séparée de celle de Montréal par un chenal qu'on nomme la rivière des Prairies, longue de 22 milles et large de 6, fertile en grains, contenant 3 paroisses et 7,000 habitans ; l'île d'Orléans, située dans le fleuve à 3 milles et demi de Québec, longue de 19 milles un quart, et large de 5 et deux tiers, qui renferme 5 petites paroisses et une population de 4,500 âmes—remarquable par la qualité excellente de son lard, de ses pois, de ses prunes, et de son fromage raffiné ; enfin, l'Ile d'Anticosti, située à l'embouchure du fleuve, longue de 140 milles et large de 35, couverte de rochers et de sapins rabougris, fréquentée pour la pêche du saumon qui abonde dans ses rivières et de la morue qu'on prend sur ses côtes.

Les plus considérables ensuite sont : l'île de la Rivière-Noire et celle du Grand-Calumet, vers le haut de l'Outaouais ; l'île Perrot, paroisse, située près de l'île de Montréal ; l'île du Pads, paroisse, l'île St. Ignace, et un labyrinthe d'autres îles situées à l'extrémité supérieure du lac St. Pierre ; l'île aux Grues, petite paroisse, l'île aux Oies, et quelques autres situées au-dessous de celle d'Orléans, entre lesquelles on remarque la Grosse-Ile, aujourd'hui lieu de quarantaine pour les vaisseaux d'outre-mer ; l'île aux Coudres, paroisse de 630 habitans, sur les côtes de laquelle on prend quelques marsouins ; l'île aux Lièvres, sans habitans ; l'île Verte, où s'élève un phare haut de 40 pieds ; les îles de la Magdelaine, situées dans le gôlfe, mais dépendantes du Bas-Canada *(b)* ; &c.

L'île aux Noix, au haut de la rivière Chambly, et l'île Ste. Hélène devant Montréal, quoique d'une petite étendue, sont très importantes comme forts, étant destinés l'un à fermer au besoin la route du lac Champlain, l'autre à défendre la ville et le port de Montréal.

25. *Climat et productions :* Le climat du Bas-Canada est très froid en hiver et très chaud en été (No. 12); mais dans toutes les saisons il est extrêmement salubre. Le sol y est généralement très fertile. Le froment

---

(a) Voyez l'Appendice, No. V.
(b) Voyez le No. 119.

abonde, ainsi que l'avoine, l'orge, le sarrasin, le lin, les pois, les patates et les autres légumes. Le blé d'inde est cultivé principalement à Montréal, le long de la rivière Chambly, et dans les townships. Les melons, les courges, les concombres, le tabac, &c. se voient dans la plupart des jardins. Les pommiers et les pruniers sont les arbres fruitiers les plus communs ; les principaux vergers sont situés auprès des montagnes du district de Montréal. La ville de Montréal est renommée pour ses poires excellentes, et pour ses pommes, les meilleures, peut-être, qu'il y ait en Amérique. Dans les jardins on cultive avec succès le raisin muscat. Les champs, les bois et les savanes sont bien fournis d'arbustes à baies, fraises, framboises, mûres, bluets, &c., de raisins sauvages, de cerises, &c.

Les dernières gelées du printemps, à Montréal, sont celles de la fin d'avril ; les premières de l'automne sont celles de la fin de septembre. Les pommiers y fleurissent depuis le 15 jusqu'au 31 de Mai. Les pommes d'été se cueillent en août ; celles d'hiver, en septembre et en octobre. On sème le blé depuis le 15 jusqu'au 30 d'avril ; le blé d'inde en mai. La récolte du foin se fait en juillet ; celle du blé, en août ; celle du blé d'inde, et celle des patates en octobre. Les prunes rouges mûrissent vers la mi-août ; les prunes de damas et les prunes blanches, en septembre. Les melons semés en pleine terre commencent à mûrir vers la fin d'août ; les raisins, vers la fin d'octobre. La récolte du sucre d'érable, qui est assez abondante pour suffire à tous les habitans de la campagne, et même à beaucoup dans les villes, se fait depuis la fin de mars jusqu'à la fin d'avril ; on en estime le produit annuel à 25 ou à 30 mille quintaux.

La récolte du blé, en 1830, année commune, fut de 3 millions 400 mille minots.

Sur la rivière Chambly et dans les townships du sud-est, le printemps commence environ 8 jours plutôt qu'à Montréal ; à Québec, cette saison est moins avancée qu'à Montréal d'environ 15 jours. La navigation du fleuve entre ces deux villes, se ferme au commencement de décembre, et ne s'ouvre qu'à la fin d'avril.

Entouré des eaux salées du fleuve, du golfe et de la baie des Chaleurs, le district de Gaspé éprouve un hiver moins rigoureux que celui de Québec ; mais le printemps

printemps y est tardif, l'été froid et pluvieux: les habitans s'occupent moins de la culture des grains que de celle des patates et des légumes. En revanche, la mer leur fournit avec profusion la morue, le hareng, le maquereau, le saumon, la petite-baleine, les huîtres, &c., dont ils font une exportation considérable (voyez l'Appendice No. III).

26. *Mines :* On n'a pas encore trouvé, dans le Bas-Canada, de mines d'or ni d'argent ; mais le fer de la meilleure qualité abonde en plusieurs endroits (No. 21 et No. 22). Des minerais de cuivre et de plomb y ont été découverts, mais jusqu'à présent en trop petite quantité pour qu'on ait pu les exploiter.

Les sources minérales les plus célèbres sont celles de Varennes, à 13 milles de Montréal.

27. *Commerce :* Les principaux articles d'exportation que fournit le Bas-Canada sont le blé et la farine, le bois de construction, la potasse et la perlasse, la morue, le saumon, le hareng, les huiles, les pelleteries, les viandes salées, &c.; ceux d'importation sont le rum, les vins, l'eau-de-vie, le thé, le sucre, la mélasse, le café, le tabac, le sel, les marchandises sèches, la clincaillerie, &c., &c. (voyez l'Appendice No. III).

On verra dans l'Appendice (No. III.) quelles sont les principales manufactures de la province. Les habitans des campagnes se servent universellement d'étoffes de laine et de toiles fabriquées chez eux.

28. *Villes :* Le principales villes du Bas-Canada sont Québec, Montréal, et les Trois-Rivières.

29. QUEBEC, la capitale de cette province et de toute l'Amérique britannique, ville très florissante et très commerçante, est située au confluent du fleuve St. Laurent et de la rivière St. Charles, sur le penchant d'un promontoir appelé le cap Diamant. La ville s'élève majestueusement en forme d'amphithéâtre au-dessus du

fleuve

fleuve et des campagnes voisines, présentant ainsi de tous côtés les plus beaux points de vue qu'il soit possible d'imaginer. Quoique puissamment fortifiée par la nature, cette ville l'est bien davantage par ses murailles hautes et massives, par ses tours, et surtout par sa citadelle, dont les ouvrages immenses excitent l'admiration de tous les étrangers. Elle se divise en haute et en basse-ville.

Le faubourg St. Roch forme à lui seul une grande paroisse ; le faubourg St. Louis et surtout le faubourg St. Jean s'étendent au loin dans la campagne, où l'on voit une foule de sites pittoresques habités durant la belle saison par la classe la plus aisée des citoyens. La Haute-ville a cinq portes de guerre ; celle de St. Louis conduit aux plaines d'Abraham, célèbres par la bataille qui s'y livra le 12 septembre 1759 et qui décida du sort de la Nouvelle-France.

Les principaux édifices publics de la capitale, sont : la cathédrale catholique et la protestante, l'église de St. Roch, l'église de la Basse-ville, et plusieurs autres; le château St. Louis, résidence du gouverneur-en-chef ; le palais épiscopal, qui fait place actuellement à un superbe édifice en pierre de taille du cap Rouge, destiné aux séances du parlement provincial ; le palais de justice, la prison, l'arsenal, l'antique collége des Jésuites, aujourd'hui converti en casernes, le grand et le petit séminaire de Québec, réunis en un seul vaste corps de bâtimens ; les couvens des Dames Ursulines, de l'Hôtel-Dieu et de l'Hôpital-Général ; l'hôpital de la marine, la douane, la bourse, l'école nationale, l'école de la société d'éducation de Québec, &c., &c., &c (*a*).

La chapelle du séminaire renferme la collection la plus précieuse de peintures sacrées qu'il y ait dans le pays.

Les maisons de la ville sont généralement bâties en pierre, et celles des faubourgs en bois.

La rade de Québec est sûre, commode, et assez spacieuse pour contenir plusieurs centaines de vaisseaux.

30. Montréal est une grande et belle ville, située dans l'île du même nom, au pied d'une montagne qui fut appelée le *Mont-Royal* par Jacques Cartier, lors de

(*a*) Voyez l'ouvrage récemment publié qui a pour titre "*Picture of Quebec.*"

la découverte du pays. Montréal entretient un commerce très étendu avec les autres parties de la province, et avec le Haut-Canada. Il y a des fonderies, des manufactures de cloux, de cardes, de tabac, &c. On y trouve une abondance de fruits, surtout des pommes et des poires excellentes. Les édifices publics et la plupart des maisons sont construites en pierres tirées des superbes carrières de la montagne.

Les principaux édifices publics de Montréal, sont : la magnifique église paroissiale, l'une des plus grandes de l'Amérique, bâtie par les contributions libérales des citoyens de cette ville ; l'église anglicane, l'église de St. Jacques, et quelques autres ; le palais de justice, la prison, le grand et le petit séminaire de St. Sulpice, l'Hôtel-Dieu, l'ancien hôpital ou le couvent des Sœurs-Grises, le nouvel hôpital, le couvent des Dames de la Congrégation, &c., &c.

L'église paroissiale est d'architecture gothique ; elle a 256 pieds de long et 133 de large ; elle peut contenir 10,000, et même, au besoin, 15,000 personnes. La voûte, que soutiennent de chaque côté de la nef principale 7 gros faisceaux de colonnes, est à 84 pieds du plancher ; les murs ont 60 pieds de carré. Les stalles, les balustrades, et les autres ornemens du chœur sont en noyer noir du Haut-Canada. La grande croisée, haute de 45 pieds, est en vîtres peintes de diverses couleurs ; la voûte est peinte à fresque. La nef et les deux vastes rangs de galeries, qu'il a fallu supporter latéralement par les colonnes, renferment 1,300 bancs. L'extérieur de cette église, tout en pierre de taille qui égale presque le marbre en beauté, offre aux amateurs un coup-d'œil des plus imposans. Les frais encourus jusqu'à présent pour cette noble entreprise, se montent à £55,000. Les tours ne sont pas achevées.

Sur la place du marché neuf est le monument de Nelson, élevé par la ville de Montréal, à la mémoire de l'immortel vainqueur d'Abonkir et de Trafalgar. Les environs de la ville, particulièrement du côté de la montagne, sont embellis de maisons de plaisance, de vergers, de jardins, &c.

A quelques pas au-dessus du port, on aperçoit l'entrée du beau canal de Lachine, construit aux frais de la province, afin d'épargner aux navigateurs le passage du saut St. Louis. Il finit au village de Lachine, à la distance de 9 milles environ de Montréal.

31. La ville des Trois-Rivières est bâtie sur la rive

nord du fleuve, à l'embouchure du St. Maurice. La position de cette ville, peu avantageuse pour le commerce intérieur, fait qu'elle augmente beaucoup moins rapidement que les autres. Il y a une fonderie très considérable, où l'on emploie le fer qu'on tire des célèbres mines et des forges de St. Maurice, situées à 3 lieues de la ville.

Les principaux édifices des Trois-Rivières sont : l'église catholique, le couvent des Dames Ursulines, qui renferme un hôpital, le palais de justice, et la prison.

Entre les Trois-Rivières et Montréal, à l'embouchure de la rivière Chambly, est le bourg de Sorel, qui fut nommé William-Henry en l'honneur de Notre Très-Gracieux Souverain, le roi Guillaume IV, lorsqu'en 1787 il visita ce pays.

La petite ville de Dorchester, communément appelée St. Jean, est située sur la rivière Chambly, à quelque distance du lac Champlain. Une grande partie du commerce de la province avec les Etats-Unis, se fait par cette ville.

32. Outre les *villes*, il y a plusieurs *villages* en divers endroits de la province qui mériteraient une description particulière, si les bornes de cet abrégé le pouvait permettre. La plupart sont situés sur les bords du fleuve ou des rivières qui s'y jettent : tels sont les villages de Laprairie, de St. Hyacinthe, de l'Assomption, de St. Eustache, de Terrebonne, de Napierville, de Nicolet, de Boucherville, de Berthier, de St. Thomas, &c.; et, dans les townships du sud-est, les villages de Stanstead, de Charleston, de Sherbrooke, &c.

33. *Education :* Les princiaux établissemens d'éducation dans le Bas-Canada, sont les séminaires ou colléges de Québec, de Montréal, de Nicolet, d'Yamaska, de Chambly, et de Ste. Anne. Les trois derniers n'existent que depuis quelques années ; mais déjà par les bienfaits de la législature, et par les efforts généreux de leurs fondateurs, ils méritent d'être comptés au rang des meilleures institutions en ce genre.

Le collége McGill, fondé et doté par J. McGill, écuyer, riche citoyen de Montréal, mort en 1814, n'est pas encore construit. En attendant, on enseigne à Montréal, aux frais de la fondation, des cours d'anatomie, de médecine, et de chimie.

Dans les séminaires ou colléges, la jeunesse canadienne reçoit, moyennant une pension très modique, souvent même gratuitement, une éducation qui la met en état de remplir avec succès tous les emplois ecclésiastiques ou civils du pays.

On y enseigne le français, l'anglais, le latin, le grec, l'arithmétique, la géographie, l'histoire ancienne et la moderne, tant sacrée que profane, les belles-lettres, la rhétorique, la logique, la métaphysique, la morale, les mathématiques, la géométrie, la physique, la chimie, l'architecture, le dessin, la musique, &c., &c.

34. A la suite des colléges, il convient de placer les couvens des Dames Ursulines à Québec et aux Trois-Rivières, et celui des Dames de la Congrégation à Montréal.

Les jeunes personnes du sexe y apprennent le français et l'anglais, l'arithmétique, la géographie, l'histoire, le dessin, la musique, la couture, la broderie, &c., et surtout les leçons de toutes les vertus morales et chrétiennes. Les Dames de la Congrégation ont une école très fréquentée à la Basse-ville de Québec, et, dans les campagnes, un grand nombre d'autres qui portent assez ordinairement le nom de *Couvens.*

La législature provinciale vient de faire ouvrir à Québec une école pour l'instruction des sourds-muets.

Il y a des *académies* ou écoles primaires à Québec, à Montréal, à Stanstead, à Berthier (district de Montréal), à l'Assomption, et dans quelques autres villages. Les écoles élémentaires se multiplient graduellement dans toutes les paroisses de campagne.

35. *Population et Religion :* Les détails sur ces matières se trouveront dans l'Appendice, No. III, No. IV, et No. V.

36. *Sauvages du Bas-Canada :* Les principales nations sauvages qui habitent encore le Bas-Canada sont les Iroquois, les Algonquins, les Hurons, les Abénakis, les Micmacs, et les Montagnais. Les Iroquois sont réunis en village au saut St. Louis, et à St. Régis, sur la frontière des Etats-Unis ; les Algonquins avec les Iroquois et quelques Nipissingues, au lac des Deux-Montagnes ; les Abénakis, à St. François, près du lac St. Pierre ; les Hurons, à Lorette, près de Québec ;

bec ; les Micmacs, à Ristigouche, vers l'entrée de la rivière de ce nom. Les Montagnais n'ont point de séjour fixe ; ils errent au loin dans les montagnes du nord, vivant uniquement de chasse et de pêche. Ils viennent aux *postes*, traiter avec les blancs, situés sur le fleuve, à l'embouchure des principales rivières de la côte nord-est ; tels sont Tadoussac, Portneuf, St. Jérémie, Betsiamis, Mingan, &c.

37. Ceux qui sont réunis en village cultivent le maïs ou blé d'inde et quelques légumes, pour se nourrir ; mais la plus grande partie de leur temps est employée à la chasse du castor, de la loutre, du rat-d'eau, du chevreuil, de l'orignal, &c. Ils ont des églises, et des missionnaires qui demeurent avec eux, ou qui les visitent régulièrement. Le gouvernement de Sa Majesté Britannique leur fait distribuer chaque année des présens d'étoffes, d'armes à feu, de bijoux, &c., afin de mieux s'assurer de leur fidélité dans les temps de guerre, et en reconnaissance de leurs services passés.

Les Montagnais ont des chapelles à Tadoussac, à Portneuf, &c., où ils rencontrent chaque année le missionnaire qui leur est envoyé. Cependant plus de la moitié de cette nation, qui comprend plus de 300 familles, est encore infidèle.

On peut estimer à 5,000, ou 5,500 âmes le nombre total des sauvages du Bas-Canada.

HAUT-CANADA.

38. Le Haut-Canada est borné au nord par le territoire de la baie d'Hudson ; à l'est, par le Bas-Canada ; au sud et à l'ouest, par une ligne qui commence au village de St. Régis, sur la rive droite du lac St. François, d'où elle se prolonge par le milieu du fleuve St. Laurent, du lac Ontario, de la rivière Niagara, du lac Erié, de la communication par eau entre celui-ci et le lac Huron, du lac Supérieur, de la rivière et du lac de Pluie jusqu'au lac des Bois (voyez l'Appendice, No. I et No. II).

39. *Division :* Cette province se divise en onze districts, qui se nomment ainsi : Eastern, Ottawa, Bathurst, Johnstown, Midland, Newcastle, Home, Niagara, Gore, London, et Western. Les districts se divi-ent en vingt-sept comtés, et les comtés se subdivisent en townships. Il n'y a point de seigneuries.

40. *Montagnes :* Le Haut-Canada est traversé du sud-est au nord-ouest par une chaîne de hauteurs qui commence au nord du lac Ontario, et s'étend jusqu'au-delà du lac Supérieur, et même jusqu'aux montagnes Rocheuses. Dans le voisinage du lac Ontario est une autre chaîne beaucoup moins élevée, qui s'étend depuis la baie de Quinté jusqu'à la chute de Niagara. Les côtes septentrionales du lac Supérieur et d'une partie du lac Huron sont des montagnes de granite. Ailleurs le terrain de cette province est assez constamment uni.

41. *Lacs :* Outre ceux que nous venons de nommer en expliquant les bornes du Haut-Canada, il y a le lac Nipissing et le lac Simcoe, qui se déchargent dans le lac Huron ; le lac Ste. Claire, entre le Huron et l'Erié ; et beaucoup d'autres moins remarquables, qui se déchargent ou dans les grands lacs, ou dans le fleuve St. Laurent, ou dans l'Outaouais.

Voici la longueur, la largeur, la profondeur, et le circuit des quatre grands lacs :

Lacs.	*Longueur.*	*Largeur.*	*Profondeur commune.*	*Circuit.*
Supérieur,	120 lieues.	48 lieues.	80 à 150 brasses.	500 lieues.
Huron,	84 "	80 "	60 à 100 "	380 "
Erié,	82 "	21 "	13 à 17 "	180 "
Ontario,	70 "	20 "	60 à 90 "	160 "

Entre les deux derniers lacs est la fameuse cataracte ; pendant trois quarts de mille les flots se brisent contre les rochers avec un fracas terrible ; puis tout-à-coup cette masse immense d'eau se resserre autour d'une petite île placée au milieu du bassin, pour se précipiter de la hauteur de 160, ou selon d'autres de 172 pieds, dans un abyme dont il est impossible de sonder la profondeur. Le bruit

bruit formidable de cette chute se fait entendre à la distance de 40 milles ; la vapeur qui s'en élève, et dans laquelle on voit briller les couleurs de l'arc-en-ciel, est quelquefois visible à la distance de 70 milles.

42. *Iles :* Les lacs du Haut-Canada renferment un grand nombre d'îles, assez souvent infectées de serpens à sonnettes ; les plus considérables sont l'île Royale, dans le lac Supérieur, et l'île Grand-Manitoulin, dans le lac Huron.

La presqu'île du Prince-Edward renferme un comté riche et fertile, peuplée de 11,000 habitans.

43. *Rivières :* Le fleuve St. Laurent ; l'Outaouais ; la rivière Espagnole et celle de la Lune, qui se jettent dans le lac Huron ; la riv. Française et le Severn qui font communiquer le lac Nipissing et le lac Simcoe avec le lac Huron ; la Tamise, qui se jette dans le lac Ste. Claire ; la Grande-Rivière, qui se jette dans le lac Erié ; le Trent, qui se jette dans la baie de Quinté, à l'extrémité orientale du lac Ontario ; le Madawaska, le Mississipi, et le Rideau, qui se jettent dans l'Outaouais ; et plusieurs autres.

44. *Canaux :* Le canal Welland, entre le lac Erié et l'Ontario, long de 44½ milles, assez large et assez profond pour donner passage à la plupart des bâtimens en usage sur les lacs mêmes ; le canal Rideau, long de 133 milles, ouvrage militaire de la plus haute importance ; et le canal Grenville, sur l'Outaouais, commun aux deux provinces : sa longueur est de 7 milles et trois quarts.

45. *Climat :* Le climat du Haut-Canada est plus doux que celui de la province inférieure ; l'air y est généralement salubre, excepté quelquefois le voisinage immédiat des lacs, où les étrangers sont exposés aux fièvres tremblantes, fléau qu'on évite ordinairement

en

en prenant les précautions convenables contre les brouillards et les changemens de température. Les lacs sont assez souvent le théâtre d'ouragans terribles qui ravagent les côtes, renversant les arbres et les édifices.

Les vents font varier considérablement le niveau des lacs ; sur le lac Supérieur, la différence est de 5 à 6 pieds.

46. *Productions :* Le froment est la principale richesse agricole ; joignez-y beaucoup de blé d'inde, de seigle, d'orge, d'avoine, de pois, et de patates. Les pommes, les melons et les courges abondent partout ; les poires, les pêches, les abricots, les prunes, les cerises, les noix douces, le tabac, viennent parfaitement bien du côté du sud-ouest, où l'on fait aussi mûrir le raisin franc. Il y a beaucoup de bêtes à cornes, de cochons, de chevaux, de dindes sauvages, de cailles, d'étourneaux, &c. La plus grande partie de cette fertile province est encore couverte d'immenses forêts remplies de chênes, de noyers, d'érables, de pins, de sapins, &c. Il y a des serpens à sonnettes, et des serpens cailles longs de 7 à 8 pieds qui ne font point de mal. Les lacs fourmillent de poissons et de gibier (No. 12). Les mines les plus importantes sont celles de fer, situées sur le lac Erié.

47. *Commerce :* Les principaux articles de commerce que fournit le Haut-Canada, sont les grains et la farine, la potasse et la perlasse, les bois de construction, les viandes salées, les pelleteries, &c.

48. *Villes :* Kingston, à l'entrée du lac Ontario, principal entrepôt du commerce entre Montréal et le Haut-Canada, bâtie en belle pierre, port excellent et capable de contenir une flotte nombreuse ; York, la capitale, située à l'autre extrémité du même lac ; Niagara, sur le fleuve, à 9 milles au-dessous de la Chute; Brockville et Prescott, sur le fleuve ; Queenstown, où s'élève

s'élève un beau monument à la mémoire du brave général Brock ; &c.

49. *Population et religion :* La population du Haut-Canada s'accroît très rapidement ; en 1814 elle n'était que de 95,000 habitans, et en 1829 elle fut trouvée de 198,440, presque tous Anglais, Ecossois, Irlandais ou Américains ; outre les restes de plusieurs nations sauvages qui occupent le nord de cette province. La population actuelle est d'environ 280,000, divisés en 5 principales croyances, qui sont celles des méthodistes, des baptistes, des presbytériens, des anglicans, et des catholiques : ceux-ci ont deux évêques et environ 20 églises.

NOUVEAU-BRUNSWICK.

50. Le Nouveau-Brunswick, qui fut séparé de la Nouvelle-Ecosse en 1785 et érigé en province, avec une constitution semblable à celle des deux Canadas, est borné au nord, par le Bas-Canada ; à l'est, par le golfe St. Laurent et la Nouvelle-Ecosse ; au sud, par la baie de Fundy ; à l'ouest, par l'état du Maine.

51. *Division :* Cette province est divisée en 10 comtés, qui envoient 26 membres à la législature.

Noms des comtés : St. John's, Westmoreland, King's, Queen's, Charlotte, York, Sunbury, Northumberland, Kent, Gloucester.

52. *Baies :* Le Nouveau-Brunswick est entouré de plusieurs baies remarquables : la baie des Chaleurs, qui le sépare du district de Gaspé dans le Bas-Canada ; la baie de Miramichi, au sud de la précédente ; la baie de Fundy, qui sépare le Nouveau-Brunswick de la Nouvelle-Ecosse ; la baie de Schoodie ou de Passamaquoddy, qui le sépare du Maine.

53. *Rivières :* Le St. Jean, qui a ses sources dans

les

les hauteurs qui séparent le Canada des Etats-Unis, et qui se jette dans la baie de Fundy ; la rivière Ste. Croix, qui se jette dans la baie de Schoodie, et qui sépare le Nouveau-Brunswick du Maine *(a)*; le Miramichi, qui se jette dans la baie du même nom ; le Ristigouche et le Nipisighit, qui se jettent dans la baie des Chaleurs ; le Richibouctou, qui se jette dans le détroit de Northumberland ; le Petitcoudiac, qui se jette dans la baie Chignectou, à l'extrémité nord-est de la baie de Fundy ; &c.

Le St. Jean est navigable pour des barques-à-vapeur depuis la mer jusqu'à Frederickton, distance d'environ 80 milles ; son cours inférieur comprend un bon nombre de baies et de lacs formés par ses affluens. Vers son embouchure le fleuve se rétréeit à la largeur de 400 pieds, et se précipite à travers d'énormes rochers, que les vaisseaux franchissent à l'aide de la marée.

54. *Climat, &c. :* Le climat du Nouveau-Brunswick est à peu près celui du Bas-Canada, mais le froid de l'hiver est moins intense dans les parties maritimes; les brouillards sont fréquens, surtout du côté de la baie de Fundy ; les plus grandes chutes de neige arrivent en février et en mars ; le printemps est tardif. Le sol est fertile, surtout le long des rivières. Le froment, le blé d'inde, et les autres grains réussissent, mais les habitans s'occupent encore principalement de l'exploitation de leurs belles forêts de pins, de sapins, de chênes, &c., et de la pêche de la morue, du saumon, du hareng, &c. Il y a beaucoup de plâtre, de pierre à chaux, de pierre à meules, et de charbon, outre le fer, le manganèse, &c.

55. *Commerce (b) :* Bois de construction et autres ; saumon, hareng, morue, maquereau, alose, huile de poisson ; vaisseaux neufs ; plâtre et pierre à chaux,

(a) Voyez l'Appendice, No. I.

(b) Sous ce titre, on ne propose de nommer en général, que les articles d'exportation, à peu près dans l'ordre de leur importance.

meules, briques, manganèse, charbon, &c. Les articles importés sont à peu près les mêmes qu'en Canada (Appendice, No. III, No. IV, et No. V).

En 1831, il entra aux ports de St. Jean et de St. André, 1,058 vaisseaux, dont 467 du Royaume-Uni, 95 des Antilles, 491 des Etats-Unis, 3 d'autres pays étrangers, et deux des colonies d'Afrique—total 188,000 tonneaux. Le nombre des vaisseaux neufs construits fut de 48. On importa cette année des Etats-Unis 28,000 quarts de farine, 10,000 bêtes à cornes, outre les viandes fraiches, le beurre, les fruits, etc.

56. *Villes :* La petite ville de Fredericton, agréablement située sur le St. Jean, à 27 lieues de la mer, est la capitale ; il y a 4 églises ou chapelles, un collége, une académie, une bibliothèque publique, une imprimerie, et une population d'environ 2,500 âmes. La ville très commerçante de St. Jean, à l'entrée de la même rivière, est peuplée de 12,000 habitans ; il y a 7 ou 8 églises, un palais de justice, un hôpital de marine, une banque, une bourse, 4 ou 5 imprimeries, &c. St. André, à l'embouchure de la rivière Ste. Croix, renferme 3,000 habitans, qui subsistent principalement par le commerce du bois et par la construction des vaisseaux.

57. Population, environ 100,000 habitans. Elle se compose des descendans des colons anglo-américains et des loyalistes qui s'y retirèrent vers le temps de la guerre de 1775 ; d'émigrés d'Irlande, d'Ecosse et d'Angleterre ; d'Acadiens, qui sont d'origine française ; de quelques centaines de sauvages Micmacs et Malécites ; et d'un petit nombre de familles nègres. Il y a environ 25 à 30 mille catholiques ; les autres sont anglicans, baptistes, méthodistes, et presbytériens.

NOUVELLE-ECOSSE.

58. La Nouvelle-Ecosse est bornée au nord par le détroit de Northumberland, qui la sépare de l'île du Prince-Edouard ; au nord-est, par le détroit de Canso,

qui

qui la sépare de l'île du cap Breton ; à l'est et au sud, par l'Océan ; à l'ouest, par la baie de Fundy ; au nord-ouest, par le Nouveau-Brunswick.

La Nouvelle-Ecosse, autrefois connue sous le nom d'*Acadie*, est la première colonie européenne, après celle des Norvégiens (No. 2), qui ait été fondée dans l'Amérique septentrionale. Elle fut découverte, ainsi que Terre-Neuve, en 1497, par Sébastien Cabot, anglais, natif de Bristol, avant même, à ce qu'on prétend, que Colomb n'eût vu le continent que nous habitons. Mais l'Acadie ne fut occupée par des Européens qu'en 1604, époque où MM. De Monts et Potrincourt, sous l'autorité du roi Henri IV, commencèrent, sur la côte orientale de la baie de Fundy, un établissement français qu'ils nommèrent *Port-Royal*, et que les Anglais ne tardèrent pas à nommer *Annapolis*, en l'honneur de la reine Anne. Cet établissement, qui n'est plus aujourd'hui qu'un village de 4 à 500 âmes, fut le chef-lieu du pays, jusqu'à la fondation d'Halifax, en 1750. L'Acadie devint le théâtre d'une longue suite de guerres désastreuses entre les Anglais et les Français, guerres dont les Acadiens et les Sauvages furent constamment les malheureuses victimes, jusqu'à la prise de Louisbourg par les Anglais, en 1758. Cette année même, la Nouvelle-Ecosse reçut une constitution modelée sur celle du Royaume-Uni. Elle comprenait alors Terre-Neuve, le cap Breton, et le Nouveau-Brunswick. Terre-Neuve en fut détachée dès 1767 ; le cap Breton, qui, depuis 1763 avait formé seul une province, fut réannexé en 1820 à la Nouvelle-Ecosse ; le gouvernement du Nouveau-Brunswick ne fut érigé qu'en 1785 (No. 58).

59. *Divisions :* La Nouvelle-Ecosse comprend 5 grands arrondissemens, qui se divisent en 11 comtés ; ceux-ci se subdivisent en districts et en townships.

Noms des comtés : Halifax, Sydney, Cumberland, Hant's, King's, Lunenburg, Queen's, Annapolis, Shelburne, et Cape-Breton, récemment partagé en deux comtés, dont les chefs-lieux sont Arichat et Sydney.

60. *Baies, &c :* Cette presqu'île est entourée de baies, de bassins, de havres et de rades, où les vaisseaux peuvent voguer en parfaite sûreté. La principale rivière est celle d'Annapolis ; le plus grand lac est celui qu'on nomme Rossignol. Le canal Shubenacadie fait communiquer la baie d'Halifax avec le bassin de Minas, ou l'Atlantique avec la baie de Fundy ; un autre doit couper la presqu'île, en joignant la baie Verte à celle de Chignectou.

La marée se précipite avec une grande violence dans le détroit de Canso et dans la baie de Fundy ; au bassin de Minas, elle monte quelquefois jusqu'à la hauteur de 60 pieds.

61. *Climat et productions :* Ceux, à peu près, du Nouveau-Brunswick (No. 54), avec cette difference, que le bois y est plus rare et qu'une plus grande portion des habitans s'occupent d'agriculture. Les parties les plus fertiles sont celles situées le long des rivières ; la côte atlantique est presque stérile ; dans l'intérieur, le sol est souvent pierreux et d'une qualité médiocre. Il y a beaucoup de pommes et d'arbustes à baies. Deux substances minérales, le charbon et le fer, promettent d'immenses profits à la Nouvelle-Ecosse. On y trouve aussi en abondance le plâtre, la pierre à chaux, la pierre à meules, et l'ardoise. Il y a des minerais de cuivre et de plomb, du manganèse, et quelques salines.

62. *Commerce :* Poisson, peaux de loups-marins, huile, &c ; bois de construction et autres ; plâtre, meules, charbon, chaux ; bœuf et lard salés, beurre et fromage, bêtes à cornes ; orge et avoine en grain et en farine ; légumes, pelleteries, pommes, &c.

En 1837, . . . , vaisseaux entrés au port d'Halifax, 1,573, chargeant 173,000 tonneaux. Sortis, 1,742 = 187,000 tonneaux. Valeur totale des importations £1,448,000 ; exportations £827,500.

63. Capitale, Halifax, sur la baie de Cheboutou, peuplée de 16,000 âmes, centre du commerce des colonies septentrionales avec les Antilles et avec les Etats-Unis. Entre les édifices publics de cette ville, on admire celui où se tiennent les séances de la législature, et l'église catholique, bâtie dans le genre gothique. Il y a 7 ou 8 autres églises et un collége. Le port d'Halifax, l'un des plus beaux et des plus vastes de l'Amérique, n'est plus la principale station de la marine anglaise dans cette partie du monde ; les arsenaux ont été transportés aux Bermudes.

Les autres villes sont : Liverpool ou le Port-Rossignol, à l'entrée de la rivière Mersey, seconde ville de commerce de la Nouv.-Ecosse ; Pictou, près des fameuses mines de charbon, habitée en grande partie, ainsi que le district qui l'entoure, de montagnards écossais très industrieux—il y a 4 églises et un collége ; Windsor, qui possède un autre collége ; &c.

64. Population, environ 120,000 (sans y comprendre le Cap-Breton), divisée, par rapport à l'origine et à la religion, comme celle du Nouveau-Brunswick (No. 57).

NOUVELLE-BRETAGNE.

65. La Nouvelle-Bretagne comprend 1°. la péninsule du Labrador, située entre la baie d'Hudson, l'Atlantique et le golfe St. Laurent ; 2°. le territoire de la baie d'Hudson, qui appartient à une société de marchands anglais, connue sous le nom de *Compagnie de la Baie d'Hudson*, et qui renferme (Appendice No. II.), toutes les terres arrosées par la baie et par le détroit d'Hudson, ou par des rivières ou par des lacs dont les eaux s'y jettent ; 3°. le territoire du Nord-Ouest, entre celui de la baie d'Hudson et les possessions Russes (Appendice No. I) ; 4°. les terres Arctiques, situées à l'est des dernières, et au nord des autres.

66. Quoique la souveraineté de ces contrées appartienne au Roi d'Angleterre, il n'y a qu'un petit nombre de postes sur la côte de Labrador, et sur le territoire de la baie d'Hudson, qui soient habités par des sujets Britanniques. Tout le reste, jusqu'à la mer Glaciale au nord, et jusqu'à l'Océan Pacifique à l'ouest, est occupé par une foule de nations sauvages, la plupart idolâtres, parmi lesquelles les *Esquimaux* sont les plus remarquables par leur caractère, leurs mœurs, et leur figure.

67. La pêche et la *traite* des pellcteries attirent vers

ces

ces froides régions beaucoup de navigateurs d'Europe et des Etats Unis. Mais le commerce avec les sauvages de la baie d'Hudson, est réservé exclusivement à la Compagnie de la baie d'Hudson.

Le principal port de ces côtes est celui de Nain, où il y a un établissement de frères moraves.

Les Esquimaux sont d'une stature au-dessous de la médiocre ; les hommes ont ordinairement 5 pieds 3 pouces anglais, et les femmes 5 pieds. Ils ont une couleur brune foncée ; les mains et les pieds petits, le visage rond et plein, les yeux petits, noirs et inclinés en dedans ; le nez petit et peu saillant ; les dents courtes, serrées, régulières, blanches chez les jeunes gens, usées chez les femmes avancées en âge, peut-être par l'habitude de mâcher la peau de loup-marin pour en faire des bottes ; les cheveux noirs, longs, roides, luisans, toujours remplis de vermine, que les Esquimaux mangent—le mari et la femme s'amusent quelquefois des heures entières à se rendre mutuellement ce genre de service. Ils ont universellement l'usage de se tatouer le visage, les bras, les mains, et les jambes, au moyen d'une éguille et d'un fil enduit de noir de fumée mêlée à l'huile de loup-marin. Chez plusieurs tribus, les hommes ont le cartilage du nez traversé d'un os ou d'une pièce de coquillage, et la lèvre inférieure percée de chaque côté de la bouche, pour y recevoir un os arrondi au centre duquel est un grain de verre. Les habits des Esquimaux se composent presque entièrement de peaux de rennes, de loups-marins, et autres. Le vêtement de dessus est avec un capuchon, où la mère porte toujours son enfant. Un des ornemens qui leur sont propres sont des ceintures et quelquefois des franges de dents de renard, de loups ou de rennes, d'os de loup-cervier, etc.

Leurs demeures sont, en été, des tentes de peaux ; en hiver, des cabanes sphériques de glace. L'huile de loup-marin leur tient lieu de combustible. Leurs ustensiles sont de pierre, d'os de baleine, de bois, de corne, d'ivoire, etc. Les hommes ont chacun un couteau pointu et à deux tranchans, long de 7 pouces et large de 2½. Pour la chasse du loup-marin et de la baleine, ils ont des harpons et des lances, munis de longues ficelles. L'arc et la flèche, la lance et diverses espèces de piéges, leur servent pour attaquer les animaux terrestres et les oiseaux ; mais quelques-uns sont familiarisés avec les armes à feu. Tout le monde connait la forme de leurs canots. Leurs bêtes de charge sont des chiens, qu'ils attellent à des traîneaux de bois avec des lisses d'os de baleine. Les chiens ressemblent beaucoup aux loups de ces régions ; ils ont ordinairement 2 pieds de haut ; ils hurlent au lieu d'aboier.

Le poisson, surtout le loup-marin, la viande de renne, et le gibier

gibier constituent la nourriture des Esquimaux ; ils mangent et boivent presque continuellement, tant que durent leurs provisions. Faute de prévoyance, ils périssent souvent de faim en hiver.

Leurs amusemens consistent à danser, à chanter, à jouer d'un méchant tambourin, à tirer de l'arc, à sauter une corde, à faire des grimaces, etc. Leur culte est un fétichisme assez grossier ; ils n'ont qu'une idée confuse du Grand-Esprit. Ils pratiquent la polygamie, les hommes ayant ordinairement deux femmes; celles-ci sont mieux traités que chez les autres sauvages. La coûtume d'adopter des enfans est très générale, mais elle se borne presque toujours aux garçons : les jeunes filles qui perdent leurs parens et les vieillards infirmes, sont souvent abandonnés à leur triste sort.

Les Esquimaux n'enterrent leurs morts qu'à demi, parce qu'ils croient que le défunt en souffrirait si on lui chargeait le corps d'un poids trop considérable. A côté du mort, on dépose quelques-uns des articles qui lui appartenaient, canots, filets, haches, micoines, bottes, etc.

Les voyageurs rapportent que les Esquimaux ont un penchant extrême pour le vol; qu'ils connaissent peu les règles de la pudeur ; qu'ils sont caractérisés par l'ingratitude et l'indifférence même pour leurs plus proches parens. Il faut ajouter que le commerce des Esquimaux avec les blancs a rarement l'effet de les rendre meilleurs.

Le nombre total des Esquimaux qui demeurent à l'est des montagnes Rocheuses, ceux du Labrador compris, n'excèdent guère 7 à 8 mille. Celui des autres sauvages de la Nouvelle-Bretagne est d'environ 25 à 30 mille.

La population résidente du Labrador est d'environ 1,200 Esquimaux ; 3,000 Anglais, Irlandais, natifs de l'île Jersey, Canadiens &c.; et quelques petits établissemens de frères moraves, qui s'occupent de commerce et de la conversion des indigènes. Mais la saison des pêches y amènent 18,000 à 20,000 sujets anglais, 15 à 18 mille américains ; et un nombre presque aussi grand de français. Quelques goëlettes de Québec font chaque année un voyage à la côte du Labrador ; elles reviennent chargées d'huile, de saumon, de pelleteries, etc.

La pêche des Américains sur les côtes du Labrador, en 1829, employa 500 vaisseaux : le produit fut de 1,000,000 quintaux de poisson et de 3,000 tonnes d'huile.—Valeur, £610,000. La valeur de leur pêche à la baleine en 1831 fut de £1,580,000.

Le chef-lieu du territoire de la baie d'Hudson est la factorerie d'York, située à l'embouchure de la rivière Nelson, qui sort du lac Winnipeg. Le nombre des blancs et des métis de tout le territoire, en y comprenant même la colonie du Lord Selkirk (App. No. II), est d'environ 5 à 6 mille.

La colonie ou la mission de la rivière Rouge est peuplée de 3,070

3,070 habitans, la plupart métis ou *bois-brûlés*, dont 1,750 catholiques et 1,320 protestans. Il y a un évêque catholique et deux autres ecclésiastiques du diocèse de Québec, qui se sont volontairement exilés de leur patrie pour aller travailler à la conversion des Criques, des Assiniboines et des autres nations sauvages du Nord-Ouest. Leurs moyens de vivre leur ont été fournis en partie par les catholiques du Bas-Canada et en partie par la compagnie de la Baie d'Hudson. Le chef-lieu de la mission, qui comprend trois paroisses, est Assiniboia, où l'on bâtit une église catholique. On a établi plusieurs écoles pour l'instruction des *bois-brûlés*.

Les terres de la rivière Rouge sont assez fertiles (No. 12) ; mais les habitans subsistent principalement par la chasse du bœuf sauvage dans les prairies du sud-ouest ; un missionnaire les y accompagne en été. Ils sont obligés d'être constamment sur leurs gardes contre les Sioux, qui sont très féroces et qui enlèvent la chevelure à leurs prisonniers.

Le commerce des fourrures dans les pays du Nord-Ouest fut long-temps monopolisé par une société dont les principaux actionnaires résidaient à Montréal et qu'on nommait la *Compagnie du Nord-Ouest*. Des querelles plusieurs fois fatales s'élevèrent entre les traiteurs et les voyageurs du Nord-Ouest d'un côté, et ceux de la baie d'Hudson de l'autre. Le Bas-Canada retentit pendant quelques années des procès intentés à divers individus qu'on accusait d'avoir commis ou ordonné des meurtres dans les *pays d'en haut*. Enfin, le 26 mars 1821, la compagnie du Nord-Ouest fut unie pour toujours à celle de la baie d'Hudson.

La valeur des pelleteries exportées par la compagnie en 1831 fut de £203,316. La liste des articles mentionne 127,000 castors et loutres, 58,000 lynx, 376,000 rats-musqués, 9,000 renards, et 6,000 loups.

68. A l'est de la baie de Baffin est le *Groenland*, séparé du continent de l'Amérique par la baie de Baffin et la mer Glaciale. Ce pays ne renferme que des montagnes escarpées et couvertes de glaces éternelles. La triste vie des Esquimaux qui l'habitent se consume à la pêche du loup-marin, de la vache-marine et de la baleine, ou à la chasse de l'ours blanc, du renard, du lièvre, des oiseaux de mer, et des oiseaux de proie. Leurs animaux domestiques sont les rennes et les chiens, qui leur tiennent lieu des chevaux et des bœufs. Le lait de la renne est leur boisson ordinaire.

Depuis plusieurs siècles, les Danois et les Norvégiens se sont établis sur les côtes du Groenland, pour y faire la pêche de la baleine (voyez plus haut le No. 2). On donne 5,000 habitans au Groenland oriental ou indépendant, et 16,000 à la partie occidentale. La population totale de 21,000 comprend 10,000 Esquimaux idolâtres et 1,000 frères moraves.

AMÉRIQUE RUSSE.

69. Les possessions russes en Amérique sont bornées (Appendice No. I) au nord par la mer Glaciale et le détroit de Bhering; à l'est, par la Nouvelle-Bretagne; au sud, par le parallèle de 54° 40' N.; à l'ouest, par l'Océan Pacifique.

L'Amérique Russe comprend encore les îles Aléoutiennes (No. 516), plusieurs archipels situés le long des côtes nord-ouest, et le comptoir de Bodega, sur la côte de la Nouvelle-Californie.

70. *Productions, &c:* Nous avons parlé (No. 12), des forêts qui couvrent les déclivités des montagnes de cette partie du continent, que les neiges et les glaces ne quittent jamais entièrement. Il s'y fait souvent en été des avalanches plus terribles encore que celles des Alpes (No. 366). Le climat est un peu moins froid que celui de la Nouvelle-Bretagne sous les mêmes parallèles. La pêche et la chasse abondent partout. Les divers comptoirs fondés par la compagnie russe-américaine, font annuellement pour 800,000 francs d'exportations en fourrures. Le chef-lieu de l'Amérique Russe est le Nouvel-Arkhangel, petit fort situé sur la côte nord-ouest, dans l'ile et sur le détroit de Sitka. Il y a environ 1,200 habitans, une forteresse, un palais du gouvernement, une église grecque, un hôpital, et un chantier de construction pour les vaisseaux. La population totale de l'Amérique Russe peut se diviser ainsi: indigènes indépendans, 50,000; indigènes des colonies, 10,000; créoles, 1,000; Russes, 400—chrétiens grecs, 16,400; fétichistes, 35,000.

71. Les peuplades qui habitent cette région sont divisées en tribus qui se distinguent par les noms de certains animaux; il y a, par exemple, la tribu de l'Aigle, celle du Loup, celle du Corbeau, celle de l'Ours, etc. Les voyageurs leur donnent souvent le nom général de Koulioujis. Elles sont dans un état presque continuel d'hostilité les unes à l'égard des autres. La vanité des chefs et le pillage sont les principales causes de la guerre, qu'ils font avec

beaucoup d'acharnement. Les guerriers se peignent en noir, afin d'inspirer plus de terreur, et se placent sur la tête des crânes ornés du symbole de la tribu. Ils sont grand amateurs des cérémonies. En temps de paix, ils s'envoient réciproquement des ambassadeurs. A la mort d'un chef, ils immolent des esclaves sur son bûcher.

Toute la partie qui borde la mer et le détroit de Bhering est peuplée de Tchouktchis : ils se divisent en deux tribus ; les *stationnaires* et les *errans* ou *rennes.* Les premiers vivent de pêche ; les rennes sont les seules richesses des seconds.

Dans l'intérieur, vers les montagnes Rochenses, habitent un nombre considérable d'Esquimaux.

ETATS-UNIS.

72. Les Etats-Unis sont bornés au nord par les Possessions Britanniques ; à l'est par l'Océan Atlantique ; au sud, par le golfe du Mexique et les Etats-Mexicains ; à l'ouest, par l'Océan Pacifique.

Le premier établissement permanent des Anglais dans l'Amérique fut celui de la rivière James (No. 78), en 1607 ; la nouvelle colonie reçut le nom de *Virginie,* en l'honneur de la reine Elisabeth, nom qui s'appliqua long-temps dans la suite à toute l'Amérique anglaise. Sept années après, les Hollandais se fixèrent à New-York. Le Massachusetts fut colonisé en 1620, par des Puritains de Plymouth en Angleterre que le fanatisme réligieux avait forcé d'abandonner leur patrie. Des Suédois et des Finnois s'établirent, en 1627, sur les bords de la Delaware. Le Connecticut commença à être peuplée par des Puritains du Massachusetts en 1633, et le Maryland, à la même époque, par des catholiques anglais sous la conduite du lord Baltimore. Des Puritains persécutés par leurs frères dans le Massachusetts, gagnèrent le Rhode-Island en 1635, et le New-Hampshire en 1637. Des Virginiens se répandirent en 1663 dans la Caroline du Nord, et en 1670 dans celle du Sud. Le New-Jersey, fondé vers le commencement du 17e. siècle par des Hollandais et des Suédois, devint colonie anglaise en 1670. La Pensylvanie avait été d'abord occupée par quelques Suédois ; mais cette colonie ne devint florissante que sous le célèbre William Penn : il y vint en 1681, avec un grand nombre de *Quakers* anglais, et fit un traité solennel avec les aborigènes, qui lui vendirent des terres. La plus récente des 13 colonies primitives fut la Géorgie, établie en 1732, par 160 colons anglais, sous la conduite du général Oglethorpe.

Les Espagnols s'emparèrent de la Floride en 1564, après avoir détruit une colonie de Huguenots français, qui s'y étaient réfugiés quelques années auparavant.

La Louisiane fut établie en 1699 par M. d'Ibberville, Français du Canada; elle fut ensuite regardée comme faisant partie de la Nouvelle-France. La Nouvelle-Orléans, fut fondée en 1717. A la paix de 1763, les Français abandonnèrent à la Grande-Bretagne tout le pays à l'est du Mississipi ; mais déjà par un traité sécret ils avaient cédé le reste aux Espagnols, qui donnèrent à la Louisiane le nom de Floride-Occidentale. En 1801, cette province fut rendue à la France. Enfin en 1803, le gouvernement des Etats-Unis acheta la Louisiane, moyennant la somme de 60,000,000 de francs.

73. *Division :* Les Etats-Unis, lors de leur séparation de la Grande-Bretagne, étaient au nombre de treize seulement ; aujourd'hui l'on en compte vingt-quatre, outre quelques *Territoires,* qui ne jouissent point encore du droit de se gouverner par eux-mêmes. Voici les noms des Etats, avec ceux de leurs villes capitales :—

ETATS DU NORD.

	CAPITALES.
Le Maine	Augusta.
— Newhampshire	Concord.
— Vermont	Montpelier.
— Massachusetts	Boston.
— Connecticut	Hartford & Newhaven.
— Rhode-Island	Providence.

ETATS DU MILIEU.

Le New-York	Albany.
— New-Jersey	Trenton.
— Pensylvanie	Harrisburg.
— Delaware	Dover.
L'Ohio	Columbus.
L'Indiana	Indianapolis.
L'Illinois	Vandalia.
Le Missouri	Jefferson City.

ETATS DU SUD.

Le Maryland	Annapolis.
La Virginie	Richmond.
Le Kentucky	Franckfort.
La Caroline du Nord	Raleigh.
— Caroline du Sud	Columbia.
— Géorgie	Milledgeville.
Le Tennessee	Nashville.
L'Alabama	Tuscaloosa.
Le Mississipi	Jackson.
La Louisiane	La Nouvelle-Orléans.

Les Etats du nord sont appelés la *Nouvelle-Angleterre*, ayant été presqu'entièrement peuplés d'abord par des émigrés de la Grande-Bretagne.

74. Les *Territoires* sont ceux du Nord-Ouest, entre le Mississipi et le lac Supérieur ; de Michigan, qui renferme le lac du même nom ; de Missouri, qui comprend tout le pays à l'ouest des Etats et des territoires déjà nommés, jusqu'aux montagnes Rocheuses ; d'Arkansas, sur la rivière du même nom, au nord de la Louisiane ; de Floride, au sud de la Géorgie, et le petit District de Columbia, sur la rivière Potomac.

Le pays à l'ouest des montagnes Rocheuses est appelé le *territoire d'Orégon* (App No. I).

La Caroline du Sud se divise en *districts*, et la Louisiane en *paroisses* : ailleurs se sont des *comtés*. Les subdivisions portent le nom de *townships* dans les Etats du nord, le N.-Y., le N.-J., la Pensylvanie, et l'Ohio ; et celui de *villages* ou de *villes*, dans les autres Etats.

75. *Montagnes :* les monts Apalaches ou Alléganys, à l'est, et les montagnes Rocheuses, à l'ouest : toute l'immense vallée comprise entre ces deux chaînes de montagnes, est arrosée par le fleuve Mississippi et par ses nombreuses branches tributaires (Voyez le No. 9, et l'App. No. VII).

Plusieurs chaînes secondaires se rattachent aux Alléganys : telles sont les montagnes Vertes et les montagnes Blanches, séparées par le bassin de la rivière Connecticut ; les montagnes Bleues de la Caroline du Nord et de la Virginie ; les monts Cumberland du Tennessee et du Kentucky ; &c. Les monts Ozarks s'étendent depuis la rivière Rouge, affluent du Mississipi, jusqu'à l'embouchure du Missouri, et delà par des collines, jusque vers le lac Supérieur. Les monts Ozarks sont riches en plomb et en cuivre.

76. *Lacs :* les principaux lacs des Etats-Unis sont les mêmes que ceux du Canada, et, de plus, le lac Michigan qui se décharge dans le lac Huron.

Le lac Michigan a 117 lieues de long, 27 de large, et 333 de circuit ; il est assez profond pour recevoir des vaisseaux de toutes les grandeurs.

77. *Baies :* celles de Passamaquoddy, de Penobscot, de Massachusetts, de New-York, de Delaware, de Chesapeake, d'Apalachie, de Mobile, &c.

Les golfes, ou plutôt les *Sounds*, sont ceux de Long-Island, d'Albemarle, et de Pamlico.

78. *Rivières :* le Mississippi et ses affluens, l'Illinois, l'Ohio, le Missouri, l'Arkansas, et la Rivière Rouge ; le Wabash, affluent de l'Ohio ; le Connecticut qui prend sa source dans le Bas-Canada, et se jette dans le Sound de Long-Island ; l'Hudson qui prend sa source près du lac Champlain, et se jette dans la baie de New-York ; le Delaware qui prend sa source dans le New-York et se jette dans la baie de Delaware ; le Susquehannah, qui prend sa source dans le même Etat, et se jette dans la baie de Chesapeake ; le Potomac et la rivière James, qui descendent des monts Alléganys vers la même baie ; la rivière Colombie, à l'ouest des montagnes Rocheuses ; &c.

79. *Canaux :* on a construit, et l'on construit encore, dans beaucoup d'endroits des Etats-Unis, des canaux pour unir les eaux d'une rivière à celles d'une autre, ou d'un lac, ou de la mer. Par ce moyen les habitans les plus éloignés des villes maritimes, y portent facilement leurs denrées, et en rapportent les différentes marchandises dont ils ont besoin. Un des plus importans est le *Canal Erié*, de la longueur de 350 milles, entre le lac Erié et la rivière Hudson : ce canal a coûté 5 millions de piastres.

Cependant depuis quelques années on commence à substituer aux canaux *les chemins à lisses*, qu'on croit préférables parce qu'ils sont d'un entretien moins dispendieux, et, surtout, à cause de l'extrême vîtesse avec laquelle les voitures chargées de passagers ou de marchandises, sont transportées d'un lieu dans un autre sur ces sortes de chemins : vîtesse qui peut surpasser même de beaucoup celle des barques à vapeur.

80. *Climat, Sol, et Productions :* dans la vallée du Mississippi, le sol est généralement très riche en productions végétales de toutes les espèces. Il en est de même des pays situés à l'est des monts Alléganys, si l'on excepte les terrains bas et sablonneux de la côte atlantique, depuis New-York jusqu'à la Nouvelle-Orléans. Le climat est assez froid dans les Etats du nord ; à l'ouest des monts Alléganys, il est plus constamment doux et tempéré ; au sud, particulièrement près des côtes de la mer, les grandes chaleurs de juillet, d'août, et de septembre occasionnent beaucoup de maladies dangereuses. Les productions du sol varient avec le climat : au nord, et généralement dans tous les Etats-Unis, on cultive les grains, tels que le froment, le blé d'inde, l'orge, le sarrasin, &c. ; et quantité de fruits, tels que les pommes, les poires, les pêches, les abricots, les coins, les châtaignes, &c. En avançant vers le sud, on trouve une multitude d'autres productions plus rares : le tabac dans le Maryland et la Virginie ; le riz et le coton dans les Carolines ; la canne à sucre, les figues, les oranges, les citrons, les grenades, les olives, &c. dans la Géorgie, la Floride, et la Louisiane ; la vigne, dans l'Indiana et dans quelques autres endroits.

Les pâturages constituent la principale richesse des Etats du nord ; le blé, celle des Etats du milieu et de l'ouest ; le tabac et le blé, celle du Maryland et de la Virginie ; enfin le coton, celle de tous les Etats situés au sud de la Virginie et du Kentucky.

81. *Les Mines* sont : celles d'or dans la Virginie, les Carolines et la Géorgie ; celles de cuivre, près du lac Supérieur ; celles de plomb, dans l'Etat de Missouri, les plus riches et les plus étendues qu'il y ait au monde ; celles de charbon, dans la Pensylvanie, et dans plusieurs autres endroits ; celles de fer, dans presque tous les Etats-Unis ; &c. Le marbre et l'ardoise abondent, sur tout dans la Pensylvanie, le Vermont, et le New-York. Il y a beaucoup de sources minérales ; les plus célèbres

sont

sont celles de Saratoga et de Ballstown (N.-Y). Les plus importantes salines sont celles de Salina, près du canal Érié, et de la rivière Grand-Kanhawa, dans la Virginie.

On trouve encore dans les Etats-Unis le gypse ou plâtre, la couperose (sulfate de cuivre), l'alun, le cobalt, des sources de pétrole, &c.

82. *Commerce :* il n'est aucun pays après la Grande-Bretagne, dont le commerce soit aussi étendu que celui des Etats-Unis. Les principaux articles d'exportation sont le coton, le blé, le maïs et les autres grains, les farines et le biscuit, les produits des manufactures, le tabac, le bois, la potasse et la perlasse, l'or et l'argent monnoyés, le poisson, le riz, le bœuf et le lard salés, &c. &c. (Voyez l'Appendice, No. VI.)

83. *Manufactures*: Dans toutes les parties de l'Union, mais particulièrement dans le Rhode-Island, le Connecticut, et le Massachusetts, il y a des manufactures de coton, de drap, de toile, de fer et de cuivre, de verre, de faience, &c., &c., &c.

84. *Villes :* WASHINGTON, agréablement située sur le Potomac, dans le district de Columbia, est la ville fédérale. Le plan en est vaste et très régulier, quoiqu'elle ne renferme qu'environ 21,000 habitans *(a)*. Les sessions annuelles du Congrès s'y tiennent dans le Capitole, qui est le plus bel édifice des Etats-Unis. On voit à Washington un magnifique arsenal de marine.

Les autres grandes villes sont : New-York, la plus peuplée de l'Amérique et la plus commerçante de l'univers après Londres ; Philadelphie, autrefois la capitale, grande, bâtie avec une régularité extrême, très industrieuse, remplie d'établissemens scientifiques, de

(*a*) On trouvera dans l'Appendice, No. IX, la population de la plupart des villes qui ont plus de 20,000 habitans.

bienfaisance, et autres ; Baltimore, centre de la catholicité dans les Etats-Unis, et siége d'un archevêque ; Boston, la plus intéressante ville de l'Union, et la seconde en commerce ; la Nouvelle-Orléans, entrepôt du commerce des Etats du sud-ouest ; Charleston, dont les habitans se distinguent par la politesse et l'urbanité, riche par le commerce du coton et du riz, souvent ravagée par la fièvre jaune ; Cincinnati, au bord de l'Ohio, ville qui s'accroît avec une rapidité prodigieuse ; Albany, très florissante, située près de la jonction du grand canal Erié et du canal Champlain avec l'Hudson ; &c.

Les rues de New-York sont éclairées de nuit par le gaz hydrogène-carboné ; la plus magnifique est celle qu'on nomme *Broadway*, longue d'une lieue et large de 80 pieds. Le plus beau de ses édifices est l'hôtel-de-ville, bâti en marbre et en pierre de taille. New-York est avec Boston et Philadelphie, le centre principal du commerce de librairie, des articles de mode et de beaux arts, &c. Le port est constamment rempli d'une foule étonnante de vaisseaux marchands, outre 90 à 100 barques à vapeur qui vont et viennent dans toutes les directions. Les plus riches citoyens ont des maisons de plaisance dans l'île Manathan et dans celle qu'on nomme Long-Island, séparée de la ville par un chenal large seulement d'un quart de lieue.

Philadelphie est la première ville des Etats-Unis par la variété, la richesse, et la supériorité des ses manufactures. Le plus beau de ses édifices est la banque, qui est entièrement construite en marbre, sur le plan du temple de Minerve à Athènes. Ses machines hydrauliques et ses aqueducs sont admirables. On vient d'élever dans cette ville une vaste pénitencerie en pierre de taille.

Parmi les monumens de Baltimore, on peut citer l'église métropolitaine catholique, l'église unitarienne, et la colonne en marbre blanc érigée à la mémoire de Washington. Les chaleurs de l'été sont accablantes dans cette ville ; les fièvres intermittentes y font beaucoup de ravages.

Boston est une des villes de l'Union qui possèdent le plus d'établissemens littéraires, de bibliothèques, de sociétés philanthropiques, d'écoles, et d'hôpitaux bien entretenus. Le faubourg, ou mieux, la ville de Charlestown, renferme un grand arsenal de marine et de nombreux chantiers pour la construction des navires. Parmi les édifices de Boston, les plus dignes d'être cités sont les églises, la maison d'état (State-House), d'où la vue du port et

des

des environs est magnifique, le Faneuil-Hall, où se tiennent les assemblées publiques, le théatre, la douane, la bourse, et un bel observatoire. Le port de Boston est beau, spacieux, et puissamment défendu par le fort Indépendence.

Toutes les grandes villes des Etats-Unis sont le séjour d'une industrie et d'une activité sans bornes. Les édifices sont généralement bâtis en brique, quelques-uns en pierre de taille, d'autres avec un frontispice en marbre, et beaucoup avec des balcons ou des galeries de fer. Les églises sont en très grand nombre, à cause de la diversité des cultes ; elles sont d'une architecture élégante, quoique souvent irrégulière. Les rues sont larges, propres, bien pavées de pierres et de tuiles, bien éclairées, pourvues d'aqueducs et de pompes à feu : des jardins publics, des places et des promenades plantées de beaux arbres, contribuent à les assainir.

On trouve dans ces villes et dans plusieurs autres un grand nombre d'écoles, des hôpitaux, des maisons pour les pauvres et les orphelins, des sociétés de commerce, des banques, des associations réligieuses et savantes, des musées superbes d'histoire naturelle, des galeries de peinture, &c. Quelques-uns des asyles pour les orphelins et des hôpitaux sont servis par les Sœurs de la Charité.

Nous ne finirions point de nommer les petites villes qui se sont élevées dans toutes les parties de l'Union, et que les besoins d'un immense commerce intérieur multiplient chaque année comme par enchantement, surtout dans les Etats de l'ouest.

Celles dont la population est approchante de 20,000 âmes, sont : Providence, chef-lieu du Rhode-Island, très manufacturière ; Brooklyn, dans le Long-Island, separée de New-York par le chenal de l'Est ; et Richmond, capitale de la Virginie, remplie de fabriques de cloux, d'armes, de voitures, de selles, de souliers, &c.—il y a aussi une fonderie de canons.

Les villes de 10 à 15 milles âmes sont : Portland, dans le Maine, ville de commerce pour le bois et le poisson—son port, l'un des plus beaux de l'Amérique, est éclairé par un phare haut de 85 pieds ; Salem, à 5 lieues de Boston, riche par ses fabriques, ses pêcheries, et son commerce avec les Indes-Orientales ; New-Haven, sur le golfe de Long-Island—elle possède l'un des plus anciens et des plus florissans colléges ; Hartford, ville charmante sur le Connecticut, ayant un collége et une institution célèbre des sourds-muets; Buffalo, sur le lac Erié, à l'entrée du grand canal ; Rochester, situé à la rencontre du grand canal avec le Genesée, qui se jette dans le lac Ontario ; Utica, sur le même canal, à 100 milles d'Albany, distance qu'on parcourt en partie sur des chemins de fer ; Troy, sur l'Hudson, à 6 milles d'Albany, connue par ses fabriques d'armes et ses toileries ; Newark, principale ville du New-Jersey, renommée par ses fabriques de souliers, ses carosses,

et

et son cidre ; Pittsburg, au confluent de l'Allégany et de la Monongahéla, qui forment l'Ohio, ville qui renferme un grand nombre d'usines et qui doit communiquer par le moyen d'un canal avec le lac Erié—la houille abonde dans cette contrée ; Norfolk, port excellent, vers l'embouchure de la rivière James, principal rendez-vous de la marine nationale ; Louisville, au bord de l'Ohio ; &c.

On pourrait ajouter environ 60 autres dont la population toujours croissante est de 4 à 10 mille habitans.

85. *Population :* La population des Etats-Unis est actuellement d'environ treize millions d'habitans, dont plus de deux millions sont des nègres esclaves. Il faut ajouter à ce nombre environ 400,000 sauvages qui habitent les contrées voisines du Mississippi, et toutes celles qui sont situées à l'ouest de ce fleuve jusqu'à l'Océan *(a)*.

Armée, 10,000 hommes. Marine militaire, 12 gros vaisseaux de ligne ; 1 frégate de 60 canons ; 12 frégates de 44 et 1 de 30 ; plusieurs bâtimens inférieurs ; et quelques autres en chantier. La marine marchande est immense, et comprend un grand nombre des plus beaux navires qu'on puisse voir.

86. *Religion* : Il n'y a point dans les Etats-Unis de religion établie par la loi : les sectes les plus nombreuses sont les baptistes, les méthodistes, les presbytériens et les congrégationalistes, les protestans-épiscopaux, les universalistes, les luthériens, &c. Les catholiques forment environ un treizième de la population totale.

87. L'*Education* n'est nulle part plus universellement répandue qu'aux Etats-Unis. Les écoles sont très multipliées dans toutes les campagnes, et les *Académies*, espèce d'écoles plus savantes, dans les villes et dans les bourgs considérables. Il y a environ 16 universités, 50 colléges, et 30 séminaires de Théologie. Les plus célèbres institutions littéraires, sont l'université de Cambridge, près de Boston, et le collége de New-Haven, dans le Connecticut.

(a) Dans l'Appendice, No. VI, on trouvera une statistique détaillée des Etats-Unis.

On pourrait encore nommer plusieurs établissemens pour l'éducation des demoiselles, en particulier le couvent des Sœurs de la Visitation, à Georgetown, dans le district de Columbia, qui compte un grand nombre d'élèves—les maisons d'instruction pour les sourds-muets, dans la plupart des grandes villes—l'école nationale militaire à West-Point, sur la rivière Hudson—les écoles de droit, de médecine, &c., &c.

88. *Gouvernement :* Les Etats-Unis sont une république fédérative. Chaque Etat particulier est indépendant des autres, et se donne à lui-même des lois, dans tout ce qui ne regarde que ses intérêts locaux ; le gouvernement général, ou le *Congrès*, est chargé de défendre le pays en cas de guerre, de régler le commerce, de traiter avec les puissances étrangères, &c. Il est composé d'un Président, d'un Vice-Président, d'un Sénat, et d'un corps de Représentans. Le Président et le Vice-Président sont nommés tous les quatre ans, par des électeurs qui sont eux-mêmes choisis par le peuple. Le Sénat est composé de membres élus pour six ans par les Législatures des différens Etats, dont chacune en envoie deux au Congrès. Les Représentans sont élus tous les deux ans par le peuple : leur nombre est réglé sur la population de chaque Etat.

Les législatures particulières sont composées d'un gouverneur, d'un sénat ou conseil législatif, et d'une assemblée de représentans (à l'exception du Rhode-Island et du Vermont, qui n'ont point de sénat). Plusieurs Etats ont aussi un lieutenant-gouverneur.

89. Voici quelques-unes des curiosités naturelles des Etats-Unis les plus dignes d'attention. 1°. Dans le Newhampshire, la *gorge (the Notch)* ou le défilé des montagnes Blanches. 2°. Dans le New-York, la chute de Niagara; la chute de la rivière Mohawk, près d'Albany ; les eaux minérales de Saratoga et de Ballstown. 3°. Dans la Virginie, le pont naturel sur la rivière Cedar, au comté de Rockbridge. Ce pont a 90 pieds de long et 60 de large, sur une épaisseur de 40 à 60. Il est élevé de 200 pieds au-dessus de la rivière qu'il traverse. Sa forme est celle d'une arcade régulière, élégamment appuyée sur les deux piliers qui la terminent. Il y a un autre pont de cette espèce dans le comté de Scott. On voit

voit encore en Virginie des cavernes profondes de 300, de 400, et même de 900 pieds, ornées de stalactites. 4°. Dans la Caroline du Nord, le mont Ararat ou *le mont Pilot*, au comté de Stoke. C'est une vaste pyramide tronquée, de la hauteur de plusieurs mille pieds. Au-dessus, on en voit une autre qui ressemble à un clocher de la hauteur de 300 pieds, et dont la base n'a que 200 pieds de diamètre. 5°. Dans le Kentucky, le Tennessee, et la Géorgie, des cavités souterraines, longues de plusieurs milles, où les aborigènes, à ce qu'il paraît, déposaient autrefois leurs morts, et d'où l'on tire une assez grande quantité de nitre ou salpêtre.

MEXIQUE.

90. Le Mexique est borné au nord par les Etats-Unis ; à l'est, par les même Etats et le golfe du Mexique ; au sud-est, par le Guatimala ; au sud et à l'ouest, par l'Océan Pacifique.

Le Mexique fut découvert et soumis au joug espagnol par une troupe d'aventuriers sous la conduite de Fernand Cortez, en 1519. C'était alors un empire florissant, dont l'origine remonte, à travers plusieurs révolutions et plusieurs migrations de peuples venus du nord, jusqu'au-delà du 7e siècle *(a)*.

(*a*) " Velasquez, gouverneur de Cuba, dans le dessein d'illustrer son administration par quelques découvertes, entreprit une petite expédition, qu'il confia à Fernand Cortez. Celui-ci partit, en 1519, à la tête de 600 hommes, 18 chevaux et quelques pièces d'artillerie, côtoia la presqu'île de Yucatan, descendit à Tabasco, où il prit connaissance du riche et puissant empire du Mexique, et fut fonder plus loin la colonie de la Vera-Cruz ; là il secoua l'autorité de Velasquez, et se déterminant à la plus hardie des entreprises, il brûla sa flotte et marcha droit à Mexico. Il accompagne néanmoins sa témérité de toutes les ressources de la sagesse : sur sa route il séduit par sa politique autant qu'il subjugue par ses armes ; enfin il arrive à Mexico, où l'empereur Montezuma croit ne pouvoir mieux faire que de le recevoir comme ami. Au milieu des fêtes que lui prodigue ce prince, Cortez apprend qu'il a conspiré contre lui, et que des Espagnols ont péri à la Vera-Cruz. Il marche au palais, se saisit audacieusement de Montezuma dans sa capitale même, et l'emmène dans son quartier pour lui servir d'ôtage. Cependant un danger plus grand le menaçait. Velasquez, outré de ce qu'il appelait la révolte de son lieutenant, envoyait Narvaès à la tête de près de 1,000 fantassins et cavaliers pour remplacer Cortez ou le combattre : c'était au moins le double des forces de celui-ci. Cortez n'hésite pas un moment ; laissant la moitié de son monde à la garde de Mexico et de Montezuma, il vole avec l'autre à la rencontre de Narvaès, le défait, et se renforce de toute son armée. Il revient aussitôt aux Espagnols qu'il a laissés dans Mexico, et que les Indiens serraient de

91. *Divisions* : En 1831, la république mexicaine comprenait 19 états, outre 4 territoires, et un district fédéral.

Voici les noms de ces divisions : Au nord, le territoire du Nouveau-Mexique ; à l'est, les Etats de Tamulipas, du Nouveau-Léon, et de San-Luis de Potosi ; à l'ouest, l'Etat de Sonora et Sinaloa, et le territoire des deux Californies ; au centre, les Etats de Guanaxuato, de Xalisco, de Zacatecas, de Chihuahua, de Cohahuila et Texas, de Durango, et le territoire de Colima, enclavé dans le Xalisco ; au sud, le district fédéral, les Etats de Mexico, de Queretaro, de Mechoacan, de Vera-Cruz, de la Puebla, d'Oaxaca, de Tabasco, de Chiapa, de Yucatan, et le territoire de Tlascala, enclavé dans l'Etat de la Puebla.

92. *Les Montagnes* du Mexique sont principalement les *Cordilières*, dont les sommets offrent le spectacle singulier d'une suite de vastes plaines élevées de six à huit mille pieds au-dessus du niveau de la mer. De ces

---

de près depuis son absence : alors la guerre éclate avec fureur entre les deux peuples. Montezuma, voulant haranguer ses sujets du haut des remparts espagnols, en est tué ; et les Castillans sont heureux d'évacuer la ville au prix de leur artillerie, de leur butin, et d'un grand nombre des leurs. Le reste allait périr dans la fameuse vallée d'Otumba, sans la bravoure personnelle et la présence d'esprit de Cortez, qui dans la chaleur du combat fond sur le drapeau impérial, et saisit ce gage assuré de la victoire, qui devient son salut et celui de ses compagnons. Ferme dans ses revers et toujours grand dans ses projets, l'inébranlable général médite dans sa retraite la conquête nouvelle du pays qu'il vient de perdre. Il reparaît bientôt, assisté de la plupart des nations voisines qu'il a gagnées par la force ou par l'adresse ; il marche vers Mexico, l'attaque, et l'emporte en dépit de la défense désespérée de ses habitans et des actions héroïques du jeune Guatimozin, leur nouvel empereur. Ce prince tombe dans les mains des Espagnols, et devient martyr de l'avarice et de la cruauté de ses forcénés vainqueurs; ils l'étendent sur des charbons ardens pour le forcer à dire où étaient cachés les trésors de l'empire. Un de ses favoris partageait son supplice et se plaignait ; *et moi*, lui dit tranquillement son prince, *suis-je donc sur un lit de roses...............?* La chute de Mexico entraîna la soumission de tout l'empire ; et Cortez, après trois ans de campagne, au comble de la gloire et de la fortune, n'eut plus à combattre que la défiance et l'envie, contre lesquelles il fut moins heureux que contre les Mexicains. Il mourut en Espagne, trente-deux ans après, en 1554, privé de ses emplois, abreuvé de dégoûts, disputant ses biens contre le fisc, et sa gloire contre la calomnie."—(LESAGE, *Atlas Historique.*)

ces plaines on voit s'élancer dans les nues plusieurs pics qui sont toujours couverts de neige, et qui cependant vomissent sans cesse des tourbillons de flammes. Le plus remarquable est le Popoca-Tepetl, ou *la montagne fumante*, près de la ville de Mexico.

93. *Climat et Productions :* Les côtes maritimes éprouvent une chaleur excessive et continuelle, qui les rend très malsaines : on y cultive avec succès la canne à sucre, le coton, l'indigo, les cocos, et les autres productions des tropiques ; les *bananes* (*a*) surtout, le *manioc* (*b*), et le *maïs*—ces trois dernières plantes sont la principale nourriture des habitans du Mexique. Sur les terrains élevés des Cordilières, ou sur *le grand plateau Mexicain*, on jouit d'un air pur, d'une température constamment douce et agréable ; le sol y produit abondamment les grains, les pommes, les pêches, les figues, les raisins, les olives, &c. Il arrive souvent qu'on y fait jusqu'à deux ou trois fois, dans une seule année, la récolte du maïs.

Cependant par le défaut d'humidité, toute cette partie du Mexique qui est située vers le nord, au-delà des Provinces Intérieures, est stérile et déserte, ou n'est habitée que par des sauvages.

(*a*) Le bananier est avec les cocos et les dattes, la nourriture d'une immense portion du genre humain. Cette plante précieuse se propage par rejetons, qui portent des fruits au bout de 10 ou de 11 mois. De la tige qu'on coupe alors, sort un rejeton nouveau qui donne des fruits au bout de trois mois. Tout le travail de la culture consiste à couper les tiges chargées de fruits mûrs, et à creuser une ou deux fois par année, autour de la racine ! une grappe de bananes sur un seul tronc principal, en contient souvent 160 à 180, et pèse 70 à 80 livres. D'après M. de Humboldt, le produit du bananier est à celui du blé comme 133 : 1, et à celui de la patate comme 44 : 1

On fait sécher les bananes au soleil comme les figues. Pour en tirer de la farine, on les divise en tranches, qu'on fait sécher au soleil et qu'on pile ensuite dans un mortier.

(*b*) Appelé aussi *cassave*, arbrisseau de la hauteur de 5 à 6 pieds, qui porte deux ou trois racines semblables au panais et grosses comme la cuisse d'un homme. Il est très fécond : un arpent de terre planté de manioc nourrira 6 fois plus de personnes qu'un arpent du meilleur froment. On le propage par rameaux. La racine préparée tient lieu de pain ; on en tire aussi une boisson qui vaut la bière.

94. *Lacs :* Le lac Chapala, qui se décharge dans l'Océan Pacifique ; le lac Tezcuco, devant la ville de Mexico ; le lac Tamiagua, sur le golfe du Mexique, &c.

95. *Rivières :* L'Arkansas, la Rivière Rouge, le Rio del Norte, le Colorado ; le Santiago, qui sort du lac Chapala ; le Rio Gila, qui se jette dans le Colorado, &c. Toutes ces rivières, excepté le Santiago, arrosent des pays peu connus et presqu'inhabités.

96. *Mines :* Le Mexique contient beaucoup de mines d'or et d'argent, outre celles de cuivre, d'étain, de plomb, de fer, &c. Les plus célèbres sont les mines d'argent de Guanaxuato, à 50 lieues au nord-ouest de la ville de Mexico.

Les mines du Mexique ont fourni plus des neuf-dixièmes de tout l'argent monnoyé qui a cours dans le monde entier, et l'on en tire encore annuellement plus de 5,000 livres pesans d'or.

97. *Commerce :* Or et argent, cochenille, sucre, farine, salsepareille, indigo, vanille, jalap, bois de campêche, acajou, &c.

98. Capitale, Mexico, une des plus belles villes du monde. Elle est située sur le plateau, près du lac Tezcuco et de plusieurs autres petits lacs salés, dans une vallée charmante qu'entourent de tous côtés des montagnes de porphyre. Les églises, au nombre d'environ 60, les couvens, les hôpitaux, les palais, et les maisons sont bâtis de porphyre et d'amygdaloïde ; les rues sont spacieuses, bien pavées, bien nettes et bien éclairées. Les campagnes voisines abondent en vergers, en champs fertiles de maïs, en jardins remplis de végétaux et embellis de riches parterres ; ces derniers étaient autrefois construits sur des radeaux qui flottaient sur les lacs qu'on vient de nommer. Cette ville est élevée de 7,400 pieds au-dessus du niveau de la mer.

La cathédrale de Mexico est la plus grande de l'Amérique, et surpasse en richesse toutes celles des deux hémisphères ; la balustrade qui entoure le maître-autel est d'argent massif ; on y voit une lampe du même métal, si vaste que trois hommes entrent dedans pour la nettoyer ; les statues de la Vierge et des Saints sont ou d'argent pur ou recouvertes d'or et de pierres précieuses.

Mexico renferme encore un superbe hôtel de monnaie, une école des mines, une université, une académie des beaux arts, un jardin botanique, une école de médecine, diverses manufactures, surtout d'orfévrerie et de bijouterie, etc. De semblables établissemens se retrouvent à Guatimala (No. 108) et dans les grandes villes de l'Amérique méridionale.

99. *Villes principales* : On peut citer entre une foule d'autres, Guadalaxara, qui possède une université florissante ; Puebla, dont la grande place est ornée sur trois faces de portiques, tandis que la quatrième est occupée par une cathédrale qui rivalise en magnificence avec celle de Mexico ; Guanaxuato, entourée de mines d'argent, et remplie de magasins : Zacatéecas, célèbre aussi par ses mines ; Oaxaca, dans une vallée délicieuse, couverte de jardins où fleurit le *nopal*, plante qui nourrit la cochenille ; &c.

100. Le Mexique, avec des côtes maritimes très-étendues, est privée de presque tous les avantages du commerce par le défaut de ports et de havres. Ces côtes sont ordinairement des bancs de terre sablonneuse qui s'avancent au loin dans la mer, et qui ne laissent aux navigateurs aucun chenal pour gagner les rivages. Les meilleurs ports sont Vera-Cruz, sur le golfe du Mexique, pour les vaisseaux d'Europe et des Antilles ; et Acapulco, sur l'Océan Pacifique, pour ceux qui vont aux Indes-Orientales. La population européenne de ces villes est souvent renouvelée par les ravages de *la fièvre jaune*.

101. *Gouvernement* : Le congrés Mexicain de 1824 adopta une organisation constitutionnelle modelée sur celle de l'Union américaine, et prit le titre d'*Etats-Unis Mexicains*. Mais depuis cette époque le Mexique n'a cessé

* Plusieurs additions faites à la Géographie de l'Amérique, réimprimée avant celle des autres parties du monde, ont dérangé la pagination ; on a joint le signe * aux pages surnuméraires. Les renvois se font toujours aux numéros du livre.

cessé d'être en proie à des orages politiques dont il est difficile de prévoir le terme. *(a)*.

102. Population, huit millions, composée d'Espagnols, de Créoles, de Sauvages, de Métis, de *Zambos*, de Mulâtres, et de Nègres.

Les Créoles sont des descendans d'Européens, nés en Amérique; les Métis sont nés de parens dont l'un est blanc et l'autre sauvage ; les Zambos, de parens dont l'un est sauvage et l'autre nègre ; et les Mulâtres, de parens dont l'un est blanc et l'autre nègre.

Religion : Les Mexicains, ainsi que les habitans du Guatimala et de toute l'Amérique méridionale font profession de la foi catholique.

GUATIMALA.

103. Le Guatimala, ou *la République centrale*, est borné au nord par le golfe du Mexique ; à l'est, par la mer des Antilles ; au sud, par l'Océan Pacifique ; à l'ouest par les Etats-Mexicains. C'est une république fédérative, composée de 5 Etats et d'un district fédéral.

Noms des Etats : Guatimala, San-Salvador, Honduras, Nicaragua, Costa-Rica.

(*a*) " 1809-10-11, &c.—Les immenses colonies espagnoles d'Amérique, en apprenant l'invasion de leur métropole (par les Français), la captivité de leur roi, le soulèvement des Espagnols, partagèrent toutes l'élan de la mère-patrie, et s'empressèrent, à son exemple, de se donner tumultuairement des juntes provinciales. Cette agitation subite, universelle, devint pour ces vastes pays le commencement d'une ère nouvelle, et la cause première de leur indépendance. Les gouverneurs, calculant le danger de ce mouvement populaire, voulurent l'arrêter, et ne firent que l'accroître ; on s'arma contre eux ; on les chassa quand on put ; on les combattit quand ils résistèrent ; et, suivant l'immuable loi de tous les temps et de tous les pays, partout où l'on se délivra de l'autorité existante, on se battit avec fureur pour lui succéder. Le déchaînement de toutes les passions individuelles créa une foule de partis. Les uns furent pour le roi absolu ; ceux-ci n'en voulaient qu'avec les Cortez ; ceux-là étaient pour l'indépendance monarchique ; d'autres pour la république : on se battit, on s'égorgea sur tous les points, et la dévastation, les massacres, l'incendie, couvrirent long-temps presque tout le Nouveau-Monde, comme si, par une fatalité malheureuse, les mêmes fléaux qui avaient signalé son asservissement, avaient dû présider encore à sa délivrance."—(LESAGE, *Atlas Historique.*)

104. *Montagnes* : La continuation des Cordilières, qui dans cette partie du continent renferment un grand nombre de volcans.

Baie : La baie de Honduras, célèbre par le commerce que les Anglais y font des bois de teinture et de l'acajou.

105. *Lacs :* Le Lac Nicaragua, qui communique par la rivière St. Jean avec la mer des Antilles, et au milieu duquel est un volcan toujours enflammé ; le lac Léon, qui se décharge dans celui de Nicaragua : sur ces deux lacs sont situés deux villes qui portent les mêmes noms.

106. *Climat*, &c : Cette contrée, la plus agréable du nouveau monde, si elle n'était exposéé aux tremblemens de terre, produit en abondance les grains, les raisins, le miel, le coton, l'indigo, la cochenille, &c. Il y a des mines très riches, mais jusqu'à présent elles n'ont guères été exploitées.

Parmi les animaux sauvages du Guatimala, on remarque *le tapir* (No. 12), qui coupe, dit-on, l'arbre le plus fort, et dont la peau à six doigts d'épaisseur.

107. *Commerce* : indigo, cochenille, bois de teinture, acajou, peaux de bœufs, de tigres, de chevrenils, &c.

108. *Capital*, le Nouveau-Guatimala ; entre une foule d'autres objets dignes d'attention (No 98), on y voit un bel amphithéâtre, destiné aux combats de taureaux.

L'ancienne ville fut détruite, le 7 Juin 1777, par un tremblement de terre des plus effroyables. Dès le 3 juin, la mer agitée sortait de son lit ; les deux volcans, voisins de la ville, semblaient bouillonner ; l'un lançait des torrens d'eau, l'autre des courans de *lave* enflammée ; la terre montrait partout des crevasses ; après cinq jours d'angoisses, l'abime s'ouvrit, et la ville, avec ses richesses et huit mille familles s'enfonça dans la terre ; des courans de boue et de soufre, en se précipitant par dessus les ruines, les cachèrent à jamais aux regards des humains ; un désert affreux en prit la place.

La nouvelle ville est bâtie à quatre lieues de l'emplacement de l'ancienne.

109. Population totale, deux millions, dont peut-être la moitié sont des sauvages chrétiens.

La partie orientale du Guatimala qui s'avance dans la mer des Antilles est occupée par les Mosquitos, peuple indigène qui n'obéit qu'à ses chefs ou caciques. Ces Indiens ont toujours été ennemis des Espagnols, qui n'ont pu les réduire, et alliés des Anglais. La chasse, la pêche, l'agriculture et le soin de leurs troupeaux sont leurs principales occupations. Les Anglais possèdent sur la baie de Honduras une petite colonie de 250 blancs et de 4,400 nègres et mulâtres, dont 2,100 esclaves.

ILES DE L'AMÉRIQUE SEPTENTRIONALE.

110. Les principales îles de l'Amérique Septentrionale sont 1°. l'Islande (No 287), 2°. le Groenland (No. 68), 3°. les îles du golfe St. Laurent, 4°. celles situées dans le golfe du Mexique.

ILES DU GOLFE St. LAURENT.

111. Les îles du golfe St. Laurent sont Terre-Neuve, le Cap-Breton, l'île du Prince Edouard, les îles de la Magdeleine, et l'ile d'Anticosti (No. 24).

112. *Terre-Neuve* fut découverte par Sébastien Cabot, natif de Bristol en Angleterre, le premier des Européens qui ait visité le continent de l'Amérique septentrionale. Cette île est séparée du Labrador par le détroit de Belle-Ile. Sa longueur est d'environ 125 lieues et sa largeur de 100. Les côtes sont des falaises élevées, qui forment une multitude de baies et de havres où les vaisseaux sont à l'abri des tempêtes. Le climat est froid et très désagréable par les brouillards dont l'air est continuellement chargé. Le sol est couvert de lacs, de rivières, de montagnes, et de marécages. Les forêts se composent de sapins, de bouleaux, de peupliers,

pliers, de cerisiers, &c. Les arbustes à baies et le foin naturel croissent partout. Les animaux sauvages, encore assez nombreux, sont les caribous, les renards, les ours, les castors, &c. Il y a du charbon excellent, du plâtre, de la chaux, de l'ocre rouge, et des salines. Les habitans ne cultivent qu'un peu de patates et d'autres légumes, se livrant tous à la pêche de la morue, du loup-marin, de la baleine, &c.

Il n'y a point de chemins dans l'île ; la malle se transporte en paquebot d'un village à l'autre.

113. *Commerce :* Le poisson, l'huile, les peaux de loup-marin, les pelleteries, et un peu de bois.

En 1831, vaisseaux entrés, 845, chargeant 90,000 tonneaux . . . . . sortis, 812, chargeant 86,000 tonneaux. La liste des articles exportés comprend 657,000 quintaux et 3,000 quarts de poisson, 13,118 tonnes d'huile, et 682,800 peaux de loup-marin. Valeur présumée des exportations, £707,000.

114. Terre-Neuve a été toujours célèbre depuis sa découverte, par la pêche de la morue qui se fait sur ses rivages, et sur les *Bancs*, situées au sud-est de l'île.

Le premier qu'on appelle le *Grand-Banc*, est à 33 lieues de Terre-Neuve : il a 100 lieues de long, et 26 de large ; la profondeur de la mer en cet endroit est de 15 à 60 brasses. Le second, nommé le *Banc-Vert*, a 80 lieues de long et 40 de large.

Ces pêches occupent chaque année plus de 20,000 personnes, et des bâtimens d'Angleterre, de France, et des Etats-Unis, au montant d'environ 60,000 tonneaux. Le profit annuel en peut-être estimé à un million de louis sterling. La pêche commence vers le 10 mai, et se continue jusqu'à la fin de septembre.

La pêche au loup-marin qui se fait surtout en mars et en avril, est devenu très importante depuis quelques années. Les glaces polaires s'avancent alors vers le sud, accompagnées de troupes nombreuses de loups-marins qu'on y trouve couchés et engourdis, et qu'on assomme par milliers avec des massues ou des armes à feu. Il faut tout le courage et toute l'expérience des hardis marins de Terre-Neuve, pour s'embarquer dans une telle entreprise. Les goëlettes qu'on fait sortir du port en sciant un chemin à travers la glace, sont ensuite exposées sans cesse à être brisées entre ces immenses champs flottans, qu'on nomme *prairies aux loups-marins.* Les accidens ne sont pas rares.

Parmi les animaux de Terre-Neuve, on distingue une race particulière de chiens, remarquables par leur grande taille, leur poil long et soyeux, et surtout par la plus grande dimension de la peau entre les doigts du pied, qui les rend propres à nager.

115. Capitale, St. Jean, peuplée de 10 à 15 mille âmes, remplie de magasins, de boutiques d'épicier, et d'auberges. Construite en bois, cette ville a été plusieurs fois ravagée par les incendies. Il y a plusieurs églises, un seminaire, un évêque catholique, deux ou trois sociétés de bienfaisance, et quelques imprimeries.

Les bourgs ou les villages les plus remarquables sont Harbour Grace, un des plus célèbres rendez-vous de pêche ; Ferryland, qui fut le chef-lieu de la colonie catholique qu'y planta le lord Baltimore en 1621, 38 ans après l'établissement de l'île par ceux de sa nation ; Plaisance, autrefois chef-lieu des Français à Terre-Neuve ; Bonavista, ainsi nommée par Cabot ; etc.

Population de l'île, 75,000, la plupart Irlandais catholiques ; les autres sont Anglais, Ecossais, Américains, &c.

Depuis 1832, Terre-Neuve jouit des avantages d'une Législature Coloniale.

A quelque distance au sud de Terre-Neuve, dans l'Océan Atlantique, sont les îles de St. Pierre, de Langlès, et de Miquelon, qui appartiennent à la France. Population, 600.
L'île de St. Pierre est la résidence du gouverneur français.

116. *Le Cap Breton* est séparé de la Nouvelle-Ecosse par le détroit de Canso. Il a 110 milles de long et 66 dans sa plus grande largeur. Les côtes sont élévées, montagneuses, sans aucun renfoncement considérable dans la partie voisine du golfe St. Laurent, mais bien entrecoupées de baies et de havres sur l'Atlantique. Un vaste lac, nommé le Bras-d'Or, qui communique avec l'Océan, s'étend dans l'intérieur de l'île et la divise presque d'une extrémité à l'autre. Le climat est celui de Gaspé, mais plus humide. Le sol est

est propre à la culture de l'orge, du sarrasin, et des légumes. Les brouillards nuisent à la culture du blé. Les pâturages abondent. Le charbon, le gypse, le fer, et l'ocre rouge, sont les principales richesses minérales. Les forêts ont perdu leur ancienne importance, en partie par les incendies fréquens auxquels elles ont été exposées. Les animaux sauvages sont les caribous, et les autres à fourrure. Il n'y a presque pas de chemins dans toute l'île. La pêche, l'exploitation des mines de charbon, l'éducation des bestiaux, et la culture des légumes, sont les occupations des 30 mille habitans du Cap-Breton. La plupart de ces insulaires sont Montagnards-Ecossais, Acadiens, et Irlandais catholiques. Il y a environ 300 sauvages Micmacs.

Commerce : poisson, charbon, plâtre, bêtes à cornes, beurre, bois, pelleteries, &c. Le charbon et le plâtre sont exportés aux Etats-Unis ; les bêtes à cornes et le beurre, à Terre-Neuve.

Chefs-lieux, Arichat, dans l'île Madame, peuplé de 2 à 3 mille Acadiens pêcheurs ; et Sydney, fameux par ses mines de charbon, mais n'ayant que 5 à 6 cents habitans.

Le Cap-Breton fut découvert d'abord, suivant les uns par des pêcheurs Bretons, au commencement du 16me siècle ; suivant d'autres, par Cabot lui-même en 1497, et en 1523 par Verazzani, qui le nomma *île du Cap*. Quoiqu'il en soit, les Français lui donnèrent le nom d'*île Royale*, et y bâtirent, sur la côte orientale, la puissant fort de Louisbourg, que les Anglais détruisirent en 1758. Ces fortifications avaient coûté 30,000,000 de francs.

117. Près du Cap-Breton, à l'entrée du golfe St. Laurent, est l'île St. Paul, qui n'est guère qu'un rocher élevé de 300 pieds, long d'un mille et demi, et large d'un demi-mille. Cet endroit est tristement célèbre en naufrages. On y trouve partout des ossemens humains, des ancres, des cables, et d'autres débris des vaisseaux qui s'y sont brisés. Un phare, qui vient d'y être placé, préviendra sans doute bien des malheurs aux vaisseaux du Canada et à ceux d'outre-mer.

A l'est du Cap-Breton, en lat. 44°. 58'. et en long. 60°. O. de Greenwich, est l'île au Sable, autre écueil funeste, sur lequel un grand

grand nombre de vaisseaux ont péri. Le foin et les atocas en sont les principales productions végétales. Il y a beaucoup de lapins, d'oiseaux aquatiques, de loups-marins, etc. Des chevaux qu'on y avait transportés se sont multipliés au nombre d'environ 300. Il existe depuis plusieurs années sur cette île un établissement destiné à secourir les naufragés.

La batture du nord-est de l'île au Sable s'étend à 22 milles, et celle du nord-ouest à 8 milles.

118. L'île du *Prince Edouard*, autrement appelée l'Ile *St. Jean*, séparée de la Nouvelle-Ecosse par le détroit de Northumberland, a 120 milles de long et 20 à 30 de large. Elle se divise en 3 comtés (King's, Queen's, Prince's), qui se subdivisent en 67 townships de 20,000 acres chacun. Le climat est à peu près celui de Québec. Le sol est très uni, fertile en grains et en légumes. Les habitans, au nombre de 32,500, Montagnards-Ecossais, Acadiens, descendans de loyalistes américains et autres, s'occupent généralement d'agriculture. Le bois n'est plus que suffisant à la consommation des insulaires. Les animaux sauvages sont les ours, les loups-cerviers, les renards, &c.

Commerce : grains, bestiaux, lard, beurre, bois, poisson, patates, &c.

En 1831, vaisseaux entrés, 311=17,000 tonneaux, sortis, 382=22,000 tonneaux. Importations, £60,000. Exportations, £51,500. Le blé, l'orge, l'avoine, le bois, et le poisson, s'exportent en Angleterre ; l'orge et les patates, à Halifax ; les bestiaux, les viandes, le beurre, les patates, et une partie de l'avoine, à Terre-Neuve.

Capitale, Charlottetown, un des meilleurs ports du golfe St. Laurent. Cette petite ville renferme 4 églises ou chapelles, une maison d'audience, où se tiennent aussi les séances de la législature, une école de grammaire, des casernes, &c. Environ les deux tiers des habitans de l'île sont catholiques : ce nombre comprend 30 familles de sauvages Micmacs.

L'Ile du Prince Edouard fut établie par les Français, vers 1663, et prise par les Anglais en même temps que le Cap-Breton. Annexée à la Nouvelle-Ecosse en 1763, elle devint province séparée, sous une législature coloniale, en 1773.

119. Les Iles de *la Magdeleine* doivent leur importance à la pêche de la morue et du hareng qui s'y fait en été, et à celle du loup-marin, qu'on prend sur les glaces du golfe au mois d'avril. Les habitans sont au nombre d'environ 1,100, Acadiens et Canadiens. Ils ont une chapelle, desservie par un missionnaire du diocèse de Québec.

Dans l'Océan Atlantique, sur la route de Terre-Neuve aux Antilles, sont les Bermudes, au nombre d'environ 400, la plupart stériles, sans nom, sans habitans, et toutes d'un abord très difficile. La plus grande est celle de St. George, longue de 16 milles et large de 2. Ces îles furent découvertes, en 1522, par Jean Bermudas, navigateur espagnol. Les habitans, au nombre de 9,240, dont 4,600 nègres esclaves, cultivent le tabac, des plantations de cèdres, des légumes et diverses espèces de fruits propres au climat de l'Europe méridionale. Les Bermudes sont un rendez-vous de la marine d'Angleterre (No. 63). Valeur des exportations, £4,000 . . . . Importations, £60,000.

ILES SITUÉES DANS LE GOLFE DU MEXIQUE.

120. Ces îles, nommées *Antilles* et *Indes-Occidentales*, étaient autrefois habitées par les Caraïbes ou Cannibales, qui ont été presque entièrement exterminés par les Européens, depuis la découverte de l'Amérique.

121. Les Antilles peuvent se diviser en quatre classes, savoir : les îles Lucayes ou de *Bahama*, et les Grandes-Antilles, au nord ; les îles Caraïbes, à l'est ; et les Petites-Antilles, au sud, c'est-à-dire, le long de la côte de la Colombie.

122. *Climat* : l'année des Antilles se partage entre les saisons de sécheresse et d'humidité. Les premières pluies périodiques, qui viennent du sud, commencent au mois de mai ; elle tombent chaque jour vers midi, et se terminent le soir par des orages accompagnés de tonnerre. Au bout de deux semaines la terre et les arbres sont couverts d'une riche et charmante verdure. Le temps alors devient sec et beau—pas un seul nuage ne paraît. Le soleil

répand une chaleur brûlante jusque vers les dix heures du matin, ou jusqu'à ce que la *brise* de la mer s'élève ; c'est un vent frais et assez fort qui souffle du sud-est jusqu'à la nuit—tant qu'il dure, la température est supportable, du moins à l'ombre. Aux ardeurs du jour succèdent des nuits extraordinairement claires et belles, et par-là même souvent trés dangereuses à la santé de ceux qui veulent en goûter la fraîcheur et les agrémens. Depuis le milieu d'août jusqu'à la fin de septembre la *brise* journalière tantôt s'affaiblit, tantôt cesse entièrement, et la chaleur est étouffante, la nuit aussi bien que le jour. La saison des tempêtes et des ouragans qui renversent et détruisent tout sur leur passage, comprend les mois d'août, de septembre, et d'octobre. Les pluies d'automne inondent la terre depuis le commencement d'octobre jusqu'à la fin de novembre. Le vent du nord ensuite, et le bruit des flots qui viennent battre les côtes septentrionales, annoncent une nouvelle saison. Après quelques orages, mêlés souvent de grêle, les pluies se dissipent, le temps s'éclaircit, et demeure constamment beau, frais, et agréable, jusqu'au mois de mai.

En général, dans les parties montagneuses des grandes îles, le climat est assez tempéré et salubre ; ailleurs il est très chaud et malsain.

123. *Le sol* des Antilles est excellent ; les productions sont toutes celles des pays tropiques, le sucre, le rum, la mélasse, le coton, l'indigo, le cacao, le gingembre, le poivre, l'aloës, les cloux de girofle, la canelle, le tabac, le maïs, les ignames ou yams *(a)*, les bois précieux, les oranges, les citrons, les ananas, diverses plantes médicinales, &c., &c.

124. *Commerce :* tous les articles qu'on vient de nommer, mais principalement le sucre, le café, le rum, la mélasse, le coton et l'indigo, sont exportés des Antilles dans presque toutes les autres parties du monde.

Valeur du commerce des Antilles anglaises (*b*) : importations,

---

(a) Espèce de patates dont les racines sont grosses, longues, couvertes d'une petite peau de couleur cendrée obscure, garnies de petits fibres : elles ont une chaire blanche, succulente et farineuse, quelquefois vineuse. On les mange au lieu de pain quand elles sont cuites.

(b) Les Bermudes (No. 119) et la Guyane anglaise (No. 157), entrent dans cette estimation.

£4,035,000 stg.; exportations, £8,603,000 stg. Celles-ci comprennent entre autres articles, 3,816,000 quintaux de sucre, 19,769,500 lbs. de café, et 7,808,000 gallons de rum.

125. Population totale, 3,200,000, composée d'environ 500,000 blancs, de 1,500,000 nègres ou mulâtres libres, et de 1,200,000 esclaves. La religion catholique domine le plus généralement dans les Antilles.

126. Les Antilles appartiennent à différentes puissances de l'Europe, la plupart à l'Angleterre, excepté l'île de St. Domingue ou Haïti; dans cette dernière, les nègres se sont révoltés contre les Français et les Espagnols, leurs maîtres, et après une guerre sanglante de plusieurs années, ils sont venus à bout de les chasser pour toujours: actuellement ils forment une république indépendante.

Les Espagnols possèdent les îles de Cuba, de Portorico et de Ste. Marguerite; les Français, la Gaudeloupe, la Désirade, Marie-Galante, et la Martinique; les Danois, St. Thomas, St. Jean, Ste. Croix; les Hollandais, St. Martin, Saba, St. Eustache, et Curaçoa; les Suédois, St. Barthélemi; les Anglais, la Jamaïque, les îles Lucayes, et toutes les autres iles importantes.

Population des Antilles espagnoles, 1,100,000, dont environ 350,000 blancs;—françaises, 210,000;—danoises, 50,000;—hollandaises, 65,000;—suédoises (No. 307), 16,000. Population des Antilles anglaises, 875,000, dont 73,600 blancs, 113,000 nègres ou mulâtres libres, et 688,000 esclaves (*a*). La plupart des colonies anglaises dans les Antilles ont des gouvernemens représentatifs.

ILES LUCAYES.

127. Les îles Lucayes, situées au nord des Grandes-Antilles, sont séparées de Cuba par le vieux canal de Bahama, et de la Floride par le golfe de la Floride.

128. Ces îles sont au nombre d'environ 500; la plus remarquable est celle de St. Salvador (No. 2). Elles ne sont que des amas de pierre calcaire et de coquillages couverts d'une faible couche de terre végétale, qui s'épuise

---

(*a*) Le parlement impérial vient de passer une loi pour l'abolition de l'esclavage dans les Antilles.

après quelques années de cultnre. Une partie des habitans des îles Lucayes sont constamment occupés à retirer de la mer les équipages et les cargaisons des vaisseaux qui vont se briser sur ces côtes orageuses et remplies d'écueils. Chef-lieu, Nassau, dans l'île de New-Providence. Population totale, 16,500.

GRANDES ANTILLES.

129. Les grandes Antilles sont Cuba, Haïti, la Jamaïque, et Portorico.

130. Cuba, la plus considérable de toutes les Antilles, a une superficie de 9,000 lieues carrées. Cette île est traversée dans toute sa longueur par une chaîne de montagnes au pied desquelles s'étendent de vastes prairies où paissent des troupeaux nombreux de bœufs sauvages ; on en fait une grande chasse pour en avoir les peaux, qui sont un article d'exportation assez important. C'est de Cuba que vient le meilleur tabac en poudre, en feuilles et en cigares. Capitale, la Havane, célèbre par son port qui est un des mieux fortifiés du monde. Population de l'île, 752,000.

131. Haïti ou St. Domingue, a une superficie de 3,300 lieues. Il y a plusieurs chaînes de montagnes d'où descendent une multitude de rivières dans toutes les directions. Le sol de cette île, s'il était bien cultivé, produirait plus de sucre, de coton, de café, &c. que toutes autres Antilles réunies ensemble. Mais on accuse les nègres, qui en sont devenus les seuls maîtres, d'une extrême indolence, et de ne savoir pas profiter de la liberté dont ils jouissent. Capitale, le *Port-Républicain*, autrefois le Port-au-Prince. C'est de St. Domingue que vient le plus beau bois d'acajou. Population, 900,000, nègres et mulâtres, et environ 30,000 blancs.

132. La Jamaïque, a une superficie de 700 lieues ; elle est traversée par des montagnes qu'on appelle les *Montagnes bleues*. Une bonne partie de l'île est couverte de forêts d'où l'on tire le bois de construction, l'acajou et d'autres bois précieux...... Le palmier royal y croît jusqu'à la hauteur de 140 pieds. Capitale, Spanishtown. La Jamaïque est la plus importante de toutes les Possessions Britanniques dans les Antilles. Population 415,000.

133. Portorico, a une superficie de 460 lieues. Cette île est agréablement parsemée de côteaux et de vallons ; elle est sujette aux ouragans. Capitale, St. Juan-de-Portorico. Population de l'île, 230,000.

ILES CARAÏBES.

134. Ces îles s'étendent du nord au sud, depuis Portorico jusqu'au continent de l'Amérique. On les divise en *îles sous le vent*, au nord ; et en *îles du vent*, au sud.

ILES SOUS LE VENT.

135. Les îles *Vierges*, à l'est de Portorico, sont en grand nombre ; elles sont fertiles en sucre et en coton ; les principales sont St. Thomas, St. Jean, Ste. Croix, Tortole, Virgini Gorda, et Anégada.

Anguille—est ainsi nommée à cause de sa forme tortueuse.

St. Martin—sa principale richesse consiste en des mines de sel.

St. Barthélemi—il n'y a ni puits, ni fontaines ; si l'eau de pluie vient à y manquer, les habitans vont en chercher à St. Christophe.

La Barboude—terrein bas et fertile ; c'est de là que viennent les meilleurs cocos.

Saba—petite île qui dépend de St. Eustache ; pour pénétrer dans l'intérieur de cette île, il faut suivre un chemin creusé dans le roc, si étroit qu'il n'y peut passer qu'une seule personne à la fois.

St. Eustache—est une énorme pyramide qui s'élève du sein de la mer, et qui jusqu'au sommet est couverte de plantations de tabac.

St. Christophe—montagneuse ; dans l'intérieur de l'île est le *Mont-Misère,* de la hauteur de 3,700 pieds. C'est l'endroit le plus favorable à la culture de la canne à sucre : on y a retiré annuellement jusqu'à 90 quintaux de sucre sur un seul acre de terre.

Nevis—autre montagne isolée qui sort de la mer en forme de cône ; c'est un volcan éteint.

Antigue—fertile, mais sujette à de grandes sécheresses.

Mont-Serrat—les deux tiers de cette île sont un pays montagneux et stérile.

La Guadeloupe est composée de deux îles séparées par un petit détroit qu'on nomme la *Rivière salée*—la partie de l'est se nomme *Grande-Terre* ; celle de l'ouest, *Basse-Terre* : on y voit un volcan, qu'on appelle la *Souffrière,* d'où s'exhale une fumée noire et épaisse, mêlée de flammes.

La Désirade et *Marie-Galante* dépendent de la Guadeloupe; la seconde est très fertile.

Dominique—ce nom lui fut donné par Christophe Colomb, parce qu'il la découvrit un jour de *Dimanche* ; ce fut le 3 novembre, 1492. Il y a plusieurs volcans. Cette île produit annuellement jusqu'à trois millions de livres de café.

ILES DU VENT.

136. *La Martinique*—la principale des Antilles françaises ; elle est couverte de petits côteaux qui ont la forme d'un pain de sucre. Capitale, le *Fort-Royal.*

Ste. Lucie—sol inégal, mais fertile, et climat salubre. Le Pétit-Carénage, au nord-ouest de l'île est le meilleur port des îles Caraïbes.

St. Vincent—La moitié de l'île appartient à des nègres indépendans, qu'on appelle les Caraïbes noirs.

La Barbade—produit annuellement une grande quantité de sucre, de rum, de mélasse, et de coton.

Grenade—très fertile ; l'intérieur est montagneux. Près de cette île sont les *Grenadines,* dont une seule, nommée Cariacou, produit annuellement un million de livres de coton, outre plusieurs autres articles, sur une superficie de 6,913 acres.

Tobago—sol très riche ; cette île est à l'abri des ouragans, auxquels toutes les autres îles Caraïbes sont exposées.

PETITES ANTILLES.

137. Les Petites Antilles sont situées le long de la côte de la Colombie ; on en compte ordinairement huit : celles de Trinidad ou de *la Trinité,* de Ste. Marguerite, et de Curaçoa, sont les plus importantes.

Il y a environ 1,200 sauvages aborigènes à Trinidad, 2,000 à Ste. Marguerite, 500 à St. Vincent, et quelques autres dispersés dans le reste des îles Caraïbes.

138. Les autres îles remarquables de l'Amérique septentrionale sont les îles de Southampton, de Mansfield, &c., dans la baie d'Hudson ; les îles de Nantucket et de Martha's Vineyard, et celle qu'on nomme *Long-Island*, sur la côte des Etats-Unis ; les îles de la Passion, de Ste. Rose, de St. Benoit, etc., au sud-ouest du Mexique ; les îles de Nootka, de la Reine Charlotte, l'archipel du Roi George, etc., au nord-ouest du continent, (No. 69) ; les îles Aléoutiennes, (No. 516) ; &c.

AMÉRIQUE MÉRIDIONALE.

139. L'Amérique méridionale est bornée au nord par l'isthme de Panama et la mer des Antilles ; au nord-est et à l'est, par l'Océan Atlantique ; au sud, par le détroit de Magellan ; à l'ouest, par l'Océan Pacifique.

140. *Montagnes* : L'Amérique méridionale, ainsi que l'autre moitié du continent, est traversée par deux chaînes de montagnes, qui sont les Andes ou Cordilières à l'ouest, et les *monts Brésiliens* à l'est. Les Andes sont remplies d'immenses richesses minérales et d'innombrables volcans : vers le nord, elles se divisent en deux chaînes distinctes ; l'une se détourne à l'ouest, et passant l'isthme de Panama, s'unit aux Cordilières du Mexique ; l'autre forme la chaîne de Venezuela, qui suit les côtes de la mer des Antilles et se termine au golfe de Paria, devant l'île de la Trinité.

141. *Baies :* celles de Tous-les-Saints, de l'Assomption, de St. Mathias, de St. George, la Grande-Baie, celle de Panama, &c.

Golfes : ceux de Darien, de Maracaïbo, de Paria, de Guaytecas, et de Guayaquil.

Détroits : ceux de Magellan et de Lemaire.

142. *Lacs* : ceux de Maracaïbo, dans la Colombie, de los Patos, sur la côte du Brésil, de Titicaca, dans la Bolivie, &c. Les saisons pluvieuses en forment beaucoup d'autres très étendus, que la sécheresse fait disparaître.

143. *Fleuves et Rivières* : le fleuve des Amazones ou le Maranon, le plus grand de la terre, prend sa source dans les Andes du Pérou, à une petite distance de l'Océan Pacifique ; il traverse tout le continent, recevant dans son cours les eaux de 10 à 12 grandes rivières, et se jette dans l'Océan Atlantique, sous l'équateur, par une embouchure large de 60 lieues. Sa longueur est de plus de 1,000 lieues : il est navigable jusqu'au pied des Andes même. La riche et fertile vallée de ce *fleuve des fleuves* embrasse une superficie de 333,000 lieues quarrées.

Le Rio de la Plata ou *Rivière d'Argent* est un autre grand fleuve formé par la jonction du Paraguay avec le Parana et l'Uraguay ; il se jette dans l'Océan Atlantique à Buenos Ayres, par une embouchure large de 50 lieues. L'Orénoque prend sa source dans la Colombie, qu'il traverse, et se jette dans l'Atlantique par 50 embouchures différentes. Ce fleuve communique par le Cassiquiare, un de ses affluens, avec celui des Amazones.

Les autres sont la Magdelaine, le San-Francisco, le Parnaïba, etc. Nulle division du globe n'est arrosée par un si grand nombre de fleuves et de rivières.

Il n'y a aucun fleuve considérable qui se décharge dans l'Océan Pacifique, parce que les Andes n'en sont éloignées que de la distance de 50 à 200 milles.

144. Les *Iles* sont : celle de Marajo, à l'embouchure du fleuve des Amazones ; les îles Malouines ou Falkland,

land, à l'est de la Patagonie ; la Terre de Feu, au-delà du détroit de Magellan—ce nom lui vient des éruptions volcaniques de ses montagnes ; la terre des Etats, à l'est de la précédente ; l'archipel de la Mère de Dieu à l'ouest de la Patagonie, et celui de Chiloé à l'extrémité sud du Chili ; l'île de Juan-Fernandez, à 140 lieues de la côte du Chili, où fut laissé Selkirk, marin Ecossais, dont les aventures ont donné l'idée du roman si connu de Robinson Crusoé ; l'archipel de Gallapagos, sous la ligne équinoxiale, à l'ouest de la Colombie, &c.

145. *Climat, &c.:* L'Amérique méridionale par sa forme et sa position ressemble à la grande péninsule africaine, située comme elle presque totalement sous la zone torride. Mais tandisque la seconde est couverte de sables arides et brûlans, que les rivières y manquent, que les montagnes qui bordent ses côtes concentrent dans l'intérieur les rayons d'un soleil toujours vertical ; la première est remplie de montagnes dont les plateaux et les déclivités offrent tous les climats divers, de fleuves et de rivières, de forêts majestueux et de plaines ou savanes éternellement verdoyantes. Au niveau de l'Océan et dans les plaines de l'intérieur qui avoisinent l'équateur, l'air est malsain et les chaleurs sont excessives. Ailleurs la température, plus salubre, varie suivant la latitude et surtout suivant l'élévation des lieux. Au nord de la ligne équinoxiale, l'hiver, ou mieux, la saison des pluies, dure depuis avril jusque en septembre ; au sud, elle commence en octobre et finit en mars, mais vers l'extrémité du continent elle dure depuis mars ou avril jusque en août. Les nuits dans cette dernière région sont beaucoup plus froides l'été que l'hiver. Le phénomène redoutable des tremblemens de terre, commun dans toute l'Amerique méridionale, se fait sentir le plus fréquemment près de l'équateur.

146. *Productions:* L'Amérique méridionale réunit

les plantes et les fruits du Mexique (No. 93), des Antilles (No. 123), et de l'Europe (215), outre beaucoup d'autres qui lui sont indigènes, particulièrement une foule de plantes médicinales et teinturières. Le règne minéral y est très riche en or, en argent, en cuivre, &c.; en diamans, en topazes, en émeraudes, et en d'autres pierres précieuses; en sel, en soude, en souffre, en antimoine, en sources thermales et minérales, &c. Parmi les animaux sauvages se trouve plusieurs races communes à l'Afrique, quoique inférieures en taille et en beauté, tels que le jaguar ou tigre, le cougar ou léopard, le lion, l'autruche, le singe, le caïman ou crocodile, le boa et d'autres serpens, &c. Le tapir a des ressemblances avec l'éléphant et le rhinocéros. Des espèces intermédiaires entre le chameau et le mouton, sont le lama, le vigogne et l'alpaca, très utiles pour leur laine et même comme bêtes de charge. Le bœuf et le cheval, devenus sauvages, parcourent en troupes immenses les prairies, *Pampas*, ou savanes. Entre les oiseaux, toujours admirables dans les climats tropiques, on peut citer les perroquets, le colibri, l'oiseau du paradis, le camichi à tête de serpent, l'agami, qui ressemble au chien par ses qualités sociales, l'yacou, le condor, le toucan, des cignes superbes, &c.

Population totale, environ 14 millions, composée à peu près comme celle du Mexique (No. 102).

DIVISIONS DE L'AMÉRIQUE MÉRIDIONALE.

147. Jusqu'à la fin du dernier siècle, l'Espagne possédait la Terre-Ferme, le Pérou, le Chili, et le Paraguay; le Brésil était une colonie portugaise ; la Guyane était partagée entre l'Espagne, le Portugal, la France, la Hollande, et l'Angleterre; le pays des Amazones, et celui des Patagons étaient habités par des

des sauvages idolâtres. Aujourd'hui ni l'Espagne ni le Portugal n'ont plus un seul pouce de terre sur ce continent; une partie de la Guyane est demeurée aux Anglais, aux Hollandais, et aux Français; le pays des Amazones est compris dans le nouvel empire du Brésil; enfin, la Patagonie est encore dans le même état. Voici donc les divisions actuelles de cette grande péninsule; au nord, la Colombie, tout récemment partagée en deux républiques indépendantes, la Nouvelle-Grenade et le Venezuela; à l'est, la Guyane et le Brésil; à l'ouest, le Pérou et la république de Bolivia; au sud, les Provinces-Unies, la république Cisplatine, appelée aussi Banda-Oriental et Nouvel Etat de l'Uraguay, le Paraguay, le Chili, et la Patagonie.

COLOMBIE.

148. La Colombie fut formée des possessions espagnoles connues sous les noms de Nouvelle-Grenade, de Caraccas, et de Guyane Espagnole. Elle est bornée au nord par la mer des Antilles; à l'est par la Guyane; au sud, par le Brésil et le Pérou; à l'ouest, par le Grand Océan.

149. *Montagnes et Rivières:* Les Andes de la Colombie se divisent en deux chaînes principales, celle de l'est, et celle de l'ouest, outre quelques autres chaînes intermédiaires. Tout le pays au-delà de ces montagnes à l'est et au sud, est composé de plaines immenses qu'arrosent l'Orénoque, le Maranon, et leurs affluens. Les hautes vallées des Andes sont arrosées par la Magdelaine, le Cauca, l'Atrato, &c.

150. *Climat:* La Colombie offre une très grande variété de climats, produite par la différence de niveau entre les divers sols. Tempéré, froid, et même glacé,

sur les *plateaux*, et sur les déclivités des Andes ; l'air est brûlant, étouffé, pestilentiel, sur les bords de la mer et dans quelques vallées profondes de l'intérieur. En général, il n'y a, comme dans la plupart des pays tropiques, que deux saisons, celle des pluies, et celle de la sécheresse. Pendant la saison des pluies les bords de l'Orénoque se changent en de vastes marais.

151. Les *Productions*, très riches et très abondantes partout où le sol est suffisamment arrosé, sont le sucre, le café, le cacao, le coton, le tabac, les bois de construction, les bois de teinture, l'indigo, le quinquina et d'autres plantes médicinales, &c. Le cacao de Carraccas est le meilleur qu'on connaisse : le tabac et le café sont aussi d'une excellente qualité. Sur les plateaux, on cultive le blé, le maïs, et les autres céréales.

Les plaines de l'Orénoque sont peuplées d'un grand nombre de mulets, de bœufs, et de chevaux sauvages.

La principale nourriture des habitans de la Colombie, et de toute l'Amérique méridionale est le *manioc* (No. 93), dont la racine préparée tient lieu ce pain. Les plus importantes ressources alimentaires sont ensuite les ignames, les patates, les bananes, le riz et le maïs.

152. *Mines :* On trouve dans la Colombie des mines d'or, d'argent, de platine, de cuivre, d'émeraudes, &c.

153. *Commerce :* Cacao, indigo, tabac, café, animaux vivans, peaux, &c.

154. Capitale de la Nouvelle-Grenade, Bogota, sur les Andes. A quatre lieues d'ici, la rivière de Bogota se précipite du haut d'un rocher élevé de 580 pieds. La célèbre ville de Quito, située à la hauteur de 9,500 pieds, est la capitale de la province de l'Equateur, (Equador) ; elle est exposée à d'affreux tremblemens de terre : celui de 1797 fit périr, dans un seul instant, plus de 40,000 personnes.

Près de Quito est le fameux pic de Chimboraço, la plus haute montagne de l'Amérique *(a)*.

Caraccas, située dans les montagnes de la côte septentrionale, est le siége du gouvernement de Venezuela ; elle fut ruinée en 1812, par un tremblement de terre qui causa la mort de 12,000 de ses habitans.

Les ports de mer sont : Carthagène sur la mer des Antilles ; Porto-Bello et Panama, sur l'isthme de Panama, riches autrefois par l'exportation des métaux précieux ; Guyaquil, Maracaïbo, etc...... La position de tous ces ports est très insalubre.

155. *Population :* totale, 3,000,000, dont environ 200,000 indigènes indépendans, divisés en 14 tribus. Celles-ci habitent principalement les forêts et les montagnes voisines de l'Orénoque.

156. *Gouvernement :* La Colombie acheva la conquête de son indépendance en 1821. La constitution adoptée par cette république différait de celle des Etats-Unis, en ce qu'elle n'était pas *fédérative* ; il y avait 12 déparmens qui, au lieu d'avoir chacun sa législature, était gouvernés par des intendans que le président nommait pour un temps limité. Les départemens comprenaient trente-sept provinces, dont les gouverneurs étaient encore à la nomination du Président. Les provinces se subdivisaient en cantons, et les cantons en paroisses. Une autre différence était que le peuple de la Colombie n'exerçait point *directement* le droit de suffrage. Il choisissait, tous les quatre ans, des électeurs, qui devaient ensuite nommer le Président, le Vice-Président, les Sénateurs, et les Représentans.

En 1831, la Colombie se divisa en trois Etats indépendans, la Nouvelle-Grenade, le Venezuela, et l'Equateur. Ce dernier paraît dépendre actuellement du premier. Au reste, le sol volcanique de la Colombie est peut-être moins souvent bouleversé pas des secousses intérieures que ne le sont les peuples qui l'habitent

---

(*a*.) Voyez l'Appendice, No. VII.

par des révolutions politiques. Il en faut dire à peu près autant des autres contrées de l'Amérique méridionale.

GUYANE.

157. La Guyane, qui comprenait autrefois tout le pays entre l'Orénoque et le fleuve des Amazones, n'occupe plus qu'une étendue d'environ 200 lieues de côtes sur une profondeur de 100 à 120. Elle se divise en trois parties, savoir : 1°. la Guyane anglaise, traversée par les rivières Essequibo, Démérari, et Berbice ; capitale, George-Town, autrefois Stabrœck, sur la rivière Démérari qui donne son nom à toute la colonie : population totale, 80,000 habitans. 2°. la Guyane hollandaise, ou Surinam ; capitale, Paramaribo, dont les rues sont bordées d'orangers, de citronniers, et de tamarins ; cette ville est bâtie sur la rivière Surinam, laquelle est remarquable par une espèce d'anguille qui a la vertu de communiquer un choc électrique : population totale, 75,000 habitans. 3°. la Guyane française, à l'est et au sud de la précédente ; capitale, Cayenne, dans l'île du même nom : population totale, 75,000 habitans.

Dans toute la Guyane. à peine y a-t-il 6,000 colons blancs ; les autres sont nègres esclaves, nègres et mulâtres libres, et indigènes : ceux-ci au nombre d'environ 20,000.

Les côtes de la Guyane sont basses et marécageuses, couvertes de forêts impénétrables. La partie intérieure est remplie de savanes. Le climat est chaud et malsain. La saison des pluies dure huit mois. Le sol produit en abondance le sucre, le café, le cacao, l'indigo, le coton, le poivre, l'aloès, les oranges, les figues, etc. etc.

Valeur du commerce de la Guyane anglaise : importations, £450,000 ; exportations, £1,627,000 : celles-ci comprennent, entre autres, 737,000 quintaux de sucre, 1,940,000 lbs. de café, et 2,320,000 gallons de rum.

BRÉSIL.

158. Le Brésil est borné au nord par la Colombie, la Guyane, et l'Océan Atlantique; à l'est, par le même Océan; au sud, par les Provinces-Unies, le Paraguay, et le Nouvel Etat de l'Uraguay; à l'ouest, par la république de Bolivia, le Pérou, et la Colombie.

159. *Montagnes:* Les Monts Brésiliens, ou les *Andes du Brésil*, s'étendent parallèlement aux côtes de la mer depuis le 10e jusqu'au 32e degré de latitude méridionale. Dans l'intérieur sont des plaines élevées, sablonneuses, stériles, qui occupent tout le centre de la péninsule.

160. *Rivières:* Le fleuve des Amazones, et ses nombreux affluens arrosent ce vaste pays, le plus beau de l'Amérique méridionale; il y a encore les deux *Parnaïba*, le San Francisco, le Parana, le Paraguay, &c. Beaucoup de ces rivières sont fertiles en or, particulièrement celles qui coulent vers l'équateur, et se jettent dans le fleuve des Amazones.

161. *Le climat* varie suivant la latitude: au sud, il est doux et tempéré; au nord, il y a de grandes chaleurs: elles sont néanmoins modérées par la fraîcheur des montagnes et des forêts qui couvrent presque tout le Brésil.

162. *Le sol* est généralement très fertile: les productions sont, au nord, le coton, le sucre, le café, le tabac, le cacao, l'indigo, l'ipécacuanha, et quantité de plantes médicinales; au sud, le blé. et les autres grains, les fruits, &c. Dans quelques endroits il y a des troupeaux innombrables de bœufs sauvages. Les forêts sont remplies du *bois de Brésil*, qui est le meilleur bois de teinture, et d'une infinité d'autres espèces de bois rares et précieux.

163. Mais les plus riches productions de cette contrée, sont l'or et les diamans, qui abondent surtout dans la province de Minas-Geraës, vers les sources du Rio-Francisco et du Rio-Grande. Il y a encore des mines d'argent, de fer, d'étain, de plomb, &c.

Parmi les animaux indigènes, on remarque le jaguar ou tigre, les singes, les crocodiles, le serpent à sonnettes, les autruches, les colibris, les perroquets, de magnifiques papillons, etc.

164. *Commerce:* Les parties septentrionales fournissent le coton, le café, le sucre, le tabac, le bois de Brésil; celles du milieu, l'or et les pierres précieuses; celles du sud, le blé et les peaux, les cornes, le poil, le suif des bœufs sauvages; &c.

165. Capitale, Rio Janeiro, ou *St. Sébastien*, située au fond d'une vaste baie qui forme un des ports les beaux et les plus sûrs du monde. Villes principales, San-Salvador, Pernambouc, Para, &c...

166. *Population :* 5 millions, dont une moitié sont des nègres ou des mulâtres, presque tous esclaves; un tiers, des sauvages indépendans, et un sixième des blancs d'origine portugaise.

Armée, 30,000 hommes. Marine en 1830, 2 vaisseaux de ligne, 8 frégates, et 34 bâtimens inférieurs.

167. *Gouvernement:* Le Brésil, ancienne colonie du Portugal, s'est déclaré indépendant, en 1822, et forme aujourd'hui une monarchie constitutionnelle. Le souverain prend le titre d'empereur. Les principales divisions territoriales portent les noms de provinces et de *Comarcas* ou districts.

PÉROU.

168. Le Pérou est borné au nord par la Colombie; à l'est, par le Brésil; au sud, par la république de Bolivia; à l'ouest, par le Grand Océan.

169. *Montagnes, Rivières, &c:* Les Andes, qui traversent le Pérou, du sud au nord, forment deux chaînes principales, éloignées l'une de l'autre d'environ 30 à 60 lieues. Celle de l'est, qui est beaucoup plus haute, s'appelle la *Grande Cordilière;* celle de l'ouest est la *Cordilière de la côte.* Entre la dernière et le Grand Océan est le pays de Valles, composé de déserts arides et sablonneux, dépourvus de végétation et d'habitans, si l'on excepte les bords des torrens qui descendent des montagnes. La partie du Pérou comprise entre les deux Cordilières est une suite de plateaux élevés de 8 à 10 mille pieds au-dessus du niveau de la mer. A l'est des Andes sont des plaines immenses, entrecoupées de forêts, et arrosées par quelques unes des branches tributaires du Maranon. Le Pérou est sujet aux tremblemens de terre. Ses montagnes sont remplies de volcans qui brûlent au dedans, tandis qu'elles sont couvertes au dehors de neiges et de glaces éternelles.

Par la nature du pays, le Pérou manque de bonnes communications intérieures. Les chemins passent souvent par des précipices que des mulets seuls peuvent franchir avec sûreté. Dans les endroits les plus montagneux, les gens riches se font porter sur le dos des Indiens, quelquefois pendant 15 ou 20 jours de suite, à travers des forêts inhabitées.

Ce défaut de chemins praticables est commun à toute l'Amérique méridionale, au Guatimala, et même au Mexique.

170. Le climat, le sol, et les productions sont à peu près les mêmes que dans la Colombie.

Dans le pays de Valles il ne pleut ni ne tonne jamais. Seulement l'hiver, ou depuis le mois de juillet jusqu'au mois de novembre, la terre durant le jour est couverte d'une espèce de brouillard, qui le soir se résout en une forte rosée. Ailleurs, l'année se partage entre la saison des pluies et celle de la sécheresse.

Parmi les quadrupèdes indigènes, on remarque le lama, la vigogne et l'alpaca; parmi les oiseaux, le condor, espèce de vautour, qui a 3 ou 4 pieds de haut, et 14 pieds d'envergure—on dit qu'il enlève des veaux, des brebis, etc.

Dans les plaines de l'est, on trouve d'énormes serpens, d'innombrables insectes, etc.

171. *Mines :* Les mines du Pérou ont toujours été célèbres, depuis la découverte du Nouveau Monde. Il y en a un très grand nombre d'or et d'argent, sans compter celles de mercure, de cuivre, de plomb, d'émeraudes, &c. La plupart sont situées dans la région des neiges perpétuelles, ce qui fait qu'on les exploite avec moins d'avantage que celles du Mexique.

172. *Commerce :* Or, argent, vin, eau-de-vie, sucre, piment, quinquina, sel, laine de vigognes, &c.

173. Capitale, Lima, sur la rivière Rimac, à deux lieues de la mer. Depuis trois siècles, cette ville a été le grand dépôt des richesses métalliques de l'Amérique méridionale. Elle a été plusieurs fois détruite par des tremblemens de terre.—Villes principales, Cuzco, ancienne capitale des Incas; Truxillo, bâtie par Pizarre ; &c.—Population totale, 1,700,000 habitans.

174. *Gouvernement :* Le Pérou, avant qu'il fut conquis par les Espagnols sous la conduite de l'infâme Pizarre *(a)*, formait un empire puissant et civilisé, dont

(*a*) " L'Amérique méridionale avait son empire, riche, puissant et civilisé, aussi bien que l'Amérique septentrionale ; c'était le *Pérou*, dont les souverains, plus magnifiques et plus grands que les empereurs du Mexique, commandaient à des peuples encore plus riches et plus civilisés que les Mexicains. Ces deux grands états, séparés par des tribes sauvages et inconquises, ne se connaissaient pas, et tandis que le général Fernand Cortèz conquérait avec tant d'éclat celui du nord, de simples particuliers travaillaient obscurément à découvrir celui du midi. François Pizarre, Digue Almagro et le prêtre Fernand Lucques, s'unirent tous les trois à Panama pour cette entreprise. Lours efforts furent cinq ans malheureux. Enfin, à force d'une constance admirable et vraiment héroïque, Pizarre vint à bout de prendre pied dans le pays en 1531, et il ne balança pas à s'y enfoncer, suivi seulement de 250 fantassins, 60 cavaliers, et quelques pièces d'artillerie. Des circonstances très heureuses combattaient pour lui : une guerre civile désolait le Pérou depuis quelque temps ; deux frères se disputaient le trône, et se battaient pour l'obtenir. Pizarre marcha droit à Ataliba, qui était le vainqueur et qui se trouvait campé assez près de la côte à Caxamalca avec une nombreuse armée. Les Péruviens,

plus

les souverains, nommés *Incas*, se disaient les fils du soleil. Depuis 1821, ce pays, aidé par la Colombie, est parvenu à se soustraire à la domination espagnole, et s'est constitué en république. Il se divise en huit intendances.

BOLIVIA.

175. La république de Bolivia ou le Haut-Pérou, est bornée au nord-est, par le Brésil; au sud-est, par les

---

plus doux encore, moins bien armés que les Mexicains, furent aussi étonnés qu'eux des chevaux et des armes à feu, dont ils n'avaient pas la moindre connaissance: ils furent aussitôt vaincus qu'attaqués. En vain une multitude généreuse se dévoua à la mort pour sauver son monarque; l'Inca fut fait prisonnier par les mains même de Pizarre, qui l'attaqua traîtreusement dans une conférence suivant les uns, ou le défit loyalement suivant d'autres. Quoiqu'il en soit, Ataliba captif offrit pour sa rançon autant d'or qu'il en pourrait tenir dans une vaste salle où il se trouvait, et à la hauteur de sa main, qu'il éleva de toute la longueur de son bras au-dessus de sa tête. Non content de ces immenses monceaux d'or que l'imagination a peine à concevoir, et qui procurèrent près de 50,000 livres à chaque soldat, ces féroces, ces avides, ces abominables brigands, ne furent satisfaits qu'après avoir trempé leurs mains dans le sang de cet innocent et malheureux monarque; par la plus outrageante et la plus indigne des barbaries, ils le firent expirer sous les coups du bourreau. Avec lui périt la dynastie bienfaisante des Incas et l'âge d'or des Péruviens. Ce florissant empire s'écroula de tous côtés; et les tigres qui l'avaient renversé s'entre-déchirèrent sur ses débris. Ce dut être du moins une consolation pour les malheureux Péruviens de se voir vengés de leurs tyrans par leur propre rage. En effet, Almagro ayant pris les armes contre Pizarre, fut vaincu et décapité. Les partisans d'Almagro, dans leur fureur, assassinèrent Pizarre, se donnèrent pour chef le fils de ce même Almagro, qui, à peu de temps de là, fut défait par un gouverneur venu d'Espagne, qui lui fit trancher la tête. Cependant un autre Pizarre, frère du premier, continue la guerre civile; il bat un vice-roi et le tue: il est lui-même défait, pris, et pendu. Enfin, ce n'est qu'après dix-sept ans de pareils troubles, en 1548, que ce malheureux pays obtint une espèce de repos, après la mort violente de presque tous ceux qui l'avaient découvert ou conquis. On frisonne d'horreur à la vue des forfaits qu'on vient de lire, et pourtant nous n'avons fait qu'en indiquer seulement quelques-uns; à la vue de tous ceux que présente l'histoire détaillée de l'arrivée des Espagnols, on est tenté de se dire que très certainement tous les crimes, tous les vices qui peuvent rendre les hommes odieux étaient partis ensemble de l'ancien monde pour venir désoler le nouveau, et l'on ajouterait qu'ils avaient banni toutes les vertus du voyage, s'il ne s'était trouvé parmi eux un être bienfaisant et sensible, charitable et religieux, qui s'opposa partout à ses compagnons, combattit sans cesse les bourreaux, et s'exposa souvent pour les victimes: cet homme fut Barthélemi de Las-Casas."—(LESAGE, *Atlas Historique*.)

Provinces-Unies ; au sud-ouest, par le Chili et le Grand Océan ; au nord-ouest, par le Pérou.

176. Ce pays, qui d'abord avait fait partie du Pérou, et qui depuis fut compris dans le Buenos-Ayres, suivit le sort de ce gouvernement, qui en 1810 secoua le joug espagnol. En 1825, le Haut-Pérou se déclara république, et prit le nom de *Bolivia*, en l'honneur de Bolivar, auteur de son indépendance.

177. L'aspect, le climat, &c. de la république de Bolivia, sont les mêmes que ceux du Pérou. Ses montagnes renferment d'abondantes mines d'or et d'argent, beaucoup de substances minérales, telles que les sulfates de fer, de soude, de magnésie, &c. Sur la frontière du Pérou, on remarque le lac Titicaca, parsemé d'îles, dans l'une desquelles était autrefois un temple magnifique consacré au soleil.

178. Capitale, La Plata ou Chuquisaca ; villes principales, La Paz, et Potosi ; toutes trois situées près des célèbres mines de même nom. Population totale, 1,300,000 habitans. Cette république se divise en 6 départemens.

PROVINCES-UNIES.

180. Les Provinces-Unies sont bornées au nord par le Haut-Pérou ; à l'est, par le Paraguay, le nouvel Etat de l'Uraguay, et l'Océan Atlantique ; au sud, par la Patagonie ; à l'ouest, par le Chili.

181. *Montagnes, &c.* : Les Andes séparent les Provinces-Unies de la république de Chili ; le pays a l'est des Andes est montagneux jusqu'à la distance de 100 ou de 150 lieues ; plus loin sont les Prairies qui, au nord,

nord, sont exposées aux inondations du Paraguay et de ses affluens, et qui, au sud, sont appelées *Pampas*, du nom d'une espèce d'herbe salée fort haute qu'elles produisent. A l'est du fleuve Paraguay et du Parana, le sol est plus inégal, plus fertile, et bien arrosé; on y trouve de superbes forêts de bois de construction, de bois de teinture, &c.

182. *Lacs :* Le lac Mini et le lac Los Patos, qui communiquent entre eux, et avec l'Océan. *Rivières :* Le Paraguay, le Parana, &c. dont les eaux s'unissent pour former le fleuve qu'on appelle le Rio de la Plata ou la *Rivière d'Argent*, parce qu'il servait autrefois de véhicule aux richesses minérales de Potosi, de La Paz, et de plusieurs autres provinces maintenant comprises dans la république de Bolivia ; le Colorado, le Rio-Negro, &c.

183. *Climat :* Dans les prairies et sur les côtes maritimes, la chaleur est excessive en été ; dans les parties montagneuses, le climat est tempéré, salubre et agréable.

184. Les productions végétales sont, à peu près, toutes celles du Brésil et du Pérou.

La principale richesse des habitans de ces contrées sont les pâturages ; quoique le sol soit très fertile, surtout à l'est du Paraguay la culture des terres est presque entièrement abandonnée, si ce n'est autour des villes.

Les *Pampas* sont peuplés d'une multitude incroyable de bœufs, de chevaux, de mulets, de moutons, de chevreuils, etc. On a estimé le nombre des bœufs à douze millions et celui des chevaux à trois millions.

On retrouve aux Provinces-Unies plusieurs des animaux sauvages de l'Afrique, le lion, le tigre, la panthère, le singe, l'autruche, le crocodile, d'énormes serpens, etc.

185. *Commerce :* Peaux, suif, et viandes de bœufs ; laines de vigognes, de moutons, &c. ; chevaux, mu-

lets, vigognes vivans; peaux de lions, de tigres, de chiens sauvages, &c., &c.

186. *Voitures de charge* : On se sert de mulets dans les hautes provinces, et de bœufs sur les *Pampas*. Les mulets portent une charge de trois quintaux et demi environ; on les conduit par troupes de 50 ou de 100; le soir, les conducteurs les déchargent et les laissent libres à brouter l'herbe jusqu'au lendemain, où ils les rassemblent et continuent leur voyage. Les bœufs sont attelés au nombre de six paires à une espèce de chariot grossier, surmonté d'une tenture de peaux sous laquelle le conducteur est placé. Ces voitures portent environ 36 quintaux. Pour traverser les Pampas, on forme des caravanes de 30 à 40 chariots. Les bœufs font 10 lieues par jour.

187. Capitale, Buénos-Ayres, ainsi nommé a cause du *bon air* qu'on y respire. Cette ville est située sur la rive droite du Rio de la Plata, à 60 lieues de son embouchure. La largeur du fleuve est ici de 10 lieues, mais les vaisseaux de mer ne peuvent approcher qu'à la distance de 3 lieues des rivages, faute d'une profondeur d'eau suffisisante. Villes principales, Santa-Fé, Mendoza, Corrientes, &c. Population totale, environ 800,000 habitans, dont une moitié sont des indigènes civilisés.

188. Une classe d'hommes très nombreuse et très singulière, dans les Provinces-Unies, sont les *bergers*, ou mieux peut-être, les *gardiens de troupeaux*. Ils habitent les Pampas : chacun a son *estancia* ou terre de pâturage, dant la superficie est quelquefois de quatre à cinq lieues. La cabane du *gardien de troupeaux*, construite de terre et couverte de chaume, est située le plus souvent au pied d'un *embudo*, qui est presque le seul arbre des Pampas. La course et la chasse à cheval font sa principale occupation; il y est accoûtumé dès l'enfance, et l'on peut assurer qu'il n'y a point au monde de cavalier plus adroit, ni plus vigoureux. Son vêtement est une pièce d'étoffe quarrée qui n'a qu'une ouverture pour laisser entrer la tête; le reste lui pend négligemment autour du corps. Elle lui sert d'habit, de sac, de selle, et de lit. Il porte à sa ceinture un grand couteau de boucherie, et un *lazo* ou *filet*, qui est une corde de cuir de la longueur de 15 brasses, armée au bout d'un anneau, afin de faire promptement au besoin un nœud coulant : l'autre extrémité s'attache à la sangle du cheval qu'il monte. Pendant

que le cheval court à toute bride, il lance avec une dextérité étonnante ce filet, de manière à saisir au col l'animal qu'il poursuit : rarement il le lance en vain.

189. Pour les gardiens de troupeaux, et pour une grande partie des habitans de ces provinces, les bœufs sont ce que les rennes et les chameaux sont pour les Lapons et les Arabes ; leur chair est la base de la nourriture ; on exporte leurs peaux, et cette exportation s'élève à plus d'un million de pièces ; on fait avec leurs cornes des vases, des cuillers, des peignes, des pots, des cruches ; avec leurs cuirs, des cordes, des liens, des matelas, quelquefois des cabanes ; la graisse supplée l'huile ; de leur suif, on fait du savon, de la chandelle ; les os servent au lieu de bois à brûler dans beaucoup d'endroits où il manque, et on les fait flamber par le moyen du suif ; les crânes servent de chaises dans les cabanes ; on fait avec du lait une quantité de ragoûts et de fromages.

PARAGUAY ET BANDA-ORIENTAL.

190. Sur les bords du Paraguay et de l'Uraguay étaient autrefois les missions célèbres des Jésuites qui, sans employer la force, avaient civilisé et réuni en république les Guarinis, peuplade indigène, composée d'environ 100,000 âmes. Après l'expulsion des Jésuites, les Guarinis passèrent sous le joug des gouverneurs espagnols. Aujourd'hui la ci-devant province de Paraguay forme un état indépendant soumis à un chef absolu, qui a pris le nom de *dictateur*.

Cette contrée, située entre les Provinces-Unies et le Brésil, a 200 lieues de long et 70 de large. Elle est très riche en grains, en coton, en sucre, en tabac, en fruits, tels que les raisins, les figues, les olives, les oranges, &c. Capitale, Assomption, sur la rive gauche du Paraguay. Population totale, 250,000.

Le Paraguay fournit cette herbe précieuse qu'on appelle *matté* ou *thé du Paraguay*, qui est la boisson favorite des habitans de l'Amérique méridionale.

La ci-devant province appelée Banda-Oriental avait été depuis 1814 jusqu'en 1826 le sujet de contesta-

tions sérieuses entre les Provinces-Unies et le Brésil. Enfin par un traité de paix du 27 août 1828, le Banda-Oriental fut déclaré indépendant. Il s'est depuis constitué en république, sous le titre de Nouvel Etat Oriental de l'Uraguay. Aspect, climat, productions, &c., des contrées voisines. Capitale, Monte-Video, sur la rive gauche du Rio-de-la-Plata. Population totale, 70,000.

CHILI.

191. Le Chili est une étroite lisière de pays, compris entre les Cordilières, qui le séparent de la Plata, et le Grand Océan: elle est bornée au nord par le désert d'Atacama, qui la sépare de la république de Bolivia; et au sud, par la Patagonie et le golfe de Guaytecas.

192. *Montagnes, &c.:* L'aspect du Chili est extraordinairement pittoresque. Les sommets des Andes sont partout remplis de volcans et partout couverts de neiges éternelles. Au-dessous, vers l'ouest, sont plusieurs rangs de montagnes beaucoup moins élevées, qui entourent des plateaux fertiles et bien arrosés. Le passage d'un plateau à l'autre est difficile : il faut franchir des chemins escarpés, des précipices, des torrens sans nombre qui descendent des Andes vers la mer. Enfin, la côte maritime n'offre guères que des plaines arides et steriles.

Le désert d'Atacama est une mer de sable où il ne paraît ni herbe ni plante, ni rien de vivant. Le voyageur qui a l'imprudence de s'y engager, n'a pour guide que les os desséchés et blanchis des mulets qui ont péri en voulant traverser cette affreuse solitude.

193. *Climat :* Dans la partie située au nord de la rivière Maule, qui se jette dans l'Océan vers le 35e parallèle de latitude méridionale, il n'y a point de pluies pendant les deux tiers de l'année ; et dans les

provinces voisines du désert d'Atacama, il ne pleut jamais. Le ciel, depuis le mois de novembre jusqu'au mois de mai, est constamment serein et sans nuage. La chaleur n'y est point excessive, étant modérée par la proximité des Andes. Au sud de la rivière Maule, la température est plus variable, et les pluies sont assez fréquentes. En général, le climat du Chili est très salubre.

194. *Productions :* La partie du nord est dépourvue de productions végétales, particulièrement en deça du 32e parallèle ; mais elle est très riche en mines d'or, d'argent, de mercure, de cuivre, d'étain, de plomb, de sel, d'antimoine, de charbon, &c. Les mines de cuivre du Chili sont réputées les meilleures qu'il y ait au monde. Dans la partie du sud, on trouve en abondance le blé, le maïs, le sucre, le coton, le vin, les figues, et toutes les productions de plus belles contrées de l'Europe.

La vigne et l'olive réussissent mieux au Chili que dans aucune autre partie de l'Amérique.

Les forêts du Chili nourrissent des arbres énormes, les uns précieux à cause de leur bois incorruptible, les autres utiles par leurs résines et leurs gommes.

Les animaux sont les mêmes qu'au Pérou. On y voit beaucoup de vigognes, de lamas, de cignes à tête noire, etc., etc.

195. *Commerce :* Or, argent, cuivre, étain, blé, farine, chanvre, peaux, viandes, laines, figues, raisins.

Devant les côtes du Chili on fait la pêche de la baleine.

196. Capitale, San-Iago, sur un plateau qui parait s'étendre au pied des Andes jusqu'à l'isthme de Panama, au nord, et jusqu'au détroit de Magellan, au sud. Villes principales, Valparaiso, La Nouvelle Conception, &c.

197. *Population :* 1,400,000 habitans, y compris les sauvages indépendans, ou *Araucanos*, nation fa-

rouche et belliqueuse que les Espagnols n'ont jamais pu soumettre. Ils occupent la partie située au sud de la rivière Biobio, et plusieurs des îles de l'archipel de Chiloé.

198. Le gouvernement du Chili est républicain, sous un premier magistrat qu'on appelle *Directeur.* Il y a 19 districts, outre le pays des Araucanos, divisé en 4 provinces.

PATAGONIE.

199. La Patagonie est un pays peu connu, qui comprend toute la pointe méridionale du continent. Elle fut découverte en 1520 par Magellan, d'où vient qu'on l'appelle quelquefois *Terre-Magellanique.* Cette région est couverte de montagnes et de plaines salines où paissent des troupes de chevaux, de vigognes, et de *guanaques*, espèce de lamas (No. 146). Les habitans, au nombre de 200,000, ceux de la Terre-de-Feu y compris, appartiennent à différentes tribus sauvages, parmi lesquelles on remarque les Patagons, race d'hommes d'une taille fort élevée, très robustes, mais d'un caractère doux et paisible. Ils ont la face large, le nez écrasé, la bouche grande, les lèvres épaisses, les dents blanches, les cheveux noirs, le teint cuivré, les cuisses et les jambes très courtes comparativement à leur stature. Ils sont vêtus de peaux de guanaque, de vigogne, et autres, cousues ensemble en manière de manteaux carrés : le côté de la laine est tourné en dedans ; le côté opposé est peint en figures bleues et rouges. Leur coiffure est une toque ornée de plumes. Lorsqu'ils vont à la guerre, ils portent une cuirasse de peau et un casque de cuir. L'arc, la fronde, et la lance, dont le fer est remplacé par un os très pointu, sont les principales armes de toutes les tribus de la Patagonie. Les premiers voyageurs avaient représenté les Patagons comme des géans ; mais d'après

des rapports plus fidèles, il paraît certain que leur hauteur commune n'est que de 6 à 7 pieds.

La taille moyenne des Patagones est de 5 pieds et demi ; leur teint est beaucoup moins basané que celui des hommes; elles se couvrent aussi de manteaux ; leurs cheveux, disposés en tresses terminées par des grelots ou des morceaux de cuivre, tombent sur leurs épaules; leurs bras et leurs mains sont ornés de bracelets ; elles portent à leurs chapeaux des plumes de cuivre et des colliers faits de coquilles.

Les Patagons sont pasteurs et nomades. Ils adorent un dieu terrible qui paraît être le génie du mal, et qu'ils appellent *Guatechu*. A l'époque du mariage, leurs femmes sont plongées dans l'eau à plusieurs reprises ; la condition de celles-ci est des plus malheureuses.

Les Patagons échangent des peaux contre les divers articles de commerce qui leur sont vendus par les autres nations.

FIN de la Géographie de l'Amérique.

ABRÉGÉ

DE LA

GÉOGRAPHIE DE L'EUROPE.

200. L'Europe est bornée au nord par la mer Glaciale ; à l'est, par les monts Ourals, la rivière Oural, et la mer Caspienne ; au sud, par la Caucasie (*a*), la mer d'Azof, la mer Noire, la mer de Marmara, et la Méditerranée ; à l'ouest, par l'Océan Atlantique. Sa plus grande longueur est d'environ 1,250 lieues, et sa plus grande largeur de 900.

201. L'Europe est la moins étendue des trois grandes divisions de l'ancien continent. Elle ne renferme ni les hautes montagnes, ni les vastes fleuves, ni les immenses forêts de notre Amérique ; ses productions, en général, sont peu variées et peu remarquables. Mais elle surpasse de beaucoup toutes les autres parties du globe en puissance, en commerce, et en civilisation. Elle est la maîtresse presque absolue de l'Océan ; elle possède un territoire égal au sien dans le Nouveau-Monde, près de la moitié de l'Asie, plusieurs des côtes de l'Afrique, et la plupart des îles connues. De sorte qu'elle peut s'attribuer, non seulement tous les plus beaux monumens de l'antiquité, tous les chefs-d'œuvre des sciences, des arts, de la littérature ; mais encore toutes les richesses animales, végétales, minérales, de tous les sols et de tous les climats.

On croit que l'Europe a commencé à être habitée par les Gomérites ou Celtes, descendans de Gomer, fils aîné de Japhet, et

---

(*a*) Voyez le No. 309, note (*a*), et le No. 488, note (*b*).

petit fils de Noé, vers l'an 2000 avant l'ère chrétienne. De l'Asie-Mineure, ils s'étendirent le long de la mer Caspienne et du Pont-Euxin (mer Noire) ; delà dans la Grèce et dans toutes les régions au nord et à l'ouest de cette fameuse contrée. L'Europe est donc habitée généralement depuis environ trente-huit siècles.

DIVISION POLITIQUE DE L'EUROPE.

202. L'Europe se divise aujourd'hui en quinze parties principales, dont quatre au nord, six au milieu, et cinq au sud.

Les quatre au nord sont : 1° les Iles Britanniques ; 2° le Danemark ; 3° la Suède avec la Norvége ; 4° la Russie d'Europe.

Les six au milieu sont : 1° la France ; 2° la Confédération Suisse ; 3° les Pays-Bas ; 4° les Etats de la Confédération Germanique ; 5° la Prusse ; 6° l'Autriche.

Les cinq au sud sont : 1° l'Espagne ; 2° le Portugal ; 3° l'Italie ; 4° la Turquie d'Europe ; 5° la Grèce.

203. *Mers extérieures :* L'Océan Atlantique, qui baigne les côtes occidentales de l'Europe et la sépare de l'Amérique—il y prend différens noms que nous avons déjà indiqués dans les Notions Préliminaires (No. 53) ; l'Océan Glacial Arctique, appelé par les anciens *la mer paresseuse*.

Mers intérieures : La mer Blanche, la mer Baltique, la Méditerranée, la mer de Marmara, la mer Noire, la mer d'Azof, la mer Caspienne.

La Méditerrannée est la plus grande de toutes les mers intérieures ; elle a 700 lieues de long et près de 3,000 de circuit. La profondeur des eaux au sud de la France et de l'Italie est souvent de 1,000 à 1,500 brasses.

La mer Caspienne est la seule de toutes les mers intérieures qui n'ait aucune communication visible avec l'Océan.

La mer d'Azof est plutôt une réunion de vastes marais qu'une mer véritable ; ses eaux limoneuses ont si peu de profondeur que dans la plupart des endroits elles ne sont navigables que pour des barques ordinaires.

204. *Golfes :* Ceux de Bôthnie, de Finlande, et de Livonie, que forme la mer Baltique ; le golfe de Zuyderzée, dans les Pays-Bas ; celui de Gascogne ou la baie de Biscaye, entre la France et l'Espagne ; ceux de Lyons, de Gênes, de Venise, de Tarente, &c., dans la Méditerrannée ; &c. &c.

205. *Détroits :* Celui de Waygatz, au nord de la Russie ; le Skager-Rack et le Catte-Gat, entre le Danemark, au sud, la Norvége et la Suède, au nord— ce canal forme, à l'entrée de la Baltique, trois détroits qu'on appelle le Sund, le grand Belt, et le petit Belt ; le Canal St. George, entre l'Irlande et le pays de Galles ; le canal de Bristol, en Angleterre ; la Manche et le Pas-de-Calais, entre l'Angleterre et la France ; le détroit de Gibraltar, qui fait communiquer l'Océan Atlantique avec la Méditerranée ; le détroit de Bonifacio, entre la Corse et la Sardaigne ; le Phare de Messine, entre l'Italie et la Sicile ; le détroit des Dardanelles, entre l'Archipel et la mer de Marmara ; celui de Constantinople (ancien Bosphore de Thrace), qui joint la mer de Marmara à la mer Noire ; le détroit de Caffa ou d'Iénikalé, qui joint la mer Noire à celle d'Azof ; &c.

206. *Lacs :* En Suède, le lac Wener, le Weter, et le Meler, qui se déchargent, le premier dans le Catte-Gat et les deux autres dans la Baltique ; en Russie, le lac Ladoga, l'Onega, le Saïma, et le Peypus, tous situés autour de St. Pétersbourg, et communiquans avec le golfe de Finlande ; en Hongrie, le lac Balaton, qui se décharge dans le Danube ; en Suisse, le lac de Constance, traversé par le Rhin, et celui de Genève, traversé par le Rhône ; en Italie, le lac Majeur, ceux de Côme, de Garde, &c. qui tous se déchargent dans le Pô ; &c.

207. *Iles :* Les grandes îles de l'Europe sont : dans l'Océan Atlantique, l'Islande (*a*), la Grande-Bretagne,

(*a*) Par sa position physique cette île appartient au Nouveau-Monde.

et l'Irlande ; dans la mer Glaciale, le Spitzberg et la Nouvelle-Zemble ; dans la Baltique, le Zeeland ; dans la Méditerranée, les îles de Corse, de Sardaigne, de Sicile, et de Candie.

Les îles ou groupes d'îles les plus remarquables ensuite sont : celles de Kalgouef et de Waigatz, dans la mer Glaciale, au sud de la Nouvelle-Zemble ; les îles Loffoden, sur les côtes de la Norvége ; celles d'Aland, de Dago, d'Oesel, de Gothland, d'Oland, de Bornholm, de Rugen, de Funen, (Fionie) &c., dans la Baltique ; les îles de Sylt, de Heligoland, de Texel, &c., dans la mer d'Allemagne ; celles de la province de Zélande dans les Pays-Bas ; les îles Féroé, les îles Shetland, les Orcades au nord, et les îles Hébrides à l'ouest de l'Ecosse ; celles de Man et d'Anglesea, dans la mer d'Irlande ; les îles Scilly ou Sorlingues, à l'extrémité sud-ouest de l'Angleterre ; celles d'Aurigny, de Guernesey, et Jersey, et de Wight, dans la Manche ; celles d'Ouessant, de Grouaix, Belle-île, l'île de Noirmoutier, l'île de Ré, l'île d'Oléron, &c., sur les côtes de la France ; les îles Baléares, dont la principale est Majorque, au sud de l'Espagne, dans la Méditerranée ; les îles d'Hyères, près de Toulon en France ; l'île d'Elbe, au nord-est de la Corse ; les îles Lipari, au nord, et l'île de Malthe au sud de la Sicile ; les îles Illyriennes, dans le golfe de Venise ; les îles Ioniennes, à l'ouest de la Grèce ; l'île de Négrepont, dans l'Archipel, à l'est du même pays ; les îles Cyclades, au sud de la précédente ; les îles de Lemnos, de Samothraki, &c., au nord de l'Archipel ; &c. &c.

La description des différentes contrées de l'Europe, nous fournira l'occasion de donner quelques particularités sur la plupart de ces îles.

208. Les îles d'Aurigny, de Guernsey, et de Jersey, l'île de Heligoland, et l'île de Malthe, appartiennent aux Anglais ; l'Islande, les îles Feroé, et l'île de Bornholm, aux Danois ; le Spitzberg, et l'île d'Aland, aux Russes ; l'île de Candie, celle de Lemnos, et plusieurs autres situées dans l'Archipel, aux Turcs ; l'île de Corse appartient aux Français ; les îles Ioniennes composent une république indépendante, sous la protection de l'Angleterre ; les autres appartiennent généralement aux puissances continentales ou insulaires qu'elles avoisinent de plus près.

209. *Presqu'îles :* On compte en Europe trois grandes presqu'îles, et trois petites. Les grandes sont la Suède avec la Norvége, renfermées entre l'Océan Atlantique et la mer Baltique ; l'Espagne avec le Portugal, communément appelés la *Péninsule*, entre l'Océan

Atlantique et Méditerranée ; l'Italie, entourée des eaux de la Méditerranée : les trois petites sont le Jutland, entre la mer du Nord et la mer Baltique ; le Péloponèse ou la Morée, en Grèce, qui tient au continent par l'isthme de Corinthe ; la Crimée, entre la mer Noire et la mer d'Azof, jointe à la Russie par l'isthme de Pérécop.

210. *Montagnes :* Les principales chaînes de montagnes en Europe sont les monts Kœlen ou Alpes scandinaves, entre la Norvége et la Suède ; les monts Ourals ou Poyas, entre l'Europe et l'Asie ; les Pyrénées, entre la France et l'Espagne ; les Alpes entre la France et l'Italie ; les Apennins, qui parcourent toute la longueur de l'Italie ; les monts Carpathes, qui séparent la Hongrie de la Gallitzie ; les monts Balkans ou la chaîne de l'Hémus en Turquie ; &c.

Le mont Blanc, dans les Alpes, est la plus haute montagne de l'Europe ; il est élevé de 15,665 pieds au-dessus du niveau de la mer.

Les montagnes de la Suède sont couvertes de neiges perpétuelles depuis la hauteur de 3,000 pieds jusqu'à leurs sommets; dans les Alpes, les Pyrénées, et les Apennins, cette région ne commence qu'à la hauteur de 7 à 8 mille pieds. Les monts Carpathes forment la chaîne européenne la plus riche en or, en argent, en cuivre, et en sel-gemme.

Les montagnes les plus remarquables ensuite, sont les monts Grampian ou Calédoniens en Ecosse ; les monts Cheviots, entre l'Angleterre et l'Ecosse; le Jura entre la France et la Suisse ; les Vosges à l'est, et les Cevennes au midi de la France ; les Asturies, la Sierra-Nevada, &c., en Espagne ; l'Olympe, le mont Athos, le Pinde, le Parnasse, &c. en Grèce ; &c.

La hauteur de la Sierra-Nevada surpasse même celles des Pyrénées ; elle est en quelques endroits d'environ 11,000 pieds.

Volcans : Les trois célèbres volcans de l'Europe sont : le mont Etna, en Sicile ; le Vésuve en Italie, près de Naples ; le mont Hécla, en Islande.

211. *Rivières et fleuves :* Le Wolga, le plus grand des fleuves de l'Europe, prend sa source aux monts

Waldaï, dans le gouvernement du Tuer, en Russie, et après un cours très irrégulier d'environ 650 lieues, il se jette dans la mer Caspienne par 65 embouchures. Il communique par un canal avec le lac Ladoga, ce qui forme une route commerciale par eau depuis la mer Baltique jusqu'à la mer Caspienne.

La profondeur du chenal de navigation sur le Wolga n'est ordinairement que de 6 à 15 pieds. Les eaux, qui sont d'une qualité médiocre, nourrissent une immense quantité de poissons.

Le Don, autrefois appelé Tanaïs, et le Dnieper prennent encore leurs sources dans les monts Waldaï : le Don se jette dans la mer d'Azof, grossi de plus de 500 petites rivières—ses eaux sont mauvaises à boire ; le Dnieper se jette dans la mer Noire—toutes les îles de ce fleuve que les eaux ne couvrent pas, fourmillent de serpens.

Le Danube est le second fleuve de l'Europe : il a sa source au pied des montagnes de la Forêt-Noire, au nord de la Suisse ; il traverse l'Allemagne, l'Autriche, et une partie de la Turquie, et se jette dans la mer Noire par une double embouchure.

Le Rhin a sa source au mont St. Gothard, dans les Alpes de la Suisse ; il traverse le lac de Constance, une partie de l'Allemagne, les Pays-Bas, et se perd dans la mer du Nord, après s'être séparé en quatre branches.

212. Les rivières les plus remarquables ensuite, sont la Petchora, qui se jette dans la mer Glaciale ; la Dwina, qui se jette dans la mer Blanche ; la Duna, le Niémen, la Vistule, et l'Oder, qui se jettent dans la Baltique; l'Elbe et le Wéser, qui se jettent dans la mer du nord ; la Seine, qui se jette dans la Manche ; la Loire et la Garonne, qui se jettent dans la baie de Biscaye ; le Duero, le Tage, la Guadiana, et le Guadalquiver, qui se jettent dans l'Océan Atlantique ; l'Elbe, et le Rhône, qui se jettent dans la Méditerranée ; le Pô, qui se jette dans le golfe de Venise ; le Marizza, qui se jette dans l'Archipel ; le Dniester, qui se jette dans la mer Noire ; l'Oural, qui se jette dans la mer Caspienne; la Theiss, la Drave, et le Save, affluens du Danube ; le Kama, affleunt du Wolga ; &c.

213. *Climat:* L'Europe étant située presque entièrement sous la zône tempérée septentrionale, doit jouir, en général, d'un température douce, qui favorise le développement de toutes les facultés de l'homme et la production de toutes les richesses agricoles

Il y a cependant en Europe une grande diversité de climats, causée par la différence de latitude et par d'autres circonstances locales. Les vents d'est et de nord-est, qui viennent de la Sibérie, apportent beaucoup de froid ; les pays que des montagnes défendent de cette invasion aérienne, tels que l'Italie, la Bohème et la Hongrie, ont un climat plus doux et plus égal. Les vents de sud et de sud-est, qui viennent des déserts brûlans de l'Afrique, amènent au contraire des chaleurs, lesquelles néanmoins sont modérées par la Méditerranée, et par les montagnes qui bordent la partie méridionale de l'Europe, aussi bien que le nord de l'Afrique. Plus voisine de celle-ci, l'Espagne est exposée à des vents brûlans et malsains.

214. Quelques-uns des plus beaux pays de l'Europe, de ceux mêmes qui cultivent la vigne, les figues, les oranges, &c., se trouvent placés sous des parallèles de latitude qui, en Amérique, sont la région des grands froids. Par exemple, la latitude de la France est à peu près celle du Bas-Canada; Paris est même deux degrés ou 50 lieues plus au nord que la ville de Québec; et les belles campagnes de la Lombardie, presque toujours verdoyantes, sont situées par rapport au soleil, comme celles de Montréal. La culture des grains cesse en Amérique vers le 52e degré de latitude septentrionale, tandis qu'en Norvége, l'orge et l'avoine s'élèvent jusqu'au 70e. On attribue cette différence de température à la proximité où nous sommes de la baie d'Hudson et de celle de Baffin, presque toujours glacées, à nos grands lacs, et enfin aux forêts qui couvrent encore le sol de notre continent (*a*).

215. *Sol et Productions:* Le sol de l'Europe, généralement assez fertile, produit en abondance le blé et les autres céréales, le vin et tous les fruits des climats tempérés, les légumes, la soie, le lin, le coton, &c. L'agriculture y est portée au plus haut point de perfection, surtout en Angleterre, aux Pays-Bas, et en Suisse.

(*a*) Les voyageurs ont observé que le climat de l'Amérique septentrionale, à l'est des montagnes Rocheuses, est assez semblable à celui de l'Europe sous les mêmes latitudes.

La Norvége, la Suède, et la Russie renferment de vastes forêts, qui fournissent une immense quantité de bois de construction aux autres contrées de l'Europe.

Les animaux nuisibles y sont assez rares. Les chevaux, les bœufs, les moutons, et les autres animaux domestiques de l'Europe sont supérieurs à ceux des autres parties du monde.

On y trouve peu de mines d'or et d'argent, mais beaucoup de fer, d'étain, de plomb, de charbon, de sel-gemme, &c.

216. *Langues:* Les principales langues d'Europe sont l'italien, l'espagnol, le portugais, et le français, qui se sont formés du latin; l'allemand, le hollandais, le flamand, le danois, le suédois, et le norvégien, qui se sont formés du teutonique; l'anglais, qui participe de ces deux grandes sources; le russe, le hongrois, le polonais, et le bohémien, qui se sont formés du sclavon; l'erse ou gallique (écossais), l'irlandais, le breton, le laponais, qui dérivent du celte; le grec moderne, qui s'est formé de l'ancien grec, appelé maintenant grec littéral; enfin le turc, qui s'est formé de l'oïghour ou tartare.

217. *Population et Religion:* Nous avions estimé d'abord la population de l'Europe à environ 220 millions; une évaluation très récente la porte à 231 millions et demi, dont 118 millions sont catholiques, 52 millions et demi grecs schismatiques, 55 millions protestans de toutes croyances, 2 millions et demi juifs, 3 millions mahométans, et un demi-million idolâtres et autres.

Les catholiques sont répandus principalement dans les pays méridionaux de l'Europe; les protestans dans le nord; les grecs en Russie, en Turquie, et en Grèce; les juifs en Pologne, en Turquie, en Allemagne, et en Hollande; les mahométans en Turquie et en Grèce; les idolâtres habitent les extrémités est et nord-est de l'Europe.

La population de l'Europe augmente chaque année d'environ 1,000,000 d'habitans.

ILES BRITANNIQUES.

218. Les îles Britanniques se composent de la Grande-Bretagne, qui comprend l'Angleterre proprement dite, la principauté de Galles, et l'Ecosse ; de l'Irlande, à l'ouest de la précédente ; des îles Hébrides, à l'ouest, des Orcades et des îles Shetland, au nord de l'Ecosse ; enfin, de quelques autres, répandues autour des deux grandes îles et dans la Manche, qui les sépare du continent.

La principauté de Galles, l'Ecosse, et l'Irlande, autrefois des royaumes indépendans, ont été successivement réunies à la couronne d'Angleterre ; elles ne forment plus aujourd'hui qu'un seul gouvernement, appellée *Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande.*

219. Le gouvernement des îles Britanniques est une monarchie constitutionnelle contenant trois branches distinctes, le Roi, la chambre des Lords, et la chambre des Communes. Le Roi est le chef non-seulement de l'état, mais encore de l'église anglicane. Il a le droit de faire la paix et la guerre, de conclure des alliances et des traités, de lever des troupes, d'accorder des titres de noblesse, d'assembler, de proroger, d'ajourner, et de dissoudre le parlement, de nommer à tous les emplois civils et militaires, et aux principales dignités ecclésiastiques, de faire grâce aux criminels ou de commuer leur peine, de convoquer les synodes nationaux et les provinciaux, qui, de son consentement, règlent le dogme et la discipline, &c. Il atteint sa majorité à dix-huit ans, et à son avénement il doit approuver toutes les lois rendues pendant sa minorité. La responsabilité des ministres du Roi fait que sa personne est inviolable. Les femmes, comme les hommes, participent à l'hérédité de la couronne. Le fils aîné du Roi se nomme le Prince de Galles.

220. La chambre des Lords est composée de tous les lords spirituels et temporels du Royaume-Uni. Les lords spirituels sont les deux archevêques de Cantorbéry et d'York, vingt-quatre évêques d'Angleterre et quatre d'Irlande. Les lords temporels comprennent tous les pairs d'Angleterre, dont le nombre est indéfini, pouvant être augmenté à la volonté du Souverain ; seize pairs élus par la noblesse d'Ecosse ; et vingt huit élus par celle d'Irlande.

221. La chambre des Communes se compose actuellement (*a*) de 655 membres élus par le peuple du Royaume-Uni, dont 471 représentent l'Angleterre, 29 la principauté de Galles, 50 l'Ecosse, et 105 l'Irlande.

Les principales fonctions de la chambre des Communes sont de proposer des lois, d'accorder la levée des impôts et les subsides, et de s'informer des griefs tant particuliers que nationaux.

222. La population des îles Britanniques n'est pas moins de 25 millions (*b*), dont un tiers professe le catholicisme ; les deux autres tiers suivent les diverses croyances protestantes: les anglicans dominent en Angleterre, les presbytériens en Ecosse, et les catholiques en Irlande.

L'armée de terre était en 1815 de 200,000 hommes d'infanterie, de 30,000 cavaliers, et de 15,000 artilleurs ; outre les corps de milice incorporée et de milice locale au nombre de 380,000. L'armée navale était de plus de 1,000 vaisseaux de guerre et de 140,000 hommes. En 1827, l'armée de terre contenait 90,000 hommes, et celle de mer 34,000 environ ; le nombre des vaisseaux de guerre était réduit à 606, dont 28 portaient depuis 98 jusqu'à 120 canons, et dont 137 portaient depuis 50 jusqu'à 84 canons.

La marine marchande est au moins de 2,800,000 tonneaux.

La population totale de l'Empire Britannique, en y comprenant ses vastes colonies dans les cinq parties du monde, et les royaumes tributaires de l'Inde, s'élève à plus de 150 millions d'individus.

ANGLETERRE ET PRINCIPAUTÉ DE GALLES.

223. L'Angleterre, à laquelle appartient le pays de Galles, est bornée au nord par l'Ecosse ; à l'est, par la mer du nord ; au sud, par la Manche ; à l'ouest, par le Canal St. George et la mer d'Irlande. Sa plus grande longueur est d'environ 120 lieues, et sa plus grande largeur de 100 ; sa superficie est de 6,400 lieues carrées.

(*a*) Depuis la réforme de 1832.

(*b*) Le recensement de 1831 donne 13,089,000 à l'Angleterre, 805.000 au pays de Galles, 2,366,000 à l'Ecosse, et 7,734,000 à l'Irlande. L'armée et la marine comprenaient 277,000 individus. Total, 24,271,000.

224. *Divisions*: L'Angleterre est divisée en 40 comtés, et le pays de Galles en 12, savoir:

Six au nord: Northumberland, Cumberland, Durham, Westmoreland, York, et Lancaster.

Seize au milieu: Cheshire, Derby, Nottingham, Shropshire, Stafford, Leicester, Rutland, Hereford, Worcester, Warwick, Northampton, Monmouth, Gloucester, Berkshire, Oxford, et Buckingham.

Neuf à l'est: Lincoln, Norfolk, Huntingdon, Cambridge, Suffolk, Bedford, Hertford, Essex, et Middlesex.

Neuf au sud: Somerset, Wiltshire, Surrey, Kent, Devonshire, Dorsetshire, Hampshire, Sussex, et Cornwall.

Douze à l'ouest ou dans le pays de Galles: Anglesea, Denbigh, Flintsh, Caernaervon, Merioneth, Montgomery, dans la partie septentrionale; et Cardigan, Radnor, Pembroke, Caermaerthen, Brecknock, Glamorgan, dans la partie méridionale.

Les subdivisions sont les villes, les bourgs, et les paroisses.

225. *Aspect, Sol, &c.* Le sol, en général très fertile, présente partout une agréable diversité de collines, de vallées, de plaines bien arrosées et cultivées avec le plus grand soin. Il y a quelques montagnes, particulièrement du côté de l'Ecosse, dans le pays de Galles, et dans le comté de Cornwall. Les endroits les moins fertiles sont les comtés qui avoisinent les monts Cheviots, au nord, et quelques unes des côtes maritimes de l'est.

226. *Rivières:* La Tamise, la plus grande rivière de l'Angleterre, a sa source dans le comté de Gloucester —elle traverse la ville de Londres et se jette dans la mer du Nord; la Severn a sa source dans la Galles septentrionale, et se jette dans le Canal de Bristol; le Humber, formé par la jonction du Trent, de l'Air, de l'Ouse, &c. se jette dans la mer du Nord: il y en a beaucoup d'autres dont les embouchures forment des baies ou des ports vastes, sûrs, et commodes.

227. *Lacs :* Les lacs de l'Angleterre ont peu d'étendue : le plus considérable est celui de Derwent, long d'une lieue et large d'un tiers de lieue. Ses eaux sont sujettes à de violentes agitations sans aucune cause apparente.

228. *Canaux :* Il y en a une multitude dans toutes les directions, tellement qu'il est facile de voyager par eau de Londres dans presque tous les comtés. Les plus remarquables sont le *Grand Trunk*, long de 140 milles, qui fait communiquer la rivière Mersey avec le Trent, ou la mer d'Irlande avec la mer du Nord ; et celui qui joint Liverpool à Leeds, dont la longueur est de 130 milles.

Des chemins de fer (rail-roads) ont été construits dans plusieurs endroits ; le plus beau et le plus important est celui entre Liverpool et Manchester, de la longueur de 37 milles.

Les chemins ordinaires, au moyen d'un péage modique, sont partout dans le meilleur état de réparation.

229. *Climat :* L'Angleterre n'éprouve ni les grands froids ni les chaleurs excessives des pays continentaux situés sous les mêmes parallèles de latitude. Le ciel y est généralement humide, nébuleux, et changeant. L'abondance des pluies entretient une verdure perpétuelle, mais souvent elle empêche les grains et les fruits de mûrir, surtout dans la partie septentrionale.

230. *Productions :* Les productions végétales sont le blé, l'orge, l'avoine, le seigle, le houblon, le chanvre, le lin, une quantité prodigieuse de légumes excellens, les pommes, les poires, les prunes, &c.

Les riches pâturages nourrissent des bœufs, des moutons, des porcs, &c., pour la consommation de la métropole et des autres villes. La laine des moutons alimente les manufactures. Le seul comté de Lincoln en possède 2,500,000, celui de Dorset 800,000, et celui de Wilts 500,000.

Il y a peu d'animaux sauvages: les plus remarquables sont le cerf, le renard, le chat sauvage, la martre, le castor, la loutre, le porc-épic, le lièvre, le lapin, &c.; la plupart des cerfs et des lapins sont réservés dans les parcs pour les plaisirs des riches. Le gibier de toute espèce est abondant: les rivières et les mers fourmillent de poissons.

Les animaux domestiques, le cheval surtout, le bœuf, le chien, et le coq, sont supérieurs, peut-être, à ceux d'aucun autre pays.

231. *Mines:* Une source intarissable de richesses pour l'Angleterre sont ses mines de cuivre, d'étain, de plomb, de fer, de charbon, de sel-gemme, &c.

Les principales mines de cuivre sont dans le comté de Cornwall et dans celui d'Anglesea—la montagne de Parys dans le dernier comté renferme les plus vastes minerais de ce métal qu'on connaisse; celles d'étain sont encore dans le Cornwall; celles de plomb dans le Derbyshire, le Yorkshire, le Cumberland, et dans plusieurs endroits du pays de Galles, qui contient aussi des mines de fer, et même d'argent; celles de fer abondent davantage dans le Shropshire, le Yorkshire, le Durham, et le Northumberland; celles de charbon, dans le Staffordshire, le Yorkshire, le Cumberland, le Lancashire, et surtout à New-Castle dans le Northumberland, d'où s'expédient la plupart des bâtimens chargés de charbon pour l'approvisionnement de la capitale; les mines de sel sont dans le Cheshire; enfin, il y a dans le Cumberland de riches dépôts de plombagine, vulgairement appellée *mine de plomb,* &c.; &c.

232. Les eaux minérales ne manquent point dans les pays remplis de mines: il y en a beaucoup en Angleterre qui sont célèbres; on remarque entre autres les sources chaudes de Bristol et de Bath, les eaux de Tunbridge, de Buxton, de Scarborough, d'Epsom, de Harrowgate, &c.

233. *Manufactures:* Aucun pays ne peut rivaliser avec l'Angleterre, ni pour le nombre ni pour l'importance des manufactures de presque toutes les espèces. Les principales sont celles de laine, de coton, de fer, de quincaillerie, d'étain, de plomb, de cuivre, de poterie, de soie, de lin, de chanvre, de verre, de papier, de cuir, de bière, de fromage, &c., &c., &c.

234. *Commerce :* Une position maritime singulièrement avantageuse, une marine supérieure à celles de toutes les autres nations, et plus encore, l'industrie, et l'activité de ses habitans, ont étendu le commerce de l'Angleterre à toutes les parties du monde. Vingt-six à vingt-huit mille vaisseaux transportent dans ses colonies ou chez l'étranger, le produit de ses manufactures, et en rapportent l'or, l'argent, le coton, le lin, la laine, la soie, le sucre, le café, le thé, les céréales, les farines, les bois, l'indigo, les vins, le rum, l'eau-de-vie, les peaux, l'huile, le riz, le piment, le poivre, le clou de girofle, la canelle, le raisin, &c., &c., &c., en un mot, toutes les plus riches productions de l'Europe, des Indes, et de l'Amérique.

Le commerce et les manufactures occupent environ les deux tiers de la population de l'Angleterre, ou près de 10 millions d'individus; les 5 autres millions se livrent aux travaux de l'agriculture.

235. Capitale, *Londres*, la ville la plus peuplée qu'il y ait après Pékin, et la plus commerçante de l'univers. Elle est située sur la Tamise, qui la traverse, et qui jusque là est navigable pour les plus gros vaisseaux. La population *(a)* de cette grande métropole, en 1829, était d'environ 1,300,000 habitans, répartis dans 160,000 maisons, formant 8,000 rues, 14 marchés, et 70 places publiques. Le nombre des bâtimens amarrés à la fois sur les bassins, les canaux, et la Tamise, est de 15,000 ; près de 900 barques à vapeur y arrivent et en sortent annuellement. Le commerce extérieur de Londres, ou la valeur des marchandises embarquées et débarquées à son port, s'élève chaque année au moins à 70 millions de livres sterlings, et si l'on y ajoute la somme de 60 millions que vaut le commerce intérieur, on aura un total de 130 millions sterlings pour montant du commerce annuel de cette capitale.

236. Les édifices les plus remarquables de Londres sont la cathédrale de St. Paul, le plus magnifique temple consacré au

---

(a) Voyez l'Appendice, No. IX.

culte protestant; l'ancienne abbaye de Westminster, un des plus beaux édifices gothiques, qui renferme les tombeaux de la famille royale et des grands hommes; l'église de St. Etienne, bâtie par le célèbre Christophe Wren, qui fut aussi l'architecte de la cathédrale de St. Paul; le palais St. James, résidence actuelle, et le palais de Whitehall, ancienne résidence de la cour; le bureau de la poste; la nouvelle douane; l'hôtel de la Compagnie des Indes; la bourse, la banque; Somerset-House, où se trouvent les bureaux de la marine, celui du timbre, les salles de la société royale des arts, &c.; le Musée-Britannique; le palais de Westminster, où siége le parlement; l'ancienne forteresse ou Tour-de-Londres, qui fut pendant cinq siècles la demeure des rois, et qui contient la ménagerie, l'arsenal de la marine et celui des volontaires, une collection d'armes antiques et le plus grand dépôt d'armes modernes qui existe; &c., &c., &c.

237. Il y a environ 400 églises dans la ville de Londres.

Six ponts magnifiques traversent la Tamise à Londres: les plus admirables sont le pont de Waterloo, bâti en granit; celui de Southwark, construit en fer; et surtout le nouveau pont de Londres, aussi de granit, qui vient d'être achevé.

On travaille depuis quelques années à la construction d'un pont *sous la Tamise, (Tunnel)* ouvrage étonnant, qui est déjà fort avancé.

238. Il serait difficile de compter tous les établissemens scientifiques et de bienfaisance que possède la ville de Londres: la nouvelle université, 16 écoles de médecine, et autant d'écoles de droit, 5 de théologie, 18 bibliothèques publiques, l'école des sourds-muets *(a)*, 300 écoles gratuites élémentaires, l'académie royale des sciences, la société pour l'encouragement des arts et du commerce, celle des antiquaires, celle de chimie, celle de géologie, celle de pharmacie, celle d'agriculture, celle de statistique, celle de Palestine, la société royale asiatique, et beaucoup d'autres; 147 hôpitaux ou hospices; 1,700 dispensaires, où l'on donne gratuitement aux pauvres les consultations et les médicamens; &c., &c.

Londres a plusieurs fois été dévasté par les incendies, et dépeuplé par les maladies épidémiques: l'incendie de 1666 consuma 13,200 maisons, la cathédrale de Saint Paul, 92 autres églises, 4 ponts, et plusieurs des plus beaux édifices publics; la peste de la même année fit périr en cinq mois plus de 68,000 personnes.

(a) On compte en Europe environ 145,000 sourds-muets, 110 asyles pour leur instruction, et 3,000 élèves.

239. *Villes principales:* Liverpool, seconde ville de commerce du royaume ; Manchester, la plus manufacturière et la plus peuplée après Londres : Birmingham, dont les manufactures d'armes, de plaqué, de quincaillerie, et de jouaillerie surpassent en importance tout ce qu'on peut imaginer ; Leeds, centre d'une immense fabrication de draps, de flanelles, et de châles ; Bristol, port très commerçant ; Bath, une des plus belles villes de l'Europe, célèbre par ses eaux minérales ; Portsmouth, port imprenable par terre et par mer, separé de l'île de Wight par une rade spacieuse qui peut contenir 1,000 vaisseaux de ligne ; ses magasins de provisions navales et ses ateliers pour l'équippement des navires sont les plus beaux et le plus complets qui soient au monde ; Plymouth, autre arsenal de marine très important, où l'on a construit une vaste digue pour préserver la rade de la fureur des flots, et un phare superbe qui s'avance au loin dans la mer ; Norwich, connu par ses manufactures de crêpes, de stuffs, de bombasins, et d'autres étoffes mélangés de laine et de soie ; Hull, dont les habitans font la pêche de la baleine et un grand commerce avec la Baltique ; York, archevêché, qui tient le second rang parmi les villes du royaume ; sa cathédrale, d'architecture gothique, a 530 pieds de long, 107 de large, et 99 pieds depuis le pavé jusqu'à la voûte—l'une des dix cloches pèse 57 quintaux ; Cantorbéry, dont l'archevêque a le titre de primat d'Angleterre ; Oxford très belle ville, qui possède une fameuse université—celle-ci comprend 20 colléges et environ 2,500 étudians ; Cambridge, où il y a une autre université célèbre, qui a 13 colléges, et plus de 2,000 élèves ; &c.

Les principales villes du pays de Galles sont Caernaervon dans la partie du nord, et Caermaerthen dans celle du sud.

240. *Education* : Outre les trois grandes universités d'Oxford, de Cambridge, et de Londres, et plusieurs séminaires ou colléges, il y a partout en Angleterre des établissemens pour l'éducation commune des enfans de toutes les classes de la société.

241. La population de l'Angleterre, en y comprenant le pays de Galles, est d'environ 14,500,000 habitans.

Parmi les antiquités romaines qu'on découvre en Angleterre, une des plus remarquables est la grande muraille construite par l'empereur Sévère pour arrêter les Pictes, habitans de la Calédonie (Ecosse). Elle s'étend depuis l'embouchure de la Tyne jusqu'au golfe de Solway.

ILES QUI DÉPENDENT DE L'ANGLETERRE.

242. *Wight:* Les rochers nombreux qui en défendent les abords sont fréquentés par des volières immenses d'oiseaux de mer; cette île produit beaucoup de blé; ses habitans font la pêche du hareng et du maquereau; population 33,000.

Jersey: Les églises, d'une belle construction gothique, y sont les seuls monumens remarquables; cette île jouit d'une parfaite liberté; en temps de guerre même, elle peut commercer avec les les ennemis: le centre de l'ile est occupé par des montagnes; le sol est couvert de forêts de pommiers qui fournissent par an 26,000 pipes de cidre; population 32,000.

Guernesey: Fertile—le bois y est rare; *le varec*, plante marine, sert d'engrais et de combustible; population 21,000.

Aurigny: Ses grains, sont un objet d'échange important; population 1,500.

Iles-Scilly: Il y en a 145 dont 5 seulement sont habitées; le sol produit de l'orge, des pois, de l'avoine, et un peu de blé; population 2,000.

Anglesea: Ile et comté—séparée de la Grande-Bretagne par un petit détroit sur lequel on a jeté un pont soutenu par des chaines de fer—autrefois la résidence du chef suprême des Druides—on y trouve des monceaux de pierres qui rappellent les cérémonies sanguinaires de leur culte: nous avons déjà parlé (No. 232) des riches mines de cuivre que contient cette île—population 48,000.

Man: Cette île dépend du comté de Cumberland—elle a formé jadis un royaume: sa population est de 40,000 âmes, dont la moitié s'occupe au commerce et aux manufactures.

ÉCOSSE.

243. L'Ecosse est bornée au nord, à l'est, et à l'ouest par l'Océan; au sud, par les monts Cheviots et la rivière Tweed, qui la séparent de l'Angleterre. Sa plus grande longueur est d'environ 93 lieues et sa plus grande largeur de 50: sa superficie est d'environ 3,090 lieues carrées.

244. *Division:* Les parties montagneuses sont appelées la *Haute-Ecosse* (Highlands); les autres portent le nom de *Basse-Ecosse* (Lowlands). Mais la division la plus naturelle est celle-ci: 1°. les 5 comtés situés

au nord du golfe de Murray et de celui de Linnhe qui sont joints par le canal Calédonien ; 2°. les 13 comtés compris entre la limite précédente et le Grand Canal qui fait communiquer le golfe de Forth avec la rivière Clyde ; 3°. les 14 comtés au sud du Grand Canal.

245. Les noms des comtés sont : au nord, Caithness, Sutherland, Ross, Cromarty, Inverness ; au milieu, Nairn, Murray, Banff, Aberdeen, Kincardine, Angus ou Forfar, Perth, Fife, Kinross, Clackmannan, Sterling, Dunbarton, Argyle ; au sud Renfrew, Linlithgrow, Edinburgh, Haddington, Berwick, Ayr, Lauerk, Peebles, Selkirk, Roxburgh, Dumfries, Kircudbright, Wigtown, Bute : en tout 32 comtés. Les Orcades et les îles Shetland forment le 33e.

Les comtés se subdivisent en bailliages, et ceux-ci en paroisses.

246. *Aspect*, &c. La Haute-Ecosse se compose de sombres rochers entassés les uns sur les autres jusqu'aux nues, et couronnés quelquefois de neiges éternelles. De leurs déclivités couvertes de bruyères, jaillissent des torrens qui se précipitent avec fracas dans des vallons remplis de marécages et quelquefois impénétrables aux rayons du soleil. Il y a cependant des montagnes dont la pente plus douce fournit de bons pâturages, et au pied desquelles s'étendent des vallées très fertiles. Cette description convient particulièrement aux comtés de Perth et d'Argyle, à la chaîne des monts Grampian, et aux comtés du nord. La Basse-Ecosse ne laisse pas d'avoir un sol constamment inégal et moins favorable à la culture des grains que celui de l'Angleterre.

247. *Montagnes* : Outre les monts Grampian, les monts Cheviots, les monts Pentland, &c., il y a beaucoup de montagnes détachées qui ont souvent la forme d'un cône.

Le pic de Ben Nevis, dans le comté de Perth, est le

point le plus élevé de la Grande-Bretagne : sa hauteur est de 4,350 pieds.

248. *Lacs* : Il y en a plusieurs, surtout au nord et à l'ouest de l'Ecosse : le plus grand est le lac Lomond dans le comté de Dunbarton ; sa longueur est de 10 lieues et sa largeur de 2—il se décharge dans la Clyde dont il est peu éloigné.

Les côtes sont entre-coupées de golfes ou bras de mer appelés *firths* à l'est, et *lochs* à l'ouest ; ces golfes favorisent singulièrement la navigation et le commerce.

249. *Rivières* : Le Forth est la principale rivière de l'Ecosse—il se jette dans le golfe du même nom ; la Tweed, la Tay, la Dee, la Spey, qui se jettent dans la mer du Nord ; la Clyde, à l'ouest, célèbre par une belle chute de 74 pieds ; &c.

250. Le *Climat* est très froid sur les montagnes ; les comtés de l'ouest sont exposés à des changemens de température fréquens, et à des pluies excessives ; les côtes maritimes de l'est et le sud de l'Ecosse éprouvent à peu près le climat du nord de l'Angleterre. En général l'air est très salubre, et les habitans parviennent à une grande vieillesse.

251. *Productions* : La récolte du blé est fort précaire ; l'orge, l'avoine, le lin, le chanvre, les légumes, sont les seuls fruits de la terre qui viennent sûrement et en abondance.

On élève un grand nombre de bêtes à cornes et de moutons dans les parties montagneuses.

Le bois de chauffage est rare en Ecosse : les habitans le remplacent par la houille (charbon de terre) et plus généralement par la tourbe qu'ils retirent des savanes. En creusant dans celles-ci, on découvre des troncs d'arbres et d'autres restes d'anciennes forêts, qui paraissent avoir été submergées. Il en existe encore quelques unes composées de sapins et de chênes.

252. *Mines* : Celles de charbon, de plomb, et de

fer sont très communes ; on en trouve aussi d'alun, de strontiane, de cristal de roche, &c.

253. *Commerce*: Avoine, étoffes de coton, toiles, fer, plomb, mousselines, batistes, bas, papier, verre, tapisserie, poisson, &c.

Le petit village de Carron, dans le comté de Sterling, possède les forges les plus considérables de l'Europe ; elles occupent plus de 2,000 ouvriers, et chaque année on en expédie plus de 4,000 canons de gros calibre.

254. *Capitale*, Edimbourgh, à deux milles du Forth, bâtie sur trois collines, et divisée en deux parties, la vieille et la nouvelle ville. Les édifices, tous construits en pierre de taille, les rues, les places, et les promenades de la nouvelle Edimbourgh, sont d'une élégance et d'une régularité comparables à celles des plus belles villes de l'Europe. Cette capitale possède une université et plusieurs sociétés savantes : ses écoles de médecine et de philosophie sont très célèbres. La ville de Leith au nord du Forth peut être regardée comme le faubourg et le port d'Edimbourg.

255. *Villes principales :* Glasgow, la plus peuplée de l'Ecosse, dans une plaine sur la rive droite de la Clyde. On compte dans ses murs et dans ses environs 32,000 métiers à fabriquer le coton, et 300 machines à vapeur employées dans ses forges, ses manufactures, et ses houillières (mines de charbon) ; on y voit une université et plusieurs édifices de la plus belle architecture. —Aberdeen, à l'embouchure de la Dee, une des plus industrieuses villes du pays. Son port est grand et sûr : 150 vaisseaux en sortent annuellement pour aller à la pêche de la baleine.—Paisley, autre ville sur la Clyde, célèbre par ses manufactures de fil, de soiries, et de coton ; &c.

256. Population 2,500,000 habitans.

257. *Education*: Il y a quatre universités en Ecosse, plusieurs séminaires ou écoles de haute grammaire, et dans toutes les paroisses de bonnes écoles élémentaires.

258. Les Montagnards ou habitans de la Haute-Ecosse se distinguent de leurs compatriotes par leur langue, leurs mœurs, et leur costume. Celui-ci consiste en un juste-au-corps, en une espèce de jupe courte appelée *philibeg* ou *kilt*, et en un long et large manteau, le *plaid*, qu'ils rejettent sur l'épaule, comme la toge chez les Romains. Leur cuisse est nue, mais leur jambe est couverte d'un bas carroté rouge et blanc. Les autres parties de l'habillement sont faites d'une étoffe de laine à carreaux de diverses couleurs, nommée *tartan*. Les bas sont retenus depuis la chaussure jusqu'aux genoux avec des jarretières de laine bigarrée. Leur coiffure est un petit bonnet qu'ils ornent d'une plume d'aigle.

ILES QUI DÉPENDENT DE L'ÉCOSSE.

259. *Iles Shetland:* Elles sont au nombre de 86, parmi lesquelles on en compte 40 habitées ; les autres sont entièrement stériles, ou ne servent qu'aux pâturages. Pendant cinq à six mois les habitans sont privés par les brouillards, les pluies continuelles, et les tempêtes, de toute communication avec les étrangers. Les plus longs jours sont de 19 heures et un quart. Le crépuscule en été dure toute la nuit. La lumière de l'aurore boréale est égale à celle de la pleine lune. Ces îles produisent une espèce de petits chevaux qui sont un objet de luxe en Angleterre. Les habitans s'occupent principalement de la pêche. Commerce : morue, et autres poissons, bas de laine, caillotis *(a)*, grosses étoffes, &c. Population, 28,000.

260. *Les Orcades* sont séparées de l'Ecosse par le détroit de Pentland, où la mer est tellement impétueuse que les vagues qui se brisent sur les rochers se répandent en une pluie fine à plus d'une lieue dans les terres. Elles sont au nombre de 30, la plupart habitées. Le climat est le même qu'aux îles Shetland. Les habitans exportent du bœuf, du lard, du beurre, des étoffes, et du poisson. Mainland, la principale des Orcades, contient 9 paroisses. Population totale, 30,000.

261. *Iles Hébrides :* Il y en a plus de 300, dont 86 sont habitées. Elles éprouvent un air froid et des brumes continuelles. La plupart fournissent de bons pâturages, mais à peine y voit-on un arbre ou même un buisson. Commerce : bêtes à cornes, moutons, poisson. Population, 70,000 habitans, de la race des Montagnards-Ecossais.

(*a*)—Espèce de soude qu'on retire de la cendre du varec et d'autres plantes marines ; elle entre dans la composition du verre.

262. Dans la petite île de Staffa, une des Hébrides, se trouve la grotte harmonieuse de Fingal, la plus grande curiosité naturelle des îles Britanniques. Les côtés de la grotte sont composées de colonnes basaltiques, au pied desquelles règnent de nombreux degrés, restes d'autres colonnes que les flots ont brisées. La voûte est divisée en compartimens et ornée de belles stalactites. La longueur de la grotte est de 371 pieds, la largeur de 53, et la hauteur de 117. La mer est le pavé de ce temple auguste bâti par les mains de la nature. Tout l'art et tout l'effort des hommes ne sauraient en élever d'aussi majestueux ni d'aussi durables.

IRLANDE.

263. L'Irlande est située à l'ouest de la Grande-Bretagne, dont elle est séparée par la mer d'Irlande et le Canal St. George. Sa plus grande longueur est d'environ 92 lieues, et sa plus grande largeur de 60 ; sa superficie est de 3,600 lieues carrées.

264. L'Irlande formait autrefois cinq royaumes ; aujourd'hui elle se divise en quatre provinces qui portent les noms de quatre de ces royaumes, Ulster, Connaught, Leinster, Munster. Ces provinces se subdivisent en 32 comtés, savoir :

Dans la province d'Ulster, Donegal, Londonderry, Antrim, Tyrone, Fermanagh, Monaghan, Armagh, Down, Cavan ; dans celle de Connaught, Leitrim, Sligo, Mayo, Rosscommon, Galway ; dans celle de Leinster, Louth, Longford, Meath, Westmeath, Dublin, King's County, Kildare, Wicklow, Queen's County, Kilkenny, Carlow, Wexford ; enfin dans celle de Munster, Clare, Tipperary, Limerick, Kerry, Cork, Waterford.

265. *Montagnes* : Les plus élevées sont les monts Morne, dans le comté de Down, et les monts Nephin et Croagh Patrick, dans le comté de Mayo : il y en a plusieurs autres qui renferment diverses richesses minérales.

266. Les *lacs* sont en grand nombre ; le plus considérable est le lac Neagh, dans la province d'Ulster, long de 6 lieues et large de 3 ; le plus beau est le lac Kil-

larney, dans le comté de Kerry—il est entouré de précipices, de cascades, de bois touffus, et rempli d'îles charmantes, dans l'une desquelles on voit les ruines d'une abbaye fondée au 6e siècle.

267. *Savanes :* Un trait particulier dans la géographie physique de l'Irlande sont les savanes (bogs) qui défigurent l'aspect de cette île intéressante. Elles sont couvertes d'une tourbe épaisse qui sert de combustible à ceux qui manquent de charbon ou de bois. Leurs eaux ont une vertu antiputride. En les exploitant, on rencontre des traces d'anciennes forêts, de l'or, des perles, des monnaies, des armes, des fragmens d'instrumens de musique, des symboles de cultes payens, des fossiles animaux, &c. Quelques-unes de ces savanes sont très étendues : le *bog* d'Allen, dans la province de Leinster, a 70 milles de long. Il y en a qu'on a rendues cultivables en les desséchant.

268. *Baies :* Les côtes de l'Irlande sont parsemées de baies, de ports, de havres, et de rades, qui offrent les plus grandes facilités à la navigation et au commerce : on peut citer, entre autres, les baies de Belfast, de Dundalk, de Dublin, à l'est; celles de Bantry, de Dingle, de Galway, de Donegal, et l'embouchure du Shannon, à l'ouest ; les ports de Wexford, de Waterford, de Cork, &c.

269. *Rivières :* La principale est le Shannon, qui a sa source au lac Clehan, dans le comté de Leitrim ; il sépare la province de Connaught de celle de Leinster, et après avoir traversé celle de Munster, formant plusieurs lacs dans son cours, il se jette dans l'Atlantique par une embouchure large de 3 lieues.

Les autres sont la Lee, qui se jette dans la baie de Cork ; le Barrow, la Nore, et le Suir, qui s'unissent dans le port de Waterford ; la Liffy, la Boyne, le Banne, &c.

270. *Canaux :* Un grand canal a été construit depuis le port de Dublin jusqu'au Shannon, pour faire communiquer l'Océan Atlantique avec le Canal St. George ; il y en a un second entre le même lac et la baie de Carlingford ; &c.

271. *Climat, sol, et productions :* Le climat est moins froid et plus humide que celui de l'Angleterre. Le sol est extrêmement fertile. Les productions végétales sont les céréales, le chanvre, le lin, les légumes, surtout les patates, qui font la principale nourriture des habitans. Les pâturages sont les plus beaux qu'on puisse voir.

On élève une multitude prodigieuse de porcs, outre un bon nombre de chevaux, de bœufs, et de moutons.

Il paraît qu'il n'existe en Irlande ni serpens, ni vipères, ni taupes, ni crapauds, et que les grenouilles y ont été importées de l'Angleterre.

272. *Mines :* Il y a des minerais considérables d'or, d'argent, de cuivre, de zinc, d'antimoine, de fer, et de charbon. Les plus riches mines de charbon se trouvent dans le comté de Kilkenny.

273. *Commerce :* Grains, toiles, porcs, lard salé, jambons, beurre, chevaux, bêtes à cornes, moutons, étoffes de laine, suif, peaux, harengs, whiskey, &c.

274. Capitale, Dublin, au fond de la baie du même nom, sur la Liffey, à deux milles de la mer; c'est la seconde ville des îles Britanniques ; elle est la résidence du vice-roi d'Irlande; il y a une université, deux archevêques, l'un catholique, l'autre protestant, de nombreuses manufactures, &c. Les édifices sont bâtis généralement à l'imitation de ceux de Londres, auxquels ils ne le cèdent guère ni en beauté ni en magnificence.

Villes principales : Cork, à l'embouchure de la Lee, fournit presque seule l'immense quantité de viande, de beurre, de suif nécessaire pour l'approvisionnement de l'armée et de la marine d'Angleterre ; Waterford, envoie 70 vaisseaux annuellement pour la pêche de Terre-Neuve ; Belfast, est la ville la plus manufactu-

rière et la plus commerçante après Dublin; Limerick, sur le Shannon, est une ville forte et bien peuplée; &c.

275. La *Population* de l'Irlande est de 8,000,000 d'habitans, dont plus des quatre cinquièmes font profession de la foi catholique.

276. Curiosités naturelles: La fameuse *Chaussée des Géans*, dan le comté d'Antrim, sur la côte septentrionale; c'est un amas étonnant de colonnes basaltiques, dont les sommets forment un superbe pavé qui s'abaisse régulièrement par degrés et se perd dans l'Océan.—La caverne de Dunmore, dans le comté de Kilkenny; on y a pénétré jusqu'à la distance d'un quart de mille, où l'on rencontre une rivière souterraine qui coule à la profondeur de 100 pieds: une partie de la caverne ressemble à un vaste bâtiment gothique tombé en ruines; l'autre, à un temple magnifique de la voûte duquel pendent des milliers de stalactites qui font le plus bel effet lorsqu'on y introduit la lumière *(a)*.

DANEMARK.

279. Le Danemark est borné au nord par le Skager-Rack, qui le sépare de la Norvége; à l'est, par le Catte-Gat et le Sund qui le séparent de la Suède; au sud, par la Baltique et la rivière Elbe qui le séparent de l'Allemagne; à l'ouest, par la mer du Nord.

278. *Division:* Les Etats de Danemark comprennent 1° le Jutland; 2° les duchés de Sleswig, de Holstein, et de Lauenbourg; 3° les îles de Zeeland, de Fionie (Funen), et plusieurs autres, situées dans la Baltique; 4° l'Islande; 5° les îles Feroé.

279. *Aspect, &c.:* Le Danemark n'est que le prolongement des vastes plaines qui bordent la mer Baltique à l'est et au sud. Les plus hautes inégalités du sol dans le duché de Holstein ne dépassent pas 1,000

(*a*) On voit plusieurs de ces cavernes en Angleterre, particulièrement dans le Derbyshire.

pieds; il en est de même des îles danoises situées dans la Baltique : les montagnes de la Fionie et celles du Zeeland ne sont que des collines. Il y a un grand nombre de baies longues et étroites, qui donnent un asyle commode aux vaisseaux, mais les courans rapides et les bas-fonds rendent la navigation des îles dangereuse. Le Jutland est couvert de lacs, de marais, et de bruyères.

280. *Rivières :* La plus remarquable est l'Elbe qui a sa source dans la Bohême, et se jette dans la mer du Nord. Elle est navigable pour des bâtimens de mer depuis son embouchure jusqu'à Hambourg en Allemagne, distance de 25 lieues environ : sa largeur dans cette partie de son cours est de 3 à 6 milles.

281. *Canaux :* Les plus dignes d'attention sont le canal de Steckenitz, qui joint l'Elbe à la Baltique ; et celui de Sleswig-Holstein, entre la Baltique et la mer du Nord.

282. *Climat et productions :* Le climat du Danemark est moins froid que ne l'annonce sa latitude ; le thermomètre varie en hiver depuis 3 degrés jusqu'à 11 au-dessous, et en été depuis 12 jusqu'à 18 au-dessus du zéro de Réaumur. Le pays est souvent couvert de vapeurs et de brouillards humides. L'été commence au mois de juin et finit au milieu d'août. Les céréales réussissent bien, ainsi que les légumes, le lin et le chanvre. Les fruits, à-peu-près le mêmes qu'en Canada, sont un objet d'exportation assez considérable ; on les expédie en Suède et en Russie.

Les riches pâturages sont peuplés de chevaux, de bêtes à cornes, et de moutons. Les chevaux de Holstein sont très rénommés. Les mers fournissent une abondance d'huitres, de homards, de marsouins, de harengs, de saumons, &c.

283. *Commerce:* Poisson, bois, chevaux, bêtes à cornes, porcs, beurre, suif, peaux, huiles, goudron, pelleries, édredon, pommes, &c.

On appelle *édredon* le duvet de certains oiseaux du nord, en particulier du canard de mer, nommé *eider*, dont les plumes sont très douces et se renflent beaucoup. L'édredon vient surtout du Danemark, de la Norvége, et des îles septentrionales. On l'obtient par la chasse de ces oiseaux, et plus souvent en dépouillant leurs nids placés dans les fentes et les cavités des précipices qui bordent l'Océan. Rien n'est plus périlleux que l'entreprise du chasseur qui va recueillir ce duvet tant recherché par la mollesse. Suspendu au dessus des flots, il se hisse au moyen d'une corde jusqu'à une hauteur effrayante. Si la corde casse, si le bâton sur lequel il est assis vient à se briser, il tombe et trouve au milieu des écueils une mort affreuse.

284. *Capitale*, Copenhague, une des plus fameuses villes de l'Europe, et un des plus beaux ports du monde. Elle est située au fond d'un golfe de l'île de Zeeland. Les édifices sont construits en brique, en pierre blanche, et en marbre de Norvége. Il y a 20 églises, 22 hôpitaux, une université, un grand nombre de sociétés savantes, une bibliothèque royale de 250,000 volumes, des manufactures de toiles, de coton, de cuir, d'eau-de-vie, de faïence, &c.

Villes principales: Altona, sur la rive droite de l'Elbe, la plus commerçante et la plus manufacturière du royaume—après Copenhague, elle est celle qui renferme le plus d'habitans; Flensbourg, dans le Sleswig—son port est fréquenté annuellement par 800 bâtimens, dont 250 appartiennent à cette place; Elseneur ou Helsingœr, sur le Sund. à 8 lieues de la capitale—elle n'a qu'une petite rade, où tous les navires qui passent le Sund jettent l'ancre pour s'approvisionner et pour payer le droit auquel ils sont assujetis avant d'entrer dans la Baltique; Roskilde, ancienne capitale du Danemark, aujourd'hui le lieu de la sépulture de ses rois; &c.

285. La *population* des Etats de Danemark, est de 2,000,000 d'habitans, la plupart luthériens. Le gouvernement est une monarchie absolue.

L'armée de terre, en 1825, était de 60,000 hommes; la marine militaire était composé de 4 vaisseaux de ligne, de 7 frégates, et de 18 bâtimens inférieurs.

286. *Iles Feroé :* Elles furent découvertes dans le 9e siècle par des Norvégiens qui s'y fixèrent. Ils leur donnèrent le nom de *Farœer,* du mot *faar,* qui signifie *mouton,* parce que cet animal y était l'unique maître du sol. On en compte 35, dont 17 sont habitées. Le climat n'y est pas rigoureux ; les gelées de l'hiver ne durent qu'un mois, mais l'été ne dure que les deux mois de juillet et d'août. Les productions sont l'orge, le seigle, et les légumes. On y élève des chevaux, des bœufs, et des moutons. Les habitans s'occupent à la pêche de la baleine, du hareng, &c., et au tricotage des bas de laine : ils exportent de ceux-ci 120,000 paires annuellement. Population, 6,000.

287. *L'Islande* ou *terre de glace,* est une grande île située vers la zône glaciale au nord-ouest de l'Europe. Elle est célèbre par ses volcans, dont le principal est le mont Hécla, qui lance des pierres et des torrens de lave à une distance prodigieuse. Du foyer des autres volcans jaillissent des colonnes d'eau bouillante, quelquefois jusqu'à la hauteur de 100 pieds. Les patates y sont la principale culture. Il y a quelques animaux domestiques, et des troupeaux nombreux de rennes sauvages. Les oiseaux de mer de toute espèce, les aigles, les cignes, les canards, &c., abondent sur les côtes de la mer, des lacs et des marais. Commerce : poisson, huile, édredon, peaux, suif, bas de laine, &c.—Population, 50,000.

LAPONIE.

288. Les extrémités septentrionales de la Norvége, de la Suède et de la Russie, composent le pays des *Lapons,* qui s'étend de l'est à l'ouest depuis la mer Blanche jusqu'à l'Océan Atlantique, et du nord au sud depuis la mer Glaciale jusqu'au 64e parallèle de latitude, si l'on excepte les bords du golfe de Bothnie qui sont habités par des Suédois ou par des Russes. La partie située vers le golfe de Bothnie est une grande plaine couverte de pins, de sapins, et de bouleaux: l'intérieur est un plateau sillonné par des ravins et des vallées, plutôt rocheux que montagneux, qui s'élève au nord et à l'ouest jusqu'à la hauteur des monts scandinaves, et s'abaisse à l'est jusqu'au niveau de la mer Blanche. Il y a beaucoup de rivières, de lacs et de marais. Le climat est excessivement froid ; en hiver le soleil disparaît pendant deux mois dans la Finmark ou Laponie norvégienne. L'orge, le seigle, les patates, les choux, et les raves, viennent assez bien au fond des golfes et dans les parties les plus méridionales. Les rochers et les plaines élevées sont tapissés de mousses et de lichens, qui servent à nourrir certains animaux, particulièrement la renne. Les arbustes à baies, tels que le framboisier, le mûrier, &c., abondent partout ; ils remplacent ici les arbres fruitiers. Les montagnes recèlent de vastes minerais de

fer ; on y trouve aussi le cuivre, le plomb, le zinc, l'arsenic, le crystal de roche, &c. Les animaux sauvages sont l'élan, l'ours, le loup, le renard, le castor, la loutre, la martre, le glouton, &c., &c. On y remarque entre autres le *rat-lemming*, qui voyage, dit-on, par milliers du sud au nord, et se noye dans les rivières et les lacs plutôt que d'abandonner sa direction.

289. L'animal le plus utile à ces peuplades polaires, celui qui constitue leur principale, et pour l'ordinaire, leur unique richesse, est le *renne*. C'est à la fois le cerf, le cheval, et la vache de ces tristes contrées. On l'attèle à des traîneaux légers, construits en forme de barques, qu'il emporte avec une vîtesse incroyable.

290. Les Lapons ont une petite taille, communément de quatre pieds et demi, un visage large, les joues creuses, un menton pointu, la barbe peu épaisse et en touffes éparses, les cheveux roides et noirs, la peau naturellement jaunâtre, rembrunie par la fumée. Ils sont vêtus de peaux de rennes. Ils acquièrent une extrême agilité et une grande force passive ; ils dévancent à la course sur leurs patins à neige les loups, les renards, les lièvres, &c. Ils font aujourd'hui, du moins la plupart, profession du Christianisme, auquel ils ne laissent pas de mêler diverses superstitions païennes, la magie, les *jongleries*, &c. Ils recherchent les boissons énivrantes avec la même fureur que les sauvages de l'Amérique septentrionale. Ils parviennent généralement à l'âge de 50 ou de 60 ans.

291. On distingue les Lapons en deux classes, celle des pasteurs ou montagnards, qui vivent du produit de leurs troupeaux de rennes ; et celles des pêcheurs, qui passent l'été sur le bord des rivières, des golfes, et des lacs, occupés à la pêche, et l'hiver dans les forêts, où ils vivent de poisson sec, de chasse, et souvent d'écorce de pin, qu'ils réduisent en poudre et qu'ils mêlent avec le suif de renne. Les pasteurs ont des tentes, qu'ils transportent ailleurs, lorsque les pâturages des rennes sont épuisés. Les pêcheurs ont des huttes de bois ou des cabanes de terre.

292. Le principal commerce des Lapons se fait avec les Suédois et les Russes, à Tornea, et aux autres villes du golfe de Bothnie. Ils y portent des peaux de rennes, des pelleteries, du poisson sec, de la venaison, des gants, &c. En échange, ils reçoivent des flanelles, des étoffes, du chanvre, du cuivre, du fer, divers ustensiles, et surtout des liqueurs spiritueuses, de la farine, du sel, et du tabac. Population, 60,000 habitans.

SUÈDE ET NORVÉGE.

293. La Suède et la Norvége (ancienne Scandinavie) forment une grande presqu'île, bornée au nord par la mer Glaciale ; à l'est, par la Russie et la mer Baltique ; au sud, par la Baltique, le Catte-Gat, et le Skager-Rack ; à l'ouest par l'Océan Atlantique.

294. La Norvége était un royaume indépendant jusqu'à ce qu'en 1387 elle fut unie au Danemark ; elle continua de l'être jusqu'au traité de Kiel en 1814 ; à cette époque, la Norvége fut définitivement annexée à la Suède. Elle a néanmoins conservé ses lois particulières, ainsi que ses assemblées nationales du clergé, de la noblesse, des bourgeois, et des paysans.

295. *Divisions* : La Suède se divise en 3 grandes régions ; la méridionale ou Gothie, la centrale ou Suède propre, et la septentrionale ou le Nordland, qui comprend la Laponie suédoise ; ces trois régions se subdivisent en 24 préfectures.

La Norvége est aussi partagée en trois régions ; celle du sud ou Sœdenfield, celle du milieu ou Nordenfield, et celle du nord ou Nordland, qui comprend la Laponie norvégienne ; elle se subdivise en 16 districts et 2 comtés.

296. *Montagnes* : La vaste chaîne des monts Kœlen ou scandinaves s'étend depuis le Skager-Rack jusqu'à la mer Glaciale, et sépare la Norvége de la Suède ; ses diverses branches occupent toute la Norvége et une partie considérable de la Laponie. Ces montagnes renferment beaucoup de richesses minérales, tels que du cuivre, du fer, du plomb, du cobalt, de l'alun, de la plombagine, &c. Il y a des mines d'or et d'argent, mais celles de fer et de cuivre sont les plus importantes.

La Suède contient des montagnes entièrement composées de minerais de fer, souvent très riches. Les mines de Danemova dans l'ancienne province de Smålland, fournissent le meilleur fer qu'il y ait au monde.

297. *Lacs :* Le plus grand de la Suède est le Wener, long de 35 lieues et large de 20 ; les autres sont le Weter, le Meler, le Hielmar, &c.

Le plus grand lac de la Norvége est le Miœsen, long de 20 lieues et large de 2, traversé par la rivière Worm, qui se jette dans le Glommen.

La côte atlantique est parsemée d'îles et de golfes qui s'avancent fort loin dans les terres. On remarque à l'extrémité sud-ouest des îles Loffoden le gouffre de *Mal-Strœm,* dont on a exagéré les dangers en disant qu'il attirait les plus gros vaisseaux à la distance de plusieurs lieues, et les engloutissait.

298. *Rivières*: Parmi les nombreuses rivières qui descendent des monts scandinaves vers le golfe de Bothnie, on remarque la Tornea, qui sépare la Suède de la Russie, la Lulea, l'Umea, la Dala, &c.

La principale rivière de la Norvége est le Glommen, qui se jette dans le Skager-Rack après un cours de 150 lieues.

299. *Canaux :* Le sol de la Suède offre les plus grandes facilités pour la construction des canaux ; aussi y en a-t il un bon nombre ; le plus digne d'attention est le canal de Gœta qui, à l'aide de plusieurs petits lacs, ouvre un passage entre le lac Weter et la mer Baltique.

300. *Climat :* Le froid est extrême en hiver dans toute cette péninsule, dès qu'on s'éloigne des bords de la mer. Les rivières, les lacs, et le golfe de Bothnie, gèlent jusqu'à la profondeur de 4 à 5 pieds. A un long hiver succède un printems ou plutôt une débacle de quelques jours, suivie d'un été si sec et si chaud, que la moisson se fait souvent au bout de 8 semaines après la semence.

Les plus longs jours sont de 18 heures et demie à Stockholm, de 19 heures à Bergen et à Christiania, et de *deux mois* au nord de la Finmark.

Le climat de la Norvége est en général plus rigoureux que celui de la Suède ; cependant on fait quelquefois jusqu'à deux récoltes dans une même année sur les côtes méridionales. Les bords de l'Océan Atlantique éprouvent des exhalaisons salines, des brouillards, des pluies, des tempêtes, qui nuisent à la végétation et rendent le pays malsain.

301. En Suède et en Norvége, ainsi que dans le nord de la Russie, l'hiver est la saison du commerce, des plaisirs et des fêtes. L'habitant des campagnes porte ses produits aux marchés des villes et aux foires qu'on tient en certains endroits sur la glace ; assez souvent ces voyages se font par caravanes joyeuses de trois ou de quatre cents traîneaux. Les promenades en carioles légères, les courses sur la glace, les *glissades* sur des montagnes artificielles, les danses les festins, les spectacles, sont les amusemens de l'habitant des villes.

Les principales occupations de l'été sont la pêche, la navigation, l'exploitation des bois et la culture des terres.

302. *Sol et Productions :* Le sol de la Suède n'est que médiocrement fertile ; les provinces du sud cultivent le seigle, l'orge, l'avoine, les légumes, et un peu de blé ; celles du milieu, le lin, le chanvre, le houblon, les patates ; celles du nord n'ont que des récoltes précaires, qui obligent quelquefois les pauvres de mêler avec leurs alimens l'écorce du pin, pour se procurer une nourriture suffisante.

Le tabac réussit à Stockholm, et dans toutes les parties situées au sud de cette ville.

Le nord de la Suède est couvert d'immenses forêts, d'où l'on tire une grande quantité de bois de construction, de planches, de douelles, &c.

303. La Norvége est encore moins fertile que la Suède. Les productions végétales y sont à-peu-près les mêmes. Dans les jardins de la région méridio-

nale on voit quelquefois mûrir la pomme, la pêche, l'abricot, le melon, &c.

Les vallées de la Norvége nourrissent de nombreux troupeaux de bêtes à cornes, de chevaux, et de moutons.

Les animaux sauvages sont tous ceux qu'on a nommés en parlant de la Laponie : l'ours de ces contrées est très féroce et très rusé, mais le Norvégien, armé d'un couteau, l'attaque et le tue dans les plaines, et sur la glace où il se retire quelquefois en hiver.

Les bois, surtout le pin, le sapin, et le chêne, constituent la principale richesse de la Norvége. Le sapin, qui croît jusqu'à la hauteur de 160 pieds, est recherché pour la mâture et comme bois de charpente. On le préfère à celui des autres pays.

304. *Commerce de la Suède :* Fer, acier, cuivre, bois, vaisseaux neufs, alun, potasse, térébentine, &c.

Commerce de la Norvége : Bois, fer, morue, hareng, potasse, huiles de poisson, goudron, bêtes à cornes, &c.

305. Capitale du royaume, Stockholm, bâtie sur deux presqu'îles et sur plusieurs petites îles que baigne le lac Meler près de son embouchure. La situation de cette ville est très romantique, mais on la regarde comme insalubre, ce qui peut être attribué aux exhalaisons des eaux et des terrains marécageux qui l'entourent. Elle jouit d'un très grand commerce.

On remarque à Stockholm, comme dans les autres grandes capitales, de beaux édifices publics, des sociétés savantes, une académie des sciences, d'autres des beaux arts, d'histoire, d'antiquités, &c.; des sociétés de bienfaisance, d'agriculture, de commerce ; des manufactures de fer, de cuivre, de verre, de faïence, de soie, de laine, de coton, de tabac, des raffineries de sucre ; &c.

Les manufactures les plus importantes de la Suède, et il en faut dire autant de la Norvége sont celles de fer, de cuivre, de verre, et de potasse.

306. Villes principales de la Suède : Gœteborg, à l'embouchure de la rivière Gœta dans le Cattegat ; Malmœ, sur le Sund, où il y

a des manufactures de laine et de gants: Carlscrona, sur la Baltique, principal port militaire du royaume; Calmar, au nord de Calscrona, ville forte, où fut conclu en 1397 le funeste acte d'union qui mit la couronne de Danemark en possession de la Suède et de la Norvége; Upsal, à 15 lieues au nord de Stockholm, célèbre par son université qui compte 60 professeurs et 800 élèves; sa cathédrale, de construction gothique, couverte de lames de cuivre, est la plus grande et la plus belle église du royaume; Falun, au nord-ouest d'Upsal, ville manufacturière; c'est dans les environs de celle-ci qu'on trouve les mines de cuivre les plus considérables de la Suède, outre quelques mines d'or et d'argent; &c.

Villes de la Norvége: Christiania, la capitale, sur le golfe du même nom, ville commerçante et la plus industrieuse—les séances de l'assemblée constitutionnelle appellée le *Storting*, s'y tiennent annuellement dans le réfectoire du grand collége; Bergen, ancienne capitale, et la plus peuplée, au milieu d'une baie de la côte atlantique—elle fait un grand commerce de bois, de vergues, de cuirs, et surtout de poissons secs et salés dont elle fournit l'Espagne et l'Italie; Drontheim, à 100 lieues environ au nord de Bergen, fut aussi long-temps la demeure royale—près de là sont les meilleures mines de cuivre de la Norvége; Kongsberg, à l'ouest de Christiania, sur la rivière Lauen—connue par ses mines d'argent et ses fabriques de jouets d'enfans; &c.

ILES SUÉDOISES.

307. *Oland:* Longue de 30 lieues et large de 3 à 4, riche en pâturages, et en prairies—nourrit un grand nombre de bestiaux—population, 22,000.

Gothland: Possède un climat beaucoup plus modéré que celui de la terre ferme—riche en forêts et en gibier, en terres arables et en bestiaux—les chèvres y atteignent une très haute taille—on y voit une rivière qui coule pendant quelque temps dans un canal souterrain, et reparaît par une ouverture large de 12 pieds pour se jeter dans la mer.—Population, 33,000.

Parmi les autres, on remarque la petite île d'Huen, à l'entrée du Sund—elle fut habitée par Tycho-Brahé, qui y fit construire un observatoire.

L'île de St. Barthélemi, dans les Antilles, appartient à la Suède. Population, 16,000.

Les îles norvégiennes ne sont guères importantes que comme lieux de pâturage, de chasse, et de pêche.

308. Population de la Suède, 3 millions; de la Norvége 1,120,000: total 4,120,000 habitans. La reli-

gion dominante est le luthéranisme. Le gouvernement suédois est une monarchie absolue.

Marine de la monarchie Suèdo-Norvégienne: 12 vaisseaux de ligne, 13 frégates, et 60 bâtimens inférieurs—armées de terre et de mer, 64,300 hommes.

RUSSIE.

309. La Russie d'Europe, appellée autrefois *Moscovie*, est bornée au nord par la mer Glaciale ; à l'est, par la rivière Kara, les monts Ourals, et la rivière Oural ; au sud-est et au sud, par la mer Caspienne, la Caucasie (*a*), la mer d'Azof, la mer Noire, et la Turquie ; à l'ouest, par l'Autriche, la Prusse, la Baltique, le golfe de Bothnie, et la Suède. Sa longueur est de 660 lieues, et sa largeur de 360 ; sa superficie égale la moitié de celle de l'Europe entière.

Cet immense territoire n'est cependant que le quart environ des possessions russes, qui comprennent un tiers de l'Asie, et une étendue considérable de côtes dans l'Amérique en deça du détroit de Bhering ; elles forment ainsi près d'une 7ème de toutes les terres habitables, et le plus vaste empire qu'il y ait au monde.

310. La Russie n'est véritablement sortie de l'état barbare que vers le commencement du 18e siècle, sous le règne de Pierre-le-Grand, qui y introduisit les sciences et les arts, créa une marine, et établit quelques manufactures. Il augmenta ses domaines de l'Esthonie, de la Livonie, et de la Courlande, provinces maritimes de la Baltique. Catherine II éleva la Russie au rang des premières puissances de l'Europe ; elle y bâtit près de deux cents villes ; elle s'empara d'une grande partie de la Pologne, et, enlevant de vastes provinces aux Turcs, elle donna pour limites à son empire, au sud, le Dniester, la mer Noire, la mer d'Azof, et le mont Caucase. L'empereur Alexandre, en 1808, dépouilla les Suédois de ce qui leur restait de la Finlande, et les Turcs de la Bessarabie, province entre le Dniester et le Pruth. En 1814, il acquit le nouveau royaume de Pologue, dont on parlera dans un article séparé.

311. *Divisions :* La Russie d'Europe est divisée en 47 gouvernemens, outre la province de Bessarabie, et

---

(*a*) Plus souvent nommée *le pays du Caucase*, ou simplement, le *Caucase*.

le vice-gouvernement ou la province de Bialystock sur le Niémen ; en voici les noms :

1°. *Pays baltiques:* St. Pétersbourg, Finlande, Esthonie, Livonie, Courlande—5 gouvernemens.

2°. *Grande Russie:* Moskwa, Smolensk, Pskow, Twer, Novgorod, Olonetz, Arkangel, Wologda, Jaroslaw, Kostroma, Wladimir, Nishegorod, Tambow, Riasan, Tula, Kaluga, Orel, Kursk, Woronesh—19 gouvernemens.

3°. *Petite Russie:* Kiew, Tschernigow, Pultawa, Slobodes-d'Ukraine—4 gouvernemens.

4°. *Russie méridionale:* Iekaterinoslaw, Kerson, Tauride, Pays des Cosaques du Don, province de Bessarabie—4 gouvernemens et 1 province.

5°. *Russie occidentale:* Wilna, Grodno, province de Bialystock, Witepsk, Mohilew, Minsk, Wolhynie, Podolie—7 gouvernemens et 1 province.

6°. *Gouvernemens limitrophes de l'Asie:* Kasan, Wiatka, Perm, Simbirsk, Pensa, Orenbourg, Saratow, Astrakan—8 gouvernemens.

312. *Montagnes :* La Russie d'Europe est composée presque entièrement de plaines. Les montagnes les plus considérables sont les monts Ourals qui renferment de riches mines d'or, d'argent, de cuivre, et surtout de fer.

Entre St. Pétersbourg et Moscou, on remarque le plateau Waldaï, dont la plus haute élévation n'est que de 1,250 pieds; il se prolonge vers le nord-ouest jusqu'en Laponie. On trouve encore quelques montagnes dans la Crimée. Au sud-est, du côté de la mer Caspienne, sont d'immenses plaines sablonneuses, imprégnées de sel.

313. *Lacs :* Le plus grand de la Russie, et même de l'Europe est le lac Ladoga, qui a 60 lieues de long et 26 de large ; ses rivages, au nord, contienent des carrières de beau marbre ; ses eaux sont claires et poissonneuses ; dans quelques unes de ses îles il y a des monastères solitaires. Ce lac se décharge dans le golfe de Finlande par la Néva, rivière navigable pour des bâtimens qui ne tirent que deux brasses d'eau, et sujette aux inondations causées par les vents d'ouest.

Les lacs les plus considérables ensuite sont l'Onéga, le Peypus, le Saïma, l'Ilmen, &c., tous communiquans entre eux ou avec le golfe finlandais ; au nord de ce golfe est un grand nombre d'autres : ailleurs, il y a peu de lacs, mais beaucoup de marécages.

314. *Rivières :* Le Wolga, le Don ou Tanaïs, l'Oural, le Dnieper, le Dniester, le Kama, la Petchora, la Dwina, la Duna ou Dwina du sud, le Niémen, &c. ; toutes ces rivières ont beaucoup d'affluens : en général, leur cours est paisible et propre à la navigation partout où leur chenal est assez profond.

On y fait usage d'une espèce de vaisseaux plats qui ne tirent que peu d'eau, semblables à ceux qu'on appelle *chalands*, et *durham-boats*, en Canada.

315. *Climat et Productions :* Les contrées au nord et à l'est du golfe finlandais, et plus encore celles situées près des monts Ourals, éprouvent un climat très rigoureux ; on y cultive, dans les positions favorables, l'orge, le seigle, l'avoine, et les légumes. Les arbustes à baies y tiennent lieu d'arbres fruitiers. Les habitans y vivent principalement de chasse et de pêche. Au sud du golfe de Finlande jusqu'au 50e parallèle, la température plus douce permet la culture des grains, et celle de quelques fruits, tels que les pommes, les poires, les cerises, &c. En deçà de cette dernière latitude, le climat et les productions sont à-peu-près ceux des autres pays tempérés.

La fertile Crimée produit en abondance le blé, le vin, l'huile, le miel, &c.

Une grande partie de la Russie d'Europe est couverte de forêts de pins, de sapins, de chênes, &c.

Les provinces du sud-ouest, en particulier l'Ukraine, sont extrêmement riches en blé, en arbres fruitiers, en miel, en cire, en tabac, en cochenille, en bêtes à cornes, en chevaux, &c.

Les animaux sauvages sont tous ceux que nous avons déjà nommés dans la description de la Laponie, de la Norvége, et de la Suède.

316. *Commerce:* Chanvre, suif, pelleteries, bois, fer, cuivre, lin, graines de lin et de chanvre, goudron, cire, miel, colle de poisson, huiles de poisson et de lin, savon, duvet, musc, rhubarbe et autres drogues, &c.

La Russie fait un grand commerce de pelleteries avec la Chine, d'où ses caravanes rapportent du thé, de la soie, du coton, de l'or, &c.; avec la Tartarie indépendante, d'où elle tire des soies indiennes, des peaux d'agneaux, des espèces, &c.; avec la Perse, qui lui fournit la matière première pour ses manufactures de soie, &c.

Les manufactures russes sont, en général, peu avancées. La plus importante est celle d'eau-de-vie de grain, dont le pays fait une immense consommation. Les mieux perfectionnées sont celles de cuir, et spécialement du cuir roussi, de bijoux, de carosses, de cordes, de toiles à voiles, de savon, de chandelles, et d'huile de lin.

317. Capitale, St. Pétersbourg, à l'embouchure de la Néva; de toutes les capitales de l'Europe, c'est celle qui, au premier aspect, frappe le plus par la longueur de ses rues, la beauté de ses quais en granit et de ses canaux, la multitude et la magnificence de ses édifices publics. On y admire surtout le palais impérial, l'église de Notre-Dame de Kasan, et la statue équestre de Pierre-le-Grand, ouvrage en bronze dont le piédestal est un rocher de granit du poids de 3 millions de livres. Il y a une université, divers établissemens scientifiques, des manufactures, &c.

En 1826 il y avait à St. Pétersbourg 11 quartiers, 55 districts, 6 grand-ponts et 24 petits, 450 édifices publics, 9,000 maisons, et plus de 300,000 habitans. Le commerce de cette ville égalait les 4 cinquièmes de celui de tout l'empire; ses importations s'élèvaient à 130 millions de roubles ou à £29,250,000 sterlings, et ses exportations restaient peu en arrière *(a)*.

(a) Nous venons d'apprendre que les exportations de tout l'empire Russe en 1827, s'élevaient à 254,770,000 roubles.

318. *Villes principales :* Moscou, ancienne capitale, au centre du pays, sur la Moskwa; elle est la plus grande ville de l'Europe après Londres, sa circonférence étant de 8 lieues et demie; les empereurs viennent toujours s'y faire couronner; il y a plus de 300 églises et une population de 247,000 âmes; elle possède une université, plusieurs sociétés académiques, et beaucoup de manufactures. Cette ville est composée de quatre enceintes; celle du centre où la forteresse se nomme le Kremlin. On y voit une cloche du poids de 400,000 livres, enfoncée dans la terre depuis 1737. Moscou jouit d'un commerce intérieur immense; ses marchands exploitent tout l'empire, et leurs opérations directes atteignent en même temps Pékin et Londres, Samarcande et Hambourg.

Cette fameuse cité fut consumée par les Russes en 1812, à l'arrivée de l'armée victorieuse de Napoléon; elle s'est déjà relevée de ses ruines, plus belle et plus régulière qu'avant ce terrible incendie.

—Kasan, près de l'embouchure du Kama qui se jette dans le Wolga—ancienne capitale d'un royaume tartare, université, grand entrepôt de commerce; Kiew, sur la rive droite du Dnieper—on y voit une université et la première église chrétienne de la Russie; Astrakan sur la mer Caspienne, dans une des îles que forme le Wolga vers son embouchure—position basse, désagréable, malsain, sujette aux inondations—cette ville fait un commerce étendu avec l'Inde et la Perse—les sectateurs de Brahma y vivent en communauté de célibataires—leur principale métier est l'usure; Odessa, sur la mer Noire, exporte les blés, les bois, les cires, les peaux de l'Ukraine et des gouvernemens du sud-ouest, et importe les vins, les fruits de la Méditerranée, les cuirs, les soieries du Levant, &c.; Toula, dans le gouvernement du même nom—il y a de grandes manufactures d'armes, de quincaillerie, &c.; Kronstadt, dans une île au fond du golfe de Finlande, forteresse, principal poste militaire—les gros vaisseaux s'arrêtent ici et envoyent leurs cargaisons à St. Pétersbourg par des alléges; Riga, sur la Duna, ville forte, second port de la Russie—le commerce s'y fait presque totalement sur des vaisseaux étrangers; Arkangel, sur la Dwina, principal port de commerce des Anglais et des Américains avec la Russie septentrionale—les habitans y vivent de poisson frais, sec, et salé; &c., &c.

319. *Population :* On compte dans la Russie d'Europe environ 52 millions d'habitans, outre le nouveau royaume de Pologne. De ce nombre, environ 42 millions sont grecs schismatiques, et 6 millions catholi-

ques; les autres sont luthériens, mahométans, juîfs, et idolâtres.

Cette population comprend une multitude de peuples qui diffèrent de mœurs et de language, la plupart à demi civilisés; les Russes forment la grande masse des habitans; les Cosaques du Don, et ceux de la mer Noire, sont d'origine esclavonne; les Finnois occupent la Finlande; la Courlande, la Livonie, et l'Esthonie, sont peuplées principalement d'Allemands; les Tartares sont répandus dans les gouvernemens du sud et de l'est; les Lapons habitent le nord-ouest, et les Samoïèdes, qui leur ressemblent par la taille et par leur genre de vie, le nord-est.

Les Lapons, les Finnois, et les Russes, font un grand usage des bains d'eau chaude et des bains à vapeur. On les voit au sortir de ces bains se jetter dans la rivière voisine ou se rouler dans la neige, sans en éprouver aucune suite fâcheuse.

La population totale de l'empire russe peut être estimée à 64 millions d'âmes. Elle s'accroit annuellement de 5 à 6 cent mille.

L'armée de terre est d'un million d'hommes; mais il n'y a qu'environ 700,000 de troupes parfaitement régulières, avec 48.000 qui composent la garde impériale. La marine russe se monte à environ 32 vaisseaux de ligne, 20 frégates et 2 ou 3 cents chaloupes canonières.

320. Le *gouvernement* russe et une monarchie absolue; le souverain, qui est en même tems le chef de l'église grecque, porte le titre *d'empereur autocrate*, et de *czar de toutes les Russies.* Beaucoup des paysans russes sont encore *serfs*, et appartiennent en propriété à la couronne ou à des seigneurs.

ILES RUSSES.

321. *Spitzberg*: Ile ou groupe d'îles qui s'étendent jusqu'à 9 degrés et demi du pôle. Le soleil y reste quatre mois sous l'horison en hiver. Le pays est toujours couvert de glaces. On dit que le seul arbre qui y croisse est le saule-nain, lequel s'élève à la hauteur de deux pouces. On y trouve des ours blancs, des renards, des rennes, des vaches marines, des oiseaux de mer, &c.; mais la baleine, qui abonde dans ces mers, est ce qui attire tant de navigateurs vers cette dure région, où ils hivernent quelquefois.

Nouvelle Zemble: Grande île inhabitable, séparée du continent par le détroit de Waygatz. Les chasseurs et les pêcheurs d'Arkangel la visitent été.

Solowetskoi, dans la mer Blanche, renferme une bourgade avec un couvent—fournit du talc en large tablettes.

Les îles d'Aland, à l'entrée du golfe de Bothnie, ont un climat assez doux et un sol fertile—elles exportent à Stockholm du bois de chauffage, de l'édredon, et 6,000 tonnes de harengs—population, 13,000.

Dago: Riche en bois—sol sablonneux à l'ouest; champs fertiles, des prairies, des vergers, &c., à l'est.—Population, 15,000.

Œil, ou *île aux grues:* La plus grande de la Baltique, après le Zeeland—il y a de belles forêts—les habitans s'occupent à l'argriculture, à la chasse des veaux marins, et à la recherche des objets provenans des naufrages. Les pêcheurs sont très habiles à nager et à plonger.—Population, 35,000.

POLOGNE.

222. La Pologne était autrefois un des plus grands états de l'Europe; elle avait pour bornes, au nord, la Prusse, la Baltique, la Duna, et la Russie; à l'est, les gouvernemens de Smolensk et de la Petite-Russie—au sud, la Turquie et les monts Carpathes; à l'ouest, l'Allemagne.

323. Vers la fin du dernier siècle, la Russie, la Prusse, et l'Autriche, profitèrent des troubles qui agitaient la Pologne pour s'en emparer. Des treize provinces dont elle étaient composée, neuf échurent à la Russie, trois à la Prusse, deux à l'Autriche; et ce royaume, peuplé de 15,000,000 d'habitans, cessa d'être compté parmi les puissances de l'Europe.

En 1807, Napoléon fit de la partie prussienne le grand duché de Varsovie, et en donna la souveraineté au roi de Saxe. A la chute de son empire, la majeure partie de ce duché fut érigée en royaume soumis à l'empereur de la Russie, qui prit alors le titre de *roi de Pologne.* L'empereur Alexandre donna, cette même année, aux Polonais une constitution, dont ni lui ni son successeur ne voulut observer les articles; ce qui, joint à la conduite tyrannique du grand duc Constantin, causa une insurrection générale en novembre 1830. Une guerre désastreuse s'ensuivit, dans laquelle les malheureux Polonais, après plusieurs batailles sanglantes et des prodiges de valeur, furent enfin forcés de mettre bas les armes et de subir la loi du vainqueur.

NOUVEAU ROYAUME DE POLOGNE.

324.—Borné au nord et à l'ouest par la Prusse ; au nord-est, par la rivière Niémen, à l'est, par le gouvernement de Grodno et le Bug, affluent de la Vistule ; au sud, par la Gallitzie ou Pologne autrichienne.

325. *Division :* Le nouveau royaume de Pologne est divisé en 8 départemens ou *waiwodats*, gouvernés par un vice-roi, au nom de l'empereur de la Russie *(a)*.

Les noms des waiwodats, sont : Augustowo, Cracovie, Kalisch, Lublin, Masovie, Plock, Sendomir, Podlachie ou Siedlice.

326. *Aspect, &c. :* Le nom de la Pologne *(Polska)* signifie une plaine. En effet, c'est un pays très plat, sujet aux inondations, renfermant quelques lacs et beaucoup de marais. Les rivières sont la Vistule et ses affluens, le Niémen, la Wartha, &c. L'hiver polonais est aussi rigoureux que celui de la Suède centrale, malgré une différence de 10 degrés de latitude. Les vents de sud, qui viennent des monts Carpathes, y causent de grands froids. A Varsovie, pendant les trois quarts de l'année, les vents d'ouest amènent un air pluvieux, épais et malsain. Le sol produit de riches moissons de blé, et d'autres céréales.

Les globes de feu, les parélies, les étoiles tombantes. et d'autres phénomènes phosphoriques et électriques, paraissent fréquemment en Pologne.

Il y a beaucoup de forêts qui servent de retraite au loup, au glouton, au sanglier, à l'ours, au renard, au cerf, au loup-cervier, &c. Les abeilles fourmillent dans cette contrée.

Les rivières sont très poissonneuses ; on a aussi creusé de vastes étangs ou viviers, pour y élever diverses espèces de poissons, surtout des carpes.

Les ravages de la petite-vérole sont affreux en Pologne ; on porte la mortalité à 6 ou 7 sur 10, et souvent ceux qui ne meurent pas sont défigurés d'une manière horrible. On ne rencontre dans aucun autre pays de l'Europe autant d'aveugles que dans celui-ci.

327. *Commerce :* Blés et autres grains, bêtes à cornes, moutons, peaux, laines, miel, cire, &c.

328. Capitale, Warsawa ou Varsovie, sur la Vistule, qu'on traverse ici sur un pont flottant de la longueur de 1,600 pieds. Il y a une université, des ma-

---

(a) Le nouveau royaume de Pologne fut incorporé à l'empire Russe en 1832.

nufactures, et un grand nombre de brasseries. A un quart de lieue de la ville sont les plaines où jadis le clergé et la noblesse faisaient à cheval l'élection de leur roi.

Villes principales: Vis-à-vis la capitale est le faubourg de Prague, qui mérite le nom de *ville*, célèbre par la visite qu'elle reçut, en 1794, d'une armée russe commandée par le barbare général Souwarrow, qui fut massacrer plus de la moitié de ses habitans—la Vistule roulait des cadavres jusque dans la Prusse; Lublin, seconde ville du royaume, à 36 lieues au sud-est de Varsovie—ses foires réunissent des négocians allemands, russes, arméniens, grecs, et turcs—on y voit une grande synagogue: Plock, sur la Vistule, très commerçante, avec une bonne citadelle; &c.

329. Population, 4,000,000 d'habitans, dont 3,400,000 sont catholiques, et 400,000 juifs. Le nombre des nobles en Pologne est à celui des plébeïens, comme 1 est à 13.

RÉPUBLIQUE DE CRACOVIE.

330. Cette petite république comprend la ville de Cracovie, ancienne capitale de la Pologne, située sur la Vistule, et son territoire, qui a une étendue de 94 lieues carrées. Elle fut déclarée libre par le congrès de Vienne, et mise sous la protection de la Russie, de l'Autriche, et de la Prusse. Le pays est fertile en blés; on y cultive les pommiers, les pruniers, les cerisiers, les châtaigniers, même les pêchers et les amandiers: sa population est de 100,000 habitans. La ville renferme une université, et une cathédrale remarquable par de nombreux monumens: on y voit, entre autres, celui du brave Sobieski, et le tombeau de St. Stanislas qui y fut assassiné au pied de l'autel.

PAYS-BAS.

331. Les Pays-Bas sont bornés au nord et à l'ouest par la mer du Nord ou d'Allemagne; à l'est, par les Etats de la Confédération-Germanique; au sud, par la France.

332. Les Pays-Bas furent conquis dans le 5e siècle par les Francs, et firent partie de la monarchie française jusqu'aux derniers descendans de Charlemagne. Il s'y forma ensuite dix petits états, dont la plupart furent réunis successivement au domaine

de la maison de Bourgogne. De cette maison ils passèrent dans celle d'Autriche, en 1477, sous l'archiduc Maximilien. Charles-Quint, son petit-fils, ayant acquis le reste des Pays-Bas, se trouva souverain de dix-sept provinces. Philippe II, son fils, perdit les sept provinces septentrionales, qui, en 1579, prirent pour chef Guillaume de Nassau, prince d'Orange, sous le titre de *stathouder*, c'est-à-dire, *gardien du pays*, et formèrent une république fédérative, qu'on appela les *Provinces-Unies* ou *la république de Hollande.* Les provinces méridionales ou *la Belgique*, se soulevèrent dans la même occasion, mais elles furent remises sous la domination du roi d'Espagne, et appelée *Pays-Bas-Espagnols.* En 1714, elles furent cédées à l'empereur d'Allemagne, et prirent le nom de *Pays-Bas-Autrichiens.* La Hollande, à l'invasion des Français en 1795, renvoya le stathouder et s'appela *République-Batave.* Plus tard, elle fut érigée en royaume par Napoléon, en faveur de son frère Louis, et, peu de temps après, elle fut incorporée à l'empire français, avec la Belgique qui fut divisée en dix départemens. En 1814, le congrès de Vienne réunit la Hollande, la Belgique, et le grand duché de Luxembourg, sous la domination de Guillaume, Prince d'Orange, qui reçut le titre de *roi des Pays-Bas.* Enfin en 1830, les provinces belgiques se révoltèrent, se déclarèrent indépendantes, et offrirent la couronne de la Belgique au prince Léopold de Saxe-Cobourg, qui l'a maintenant acceptée.

333. *Divisions :* Les provinces hollandaises sont au nombre de dix, savoir :

Hollande septentrionale, Hollande méridionale, Zélande, Utrecht, Gueldre, Over-Issel, Drenthe, Groningue, Frise, Brabant septentrional.

Les provinces belgiques sont au nombre de neuf, en y comprenant le duché de Luxembourg, savoir :

Brabant méridional, Hainaut, Namur, Liége, Limbourg, Anvers, Flandre orientale, Flandre occidentale, Luxembourg.

334. *Aspect,* &c. : Les provinces maritimes sont des plaines sablonneuses et si basses que les habitans sont obligés d'entretenir partout de vastes digues, pour empêcher les inondations de la mer ; une partie considérable du sol est même *au-dessous* du niveau de l'Océan. Les provinces intérieures, du moins dans la Belgique, offrent de temps en temps une agréable variété de côteaux, de vallons, de plaines fertiles et dans le meilleur état de cultivation possible.

335. *Golfes :* Le Dollart, entre la province de Groningue et le Hanovre ; le Zuyderzee, ou *mer du sud*, entre la Hollande septentrionale et la Frise : tous deux résultats d'inondations maritimes qui, au 13e siècle, engloutirent un grand nombre de villages.

Lacs : la mer d'Harlem, qui communique avec le Zuyderzee par le golfe de l'I ; et le Bies-Bosch, dans le Brabant septentrional : ce dernier fut causé par la rupture de plusieurs digues, en 1421 ; soixante et douze villages, ayant une population de 100,000 ames, furent submergés.

336. *Rivières :* les plus remarquables sont le Rhin, la Meuse, et l'Escaut, qui descendent de l'Allemagne et de la France vers l'Océan.

337. *Iles:* Il y a deux principaux groupes d'îles ; celles qui composent la province de Zélande, à l'embouchure de l'Escaut, et celles situées à l'entrée du Zuyderzee, parmi lesquelles on remarque le Texel, qui produit beaucoup de tabac, et nourrit des brébis dont le lait fait un excellent fromage vert—cette île est encore célèbre par plusieurs batailles navales qui se sont livrées près de ses côtes.

338. Les *canaux* sont innombrables, surtout dans les provinces hollandaises ; ils facilitent l'écoulement des eaux, et font communiquer la plupart des villes entre elles et avec la mer.

En été, l'on voyage sur ces canaux de ville en ville, dans des bateaux couverts, traînés chacun par un cheval au petit trot.—En hiver, c'est un spectacle amusant que de voir les hommes, les femmes, les enfans, montés sur des patins, portant quelquefois sur la tête de lourds fardeaux, parcourir ces routes glacées avec une vîtesse si grande que l'œil peut à peine les suivre.

339. *Climat et Productions :* Le climat est humide, brumeux, et peu salubre pour les étrangers, quoique les habitans du pays paraissent jouir d'une santé forte et robuste. L'hiver dure quatre mois. Les provinces intérieures ont une température plus égale et plus agréable. Les productions sont le blé et les autres

céréales, le lin, le chanvre, la garance, le tabac, le genièvre, les légumes, quelques fruits, &c. La vigne réussit dans le Luxembourg.

Les vastes prairies marécageuses de la Hollande sont remplies de bêtes à cornes d'une taille très élevée. La laine des moutons est belle.

Le beurre et le fromage de la Hollande sont fort estimés. Les chevaux qu'on y élève sont lourds, mais excellens pour le trait.

C'est en Hollande que l'art du jardinier a fait le plus de progrès ; la culture de mille plantes d'agrément, et surtout des jacinthes et des tulipes a été porté si loin que le prix d'une fleur y dépasse souvent ce que coûterait l'entretien annuel de vingt familles.

Il y a quelques forêts, particulièrement en Flandre et en Luxembourg ; mais la tourbe et le charbon de terre sont employés plus communément que le bois de chauffage.

Les richesses minérales des Pays-Bas consistent en mines de fer, de plomb, de charbon, en carrières de marbre, &c.

340. *Commerce de la Hollande :* Beurre, fromage, eau-de-vie, genièvre, toiles, laines, draps, soiries, étoffes de coton, peaux, cuirs, graines et huiles de lin et de navette, garance, poteries, vins français, huile de poisson, morue, hareng, outre une multitude d'articles tirés des Antilles, de l'Océanie, et de l'Afrique, tels que les épiceries, le thé, le café, le sucre, l'indigo, la cochenille, la porcelaine, le tabac, le riz, le sel, &c. &c.

Jusqu'à la fin du dernier siècle, la Hollande jouissait d'un commerce sans bornes ; on l'appelait le *magasin de l'Europe* ; on y trouvait toutes les productions de l'ancien et du nouveau monde, souvent à des prix très médiocres, tant la main d'œuvre et les transports y étaient peu dispendieux. Les guerres du continent ruinèrent ses forces maritimes, lui enlevèrent beaucoup de colonies, et fournit à l'Angleterre l'occasion de s'emparer de la plupart de ses manufactures.

Commerce de la Belgique : Blés et autres céréales, graines de lin et de navette, garance, beurre, fer, quincaillerie, armes à feu, sabres, draps, cuirs, bière, savon, chandelles, eaux minérales, essences, toiles, fines, dentelles, tapis, &c. &c.

Les toiles de la Hollande, les dentelles et les tapis de Bruxelles, les draps de Leyde et d'Utrecht, les soiries d'Amsterdam et d'Anvers, sont universellement connus et admirés depuis long-temps en Europe.

341. Capitale de la Hollande, Amsterdam, sur le golfe de l'I, entourée d'immenses prairies parsemées de villages et d'habitations, et divisée, par la petite rivière Amstel, en *vieille* et en *nouvelle* ville. Cette capitale, ceinte de fossés et de remparts, n'a point à redouter l'approche de l'ennemi ; elle peut, au moyen de ses écluses, inonder tout le pays qui l'environne. Une foule de canaux bordés d'arbres, la traversent, en formant 90 îles qui communiquent par 280 ponts, dont le plus beau est celui de l'Amstel. L'eau saumâtre et fangeuse des canaux, jointe à l'humidité de l'air et du sol, en rendent le séjour malsain. Il entre chaque année 3,000 navires dans son port. Amsterdam possède beaucoup de manufactures.

342. *Villes principales de la Hollande*: Rotterdam, la plus commerçante et la plus populeuse après la capitale: la Haye, une des plus belles villes de l'Europe—elle a été jusqu'à présent, avec Bruxelles, la résidence de la cour et des états-généraux; Utrecht, célèbre par son université et ses sociétés savantes ; Leyde, université—très forte, autrefois très industrieuse ; Groningue, université—un de ses ponts passe pour un chef-d'œuvre ; Harlem, ville très forte, renommée par ses manufactures, ses fonderies de caractères d'imprimerie, et surtout par ses jardins de tulipes—l'église de St. Bavon, à Harlem, est célèbre par un buffet d'orgue composé de 8,000 tuyaux, dont l'harmonie est au-dessus de tout ce qu'on peut imaginer ; &c., &c.

343 Capitale de la Belgique, Bruxelles, située en partie sur une éminence, en partie sur une plaine agréable et fertile, dans le Brabant méridional ; université,* établissemens scientifiques et de bienfaisance, manufactures, &c.

*On y admire l'église gothique de Ste. Gudule, et l'hôtel-de-ville, bâtiment flanqué de cinq tourelles hexagones, et surmonté par un béfroi haut de 366 pieds que couronne une statue de St.

Michel en cuivre doré, de 17 pieds de proportion, tournant sur un pivot au moindre vent. La ville est arrosée par plusieurs fontaines embellies de sculptures. Ses promenades sont délicieuses.

A quatre lieues de Bruxelles sont ces plaines où toutes les armées de l'Europe se donnèrent rendez-vous pour renverser un conquérant fameux. " Voici les *Quatre-Bras*, la *Belle-Alliance*, " *Mont-Saint-Jean*, WATERLOO, lieux qui rappellent une lutte san- " glante, que les soldats soutinrent avec un courage héroïque, mal- " gré les fautes des deux chefs, et dans laquelle la victoire, infi- " dèle à celui qui croyait la tenir, se tourna vers celui qui ne " l'attendait plus." Le voyageur aperçoit aujourd'hui sur ce mémorable champ de bataille une colline élevée de main d'homme, haute de 200 pieds, et surmontée du lion belgique, figure gigantesque en fer coulé.

344. *Villes principales de la Belgique:* Gand, au confluent de l'Escaut, de la Lys, et de deux autres petites rivières qui y forment 25 îles, réunies par plus de 300 ponts, seconde ville forte des Pays-Bas; Anvers, sur l'Escaut, autrefois la plus commerçante ville de l'Europe—sa cathédrale, la merveille des Pays-Bas, a 500 pieds de long, 230 de large, 360 de haut, et même 451 jusqu'au sommet de la flèche—les voûtes sont soutenues par 125 piliers qui forment 230 arcades—plusieurs tableaux de Rubens et d'autres grands maîtres de l'école flamande décorent l'intérienr—des colonnes de marbre de diverses couleurs ornent le portail, le chœur, et les chapelles—le carillon de cette église est un des plus beaux de la Belgique; Liége, sur la Meuse, université, entrepôt des marchandises des Pays-Bas, de la France, et de l'Allemagne—célèbre par ses manufactures d'armes, ses fonderies de canons, ses horloges, ses draps, &c.; Bruges, Tournay, Louvain, &c.—cette dernière est renommée par son université, et par sa bière, la meilleure de l'Europe; &c., &c.

345. Population de la Hollande, environ 2,350,000 habitans, dont le plus grand nombre fait profession du calvinisme ; celle de ses colonies dans les autres parties du monde est d'environ 10,000,000, la plupart idolâtres.

Population de la Belgique, y compris le Luxembourg, 3,900,000, presque tous catholiques.

Education: le nombre des élèves dans les colléges de la Hollande, en 1827, était de 1,540; dans ceux de la Belgique, de 6,480. Le nombre total d'élèves, tant dans les colléges que dans

les différentes écoles était de 280,517 pour la Hollande, et de 354,131 pour la Belgique.

L'armée du roi des Pays-Bas, en 1829, était de 42,300 hommes. La marine contenait 131 bâtimens, dont 12 vaisseaux de ligne et 33 frégates; l'une et l'autre a été considérablement augmentée depuis l'insurrection des Belges *(a)*.

FRANCE.

346. La France est bornée au nord par la Manche, la Belgique, et l'Allemagne ; à l'est, par l'Allemagne, la Suisse, et l'Italie ; au sud, par la Méditerranée et l'Espagne ; à l'ouest, par l'Océan Atlantique. Sa plus grande longueur est d'environ 220 lieues, et sa plus grande largeur de 212.

347. *Division* : Avant 1789, la France était divisée en 32 provinces ou gouvernemens, dont 8 au nord, 17 au milieu, et 7 au sud ; aujourd'hui elle comprend 86 départemens, qui ont pris leurs noms des rivières qui les traversent, des fontaines, des montagnes ou des rochers qui s'y trouvent, et des mers qui en baignent les côtes. Voici les noms des anciennes provinces avec ceux des départemens qu'elles renferment :

AU NORD.

Provinces.	Départemens.
1. Flandre française..........	Nord.
2. Artois..........................	Pas-de-Calais.
3. Picardie........................	Somme.
4. Normandie..................	Seine-Inférieure, Eure, Calvados, Orne, Manche.
5. Ile-de-France..............	Oise, Aisne, Seine-et-Oise, Seine, Seine-et-Marne.
6. Champagne..................	Ardennes, Marne. Aube, Haute-Marne.

(a) Armée du Roi de Hollande en 1831, 72,000; armée des Belges, 48,000.

7. Lorraine......................	Meuse, Moselle, Meurthe, Vosges.
8. Alsace.........................	Bas-Rhin, Haut-Rhin.

AU MILIEU.

9. Bretagne.....................	Finistère,Côtes-du Nord, Morbihan, Ile-et-Vilaine, Loire-Inférieure.
10. Maine..........................	Mayenne, Sarthe.
11. Anjou.........................	Maine-et-Loire.
12. Poitou.........................	Vendée, Deux-Sèvres, Vienne.
13. Aunis.........................	Charente Inférieure.
14. Saintonge et Angoumois	Charente.
15. Touraine.....................	Indre-et-Loire.
16. Orléanais....................	Eure-et-Loir, Loir-et-Cher, Loiret,
17. Berry..........................	Indre, Cher.
18. Limousin.....................	Haute-Vienne, Corrèze.
19. Marche	Creuse.
20. Nivernais....................	Nièvre.
21. Bourbonnais	Allier.
22. Auvergne......................	Puy-de Dôme, Cantal.
23. Bourgogne..................	Yonne, Côte-d'Or, Saône-et Loire, Ain.
24. Franche-Comté	Haute-Saône, Doubs, Jura.
25. Lyonnais.....................	Loire, Rhône.

AU SUD.

26. Guyenne et Gascogne....	Gironde, Landes, Dordogne, Lot-et-Garonne, Gers, Hautes-Pyrénées, Lot, Tarn-et-Garonne, Aveyron.
27. Béarn	Basses-Pyrénées.
28. Comté de Foix...........	Arriége.
29. Roussillon	Pyrénées-Orientales.
30. Languedoc	Haute-Garonne, Tarn, Aude, Hérault, Gard, Lozère, Haute-Loire, Ardèche.
31. Dauphiné	Isère, Drôme, Hautes-Alpes.
32. Provence.....................	Vaucluse, Bouches-du-Rhône, Basses-Alpes, Var, Corse.

Les départemens se subdivisent en arrondissemens ou sous-préfectures : celles-ci en cantons, et les cantons en communes.

348. *Montagnes :* Après les chaînes majestueuses des Alpes et des Pyrénées, les plus remarquables sont le Jura, qui sépare la France de la Suisse ; les Vosges qui s'étendent au nord du Jura jusqu'en Allemagne, et au nord-ouest, sous le nom d'*Ardennes*, jusqu'en Belgique ; les Cévennes, qui s'unissent d'un côté aux Vosges et de l'autre aux Pyrénées, et dont deux branches inférieures traversent le royaume de l'est à l'ouest, de manière à former les bassins des quatre principales rivières qui l'arrosent : ailleurs le sol de la France offre peu d'inégalités.

349. *Rivières :* La Loire et la Garonne, qui se jettent dans l'Atlantique ; le Rhône, qui se jette dans la Méditerranée ; la Seine, qui se jette dans la Manche ; le Rhin, qui sépare la France de l'Allemagne ; la Meuse, qui coule vers la Belgique ; la Somme, qui se jette dans la Manche ; la Dordogne, principal affluent de la Garonne—celle-ci prend, après leur jonction, le nom de *Gironde ;* la Saône, affluent du Rhône ; l'Allier, le Cher, et la Vienne, qui se jettent dans la Loire ; la Marne et l'Oise, qui se jettent dans la Seine ; &c.

La plus longue de ces rivières est la Loire ; son cours est de 220 lieues.

350. *Canaux :* Le plus vaste et le plus beau de l'Europe, est le *canal royal du Languedoc*, qui fait communiquer l'Océan avec la Méditerranée, par le moyen de la Garonne ; sa longueur est d'environ 40 lieues.

Les autres sont les canaux d'*Orléans* et de *Briare*, entre la Seine et la Loire ; le canal de *Bourgogne*, qui réunit la Seine avec la Saône, et avec le Doubs, affluent de la Loire ; le canal de *St. Quentin*, entre l'Escaut et la Somme ; le canal de l'*Ourcq*, qui amène à Paris les eaux de la rivière Ourcq, et qui doit reunir la Somme à la Seine ; &c.

351. *Lacs:* Le plus considérable est celui de *Grand-Lieu,* vers l'embouchure de la Loire, long de 2 lieues et demie, et large de 2. Il y a plusieurs étangs naturels ou artificiels; celui de *Villers,* dans le département du Cher, a 6 lieues de circonférence.

352. Le *climat* de la France varie suivant la latitude et la position des lieux. A Paris l'hiver dure trois mois; les plus grands froids y sont de 12 à 13 degrés au-dessous, et les plus grandes chaleurs de 20 environ au-dessus du zéro de Réaumur. Les pluies sont fréquentes dans les provinces du nord et sur les côtes de l'Océan. Dans la partie méridionale, les gelées fortes sont rares; lorsqu'elles arrivent, elles y causent beaucoup de dommage aux arbres fruitiers. Le ciel y est généralement plus serein et la température de l'été plus élevée. Les provinces du milieu ont un climat doux, agréable et très salubre.

353. *Sol et productions:* Le sol de la France est assez fertile. Les productions sont, au nord, les blés, le lin, le chanvre, les pommes, les cerises, et les autres fruits communs, les chevaux, les bêtes à cornes, le cidre, la bière, le beurre, le fromage; au milieu, les vins, les blés, les châtaignes, les marrons, les truffes, les noix, les amandes, les poires, les prunes, &c.; au sud, les vins, les olives, les vers à soie, le maïs, les figues, les oranges, les grenades, les citrons, les amandes, quantité de prunes excellentes, les câpres, la garance, le tabac, &c.; partout le seigle, le sarrasin, l'orge, l'avoine, les légumes, les pâturages, les pommes, le miel, la cire; &c., &c.

Les vins les plus estimés sont ceux de la Champagne, de la Bourgogne, du Lyonnais, du Dauphiné, du Bordelais et du Languedoc. La Normandie fournit les meilleures pommes et le meilleur cidre qu'il y ait peut-être au monde.

On cultive en France 250 espèces de vignes, dont le produit annuel est de 35,000,000 d'hectolitres ou d'environ 819,000,000 de gallons. La quantité de froment est de 51 millions d'hecto-

litres ou d'environ 133,000,000 de minots du Canada. Un douzième du sol est à-peu-près improductif, étant occupé par des montagnes et par des plaines sablonneuses ou crayeuses.

Les animaux sauvages sont peu remarquables : ce sont l'ours, le lynx, le chamois, le bouquetin, la marmotte, le loup, le renard, le putois, la fouine, le hérisson, le rat-d'eau, quelques loutres ; &c.

354. Les *mines* sont celles de fer, de charbon, de plomb, de cuivre, de sulfate de fer ou *couperose*, de manganèse, d'antimoine, d'arsenic, de sel-gemme, &c. On compte en France environ 240 sources minérales, la plupart très fréquentées.

Beaucoup de provinces renferment de riches carrières de marbre, d'albâtre, de granit, d'ardoise, de craie, &c. Le gypse de Paris, connu sous le nom de *Plâtre de Paris*, est exporté dans toutes les autres parties de l'Europe, et jusqu'en Amérique, ainsi que la pierre meulière de la Ferté-sous-Jouare (dép. de Seine-et-Marne).

355. *Commerce :* Vins, eaux-de-vie et liqueurs, articles de mode, soiries, étoffes de laine et de coton, toiles, meubles, livres, papier, caractères d'imprimerie, bijoux, quincaillerie, huile d'olive, vinaigre, grains, fruits, sel, chapeaux, dentelles, tapisseries ; &c., &c.

Les exportations de la France peuvent être estimées à 610 millions de francs, et ses importations à 555 millions.

356. Capitale, Paris, sur la Seine, la ville la plus peuplée de l'Europe, après Londres, et, après Rome, celle qui renferme le plus grand nombre d'édifices magnifiques. Les plus admirables sont : dans le genre sacré, l'hôtel des Invalides, Ste. Geneviève ou le Panthéon, Notre-Dame de Paris, l'église de St. Sulpice, &c. ; dans le genre profane, le Louvre, le palais des Tuileries, la Bourse, le Palais-Royal, celui de Luxembourg, siège de la chambre des pairs, le Palais-Bourbon, occupé par la chambre des députés, &c. Les musées du Louvre, qui offrent une superbe collection de tableaux, de statues, et d'antiquités ; le museum

d'histoire naturelle; la bibliothèque du roi, une des plus riches du monde; les jardins, surtout celui des Tuileries et le jardin des plantes; les places publiques, les portes, les promenades, les ponts, les quais de Paris, fixent encore l'attention de tous ceux qui visitent cette fameuse métropole des sciences, des lettres et des arts.

En 1829, il y avait 38 églises catholiques outre quelques chapelles, 4 protestantes, 1 pour le culte grec, et 1 synagogue; neuf bibliothèques publiques, des collections pour toutes les sciences et tous les arts; de célèbres écoles de théologie, de droit, et de médecine; des cours publics dans toutes les branches des connaissances humaines; 7 colléges, 7 écoles spéciales pour les ponts et chaussées, les mines, &c.; l'école polytechnique, 37 institutions particulières, 56 pensionnats, 135 écoles populaires, l'institut royal et 23 sociétés savantes, un grand nombre d'établissemens de bienfaisance; &c., &c.

357. La population de Paris en novembre 1831 était de 770,000 habitans.

Parmi les nombreuses manufactures de Paris on distingue celle des Gobelins, celle des draps écarlates de Julienne, celle des tapis de la Savonnerie, celles du poli des glaces, de bijouterie, d'orfèvrerie, d'horlogerie, d'instrumens de mathématiques et d'astronomie; &c. &c.

L'imprimerie et la librairie constituent deux des principales branches de son commerce.

Dans les environs de Paris on remarque le palais de Versailles, bâti par Louis XIV— sa chapelle, ses jardins, ses fontaines, sont des chefs-d'œuvre; St. Cloud, autre superbe demeure royale; St. Denys, célèbre par son ancienne abbaye, tombeau des rois de France; Vincennes, dont le château servit long-temps de prison d'état; Fontainebleau, à 15 lieues au sud-est de la capitale où les princes de la famille royale vont prendre le plaisir de la chasse —Pie VII y fut détenu prisonnier pendant 18 mois—Napoléon y abdiqua l'empire; &c, &c.

358. *Villes principales:* Lyon, au confluent de la Saône et du Rhône, seconde ville de France par son étendue, sa population, et son commerce—célèbre par ses étoffes de soie, d'or et d'argent, et par ses chapelleries—on y admire l'hôtel-de-ville, la place de

Bellecour, l'hôpital du Rhône, disposé pour recevoir 11 à 12 mille malades, la fameuse horloge de la cathédrale, beaucoup d'antiquités romaines, &c. ; Marseille, sur la Méditerranée, troisième ville du royaume, centre de son commerce avec l'Orient ; Bordeaux, sur la Gironde, ville dont le port peut contenir 1,000 vaisseaux—fait un grand commerce de vins ; Rouen, sur la Seine, connu par ses toiles et ses étoffes de coton appelées *rouenneries* ; Nantes, sur la Loire, où l'on construit beaucoup de vaisseaux ; Lille, dans le département du nord, très forte—sa citadelle est l'ouvrage du célèbre Vauban ; Toulouse, sur la Garonne, à l'extrémité du canal du Languedoc—fait un grand commerce avec l'Espagne ; Strasbourg, sur le Rhin, une des plus fortes et des plus commerçantes villes du royaume—la tour de sa cathédrale s'élève à 475 pieds—elle est percée à jour et découpée comme de la dentelle ; Metz, au confluent de la Moselle et de la Seille, ville ancienne et très grande ; Amiens, sur la Somme—sa cathédrale est un chef-d'œuvre d'architecture gothique ; Orléans, sur une plaine élevée, au bord de la Loire—magnifique cathédrale, commerce de grains, de vins, d'eau-de-vie ; &c., &c.

359. Les ports de mer les plus importans sont Marseille et Bordeaux, pour le commerce ; Brest et Toulon, pour la marine militaire. Les autres sont Dunkerque, sur la mer du Nord ; Calais, Boulogne, Dieppe, Havre de Grace, Cherbourg, St. Malo, sur la Manche ; Nantes, La Rochelle, Rochefort, Bayonne, &c., sur l'Atlantique ; &c.

360. *Population :* 32,000,000 (a), dont 27,500,000 appartiennent à l'église catholique, et les autres à diverses communions protestantes. Le governement est aujourd'hui une monarchie constitutionelle assez semblable à celle de la Grande-Bretagne.

La population des colonies françaises en Amérique, en Asie, et en Afrique est de 508,000 habitans.

L'armée de terre, en janvier 1832, était de 412,171 hommes, dont 54,000 de cavalerie ; la marine contenait 279 bâtimens, dont 135 sont désarmés ; le nombre des marins se montait à 14,432.

361. *Education :* L'Université de France préside à la plupart des établissemens littéraires du royaume ; 26 académies lui sont subordonnées ; chacune de celles-ci comprend un collége royal, et, de-plus, a la surintendance des colléges communaux, des institutions, des pensionnats, et des écoles primaires de son dis-

(a) En 1833......32,560,934 habitans.

trict. En 1829, il y avait 38 colléges royaux, 320 communaux, et 1,300 petits séminaires, institutions, et pensionnats. Il y a 6 facultés de théologie catholique, 2 de théologie protestante, 9 de droit, 3 de médecine et 18 écoles secondaires de médecine, 7 des sciences, 8 des lettres. Le nombre total des élèves de l'Université de France est de 1,337,000.

ILES QUI DÉPENDENT DE LA FRANCE.

362. 1°. Dans la Méditerranée: *Corse*, au nord de la Sardaigne, dont la superficie est de 495 lieues carrées. Cette île est traversée en tous sens par des montagnes. Le sol, qaoique peu cultivé, est fertile en vins excellens, en vers à soie, en olives, en châtaignes, en oranges, en citrons, en figues, &c. Il y a des mines d'argent, de cuivre, de plomb, d'alun, &c. Sur les côtes on fait la pêche du corail. Capitale, Ajaccio, ville forte, avec un port spacieux et commode, patrie de Napoléon Bonaparte. La Corse forme un des 86 départemens de la France—population 186,000.

La *Camargue*, île ou groupe d'îles, à l'embouchure du Rhône, remplies de chevaux, de bêtes à cornes et de moutons.

Les îles d'*Hyères*, au sud-est de la ville de Toulon—leur sol est riche en orangers, en fraisiers, et en plantes aromatiques.

2°. Sur la côte atlantique: *Ouessant*, entourée d'autres petites îles, bordée de rochers, assez fertile—population 1,800.

Groaix, renferme une population de 2,000 habitans, occupés à la pêche et à la culture des terres.

Belle-île, couverte de gras pâturages—exporte annuellement 800 chevaux de trait—population 8,000.

Noirmoutiers, renferme une population industrieuse de 7,500.

Ile d'Yeu ou *Ile-Dieu*, rocher granitique qui porte une faible couche de terre végétale—peuplée de pêcheurs.

Ile de Ré, peu fertile en blé, riche en vignes—n'a ni bois, ni foin, ni eau douce, dit-on—population 3,000.

Oléron, riche en vins et en salines—population 5,000.

SUISSE.

363. Bornée au nord et à l'est par l'Allemagne; au sud, par l'Italie; à l'ouest par la France.

364. *Division:* La Confédération-Suisse est composée de 22 cantons, dont 9 catholiques, 7 protestants et 6 mixtes *(a)*.

(a) Deux cantons nouveaux viennent d'être admis dans la Confédération: Bâle-Campagne et Schwytz-Extérieur.

Les cantous catholiques sont Soleure, Fribourg, Lucerne, Zug, Schwytz, Underwald, Uri, Tessin, et Valais; les protestans sont Bâle, Berne, Vaud, Schaffouse, Zurich, Genève, Neufchâtel; les mixtes sont Argovie, Glaris, Thurgovie, Saint-Gall, Appenzel, Grisons.

365. *Montagnes :* La Suisse est le pays le plus montagneux de l'Europe; le Jura la traverse du sud-ouest au nord-est, depuis le lac de Genève jusqu'à celui de Constance—la longueur de cette chaîne est de 90 à 100 lieues, et sa largeur de 15 à 20; les Alpes forment, au sud et au sud-est, deux chaînes principales, dont les diverses ramifications occupent une étendue de 800 lieues carrées.

On divise les Alpes en hautes, moyennes, et basses Alpes. Les hautes Alpes s'élèvent au-dessus de la ligne des neiges *(a)* ou de 8,000 pieds environ; on ne voit dans toute cette région que des sommités couvertes de neige ou de glace, des parois de rocs décharnés; dans les endroits abrités végètent des lichens et un petit nombre de plantes qui aiment le climat de la Sibérie; les pics les plus élevés dépassent 14,000 pieds; tels sont le mont Blanc, qui domine toutes les montagnes de l'Europe; le Cervin, qui s'élance dans les nues en forme d'obélisque triangulaire; le mont Rose, assemblage de pics gigantesques qui composent un vaste cirque de 3,000 toises de diamètre, &c. Les Alpes moyennes sont comprises entre la ligne des neiges et la limite des arbres dont l'élévation est d'environ 6,000 pieds; c'est là que les plus belles et les plus rares des plantes alpines se font remarquer. Les basses Alpes comprennent la région située au-dessous de la ligne des arbres jusqu'au niveau des plaines; elles sont couvertes de rochers, de lacs, de ruisseaux, de cascades, de bois, et d'excellens pâturages.

On appelle *cols*, les routes qui traversent les Alpes; tel est, entre autres, le passage du mont St. Gothard, et la magnifique route du Simplon, construite avec des frais immenses par Bonaparte pour faciliter ses expéditions militaires en Italie.

Le couvent hospitalier du Grand-St.-Bernard, entre le Valais et le Val d'Aoste, est l'habitation la plus élevée de l'Europe.

Dans les montagnes du Valais, on voit beaucoup de *crétins*, êtres malheureux, défigurés par des goîtres énormes, sourd-muets,

(a) C'est-à-dire que les nuages de neige ne se forment point au-dessus de cette limite.

et dans un état d'imbécilité qui ferait douter s'il font partie de l'espèce humaine.

366. *Avalanches :* Les chutes de neige connues sous ce nom sont un des phénomènes les plus terribles de la nature dans les Alpes. Tant que les neiges tendres et poudreuses qui couvrent les sapins ne sont point tombées, il faut s'attendre à des avalanches ; mais elles sont plus dangereuses par un dégel. Elles s'annonçent par un bruit sourd et effrayant, semblable à celui du tonnerre, de sorte qu'elles laissent souvent au voyageur le temps de chercher son salut dans la fuite. Ces redoutables chutes de neige et de glace ont occasionné des malheurs sans nombre aux habitans de toute la chaîne des Alpes.

367. *Glaciers :* Des avalanches de neige tombent incessamment du sommet des montagnes dans les plus hauts vallons ; elles s'y entassent, comme dans un bassin, en couches très compactes, au travers desquelles l'eau pénètre, durant l'été, sans les fondre entièrement. L'hiver les transforme en glaces solides de l'épaisseur de plusieurs centaines de pieds. On compte dans la Suisse plus de 400 de ces glaciers, dont plusieurs ont une longueur de 6 à 7 lieues sur une largeur d'une demi-lieue ou davantage. Ce sont là les intarissables réservoirs qui entretiennent les principaux fleuves de l'Europe.

368. *Lacs :* Les plus grands sont ceux de Léman ou Genève et de Constance ; le premier a 44 lieues carrées, et le second 38. Les autres sont ceux de Neufchâtel, de Zurich, de Lucerne, de Lugano, &c. Leurs belles eaux, claires comme du cristal, nourrissent des brochets, des truites, des saumons, des lottes, &c.

369. *Rivières :* Le Rhin, le Rhône ; l'Aar, affluent du Rhin ; la Linth, la Reuss, la Sane ou Sarine, afflu-

ens de l'Aar; le Tésin, qui va traverser le lac Majeur en Italie; et beaucoup d'autres.

370. *Aspect, &c.:* Il est peu de contrées qui offrent autant de sites pittoresques et de sublimes horreurs que la Suisse. Les champs bien cultivés, et les riches pâturages qu'on voit à la base des montagnes contrastent avec leurs affreux précipices et leurs sommets toujours couronnés de neige et de glace. La partie la plus fertile et la mieux peuplée se trouve située entre les Alpes et le Jura, depuis les rives du lac Léman jusqu'à celles du Rhin et du lac de Constance. Elle présente des collines et des monts peu élevés, de larges et riantes vallées, des prairies arrosées par mille ruisseaux, des vignes sur des côteaux voisins, de beaux lacs, &c. Les montagnes sont habitées par une population assez nombreuse, mais généralement pauvre, et subsistant plus par les produits de ses troupeaux que par la culture des terres. Elle demeure dans des maisons construites fort simplement en bois, quelquefois en pierre, et couvert d'un toit large et élevé, pour mieux résister aux pluies, aux neiges et aux avalanches.

371. *Climat et productions:* Le climat de la Suisse est froid, dès qu'on s'élève au-dessus de la plaine ou de la région des vignes, laquelle jouit d'une température douce, mais sujette aux changemens subits du chaud au froid, aux grêles, aux gelées, aux brouillards, qui détruisent souvent les espérances de l'agriculteur et du vigneron. Les productions végétales sont les bois, les grains, les vins, le chanvre, le lin, les pommes, les poires, les châtaignes, &c. La récolte la plus assurée est celle des patates et des autres légumes.

Les bêtes à cornes constituent une des principales richesses du pays; elles sont remarquables par leur grosseur. Les chevaux ne sont pas d'une race fine,

mais ils sont endurcis à la fatigue. On élève dans les montagnes beaucoup de mulets.

Le beurre et le fromage de la Suisse sont de la meilleure qualité ; tout le monde connait le fromage de Gruyères, petite ville du canton de Fribourg.

Les animaux sauvages sont, en général, les mêmes qu'en France ; le grand aigle des Alpes a 16 pieds d'envergure ; il enlève des chevreux, de gros chiens, &c.

372. *Mines :* Les montagnes de la Suisse, riches en porphyre, en marbre, en albâtre, &c., le sont encore en métaux de toute espèce, en crystal de roche, en souffre, en eaux minérales, &c. Plusieurs vallées renferment des bancs de lignites, et de la tourbe, qui servent de combustible dans les lieux où le bois manque.

373. *Commerce :* Bêtes à cornes, fromage, beurre, suif, peaux, chanvre, lin, horlogerie, étoffes de coton, mousselines, bas, tissus de paille, tabac, plantes officinales, &c.

374. *Villes :* Genève, sur le lac du même nom, la plus peuplée —on y voit plusieurs établissemens scientifiques, entre autres, un riche musée d'histoire naturelle—de célèbres fabriques d'horlogerie, &c. ; Berne, chef-lieu du canton le plus considérable—situation très salubre—les femmes y portent de longues tresses de cheveux garnies de rubans qui leur tombent jusqu'aux genoux ; Bâle, la plus commerçante ville de la Suisse, traversée par le Rhin—elle a été plusieurs fois bouleversée par des tremblemens de terre ; Zurich, remarquable par les beaux points de vue qu'offrent ses promenades et ses remparts—fabriques de coton, de chapeaux de paille, et de savon ; Lausanne, où les étrangers se rendent en foule, attirés par les beautés du lac Léman : St. Gall, ville commerçante et industrieuse ; Schaffouse, sur le Rhin, à une lieue de la fameuse cataracte où ce fleuve se précipite de la hauteur de 70 pieds ; &c. &c.

375. Population, 2,070,000 habitans, dont 775,000 catholiques, 900 anabaptistes, 2,000 juifs ; les autres professent le calvinisme.

376. *Gouvernement:* Chaque canton est une république particulière, excepté le Neufchâtel, dont le régime est monarchique, et les cantons d'Underwald et d'Appenzell, qui se divisent chacun en deux républiques séparées; de sorte que la Confédération est composée de 24 états *(a)*, indépendans les uns des autres pour ce qui regarde leurs affaires intérieures; celles qui intéressent tout le pays sont dirigées par la *diète*, dont les séances annuelles se tiennent successivement à Berne, à Lucerne, et à Zurich. Lorsque la diète n'est pas réunie, les cantons dont ces trois villes portent les noms, président alternativement pendant deux ans aux affaires générales.

Les habitans du canton ou de la principauté de Neufchâtel reconnaissent la souveraineté du roi du Prusse; ils lui prêtent serment de fidélité, dès que le prince a juré de respecter les droits, les libertés, et les coutûmes du pays. Du reste il n'y exerce qu'un pouvoir très limité.

Armée: En Suisse, tout citoyen qui a atteint l'âge de 20 ans est soldat; il doit s'armer, se vêtir selon l'uniforme de son canton, et se faire incorporer dans une compagnie. En cas de guerre, chaque canton fournit un contingent dont le total et de 33,758 hommes.

Langues: On parle français dans les cantons qui se trouvent près de la France, italien dans ceux qui sont au sud des Alpes, et allemand dans tous les autres.

ALLEMAGNE.

377. L'Allemagne est une vaste pays de l'Europe, borné au nord par la mer d'Allemagne, le Danemark, et la Baltique; à l'est, par la Pologne, la Gallitzie, et la Hongrie; au sud, par la Croatie, le golfe de Venise, l'Italie, et la Suisse; à l'ouest, par la France et les Pays-Bas.

(a) 26 en comptant les deux cantons nouveaux (No. 364, note).

378. L'Allemagne, ci-devant empire, était divisée en neuf cercles : l'Autriche, le Bas-Rhin, la Bavière, la Haute-Saxe, la Franconie, la Sonabe, le Haut-Rhin, la Wesphalie, et la Basse-Saxe. Cette division ne comprenait point la Prusse proprement dite, devenue royaume depuis 1701. Les neuf cercles qu'on vient de nommer, se subdivisaient en plus de 300 petits états, gouvernés par des princes séculiers ou ecclésiastiques, indépendans chacun dans les limites de son territoire, mais soumis en certaines circonstances aux ordres de l'empereur. Le gouvernement général, ou la diète, était composé de trois colléges; celui des électeurs, qui s'arrogeaient le droit de nommer le chef de l'empire, celui des princes, et celui des villes impériales. A partir de 1439, l'empereur fut toujours choisi dans la maison d'Autriche. En 1806, par l'influence de Napoléon, l'ancienne constitution fut abolie et remplacée par la Confédération du Rhin. L'empereur d'Allemagne renonça à ce titre, et prit celui d'empereur d'Autriche; les duchés de Bavière, de Wurtemberg, et de Saxe, furent érigés en royaumes. Le congrès de Vienne, en 1815, établit la Confédération Germanique telle qu'elle existe aujourd'hui. Elle est formée de 39 états de forces inégales, réunis pour leur défense et leurs intérêts communs. Les affaires sont réglées dans une diète permanente de 17 membres, qui se tient à Franckfort-sur-le-Mein, et à laquelle préside le représentant de l'Autriche. Pour les questions qui touchent les lois fondamentales, on convoque une diète de 69 membres, où chaque état est représenté en proportion de son importance.

379. La Confédération Germanique renferme plusieurs des plus riches possessions de la Prusse et de l'Autriche, celles même où sont situées leurs capitales, mais nullement les états propres de ces deux grandes puissances ; ces états sont pour la première, le grand duché de Posen, la Prusse occidentale, la Prusse orientale, et la principauté de Neufchâtel en Suisse ; pour la seconde, la Gallitzie, la Hongrie, la Transylvanie, l'Esclavonie, une partie de la Croatie, la Dalmatie, le royaume Lombard-Vénitien, &c.—Afin d'éviter des répétitions trop fréquentes, on va rassembler ici quelques détails sur la géographie physique de l'Allemagne et de toutes les contrées qui en dépendent, excepté le royaume Lombard-Vénitien, dont la description appartient à celle de l'Italie.

380. *Montagnes:* Les principales chaînes sont les Alpes, qui, sous différens noms, s'étendent à l'est jusqu'en Hongrie, et au sud-est, jusqu'en Turquie; les monts Carpathes, qui se prolongent de l'ouest à l'est depuis le Dniester jusqu'au Rhin—leurs diverses branches entourent la Hongrie, la Moravie, la Bohême, et se rattachent par les montagnes de Styrie, de Saltzbourg, de Souabe, &c., à la grande chaîne alpine. Les pays situés au sud des Carpathes sont montagneux ou composés de plateaux élevés; ceux situés au nord, sont, en général, des plaines qui s'unissent à celles de la Pologne, du Danemark, et des Pays-Bas. Toutes les eaux qui coulent au sud des Carpathes se jettent dans le Danube ou dans le golfe de Venise; toutes celles du nord se jettent dans la mer d'Allemagne ou dans la Baltique. La plus haute élévation des Carpathes est estimée à 9,300 pieds.

La Hongrie renferme deux plaines immenses, l'une à l'ouest, voisine de l'archiduché d'Autriche; l'autre au sud, qui se termine vers le Danube et la Theiss par de vastes marais.

381. *Lacs:* Ceux de Constance et de Neufchâtel; ceux de Balaton et de Neusiedel, en Hongrie; le Frisch-Haff et le Curisch-Haff en Prusse, qui communiquent avec la mer Baltique; et un bon nombre d'autres d'une plus petite étendue.

382. *Rivières:* Le Danube et ses affluens; le Rhin, l'Ems, le Weser, et l'Elbe, qui se jettent dans la mer du nord; l'Oder, la Vistule, le Niémen, qui se jettent dans la Baltique; la Wartha, affluent de l'Oder; la Moselle et le Mein, affluens du Rhin; &c.

383. *Climat et productions:* Le climat de toutes ces contrées peut se diviser en trois grandes zones, qui

elles-mêmes sont susceptibles de quelques subdivisions: la première est celles des plaines septentrionales dont la témperature est humide, assez froide, et variable au gré de tous les vents; on y cultive les blés, les légumes, le lin, le chanvre, le houblon, les pommes, les cerises, &c. La seconde zone embrasse tout le milieu de l'Allemagne, depuis le 51e jusqu'au 48e parallèle, avec la Gallitzie, et le nord de la Hongrie; l'air y est salubre, et la température plus égale; mais l'élévation du sol diminue la chaleur qui serait naturelle à la latitude, si on se trouvait au niveau de l'Océan. On y cultive dans les expositions favorables la vigne, et assez généralement les pommiers, les poiriers, les abricotiers, les pêchers, les châtaigniers, et les amandiers. Il faut pourtant excepter la Gallitzie, pays froid et très humide, riche d'ailleurs en céréales et en légumes. La troisième comprend les Alpes, dont les sommets et les vallées éprouvent des chaleurs et des froids extrêmes, et la Hongrie méridionale, dont le climat est chaud et très insalubre. Cette troisième zone ajoute aux productions déjà citées le maïs, beaucoup de vins, la garance, le safran, la gaude, &c., le tabac, le riz, les vers à soie, et, au sud des Alpes, les olives, les oranges, les figues, les citrons; &c.

Les légumes alimentaires abondent en Allemagne, et quelques uns parviennent à une excellence inconnue dans d'autres pays; le chou, par exemple, qu'on exporte au loin sous le nom de *saur-kraut*, diverses espèces de navets, de carottes, de pois et de fèves. L'orge et le houblon y sont un objet de culture très important, étant destinés à la confection de la bière, dont les Allemands font un grand usage. Le produit total des vignobles s'élève à 540,000,000 de gallons; les deux tiers de cette quantité sont fournis par la Hongrie, dont les vins sont réputés les meilleurs de l'Europe. On vante encore beaucoup les vins du Rhin et de la Moselle. Environ un tiers de la surface de ces contrées est occupé par des forêts composées de chênes, de hêtres, de frênes, d'ormes, de pins, de sapins, &c. La plus considérable qui existe maintenant en Allemagne est la Forêt-Noire, située en partie dans le grand duché de Bade et en partie dans le Wurtemberg.

Les bêtes à cornes, les chevaux, les moutons, les volailles, sont partout élevés en grand nombre ; les porcs fourmillent en Westphalie, en Bavière, en Poméranie, et dans le centre de la Hongrie. Les plaines de la Hongrie nourrissent plus de 2,000,000 de bœufs de la plus forte race ; ils ont le poil et les cornes d'une longueur extraordinaire ; ils se distinguent encore par leur couleur grise. Les forêts et les bruyères abondent en gibier, les rivières et les lacs, en poisson.

Les animaux sauvages sont les mêmes qu'en France.

384. *Mines :* Les montagnes de la Moravie, de la Silésie, et de la Bohême orientale, renferment quelques mines de fer, de plomb, d'arsenic, des carrières de marbre, des pierres fine, &c. ; la Styrie est riche en mines du meilleur fer ; la Carinthie, province illyrienne, a de vastes mines de plomb ; la ville d'Idria, dans l'archiduché d'Autriche, possède une des plus importantes mines de mercure ; la Hongrie a des mines d'or, d'argent, de cuivre, de fer, de plomb, de mercure, de crystal de roche, des dépôts immenses de sel-gemme, &c. Mais la chaîne qui mérite particulièrement le surnom de *métallique*, la plus abondamment pourvue de minerais d'argent, de cuivre, d'étain, de fer, est cette partie des monts Carpathes qui sépare la Bohême des plaines de la Saxe ; on trouve dans l'un et dans l'autre de ces deux pays toutes les variétés possibles des métaux, des marbres, des granits, des pierres fines, &c.

Les houillières et les tourbières sont assez communes en Allemagne. On y trouve une plus grande abondance d'eaux minérales, soit chaudes, soit acidulées, que dans tout le reste de l'Europe.

Le mines de sel de Bochnia et de Wieliczka, dans la Gallitzie, sont les plus riches de l'Europe. La première est un vaste sou-

terrain qui a 10,000 pieds de longueur, 750 de largeur, et dans quelques endroits 1,000 à 1,200 de profondeur. On y rencontre des morceaux de bois brisés et noircis. Il y a si peu d'humidité sur toute l'étendue du roc, qu'on n'y voit que de la poussière. Les salines de Wieliczka s'étendent sous toute la ville et bien au-delà. Il y a des chapelles, des magasins pour les tonneaux pleins de sel, des logemens pour les mineurs et pour leurs chevaux. Le nombre des ouvriers est communément de 700. Personne n'y passe sa vie, quoique en aient dit les voyageurs.

385. *Commerce de l'Allemagne:* Céréales, graine et huile de lin, tabac, chevaux, bêtes à cornes, beurre, fromage, miel, cire, vins, toiles, draps, soiries, cotons, bijoux, ustensiles en bois tourné, métaux, ivoire, peaux de chèvre, laines, bois, canons, boulets, bombes, poêles, quincaillerie, cuivre, porcelaine, poterie, glaces, bière, sel de tartre, teintures, &c. Les bœufs, les grains et les farines, les vins, les laines, et les métaux, sont les principales exportations de la Hongrie. Celles de la Gallitzie sont le sel, les blés, les bêtes à cornes, les chevaux, les cuirs, la laine, la cire, le miel, l'hydromel, &c.

CONFÉDÉRATION GERMANIQUE.

386. Les limites de la Confédération Germanique sont les mêmes que celles de l'Allemagne (No. 377), excepté qu'au lieu de s'étendre à l'est jusqu'à la Vistule, elle est bornée dans cette direction par la Prusse occidentale, le grand duché de Posen, et le nouveau royaume de Pologne.

387. *Divisions:* La Confédération Germanique se compose (No. 378) de 39 états, dont voici les noms, la population, et les capitales ou chefs-lieux:

	Etats.	Population.	Capitales.
1. Dépendances de l'Autriche.	Bohême,	3,800,000	Prague.
	Moravie et Silésie autrichienne,	2,000,000	Brunn.
	Archiduché d'Autriche et Salzbourg,	2,060,000	
	Tyrol,	800,000	Inspruch.
	Styrie,	860,000	Gratz.
	Illyrie,	1,200,000	Laybach et Trieste.
2. Dépendances de la Prusse.	Poméranie,	900,000	Stralsund, Stettin, et Coslin.
	Brandebourg,	1,560,000	Berlin.
	Silésie,	2,200,000	Breslau.
	Province de Saxe,	1,440,000	Mersebourg, Nordhausen et Magdebourg.
	Province de Wesphalie,	1,250,000	Minden, Munster, et Arnsberg.
	Prov. de Juliers, Clèves et Berg,	870,000	Cologne et Dusseldorf.
	Prov. du Bas-Rhin,	1,360,000	Aix-la-Chapelle, Coblentz, et Trèves.
3. Dép. du Danemark.	Holstein et Lauenbourg.	420,000	Gluchstadt et Ratzebourg.
	4. Royaume de Bavière,	4,000,000	Munich.
	5. Royaume de Hanovre,	1,580,000	Hanovre.
	6. Roye. de Wurtemberg,	1,540,000	Stuttgard.
	7. Royaume de Saxe,	1,420,000	Dresde.
	8. Grand duché de Bade,	1,145,000	Karlsruhe.
	9. Grand duché de Hesse-Darmstadt,	710,000	Darmstadt.
	10. Electorat de Hesse-Cassel,	601,000	Cassel.
	11. Grand duché de Mecklembourg-Schwerin,	437,000	Schwerin.
	12. Duché de Nassau,	340,000	Wiesbaden.
	13. *(a)* Grand duché de Luxembourg,	298,000	Luxembourg.
	14. Duché de Brunswick,	246,000	Brunswick.

(a) Reclamé en même temps par la Hollande et par la Belgique.

Etats.	Population.	Capitales.
15. Grand duché de Holstein-Oldenbourg,	245,000	Oldenbourg.
16. Grand duché de Saxe-Weimar,	225,000	Weimar.
17. République de Hambourg,	150,000	Hambourg.
18. Duché de Saxe-Cobourg-Gotha,	146,000	Gotha et Cobourg.
19. Duché de Saxe-Meiningen,	132,000	Meiningen.
20. Duché de Saxe-Altenbourg,	105,000	Altenbourg.
21. Grand duché de Mecklembourg-Strelitz,	78,000	Strelitz.
22. Principauté de Lippe-Detmold,	73,000	Detmold.
23. République de Franckfort,	62,000	Franckfort.
24. Principauté de Schwartzbourg-Rudolstadt,	58,000	Rudolstadt.
25. Princ. d'Anhalt-Dessau,	57,000	Dessau.
26. Principauté de Waldeck,	55,000	Corbach.
27. République de Brême,	49,000	Brême.
28. Princ. de Schwartzbourg-Sonderhausen,	48,000	Sonderhausen.
29. République de Lubeck,	44,000	Lubeck.
30. Duché d'Anhalt-Bernbourg.	38,000	Bernbourg.
31. Princ. de Hohenzollern-Sigmaringen,	38,000	Sigmaringen.
32. Duché d'Anhalt-Kœthen.	34,000	Kœthen.
33. Princ. de Reuss-Schleits,	28,000	Schleitz.
34. Princ. de Reuss-Lobenstein-Ebersdorf,	26,000	Ebersdorf.
35. Princ. de Lippe-Schauenbourg,	26,000	Buchebourg.
36. Princ. de Reuss-Greitz,	23,000	Greitz.
37. Landgraviat de Hesse-Hombourg,	20,000	Hombourg.
38. Princ. de Hohenzollern-Hechingen,	15,000	Hechingen.
39. Princ. de Lichenstein,	6,000	Lichenstein.
39 Etats.	34,818,000 habitans.	

Le bourg de Kniphausen, port de mer, situé près de l'embouchure du Weser, est encore compté parmi les états de la Confé-

dération ; mais il n'a point de vote, même dans la diète générale : population, 3,000.

388. Capitale de la Confédération Germanique, Franckfort, traversé par le Mein, affluent du Rhin. Cette ville ou république possède un territoire de 14 lieues en superficie ; elle est le principal entrepôt du commerce intérieur de l'Allemagne. Il y a divers établissemens littéraires, une bibliothèque de 100,000 volumes, de nombreuses fabriques de soie, de velours, de coton, &c. Deux foires célèbres s'y tiennent chaque année, à pâques et au mois de septembre.

389. Population totale, 34,821,000 habitans, dont 19 millions catholiques, 15 millions et demi protestans, la plupart luthériens, 14 mille grecs schismatiques, et 300,000 juifs. La force armée de la Confédération est de plus de trois cent mille hommes, levés sur tous les états qui la composent. Elle n'a pas malheureusement un seul port militaire, ni par conséquent de marine.

390. Le *gouvernement* des provinces autrichiennes et prussiennes est le monarchique absolu ; celui des 4 villes libres, Hambourg, Franckfort, Brême, et Lubeck, est le républicain ; les autres états confédérés sont soumis à des régimes constitutionels, qui donnent aux peuples le droit d'une représentation plus ou moins générale.

L'éducation, tant supérieure qu'élémentaire, est très généralement encouragée. Le nombre des enfans qui fréquentent les écoles est de 1 sur 9 à 10, dans les provinces autrichiennes ; ailleurs il peut être de 1 sur 8. Dans les royaumes de Bavière et Wurtemberg, la loi établit dans chaque paroisse une école où les parens sont obligés d'envoyer tous leurs enfans, depuis l'âge de 6 ans jusqu'à celui de 14.

Voici quelques notes sur les principaux états de la Confédération Germanique, avec les noms des villes les plus remarquables.

1°. Dépendances de l'Autriche :

391. *Bohême :* Royaume qui fait une partie intégrante de la monarchie autrichienne, dont le chef porte le titre de *roi de Bohême.* C'est un pays entouré de montagnes qui le séparent, au nord-est, de la Silésie ; au sud-est, de la Moravie ; au sud et au sud-ouest, de l'archiduché d'Autriche et de la Bavière ; au nord-ouest et au nord, du royaume de Saxe. La température varie suivant les inégalités du sol ; à Prague, la plus grande chaleur est de +24, et le plus grand froid de—16, thermomètre de Réaumur. Les pluies y sont fréquentes. La Bohême est très riche en mines de fer, outre celles de plomb, de cuivre, d'argent, &c. ; et en sources d'eaux minérales—les plus renommées sont celles de Tœplitz, de Carlsbad, et de Sedlitz. Beaucoup de forêts—céréales, fruits, chasse, pêche, en abondance—quelques vignobles. L'Elbe fournit la *silure*, après l'éturgeon le plus gros poisson d'eau douce ; il pèse 90 à 100 livres. Commerce : grains, légumes, fruits, bois, poisson. Capitale, Prague, agréablement située sur la Moldave, affluent de l'Elbe—célèbre par son université, dont la bibliothèque contient 130,000 volumes.

392. *Moravie et Silésie autrichienne :* Réunies en une seule province, ayant au nord la Silésie prussienne ; à l'est, la Gallitzie et la Hongrie ; au sud, l'archiduché d'Autriche ; à l'ouest, la Bohême. Le sol montagneux de cette province est riche en mines de fer, de charbon, &c.—céréales abondantes—vignobles dans la partie méridionale—beaucoup de gibier, de volailles, de poisson, d'abeilles, de bœufs, &c. Capitale, Brunn, entre deux rivières au pied d'une montagne, non loin du célèbre champ de bataille d'Austerlitz.

393. *Archiduché d'Autriche*, qui comprend le *Salzbourg* : Borné au nord, par la Bohême et la Moravie ; à l'est et au sud-est, par la Hongrie ; au sud, par la Styrie ; à l'ouest, par la Bavière. Ce pays est divisé par la rivière Ens en deux gouvernemens, celui de la haute et celui de la basse Autriche. Il y a des montagnes élevées, au nord et à l'ouest, qui recèlent des mines d'or, d'argent, de cuivre, &c., et surtout de fer. On y voit plusieurs lacs et de vastes terrains marécageux. Le climat est doux dans la vallée du Danube. Le sol est peu fertile en grains, mais riche en vigno-

bles. Les manufactures de fer y sont en grand nombre. Capitale, Vienne (No. 423).

On rencontre souvent des crétins dans les montagnes du Salzbourg (365).

394. *Comté de Tyrol:* Borné au nord, par la Bavière; à l'est, par l'archiduché d'Autriche et l'Illyrie; au sud par le royaume Lombard-Vénitien; à l'ouest, par la Suisse.—Aspect, climat, productions de ce dernier pays—cependant quelques localités favorisent la culture de l'olive et des vers à soie. On y éprouve le vent brûlant d'Afrique, qu'on nomme le *sirocco.*—Exportation considérable de bois par le Pô et ses affluens. Capitale, Inspruch, au milieu d'une vallée formée par des montagnes de 6 à 8 mille pieds d'élévation. Parmi les autres villes, on remarque Trente, autrefois ville impériale, célèbre par son université, et par le concile général qui y fut tenu depuis 1545 jusqu'en 1563.

395. *Duché de Styrie*: Borné par l'archiduché d'Autriche, la Hongrie, et l'Illyrie: montagneux—climat encore semblable à celui de la Suisse, mais les vallées sont plus chaudes—forêts, légumes, fruits, lin remarquable par sa longueur et sa finesse—quantité de volailles, surtout d'oies. La principale richesse de ce duché consiste en mines de fer, d'argent, de cuivre, de charbon, &c.—l'acier de Styrie est le meilleur de l'Europe. On y compte plus de 36 fabriques de faux.

396. *Royaume d'Illyrie et d'Istrie:* Borné au nord et à l'est, par la Salzbourg et la Styrie; au sud-est et au sud, par la Croatie et le golfe de Venise; à l'ouest, par le royaume Lombard-Vénitien et le Tyrol—traversé en divers sens par de hautes montagnes; une chaîne de celles-ci, qui s'étend du nord-ouest au sud-est, renferme plus de 1,000 cavernes, quelques-unes très curieuses. Le sol, plat et sablonneux sur les bords du golfe de Venise, est rempli de marécages du côté de l'est; en général, il est peu fertile en grains, mais riche en mines de fer, de plomb, de zinc, &c.; les plus fameuses sont celles de mercure. Ce pays produit les vins, les châtaignes, les figues, les oranges, les citrons, les vers à soie, l'huile d'olive, &c. Il est divisé en deux gouvernemens, qui portent les noms de leurs capitales, savoir: Laybach, qui fait un bon commerce avec l'Italie, la Croatie, et la Bavière; et Trieste, sur le golfe de Venise, autrefois premier port de l'Autriche—ses exportations consistent en métaux, en toiles, en tabac, en laines, &c.

2°. Dépendances de la Prusse:

397. *Poméranie:* Bornée au nord par la Baltique; à l'est, par

la Prusse occidentale; au sud et à l'ouest, par le Brandebourg et le Mecklembourg: sol sablonneux vers l'embouchure de l'Oder et sur les côtes de la Baltique, argilleux dans l'intérieur, peu fertile, si ce n'est sur les bords des lacs et des rivières—beaucoup de lacs et de marais—climat froid et humide—on y cultive le sarrasin, le seigle, l'orge, l'avoine, le lin, le chanvre, &c. Il y a de vastes forêts qui servent de retraite à une multitude de porcs—troupeaux nombreux de bœufs et de moutons—eaux très poissonneuses—on prend dans l'Oder des éturgeons de 8 à 10 pieds—quantité de sources minérales et de salines. Sur les côtes, on recuille de l'ambre. Les principales manufactures sont celles de laine. Commerce: graine de lin, étoffes de laine, toiles, bois, potasse, goudron, &c. Chefs-lieux: Stralsund, sur la Baltique, bon port, ville commerçante; Stettin, vers l'embouchure de l'Oder, exporte annuellement 21,000 tonneaux de graine de lin; Coslin, près de la mer, bien bâti, université, &c.

Vis-à-vis la pointe septentrionale de la Poméranie, dans la Baltique, est l'île de Rugen, entourée d'autres petites îles—beaucoup d'animaux domestiques, surtout d'oies renommées par leur grosseur—eaux minérales très fréquentées—population 17,000. L'île d'Usedom, au sud de la précédente a des forêts peuplées de sangliers, de cerfs, &c.—population 11,000 habitans, qui vivent principalement de la pêche. L'île de Wollin, séparée de celle d'Usedom par un petit canal, est riche en bestiaux—population 6,000.

398. *Brandebourg:* Borné au nord par la Poméranie et le Mecklembourg; à l'est et au sud-est, par le grand duché de Posen et la Silésie; au sud et à l'ouest, par le royaume et la province de Saxe, et le duché d'Anhalt-Dessau: grand nombre de lacs et de marais—plusieurs canaux—sol sablonneux—produit les grains, le lin, le chanvre, le tabac, le houblon, &c.—beaucoup de moutons, d'abeilles, de poissons—on y élève des vers à soie—la récolte ne suffit pas à la consommation des habitans. Cette province est riche en manufactures de toutes les espèces; entre autres, il y a des fabriques importantes de sucre de betterave. Capitale, Berlin (No. 417).

399. *Silésie:* Située entre le grand duché de Posen et la Pologne au nord et à l'est, la Silésie autrichienne au sud, la Bohême et le royaume de Saxe au sud-ouest, et le Brandebourg au nord-ouest—le sol de cette province, à l'est de l'Oder, est une plaine légèrement ondulée par des collines; à l'ouest de cette rivière, il devient plus inégal et se termine enfin par de hautes montagnes dont la plus élevée est le Riesen-Gebirge ou *la mon-*

tagne des géans—au sud, beaucoup de pluies et de neiges; au nord, climat plus doux et moins salubre à cause des lacs et des marais—riches mines de charbon, de cuivre, de plomb, de fer, &c. Les plus belles productions végétales sont le lin et le chanvre; mais elles ne suffisent pas, non plus que les céréales, aux besoins des habitans—nombreuses forêts—beaucoup de moutons et de chèvres—vastes manufactures de toiles, d'étoffes de laine, &c. Capitale, Breslau, sur l'Oder, université, ville très industrieuse—ses foires attirent une foule de marchands des pays éloignés—on y vend principalement des bœufs de l'Ukraine et de la Moldavie, et des laines de la Silésie.

400. *Province de Saxe:* Située entre le Hanovre et le Brunswick au nord, le duché de Saxe-Weimar, celui de Saxe-Gotha, et le royaume de Saxe au sud; ayant à l'est le Brandebourg, et à l'ouest la Hesse électorale: plusieurs petits états qui appartiennent à d'autres souverains que le roi de Prusse, y sont enclavés—beaucoup de métaux, de charbon, de sel-gemme—sol fort riche en grains, en fruits, en légumes, &c.—grand nombre de chevaux, de bœufs, de moutons—quelques vignobles—manufactures de toiles, de draps, de sucre de betterave, &c.—Chefs-lieux: Mersbourg, qui fabrique 27,000 tonneaux de bière par an; Nordhausen qui a 120 distilleries d'eau-de-vie de grain—le marc qu'on en retire engraisse 40,000 porcs et 6,000 bœufs; Magdebourg, ville ancienne, forte, très commerçante; &c.

401. *Province de Westphalie:* Au sud du Hanovre: la partie de l'est et celle du sud sont remplies de montagnes d'où descendent l'Ems et plusieurs autres rivières qui se jettent dans le Rhin—salines et houillières très riches, bois, diverses mines—manufactures de toiles et de quincaillerie.—Chefs-lieux: Minden, ville fortifiée, industrieuse; Meinster, où fut conclu, en 1648, le fameux traité de Westphalie— université, fabriques de toiles, &c.; Arensberg, petite ville, qui a des distilleries, et qui fait un commerce de potasse.

402. *Province de Juliers, Clèves, et Berg:* Située au sud-ouest de la précédente, et possèdant plusieurs petits territoires enclavés dans les états voisins: pays fertile, mais surtout riche en commerce et en manufactures.—Chefs-lieux: Cologne, port très fréquenté—entre ses fabriques, on remarque celle d'*eau de Cologne*; Dusseldorf, qui a dix colléges et des manufactures importantes de dentelles, de draps, &c.—on y voit une machine qui, à l'aide

de deux hommes, peut fabriquer en une heure 1,000 aunes de gallon.

403. *Province du Bas-Rhin:* Située en grande partie sur la rive gauche du Rhin, entre la précédente et les Pays-Bas—il y a plusieurs montagnes et de vastes landes couvertes de bruyères—les vins et les bois sont les principales productions du sol—mines de fer, houillières, quantité de sources minérales. Chefs-lieux: Aix-la-Chapelle, ancienne capitale de l'empire Germanique, célèbre par ses eaux minérales—on admire sa superbe cathédrale, bâtie par Charlemagne, qui y fut enterré; Coblentz, ville forte; Trèves, université—on y voit un pont sur la Moselle, construit par les Romains.

Ces trois dernières provinces composent le grand duché du Bas-Rhin.

3°. Les duchés de Holstein et de Lauenbourg ont été compris dans la description du Danemark (Nos. 278 et suiv).

404. 4°. *Le royaume de Bavière,* est borné au nord par le royaume et les duchés de Saxe et par la Hesse électorale; à l'est et au sud, par les états de la monarchie autrichienne; à l'ouest, par le Wurtemberg et les grands duchés de Bade et de Hesse. Ce pays est à peu près entouré de montagnes, qui le traversent au nord-ouest. La partie méridionale, ou la haute Bavière, est remplie de lacs, de forêts, et de terrains sablonneux; celle située à l'est de Munich jusqu'au Danube, est très fertile en blés, en houblon, en lin, et en fruits. On y cultive avec succès la vigne.—Carrières, houillières, mines de plomb, de cuivre, surtout de fer. Les principales manufactures sont celles du dernier métal. Commerce: grains, fer, quincaillerie, bœufs, porcs; vins, vitriol, sel, bois, &c. Capitale, Munich, au milieu d'une grande plaine, sur l'Isar, affluent du Danube. Il y a une académie royale des sciences, un musée royal de peinture qui compte plus de 1,300 tableaux de différens maîtres célèbres, une bibliothèque royale de 400,000 volumes, &c. C'est à Munich que la lithographie fut inventée et qu'elle s'est le plus perfectionnée.

La Bavière comprend encore le cercle du Rhin, entre la province prussienne du Bas-Rhin et la France. Ce territoire, traversé par les Vosges, est riche en forêts, en tourbières, en houillières, en mines, &c.—Les pentes méridionales des montagnes sont couvertes de vignes. Capitale, Spire, qui a 17 églises—dans sa cathédrale reposent les cendres de huit empereurs et de huit impératrices.

405. 5°. Le royaume de Hanovre est borné au nord par la mer d'Allemagne; à l'est par le Holstein, le Mecklembourg, et la province de Saxe; au sud, par la Hesse électorale et le grand duché du Bas-Rhin; à l'ouest, par les Pays-Bas. Les montagnes du Hartz, au sud, abondent en bois, en mines de fer, de cuivre, d'argent, &c.—les vallées de cette partie et les bords des rivières sont fertiles, mais en général le sol, ainsi que le climat, est semblable à celui de la Hollande. Les chaleurs de l'été y causent des maladies dangereuses.—Beaucoup de bêtes à cornes, de gibier, d'animaux de chasse. Commerce: toiles, fer, cuivre, planches, chevaux, bœufs, &c. Les mines, principalement celles de fer, occupent 56,000 individus. Plusieurs vaisseaux partent chaque année des ports de ce royaume, pour la pêche du Groenland. Capitale, Hanovre, environnée de prairies et de sites pittoresques.

Le Hanovre, autrefois électorat, fut érigé, par le congrés de Vienne, en royaume constitutionnel dépendant de la couronne d'Angleterre.

406. 6°. Le royaume de Wurtemberg, entre la Bavière et le grand duché de Bade, est entouré de montagnes, ou plutôt couvert de montagnes et sillonné par de larges vallées. Le climat est tempéré dans les parties basses, froid dans les forêts et sur les montagnes. Il y a beaucoup de mines et de sources d'eaux minérales. Sur les bords du Neckar, affluent du Rhin, on a trouvé des ossemens fossiles d'éléphans et d'autres animaux antédiluviens. Le pays est fertile, et, de plus,

riche en chevaux, en porcs, en bêtes à cornes, et en brebis de la race des mérinos—quantité de gibier, de lièvres, de lapins, &c. Commerce : bois, grains, fruits secs, cuirs, toiles, *kirschen-wasser* (liqueur de cerises), horloges en bois, &c. Capitale, Stuttgard, dans une petite vallée entourée de côteaux et de vignobles—elle possède une bibliothèque de 200,000 volumes, des fabriques de cuirs, de chapeaux, &c.

407. 7°. Le royaume de Saxe, entre les provinces prussiennes au nord, la Bohême et la Bavière au sud, est un des pays les plus riches en mines de toutes les espèces—on y trouve encore beaucoup de pierres fines qui imitent en beauté le diamant, la topaze, &c. Les céréales et la vigne y réussissent, mais les récoltes ne suffisent pas à la consommation. Commerce : laines, minéraux et métaux, toiles, draps, dentelles, &c. Capitale, Dresde, sur l'Elbe, où il y a un pont magnifique bâti en grès et formé de 16 arches. Cette belle ville renferme une bibliothèque royale de 250,000 volumes, avec 4,000 manuscrits, et 20,000 cartes géographiques.

408. 8°. *Grand duché de Bade:* Pays long et étroit, qui s'étend sur la rive orientale du Rhin depuis le lac de Constance jusqu'au grand duché de Hesse-Damstadt—rempli de hautes montagnes et de vallons fertiles. La température est douce sur les bords du Rhin, du Mein, et du Neckar; ailleurs le climat est froid—forêts, pâturages, prairies, châtaign iers, &c.—quelques mines.—Commerce: bois, vins, chanvre, blés, fruits secs, kirschenwasser, tabac, eaux minérales, &c. Capitale, Carlsruhe, renommée pour sa bijouterie, son horlogerie, ses meubles et ses voitures.

409. 9°. *Grand duché de Hesse-Damstadt:* Formé de deux territoires séparés par celui de Franckfort-sur-le-Mein : il y a quelques montagnes bien boisées et assez riches en mines—partout ailleurs, les côteaux sont couverts de vignobles, les vallées, de beaux vergers et de champs très fertiles. Commerce: blés vins, fruits secs, bêtes à cornes, brebis, toiles, &c. Capitale, Darmstadt, sur la petite rivière du même nom; Mayence, sur le Rhin, est beaucoup plus célèbre—elle fait un grand commerce de vins

et de jambons—cette ville dispute à Strasbourg et à Harlem l'honneur de l'invention de l'imprimerie.

Nous n'ajouterons plus qu'un mot sur les villes libres ou républiques de Hambourg, de Brême, et de Lubeck. Il sera facile au lecteur de juger des productions et du commerce des autres états, d'après leur position géographique, laquelle est indiquée dans toutes les bonnes cartes.

410. La république de *Hambourg*, sur l'Elbe, occupe une superficie de 17 lieues carrées. La ville, la plus commerçante de l'Allemagne, est un vaste dépôt de marchandises de toutes les sortes. Elle possède 200 navires, qui entretiennent des relations continuelles avec tous les autres pays de la terre. Son port est fréquenté annuellement par plus de 2,000 bâtimens. Ses manufactures sont très nombreuses. Elle fait une grande exportation de viande fumée, connue sous le nom de *bœuf de Hambourg.* La souveraineté de cette république réside dans le conseil et la bourgeoisie de la ville.

411. Le territoire de *Brême,* situé sur le Weser, est de 10 lieues carrées. La ville exporte les produits des pays qu'arrose le Weser, et ceux de ses propres manufactures, qui sont très importantes. Il entre annuellement 1 000 navires dans son port. Elle fait des pêches considérables de harengs, de saumons, et de baleines. Ses brasseries fournissent la meilleur bière de l'Allemagne. Cette république est gouvernée par un conseil suprême, composé de 4 maires, de 2 syndics, et de 24 conseillers; le pouvoir législatif est exercé par des députés choisis entre les citoyens.

412. La république de *Lubeck,* enclavée dans le Holstein, a 15 lieues en superficie. La ville est située au confluent de trois petites rivières qui se jettent, à 3 lieues de là, dans la Baltique; elle est très manufacturière. Son commerce consiste en denrées coloniales, telles que le sucre, le café, le thé, le rum, &c.; en exportations de grains; et en importations de divers produits qu'elle tire de la Suède, de la Russie, de l'Angleterre, de la Hollande, &c.

PRUSSE.

413. Le royaume de Prusse proprement dit, est borné au nord par la Baltique et la Russie; à l'est, par le nouveau royaume de Pologne; au sud et à l'ouest

par les provinces prussiennes de Silésie, de Brandebourg, et de Poméranie.

414. *Division:* Cette partie de la monarchie prussienne (No. 379) comprend 3 provinces, savoir: le grand duché de Posen, la Prusse occidentale, et la Prusse orientale. La Confédération Germanique en renferme 7 autres (No. 387), outre la principauté de Neufchâtel en Suisse (No. 376).

415. L'aspect, le climat, et les productions de la Prusse, ont été déjà expliqués en parlant de l'Allemagne en général (Nos. 380 et suiv.). On peut encore observer ici qu'elle est très riche en seigle, en orge, en blé sarrasin, et en légumes. La culture des patates est poussée aussi loin dans la Prusse orientale que dans l'Irlande; ce légume précieux y sert de nourriture à la plupart des habitans. Le chanvre et le lin sont deux objets d'exportation très considérables; le premier vient mieux dans la partie occidentale, l'autre dans l'orientale.

Les chevaux prussiens sont d'une force et d'une beauté remarquables.

416. *Commerce:* Céréales, laines, grâine de lin, chanvre, bois, potasse, goudron, toiles, étoffes de laine, chevaux, bœufs, porcs, viandes salées, eau-de vie de grain, tabac, cire, &c.

417. Capitale de la monarchie prussienne, Berlin, dans la province de Brandebourg. Cette ville doit la plupart de ses embellissemens au célèbre Frédéric II. On y voit une académie royale des sciences, fondée par le même prince et dirigée d'abord dans ses travaux par Leibnitz et Euler, une université, &c. Le plus beau des édifices de Berlin est le palais du roi. L'ar-

senal passe pour être le plus vaste de l'Europe. Cette ville a 220,000 habitans; elle s'accroît rapidement par son commerce et ses nombreuses manufactures.

418. *Villes principales:* On distingue dans le royaume de Prusse proprement dit, Posen, sur la Wartha, ancienne capitale de la Grande-Pologne; Kœnigsberg, sur le Prégel, capitale du même royaume—fait une exportation considérable de grains et de bois; Dantzick, sur la Vistule, une des plus commerçantes ville de la monarchie prussienne—elle a soutenu plusieurs siéges fameux; &c. &c.

419. *Population:* Celle des provinces comprises dans la Confédération Germanique est de 9,860,000; celle des trois autres s'élève à 3,140,000; celle du canton de Neufchâtel et de 54,000; total, treize millions cinquante-quatre mille habitans, dont cinq millions catholiques, et 162,000 juifs; les autres appartiennent à diverses communions protestantes, mais principalement à celle des luthériens. Le gouvernement est une monarchie absolue.

L'armée prusienne est actuellement de 298,000 hommes, dont 43,500 de cavalerie. On assure que cette puissance n'avait en 1829 qu'un seul bâtiment de guerre.

EMPIRE D'AUTRICHE.

420. Cet empire est borné au nord par le royaume de Saxe, la Silésie prussienne, et le nouveau royaume de Pologne; à l'est, par la Russie et la Turquie; au sud par la Turquie, le golfe de Venise, les Etats du Pape, et les duchés de Modène et de Parme; à l'ouest par le royaume de Sardaigne, la Suisse, et la Bavière.

421. *Division:* Les états autrichiens sont au nombre de treize, savoir: les six déjà énumérés qui font partie de la Confédération Germanique (No. 387);

et de plus, 1°. la Gallitzie avec la Bukowine, 2°. le royaume de Hongrie, 3°. la Transylvanie, 4°. l'Esclavonie et 5°. la Croatie avec leurs Limites-Militaires, 6°. le royaume de Dalmatie, 7°. le royaume Lombard-Vénitien.

422. *Commerce*: Les principaux articles d'exportation de l'empire d'Autriche sont les grains, les vins, les bêtes à cornes, les chevaux, l'or, le mercure, le cuivre, le fer, l'acier, le plomb, le sel, les pierres précieuses, le safran, &c.

423. Capitale, Vienne, dans un site magnifique, sur la rive droite du Danube. La ville est entourée de fossés et de remparts, et communique par 12 portes avec ses 34 faubourgs. Il y a une université, qui compte 79 professeurs et 1,200 élèves, plusieurs sociétés savantes, de vastes hôpitaux, 33 églises, 2 synagogues, 14 monastères d'hommes et 3 de femmes, 123 palais, 8 à 9 mille maisons et 320,000 habitans. C'est la ville la plus commerçante et la plus industrieuse de l'empire autrichien.

Parmi les édifices de Vienne, on remarque le palais impérial, où se voit une des plus riches collections qui existent de minéralogie, d'objets d'arts, de curiosités, de médailles, &c,; la bibliothèque impériale, qui contient 300,000 volumes, 6,000 exemplaires des premiers essais de l'imprimerie, et 20,000 manuscrits; l'église métropolitaine, dont la tour, haute de 420 pieds, supporte une cloche pesant 357 quintaux, faite avec les canons pris sur les Turcs, lorsqu'ils levèrent le siége de Vienne, en 1683, après avoir été taillés en pièces par le général Sobieski suivi d'une armée polonaise; l'hôtel des monnaies; les deux arsenaux; &c., &c.

424. *Villes principales:* On peut ajouter à celles déjà citées (No. 391 et suiv.), Lemberg, capitale de la Gallitzie, qui fait un commerce étendu avec le Russes et les Turcs; Czernowicz, capitale de la Bukowine; Bude ou Ofen, capitale de la Hongrie, et, sur la rive opposée du Danube, Pesth, ville la plus commerçante et la plus peuplée de ce royaume; Hermanstadt, capitale,

et Kronstadt, ville la plus importante de la Transylvanie; Agram, sur la Save, résidence du vice-roi de la Croatie et de l'Esclavonie; Peterwaradin, place forte dans les Provinces ou Limites Militaires annexées aux deux états précédens—elle est célèbre par la victoire qu'y remporta sur les Turcs le prince Eugène, en 1716; enfin dans la Dalmatie, Zara, capitale; Spolatro, qui renferme les ruines d'un beau palais de Dioclétien; Raguse, autrefois capitale d'une petite république; &c., &c.

425. *Population:* Celle des six états qui font partie de la Confédération Germanique s'élève à 10,720,000 habitans; celle des sept autres et des territoires qui leur sont annexés est de 21,280,000; total 32,000,000, dont à peu près 3,000,000 grecs schismatiques, 3,000,000 protestans, et 500,000 juifs; les autres appartiennent à l'église catholique. Le gouvernement est une monarchie absolue; excepté la Hongrie et le comté de Tyrol, où le peuple a quelque part dans la législation.

Cette population est composée de quatre nations principales, les Sclaves, les Allemands, les Hongrois, et les Italiens.

L'armée, en 1829, était estimée à 271,400 hommes; la marine consistait en 3 vaisseaux de ligne, en 8 frégates, et en 61 bâtimens inférieurs.

On trouve en Autriche, en Turquie, en Espagne, et dans quelques autres parties de l'Europe, des Czingares ou Zigeunes, nommés aussi Bohémiens, peuple vagabond, misérable, horriblement malpropre, et enclin à tous les vices. Leur origine est fort incertaine. Les hommes vivent de leur industrie, qui consiste à trafiquer sur les ânes et les chevaux, à travailler le fer, à jouer des goblets et à faire des tours d'adresse sur les places publiques, mais le plus souvent, dit-on, à voler. Les femmes parcourent le pays, demandant l'aumône, disant la bonne aventure, et se faisant passer quelquefois pour des sorcières.

ILES QUI DÉPENDENT DE L'AUTRICHE.

426. Ces îles, situées dans le golfe de Venise, s'étendent depuis la presqu'île de Trieste, en Illyrie, jusqu'à l'extrémité méridionale de la Dalmatie, distance d'environ 120 lieues. Les plus considérables sont Veglia, Cherso, Pago, Grossa, Brazza, Lésina, Curzola, et Melida. La plupart abondent en vins, en oranges,

en citrons, en amandes, en vers à soie, et en d'autres productions des pays chauds; on y trouve des sources minérales, des carrières de marbre, des salines, &c. Dans quelques-unes, la pêche de la sardine, du thon, et du maquereau, est très productive; d'autres fournissent de beaux bois de construction; plusieurs manquent entièrement d'eau douce.—Population 90,000.

ESPAGNE.

427.—Bornée au nord par la baie de Biscaye ou le golfe de Gascogne, et par les Pyrénées, qui la séparent de la France; à l'est et au sud, par la Méditerranée, le détroit de Gibraltar, et l'Océan Atlantique; à l'ouest par le même Océan et le Portugal.

428. *Montagnes :* Les Pyrénées, qui sous le nom de *chaîne cantabrique*, de *monts Asturies*, &c se prolongent de l'est à l'ouest, depuis la Méditerranée jusqu'au cap Finisterre dans l'Atlantique; la chaîne Ibérique, qui s'étend du nord-ouest au sud-est, depuis la Biscaye jusqu'à l'embouchure de la Guadalaviar—à cette dernière chaîne se rattachent trois autres qui se prolongent au sud-ouest jusqu'en Portugal, ou mieux, jusqu'à l'Océan, savoir: les montagnes de la Castille, les monts de Tolède, et la Sierra-Morrena; la Sierra-Nevada, la plus élevée de toutes, s'étend le long de la Méditerranée depuis Carthagène jusqu'à l'embouchure du Guadalquivir; &c. En général, toute cette péninsule est entrecoupée de montagnes: les plus hautes sommités sont couvertes de neiges éternelles.

429. *Divisions :* L'Espagne est divisée en 14 parties principales, qui ont chacune leurs autorités, leurs administrations séparées et dont plusieurs se subdivisent en petites provinces:

Voici les noms des grandes divisions: au nord, le royaume de Navarre, les Biscayes, la principauté des Asturies, le royaume de Galice, le royaume d'Aragon, et la principauté de Catalogne; au milieu, le royaume de Léon, la Vieille Castille, l'Estramadure, la

Nouvelle Castille, et le royaume de Valence; au sud, l'Andalousie, le royaume de Murcie, et les îles Baléares.

Il y a en tout 41 provinces.

430. *Climat, sol et productions :* Le climat de la Péninsule varie suivant la latitude et la position physique des provinces. On peut y distinguer six régions : 1°. la centrale, qui comprend les deux plateaux de la Vieille et de la Nouvelle Castille—il y a de vastes plaines interrompues quelquefois par des sommets isolés et par des forêts où croît le chêne à glands doux—le pommier n'y réussit point, mais on y cultive partout la vigne, et dans quelques endroits l'olive; 2°. la région méridionale, au sud de la Sierra Morrena—la chaleur y est extrême en été—les productions sont les vins, les olives, le maïs, le riz, les bananes, les citrons, les oranges, les figues, &c.; 3°. la région orientale, qui comprend l'Aragon, la Catalogne, et le royaume de Valence—elle possède toutes les plantes de la Sicile, de l'Archipel, et du Levant, l'olivier, le myrte, le laurier, le grenadier, le mûrier, &c.; 4°. la région du Tage inférieur, qui comprend la côte atlantique depuis le cap St. Vincent jusqu'à Lisbonne, et qui offre une végétation assez semblable à celle des Antilles—les orangers et les oliviers y viennent en grande perfection; 5°. la région du Duero, qui s'étend depuis Lisbonne jusqu'au cap Finisterre, est un pays de vignes, de châtaignes, et de chênes; 6°. enfin, la région septentrionale, qui comprend toute la partie située au nord des Pyrénées, des Asturies, &c.—elle produit de belles forêts, de gras pâturages, d'abondantes céréales, des vergers, mais peu de vignes, moins encore d'oliviers et d'orangers—cette contrée humide est la *Normandie* de l'Espagne.

En général, le sol de la Péninsule est riche en céréales, en vignobles, et en fruits de toutes les espèces : on dit que l'agriculture y est trop négligée.

La Galice, les Asturies, et surtout l'Andalousie, nourrissent des troupeaux nombreux de bœufs d'une superbe race; les chevaux de l'Andalousie, d'origine arabe, passent pour être les plus beaux de l'Europe; cette dernière grande province et les Asturies, élèvent des mulets excellens.

Les moutons espagnols, nommés mérinos, sont supérieurs à ceux d'aucun autre pays du monde. Leur nombre actuel est de 19,000,000.

On distingue les troupeaux de mérinos en deux classes principales: les *sédentaires* dont il y a 8,000,000 de têtes, et les *voyageurs*, qui sont en plus grand nombre. Les moutons voyagent par bandes de 1,000 à 1,200, sous la conduite de deux bergers; ils quittent au mois d'octobre les montagnes de la Vieille-Castille, et vont ravager les plaines de l'Estramadure et de l'Andalousie jusqu'au mois de mai, qu'ils retournent au lieu de départ. C'est lorsque les bergers sont revenus de leurs cantonnemens d'été qu'on fait la *tonte*, opération qui s'exécute sous de vastes hangards disposés pour recevoir 40 à 60 mille mérinos. On peut juger de la quantité de monde qu'elle emploie, puisqu'on compte 125 ouvriers par 1,000 moutons; les uns sont occupés à tondre la laine, et d'autres à la diviser en quatre sortes suivant leur dégré de finesse. Cette époque de l'année est aussi joyeuse que celle des vendanges dans les riches vignobles.

Les rivières de l'Espagne sont très poissonneuses; les côtes maritimes fournissent une abondance de sardines, de thons, d'anchois, &c.

431. *Mines:* Les montagnes renferment des mines de cuivre, de fer, de plomb, de mercure, de cristal, &c. Les mines d'or et d'argent si célèbres du temps des Carthaginois et des Romains, sont aujourd'hui abandonnées.

Les mines de mercure d'Almaden, petit bourg dans la Manche, province de la Nouvelle-Castille, sont les plus importantes de l'Europe.

432. *Commerce:* Laines, eaux-de-vie, vins, figues, raisins, oranges, citrons, huile d'olive, soie, sel, denrées coloniales, &c., &c.

L'exportation des vins s'élève annuellement à plus de 25,000 tonneaux; celle d'eaux-de-vie est beaucoup plus considérable.

433. Capitale, Madrid, dans la Nouvelle-Castille, sur la petite rivière Manzanarès, au milieu d'une plaine sablonneuse élevée de 1,800 pieds et entourée de montagnes. Cette ville, dont la population est de 204,000 habitans, possède de nombreux établissemens tant littéraires que charitables; une bibliothèque royale de 150,000 volumes, riche d'ailleurs en manuscrits, en médailles et en objets d'antiquités; un cabinet royal d'histoire naturelle; des collections de tableaux précieux; &c.

On y admire le palais du roi, de riches églises, et la superbe promenade du Prado. Des 42 places de Madrid, les plus dignes d'attention sont celles du palais-royal, du Soleil, et la *grande place* (Plaza-Major), au centre de la ville; la plus intéressante, dit-on, pour le peuple de cette capitale, est celle qui est destinée aux combats de taureaux.

A huit lieues au nord de Madrid se trouve l'*Escurial*, monastère et résidence royale, construit par Philipe II, en mémoire de la bataille de Saint-Quentin, qu'il gagna sur les Français le jour de la Saint-Laurent, en 1557. Le bâtiment a la forme d'un gril dont quatre tours, élevées aux quatre angles, représentent les pieds; l'appartement destiné au roi en est le manche; les onze cours carrées qui divisent l'intérieur, en sont les barreaux. Le corps de l'édifice a 740 pieds de long, 580 de large, et 60 de haut jusqu'à la corniche seulement. La chapelle sert de sépulture à la famille royale.

434. *Villes principales:* Barcelonne, sur la Méditerranée, la plus commerçante et la plus industrieuse, après Madrid—il y a beaucoup d'établissemens scientifiques et religieux—on croit qu'elle fut fondée par le Carthaginois Hamilcar, aïeul d'Annibal; Séville, sur le Guadalquivir qui serpente au pied de ses murailles garnies de 166 tours—c'est la plus belle ville de l'Espagne et une des plus industrieuses—on y remarque la bourse, et la cathédrale, qui renferme le tombeau de Saint-Ferdinand, celui d'Alphonse le Sage ou l'Astronome, et celui de Christophe Colomb avec cette inscription:

A Castilla y Aragon,
Otro mundo dio Colomb (a).

(a) "A la Castille, à l'Aragon, Colomb donna un autre monde."

— Grenade, ville très célèbre sous les Musulmans—on y voit un palais magnifique des rois maures—il y a 7 colléges, 11 hôpitaux et 63 églises; Valence, qui possède une université, 7 colléges, deux bibliothèques publiques, un jardin botanique, &c.—sa cathédrale est une ancienne mosquée; Saragosse, célèbre par la résistance qu'elle fit en 1808 aux Français, qui la prirent d'assaut, et qui maîtres de ses murs, furent encore obligés de faire le siége de ses maisons; Cadix, sur l'Atlantique, place forte de premier rang, et une des plus commerçantes villes de l'Europe; Malaga, au fond d'un golfe de la Méditerranée—exporte des vins et des raisins excellens; Cordoue, capitale de l'Andalousie—on y voit le plus beau temple de l'islamisme après celui de la Mecque, et un beau pont de marbre construit par les Romains et les Maures; &c, &c.

La ville et la forteresse de Gibraltar, situées sur un promontoire qui s'avance dans la Méditerranée près de l'endroit où elle communique avec l'Océan, appartiennent à l'Angleterre. La forteresse est entièrement imprenable; elle commande une vaste baie qui sert de station navale à la marine anglaise. La ville est un grand entrepôt de toutes les manufactures de l'Angleterre et de ses denrées coloniales, telles que le sucre, le rum, le tabac, &c. Elle est peuplée d'Anglais, d'Espagnols, d'Italiens, de Juifs, et de Maures. Il y a une église catholique, une protestante, et 3 synagogues.—Population, 13,000, outre la garnison.

435. Population de l'Espagne 14,000,000 d'habitans qui professent tous le catholicisme; celle des colonies espagnoles dans les autres parties du monde, est de 4,000,000 : total, 18,000,000 d'habitans. Le gouvernement est une monarchie absolue.

L'armée, en 1829, était de 50,000 hommes; la marine contenait 10 vaisseaux de ligne, 16 frégates, et 30 bâtimens inférieurs.

436. *Curiosités naturelles:* 1°. un rocher d'ossemens de quadrupèdes près de Gibraltar; 2°. la perte de la Guadiana qui, à douze lieues de sa source, disparaît, et après un cours souterrain de trois lieues, reparaît par deux ouvertures appelées les *yeux* de la Guadiana; 3°. une montagne de sel-gemme de différentes couleurs, près de Cordona en Catalogne; 4°. le mont Serrat, près de Barcelonne, dont les pics qui s'élancent dans les airs lui ont valu son nom, qui signifie *mont dentelé*, et dont les côtés offrent plusieurs cavernes curieuses par l'albâtre jaunâtre qui s'y dépose en élégantes stalactites—depuis sa bâse jusqu'à son

sommet, on compte 14 ermitages—vers la moitié de sa hauteur on voit un magnifique couvent de Bénédictins.

ILES BALÉARES.

437. *Ivice:* Longue de 18 lieues et large de 8—fertile en blés, en vins, en huile, &c.—exporte 15,000 tonneaux de sel et une quantité considérable de goudron—capitale, Ivice, autour de laquelle on cultive le coton—population totale, 45,300.

Fromentera: Située près de la précédente; ses bois et ses prairies sont peuplés de chèvres et de moutons devenus sauvages; ses bords sont garnis d'une espèce de grands oiseaux échassiers connus sous le nom de *flamans*—les salines constituent la plus grande richesse commerciale de cette île.

Majorque, a 50 lieues de circuit: le sol est fertile en vins, en huile, en oranges, et en d'autres fruits, qui rivalisent avec ceux de Portugal. Les moutons et les porcs sont d'une haute taille. Le gibier abonde sur les côtes et dans les forêts. Cette île exporte beaucoup de fromage qu'on tire du lait des brebis et des chèvres. Capitale, Palma—population totale, 140,000.

Minorque, au sud de la précédente, longue de 12 lieues et large de 4: mêmes productions—capitale, Mahon, un des plus beaux ports de la Méditerranée—population totale, 40,000.

PORTUGAL.

438.—Borné au nord et à l'est par l'Espagne; au sud et à l'ouest, par l'Océan Atlantique.

439. *Divisions:* Le Portugal se divise en 6 provinces, qui se subdivisent en 44 *comarcas* ou districts.

Les noms des provinces sont: Estramadure, Beira, Mino, Trasos-Montes, Alen-Tejo, royaume d'Algarve.

440. Le *sol*, le *climat*, et les *productions* du Portugal diffèrent peu de ceux de l'Espagne.

Les parties basses ont un hiver très court et un double printemps. Le premier commence en février; la moisson se fait au mois de juin; dès la fin de juillet, les chaleurs dessèchent les plaines, l'herbe jaunit, les arbres languissent, et l'on ne conserve que difficilement les plantes potagères; les soirées et les nuits sont rafraîchies par la brise qui vient du l'Atlantique. Pendant cette

époque, les régions élevées ressentent la plus douce température. Vers le commencement d'octobre, les régions basses se parent d'une seconde végétation; les prairies, les arbres, les orangers fleurissent. L'hiver dure depuis novembre jusqu'en février; c'est la saison des grandes pluies et des ouragans, mais le froid n'est jamais rigoureux: il y gèle même rarement la nuit. La neige s'amoncèle alors sur les montagnes, où elle demeure quelquefois pendant les plus fortes chaleurs.

Le climat du Portugal est réputé très salubre, quoiqu'il y ait des lieux marécageux dont le séjour est funeste à la santé. On éprouve tous les ans des tremblemens de terre dans la partie méridionale. Quinze secousses ont ravagé la ville de Lisbonne depuis 800 ans; celle de 1755, se fit ressentir presque instantanément en Afrique, en Irlande, et en Amérique.

Les sources d'eaux minérales y sont très communes; il y a des mines d'or, d'argent, de fer, de plomb, d'étain, &c., des houillières, de vastes marais salans, &c.

Les huiles, les vins, les fruits du Portugal, sont excellens: les oranges et les citrons de l'Estramadure sont renommés dans tout l'univers, ainsi que les vins de Porto, le muscat de Carcavelos et de Sétubal, et les vins blancs de l'Algarve.

441. *Commerce:* Vins, sel, laines, oranges, citrons, amandes, figues, raisins, &c.

442. Capitale, Lisbonne, bâtie en amphithéâtre, sur la rive droite du Tage près de son embouchure. Elle est divisée en deux villes: l'ancienne, échappée au désastre de 1755, et la nouvelle, construite depuis. Les trois quarts du commerce de tout le royaume se concentrent dans cette capitale, qui est en même temps l'entrepôt de toutes les marchandises coloniales des Portugais. Il y a beaucoup d'établissemens littéraires, d'hôpitaux et d'hospices, &c.

La grandeur imposante de quelques-uns des édifices de Lisbonne, tels que le palais royal, l'arsenal, l'église patriarchale, &c., n'est rien en comparaison de l'aqueduc de Bemfica, construit en

marbre blanc, qui fournit l'eau à la ville; sa longueur est de 56,000 pieds; la plus grande de ses arches a 206 pieds de haut et 100 d'ouverture. Les quais de Lisbonne surpassent en magnificence ceux de Londres et de Paris; tous les marins s'accordent à dire que son port est un des plus beaux mouillages du monde.

443. *Villes principales:* Porto, à l'embouchure du Duero, la plus commerçante et la plus riche, après la capitale—exporte les vins de son territoire: Coïmbre, ville importante, dès le temps des Romains, agréablement située sur le Mondego—il y a une université célèbre et un observatoire; Sétubal, qui fait un bon commerce de sel et de vins; Braga, où l'on voit plusieurs antiquités romaines; Evora, qui possède un aqueduc construit, dit-on, par Sertorius, et un temple de Diane qui sert de boucherie; Elvas, la plus forte ville du Portugal—elle a soutenu plusieurs siéges mémorables; Viseu, célèbre par ses riches mines d'étain—c'est dans les environs de cette ville, qu'on a cultivé les premiers orangers apportés de la Chine en Europe; &c., &c.

444. Population, 3,580,000 habitans, tous catholiques; celles des colonies portugaises s'élève à 2,100,000: total, 5,680,000 habitans. Le gouvernement est une monarchie absolue.

L'armée en 1829 était de 26,630 hommes; la marine était composée de 4 vaisseaux de ligne, de 6 frégates, et de 37 bâtimens inférieurs.

ITALIE.

445. L'Italie est une grande presqu'île de l'Europe, bornée au nord par la France, la Suisse, et l'Allemagne; à l'est, par la mer Adriatique; au sud, par le détroit de Messine, qui la sépare de la Sicile; à l'ouest, par la Méditerranée.

446. *Division:* L'Italie renferme onze états principaux, savoir; au nord, le royaume de Sardaigne, le royaume Lombard-Vénitien, et la principauté de Monaco; au milieu, les duchés de Parme, de Modène, de Massa, et de Lucques, le grand duché de Toscane, la

république de Saint-Marin, et les Etats du Pape ; au sud, le royaume de Naples ou des Deux-Siciles.

447. *Montagnes:* Les Alpes, qui s'étendent en arc de cercle sur la frontière septentrionale, depuis le golfe de Gènes jusqu'à celui de Venise ; les Apennins, qui, au nord-ouest, se rattachent aux Alpes, et se prolongent, au sud-est, jusqu'au détroit de Messine—les montagnes qui séparent la Terre de Bari de la Terre d'Otrante, vers l'entrée du golfe de Venise, et celles de la Sicile, n'en sont que des ramifications.

C'est dans la chaîne des Apennins que se trouvent les deux célèbres volcans de l'Etna et du Vésuve. Le premier est élevé de 3,800 pieds au-dessus du niveau de la Méditerranée ; la circonférence de sa base n'excède pas 7 lieues ; celle de son cratère est de 1,800 pieds ; ses éruptions ordinaires s'étendent à deux lieues. Depuis l'an 79, époque où plusieurs villes, entre autres celles d'Herculanum et de Pompeïa, furent ensevelies sous des torrens de lave enflammée, il y a eu huit à dix grandes éruptions dont les ravages se sont fait sentir jusqu'à la distance de 10 ou 12 lieues. Elles ont toujours été précédées de tremblemens de terre. Le mont Etna s'élève à la hauteur de 10,478 pieds ; sa base a 40 lieues de tour, et son cratère 2 ; les torrens de lave coulent à la distance de 8 lieues. Quatorze villes et villages furent détruits dans l'éruption de 1669 ; celle qui engloutit la ville de Catane en 1693 fit périr 18,000 personnes.

Le Stromboli, dans les îles Lipari, est un volcan escarpé dont le cratère, ouvert sur l'un de ses flancs, est toujours en feu : dans ses momens de calme, ses éruptions se renouvellent deux fois dans un quart d'heure.

448. *Plaines :* Une des plus belles et des plus riches de l'Europe, et peut-être du monde, est celle de la Lombardie. Celle qui s'étend entre le golfe de Naples, le Vésuve, et les Appennins, quoique moins étendue, est admirable par sa fécondité. D'autres moins étendues encore, mais aussi fertiles, se prolongent sur les bords de l'Adriatique.

449. *Lacs*: Au nord des Alpes, celui de Genève ; au sud des Alpes, le lac Majeur, ceux de Côme, d'Iseo,

et de Garde; au sud des Appennins, le lac de Pérouse (ancien lac de Trasimène), ceux de Bolzena, de Celano, &c.

Marais: On remarque ceux de *Commacchio*, les *Lagunes* de Venise, et les *Marais-Pontins*, qui occupent 300,000 arpens de terre dans la campagne de Rome, où ils causent quelquefois des maladies pestilentielles.

450. *Rivières:* La plus considérable est le Pô, qui a sa source au mont Viso, entre le Piémont et la France —il se jette dans le golfe de Venise, grossi des eaux de plusieurs autres rivières qui descendent des Alpes et des Apennins; l'Adige, a sa source dans le Tyrol, et se jette dans le même golfe: les autres sont l'Adda et le Tésin, affluens du Pô; l'Arno et le Tibre, qui se jettent dans la Méditerranée; &c.

451. *Climat:* Du nord au sud de l'Italie, on compte quatre zones et quatre climats différens. La zone septentrionale, qui règne depuis les Alpes jusqu'aux Apennins, est exposée quelquefois à des froids de 10 degrés (therm. de Réaumur); elle ne produit guère ni l'olivier, ni le citronnier, ni les autres espèces de ce genre. Dans la seconde, qui s'étend jusque vers le 42e parallèle, l'hiver est sans âpreté; l'oranger sauvage lui résiste, mais l'arbre qui porte les oranges douces n'y prospère point en pleine terre; il en est de même de l'olivier. L'une et l'autre réussissent presque sans culture dans la troisième zone, qui s'étend jusqu'au au-delà du 40e parallèle, où les gelées sont rares. Enfin la dernière zone qui comprend la Sicile, éprouve un climat brûlant; le palmier, l'aloès, et le figuier d'Inde y croissent, surtout dans les plaines, et sur les rivages de la Méditerranée.

452. *Sol et productions :* Rien n'égale la fertilité de la première région qui occupe toute la vallée du Pô ; elle produit une grande quantité de froment, de vin, de soie, de riz, de maïs, de cire, de miel, de châtaignes, &c.; elle abonde aussi en pâturages excellens.—Dans la Lombardie on fait jusqu'à six fois dans une seule année la récolte du foin. La seconde région a peu de prairies et peu de champs de blé ; ses productions consistent en vins, en soie, en huile, et en fruits ; ses terres cultivées s'élèvent sur les pentes des montagnes, en terrasses soutenues par des murs de gazon, dont la verdure, sur laquelle se détachent des arbres chargés de fruits et le pâle olivier, donne aux côteaux l'aspect le plus riant et le plus riche. La troisième région, que plusieurs parties malsaines ont fait appeler *pays de mauvais air*, est couvert de vastes pâturages, de côteaux, et de vergers. Dans la dernière, outre les productions déjà nommées, on cultive les oranges, les citrons, les figues, les amandes, le coton, la canne à sucre, les bananes, &c.

453. Les richesses minérales de l'Italie consistent moins en substances métalliques qu'en dépôts de marbre, d'albâtre, de porphyre, en pierres fines, &c. La petite ville de Carrare dans le duché de Massa possède des carrières de marbre qu'on exploite depuis 2,000 ans ; plus de 1,200 ouvriers y travaillent continuellement.

Plusieurs des sources minérales de l'Italie jouissent d'une grande célèbrité.

Le sol de la Lombardie et celui du Piémont abondent en coquilles fossiles, en ossemens d'élans, de mastodontes, d'éléphans, de rhinocéros, et d'autres grands quadrupèdes ; dans les collines des environs de Plaisance, on a decouvert des os de cétacés (baleines et autres grands poissons).

Entre la Savoie et la France, près du bourg des Echelles, on trouve la montée de la *Grotte :* ce passage, anciennement très

difficile, avait été pratiqué au travers d'une montagne et sous une caverne qu'on y voit encore. La route actuelle, construite en 1670 par Charles-Emmanuel duc de Savoie, et embellie par Napoléon, est peut-être le plus étonnant ouvrage de ce genre: l'imagination s'effraie à la vue des rochers qu'il a fallu percer ou faire sauter pendant près d'une demi-lieue, pour vaincre les obstacles que la nature opposait aux efforts de l'industrie humaine.

Les animaux sauvages sont à-peu-près les mêmes qu'en France et en Espagne. Le buffle est commun dans les parties méridionales, où l'on trouve aussi des vipères et des aspics.

La race des moutons est très belle; les mulets sont les mieux faits de l'Europe; les chevaux napolitains sont estimés pour leurs formes et leur vigueur. Les mers et les lacs fournissent une grande variété de poissons et de mollusques (huîtres, homards, &c.).

454. *Commerce:* Soie, grains, riz, vins, eaux-de-vie, fruits, huiles, fromage, cire, chanvre, peaux de mouton, draps, toiles, tissus de laine et de soie, velours, étoffes d'or et d'argent, tapisserie, papeterie, gants, broderie, fleurs artificielles, parfums, verrerie, quincaillerie, pâtes d'Italie, porcelaines, savons, &c.

455. Population, 21,150,000 habitans en y comprenant la Sicile, la Sardaigne, et les autres îles italiennes. La religion catholique est la seule dominante: il y a cependant environ 30,000 juifs; 1,000 arméniens; 22,000 vaudois qui habitent les Alpes; quelques centaines de grecs schismatiques; et, dans les grandes villes, quelques familles protestantes.

456. Le gouvernement des états italiens est monarchique, excepté dans la petite république de Saint-Marin. Le royaume de Sardaigne est gouverné par l'ancienne maison de Savoie; la principauté de Monacho, par un prince de la maison de Grimaldi, sous la protection du roi de Sardaigne; le royaume Lombard-Vénitien, par l'empereur d'Autriche; le grand duché de Toscane et les autres duchés sont sou-

mis à des princes de la maison d'Autriche, les Etats de l'Eglise, au Pape, et le royaume des Deux-Siciles, à une branche de la maison de Bourbon.

ROYAUME DE SARDAIGNE.

457. Ce royaume se compose de l'île de Sardaigne, de la Savoie, du Piémont. du comté de Nice, et du territoire de Gènes, le tout divisé en 50 petites provinces. La partie continentale est bornée au nord par la Suisse; à l'est, par le royaume Lombard-Vénitien, le duché de Parme, et celui de Massa; au sud, par la Méditerranée; à l'ouest, par la France.

Capitale, Turin, dans une belle plaine sur le Pô. Il y a 110 églises ou chapelles, la plupart enrichies de marbres, bâties dans le goût moderne, et très bien éclairées; de charmantes promenades; une université; de nombreuses manufactures de soie; &c.

Villes principales: Gènes, surnommée la Superbe, à cause de la magnificence de ses palais—autrefois république—sa cathédrale, de structure gothique, est entièrement revêtue et pavée de marbre blanc et noir—patrie de Christophe Colomb; Alexandrie, une des plus fortes places de l'Europe; Nice, chef-lieu de province, qui jouit du plus beau climat imaginable—grand nombre d'étrangers, surtout d'Anglais, y vont passer l'hiver; &c.

La petite principauté de Monacho est située à l'est de cette dernière ville (Nice)—population, 6,600.

Ile de Sardaigne, au sud de la Corse: longue de 81 lieues et large de 33—traversée du nord au sud par des montagnes—climat tempéré, mais insalubre—sol très fertile en grains, en riz, en vins, en huile, en oranges, en grenades, en soie, en coton, en indigo, &c.—vastes forêts de châtaigniers, de liéges, &c.—salines, mines de plomb, de fer, d'argent, &c.—beaucoup de bêtes à cornes et d'animaux sauvages—capitale, Cagliari, ville très commerçante—population totale, 480,000.

Population totale des états sardes, 4,360,000.

Armée du roi de Sardaigne, 26,000 hommes; marine, 3 vaisseaux de ligne, 3 frégates, et 7 bâtimens inférieurs.

ROYAUME LOMBARD-VÉNITIEN.

458.—Borné au nord par la Suisse et le Tyrol; à l'est, par le royaume d'Illyrie et le golfe de Venise; au sud, par les États du Pape, le duché de Modène, et celui de Parme; à l'ouest, par le royaume de Sardaigne.

Capitale, Milan, ville manufacturière et commerçante, qui possède la plus magnifique église de l'Italie, après St Pierre de Rome; une université et plusieurs établissemens scientifiques; un grand nombre de palais; &c.

Villes principales: Venise, autrefois république et la première ville de commerce en Europe, bâtie sur pilotis au milieu de la mer, et composée d'une multitude de petites îles séparées par des canaux—les gondoles tiennent ici lieu de voitures pour se transporter d'un quartier à l'autre—on y admire la place St. Marc, le palais ducal, ancienne résidence des doges, le portail de Ste. Marie-de-Nazareth, &c.—Venise est le premier port de l'empire autrichien; Vérone, patrie de Pline l'ancien et de Cornélius Népos—on y voit un amphithéâtre romain, bien conservé, qui peut contenir 23,000 personnes; Padoue, qui existait 12 siècles avant l'ère chrétienne—entre ses 96 églises on admire celle qui est dédiée à St. Antoine—patrie de Tite-Live; &c., &c.

Population, 4,280,000 habitans. Ce royaume comprend 2 gouvernemens, celui de Milan et celui de Venise; il est subdivisé en 17 légations.

459. *Duché de Parme,* au sud du Pô, entre le duché de Modène à l'est, et le royaume de Sardaigne à l'ouest: capitale, Parme, ville manufacturière—on y remarque le palais Farnèse, construit en briques, qui renferme l'académie des beaux arts, la bibliothèque, et le plus vaste théâtre de l'Italie; ville principale, Plaisance, qui tire son nom de sa situation agréable et de la salubrité de son climat—au-dessus de cette ville est le Campo-Morto, près duquel Annibal défit les Romains à la bataille de Trébie. Population du duché, 455,000.

460. *Duché de Massa,* entre celui de Modène et la Méditerranée: ce petit coin de l'Italie, est un des plus beaux pays qu'on puisse voir—capitale, Massa, dont l'antique cathédrale fut rasée

par la princesse Elisa Bacciochi, sœur de Napoléon, parce que le son des cloches l'attristait, dit-on, et que l'odeur de l'encens qu'on y brûlait, la faisait tousser dans son palais, très voisin de l'église.—Population totale, 30,000.

461. *Duché de Lucques*, entre celui de Massa et le grand duché de Toscane; capitale, Lucques, à quelques lieues des célèbres bains d'eaux minérales de *Lucques*, dont la température est de 45° de Réaumur. Population totale, 145,000.

GRAND DUCHÉ DE TOSCANE.

462.—Borné par les duchés de Lucques et de Modène, les Etats du pape, et la Méditerranée:—Pays célèbre pour la richesse de son sol et la beauté de ses sites: capitale, Florence, surnommée l'*Athènes* de l'Italie—parmi les nombreux monumens qu'elle renferme, on admire la cathédrale, dont Michel-Ange disait qu'il ne croyait pas qu'il fût possible d'en faire une plus belle; le tombeau des Médicis; le palais ducal, où l'on voit une superbe collection de statues, de bas reliefs, de tableaux, de pierres précieuses, connue dans toute l'Europe sous le nom de galerie de Florence; &c.

Villes principales: Livourne, port très fréquenté—ses savons, ses chapeaux de paille, ses ouvrages en albâtre et en corail sont fort estimés; Pise, une des plus anciennes villes de l'Italie—on y remarque la tour penchée, haute de 190 pieds et inclinée de 15 à l'horizon, et le *Campo-Santo*, cimetière dont la terre fut apportée de Jérusalem sur 50 galères par des marins de cette ville, à l'époque de la 3e croisade; Sienne, autrefois république, qui a plusieurs académies et une université; &c.

Population de la Toscane, 1,313,000 habitans.

A trois lieues des côtes de la Toscane est l'île d'Elbe, célèbre par ses mines de fer et d'aimant, ses carrières de marbre, et plus encore par le séjour qu'y fit Napoléon en 1814. Population, 14,000.

463. La république de Saint-Marin, occupe un territoire de 5 lieues carrées sur le golfe de Venise—ses produits consistent en vins principal aliment de son commerce. Population, 7,200.

ÉTATS DU PAPE.

464.—Bornés au nord par le royaume Lombard-Vénitien ; à l'est, par l'Adriatique ; au sud, par le royaume de Naples ; au sud-ouest et à l'ouest, par la Méditerranée, le grand duché de Toscane, et le duché de Modène. Les Etats du Pape se divisent en 3 districts et en 13 légations.

465. Capitale, Rome, sur le Tibre, la plus célèbre ville de l'univers, dont elle fut autrefois la maîtresse, et la plus riche en monumens antiques, en chefs-d'œuvre d'architecture, de peinture, de sculpture, &c. Elle fut fondée par Romulus, l'an 752 avant J. C. Sous le règne de Néron, on assure qu'elle contenait 4,000, 000 d'habitans. Depuis cette époque, elle a été saccagée jusqu'à 5 fois, par les Goths, les Vandales, les Hérules, Totila, et enfin par le connétable de Bourbon en 1526. Sa population actuelle n'est que de 156,000, dont 5,000 juifs.

Entre les monumens antiques de Rome, on peut citer le Panthéon ; le Colysée ou amphithéâtre Flavien, qui pouvait contenir 100,000 personnes ; le tombeau d'Adrien ; les arcs de triomphe de Titus, de Constantin, de Septime Sévère ; les temples d'Antonin et Faustine, de Vesta, et autres ; les thermes ou bains de Titus, de Dioclétien, et de Caracalla ; la colonne Trajane et l'Antonine : les aqueducs, les obélisques, &c.

Parmi les édifices modernes, il faut placer au premier rang la basilique de Saint-Pierre, la plus vaste et la plus magnifique église du monde : la façade a 370 pieds de large et 149 de haut ; les colonnes qui la décorent, ont 8 pieds et un quart de diamètre et 86 de hauteur ; la longueur de la basilique est de 575 pieds, sa largeur, dans la croisée, de 417 ; la nef du milieu a 82 pieds de large et 142 de haut, y compris la voûte ; le superbe baldaquin qui couronne le maître-autel, est élevé de 86 pieds—il est appuyé sur quatre colonnes de bronze doré ; quatre piliers dont la circonférence est de 206 pieds, et dont l'élévation est de 166, supportent le dôme, qui lui-même a 155 pieds de hauteur jusqu'à la lanterne et 130 de diamètre ; la hauteur totale du dôme au-dessus du pavé de l'église, est à l'intérieur de 321 pieds, et à l'extérieur, jusqu'au sommet de la croix, de 424.

A la suite de ce temple auguste, regardé comme le chef-d'œuvre de l'architecture tant ancienne que moderne, on peut citer les basiliques de Saint Jean de Latran, de Ste.-Marie Majeure, de St. Laurent, &c.; le palais du Vatican, qui contient une riche bibliothèque, une collection prodigieuse de manuscrits, de tableaux, d'antiquités, et de statues; le palais Quirinal ou de Monte-Cavallo, résidence des Papes; le Capitole, le palais Farnèse, et beaucoup d'autres; les places publiques, les fontaines, les portes, &c.

Rome possède une université et plusieurs colléges, des sociétés savantes, des manufactures de soie, de velours, de draps, de chapeaux, de gants, de liqueurs spiritueuses, de parfums, de fleurs artificielles, &c.

On y trouve plusieurs ateliers de peinture et de sculpture, et on y fait un commerce assez important de statues, de tableaux, de bustes, de médailles, &c.

466. *Villes principales:* Bologne, seconde ville des Etats du Pape, et après Rome la plus riche en tableaux—on y voit deux vieilles tours encore plus penchées que celle de Pise, une université, un musée célèbre, un observatoire, &c.; Ancône, port commerçant, sur le golfe de Venise: Pérouse, ancienne ville étrusque dont Annibal tenta vainement le siége; Ravenne, autrefois port de mer, aujourd'hui éloignée de deux lieues de la Méditerranée; Ferrare, université—on y admire le palais gothique des ducs de Ferrare; Civita-Vecchia, le meilleur port des Etats du Pape; &c., &c.

Population totale, 2,650,000, dont 15,000 juifs.

L'armée en 1829 était de 6,000 hommes; la marine consistait en deux frégates et en 8 bâtimens inférieurs.

ROYAUME DE NAPLES.

467. Le royaume de Naples comprend toute la partie méridionale de l'Italie, la Sicile, les îles Lipari, et quelques autres îles peu considérables situées dans la Méditerranée et dans l'Adriatique. Il se divise en 13 provinces pour le royaume de Naples proprement dit, et en 7 intendances pour la Sicile.

Capitale, Naples, dans une position admirable, sur une baie de la Méditerranée qui forme un des plus beaux ports du monde. Il y a 200 églises, une académie des sciences, une université et plusieurs colléges,

une école des sourds-muets *(a)*, de nombreux hôpitaux, des collections magnifiques de peinture, de sculpture, et d'antiquités, des manufactures de soie, d'étoffes d'or et d'argent, &c. La population de cette ville s'élève à 360,000 habitans.

468. Dans les environs de Naples on remarque le mont Vésuve; les ruines d'Herculanum et de Pompeïa, d'où l'on a depuis peu retiré une infinité de monumens précieux, des chefs-d'œuvre de peinture et de sculpture parfaitement bien conservés depuis dix-sept siècles sous des masses énormes de lave; la Solfatare, vallée qui vomit d'épaisses vapeurs imprégnées de soufre et d'alun; la grotte du Chien, d'où s'exhale le gaz acide carbonique, qui asphixie sur le champ les animaux qu'on y plonge; la grotte de Pouzzoles, longue de 363 toises, creusée à travers la montagne du même nom; le lac Averne, si connu des poètes; le lac Agnano, dont l'eau bouillonne toujours, sans chaleur; l'Achéron, qu'on peut traverser impunément depuis que Caron n'en est plus le batelier; les bains de Néron ou de Baies, qui ont la chaleur de l'eau bouillante; &c., &c., &c.

469. *Villes principales:* Celle de la partie continentale sont: Foggia, qui fait un bon commerce de grains—elle les conserve dans des magasins voûtés et souterrains; Tarente, qui fait une exportation considérable de laines; Reggio, dont les environs produisent des figues et des ananas excellens, et qui vend beaucoup d'essences de citrons, d'oranges et de bergamottes; &c.

470. *Villes de la Sicile:* Palerme, capitale, avec une population de 170,000—il y a un observatoire, d'où l'abbé Piazzi découvrit en 1801 la planète Cérès, une université, un vaste jardin botanique, une belle cathédrale, &c.; Messine sur le détroit dont elle porte le nom—on y trouve les écueils autrefois tant redoutés de Scylla et de Charybde—cette ville fut bouleversée en 1783 par un tremblement de terre; Catane, au pied du mont Etna, souvent ruinée par des éruptions et des secousses volcaniques—il y a une université et un couvent des chevaliers de Malthe; Trapani, port de mer, qui exporte du sel, de la soude, du corail, et de l'albâtre: Syracuse, bien déchue de ce qu'elle était autrefois—presque tous ses édifices et le quart de ses habitans périrent en 4 minutes de temps par la secousse de 1693—on y voit la fameuse prison appelée l'Oreille de Denys, creusée dans

---

(a) Ces sortes d'établissemens se trouvent maintenant dans la plupart des grandes capitales.

le roc, et tellement sonore que ce tyran pouvait entendre par une petite ouverture tout ce que disaient les prisonniers; &c.

Population totale, 7,640,000 habitans.

L'armée en 1826 était de 30,000 hommes; la marine, de 25 bâtimens, dont 2 vaisseaux de ligne et 5 frégates.

471. Entre la Sicile et l'Afrique est l'île de Malthe, puissamment fortifiée de toutes parts, et cultivée avec le plus grand soin; il y a cependant si peu de terre végétale qu'on est obligé d'en apporter de la Sicile lorsqu'on veut y créer des jardins. Cette île produit des oranges, des citrons, et d'autres fruits exquis, du coton, de l'indigo, du safran, du miel délicieux, &c. Le vent du sud-est ou le sirocco nuit quelquefois à la végétation, mais le climat est salubre. Population, en y comprenant celle des deux petites îles voisines, 100,000 habitans.

Malte fut cédée, en 1530, par Charles-Quint, aux redoutables chevaliers de St. Jean de Jérusalem, que les Turcs venaient de chasser de l'île de Rhodes. Les Français s'en emparèrent en 1798, et les Anglais en 1800; elle est restée à cette dernière puissance.

TURQUIE D'EUROPE.

472. Bornée au nord-ouest et au nord par l'empire d'Autriche et la Russie; à l'est, par la mer Noire et le détroit de Constantinople; au sud, par la mer de Marmara, le détroit des Dardanelles, l'Archipel et la Grèce; à l'ouest, par la Méditerranée et l'Adriatique.

473. Les divisions civiles de la Turquie sont trop arbitraires et trop peu connues pour qu'il soit possible de les indiquer d'une manière satisfaisante. Celles qu'on lit communément sur les cartes sont: au nord-est, la Moldavie, la Valachie, et la Bulgarie; au nord-ouest, la Bosnie avec une partie de la Croatie et l'Herzégovine, et la Servie; au sud, l'Albanie et la Romélie—la première de ces deux provinces comprend l'ancienne Illyrie grecque et l'Epire—la seconde, la Thrace, la Macédoine, la Thessalie, et une partie de la Grèce.

D'après le dernier traité de paix conclue entre les Turcs et les Grecs, il paraît que la ligne de séparation entre des deux états commence au nord du golfe de Lépante, à l'embouchure de l'Aspropotamos (ancien Achéloüs); qu'elle remonte cette rivière jusqu'à Varachovi, distance d'environ 12 lieues; et que de là elle se prolonge à l'est, jusqu'au golfe de Zeitouni, vis-à-vis la pointe nord ouest de l'île de Négrepont.

474. *Montagnes, &c.:* La chaîne de l'Hémus ou des monts Balkans, qui est une continuation des Alpes, traverse la Turquie depuis la Croatie jusqu'aux bords de la mer Noire—elle se rattache aux montagnes de la Transylvanie; vers le milieu de cette chaîne commence une seconde, qui, s'étendant au sud, donne naissance à toutes les montagnes de la Grèce propre et de l'Archipel, telles que l'Olympe, le Pinde, le Parnasse, l'Athos, &c. En général, si l'on excepte la partie du nord, qui renferme de vastes plaines, le sol de la Turquie d'Europe est très montagneux. Les rivières sont le Danube et ses affluens; le Marizza et le Vardar, qui se jettent dans l'Archipel; le Drin, qui se jette dans l'Adriatique, &c. Les côtes sont entrecoupées de baies, de golfes, et de détroits, qui offrent mille facilités à la navigation et au commerce que les Turcs négligent de mettre à profit.

475. *Climat* et *productions:* Le climat est doux, quoiqu'il y ait quelquefois en Moldavie des froids de 20 degrés. Les productions de cette contrée, aussi riche qu'elle est mal cultivée, sont toutes celles de l'Italie sous les mêmes latitudes, mais l'olivier et l'oranger ne prospèrent au nord du 40e parallèle que dans les parties basses, et sur les côtes maritimes. Le tabac et le coton sont les principales productions de la Macédoine et du nord de la Grèce. La vigne est cultivée partout; les arbres fruitiers abondent dans la vallée du Danube. Il y a d'importantes salines, des mines de fer et de cuivre; celles d'or et d'argent ne

sont point exploitées. On y élève beaucoup de chevaux, de bœufs, de moutons, de chèvres, et d'abeilles. Les ânes et les mulets ne sont guère moins beaux ici qu'en Italie.

Les montagnes sont remplies de chevreuils, de daims, de sangliers, &c. Les loups habitent surtout les bords du Danube; ils se retirent dans les roseaux des lacs et des marais qui y communiquent. Les perdrix, les outardes, et les autres oiseaux de chasse, sont d'un goût délicieux et en grand nombre.

La Valachie produit une cire verte, ouvrage d'une espèce d'abeilles plus petites que les abeilles ordinaires. Les bougies qu'on fait de cette cire exhalent, en brûlant, un parfum des plus agréables.

476. *Commerce:* Soie, céréales, vins, laines, coton; or, argent, pierres précieuses, qui viennent de l'Asie; cire, miel, maroquins, tapis, mousselines, crêpes, gazes, étoffes de soie et de coton, armes blanches, armes à feu, cuivre, pelleteries, crin de chameau, drogues, épiceries, &c., &c.

L'industrie et le commerce intérieur de la Turquie sont presque exclusivement entre les mains des Juifs, des Arméniens, et des Grecs. Le commerce extérieur se fait le plus souvent sur des vaisseaux étrangers.

477. Capitale, Constantinople, que les Turcs appellent *Stamboul*, élevée sur l'emplacement de l'ancienne Byzance, par Constantin, qui lui donna son nom et y transporta, en 360, le siége de l'empire romain. Cette ville, dont on ne peut se lasser d'admirer le site et les environs, occupe un promontoire triangulaire partagé en 7 collines; sa circonférence est de 9,800 toises; son vaste et magnifique port offre un asile sûr à plus de 1,200 vaisseaux. Il y a, dit-on, 600 mosquées, 130 bains publics, 518 écoles supérieures, 35 bibliothèques publiques, 87,000 maisons mal bâties en terre et en bois sur des rues étroites et mal pavées, et 400,000 ou, selon d'autres, 600,000 habitans. Ceux qui ne sont point *musulmans*, ou mahométans, ne

peuvent y demeurer ; ils résident, ainsi que les ambassadeurs des puissances étrangères, dans les faubourgs.

Les plus beaux édifices de Constantinople sont le Sérail, et l'église de Ste. Sophie, construite au sixième siècle par Justinien et convertie maintenant en mosquée. Les incendies sont fréquens dans cette capitale, et la peste y éclate presque tous les ans.

478. *Villes principales:* Andrinople, sur le Marizza, seconde ville de la Turquie—elle fut la résidence des sultans jusqu'à la prise de Constantinople—son commerce consiste surtout en vins et en laines ; Salonique, dont le port est le meilleur et le plus fréquenté après celui de Constantinople ; Bukarest, residence de l'hospodar de la Valachie, vassal du Grand-Seigneur—ville forte et très commerçante—des madriers y tiennent lieu de pavé ; Jassay, planchéiée comme Bukarest, et résidence de l'hospodar de la Moldavie ; Bosna-Seraï ou Serajévo, capitale de la Bosnie—il y a des fabriques très étendues d'armes à feu et d'orfévrerie : Sophia, ville principale de la Bulgarie, sur la route de Belgrade à Constantinople ; Schoumla et Widdin, forteresses importantes dans la même province ; Belgrade dans la Servie, célèbre dans les annales de la guerre—principal entrepôt entre l'Allemagne et la Hongrie d'un côté, Constantinople et Salonique de l'autre ; &c. &c.

479. Population approximative, 8 millions et demi *(a)*, composée de Turcs, de Grecs, d'Albanais, de Serviens, de Bosniens, de Bulgares, de Valaques, de Moldaves, de Juifs, de Zigeunes ou Bohémiens, &c. Le nombre des mahométans turcs est d'environ 3 milliens, et celui des Juifs 300,000 ; les autres sont chrétiens, la plupart grecs schismatiques.

La population totale de l'empire ottoman, y compris les provinces asiatiques, les îles turques, et l'Egypte, s'élève à 24 millions, la plupart musulmans.

Armée ottomane, en 1829, deux cent soixante-dix-huit mille hommes ; marine, avant la bataille de Navarin, 285 vaisseaux.

480. *Gouvernement :* Les turcs sont gouvernés par un empereur qu'on appelle Sultan ou grand-Seigneur, et qui exerce le despotisme le plus absolu. Son con-

---

(a) Selon M. Balbi (en 1826), 7,100,000.

seil d'état se nomme le Divan, sa cour la Sublime Porte; son palais le Sérail: le Harem est l'habitatio de ses femmes. Ses principaux ministres sont le Grand Visir, qui est son lieutenant-général, et le Reis-Effen di, qui dirige les relations extérieures. Les gouver neurs des provinces se nomment *Pachas.* Ils fon porter pour insignes de leur pouvoir des queues d cheval attachées à un gonfalon. Le nombre des queue indique l'étendue de l'autorité; les pachas à troi queues sont les plus puissans; ils ont le droit de vi et de mort sur tous leurs administrés. Le Muphti es le chef de la religion et l'interprète suprême de la loi Tous les sujets de l'empire qui ne sont pas musulman paient la capitation, c'est-à-dire, une taxe pour la per mission d'y vivre.

GRÈCE.

481. Le nouvel Etat Grec, situé au sud de la Tur quie, comprend la Livadie, ou les pays anciennemen connus sous les noms d'Etolie, de Phocide, de Béotie et d'Attique; la presqu'île de Morée; l'île de Négre pont, (ancienne Eubée); enfin les îles Cyclades e quelques autres îles de l'Archipel.

Les Grecs secouèrent le joug des Turcs en 1820. La lutt opiniâtre et sanglante qu'ils eurent à soutenir, ne s'est terminé qu'en 1829, par l'intervention de l'Angleterre, de la France, et d la Russie. A cette époque, leur indépendance fut admise par l Porte et par les autres états européens. Mais cette nation mal heureuse paraît encore en proie à de grandes dissentions poli tiques. En 1829, son territoire était divisé en 13 départemens dont 7 pour la partie continentale et 6 pour la partie insulaire.

482. *Montagnes, &c.:* La Grèce est généralement montagneuse. On y trouve, comme en Italie, toutes les variétés des climats suivant la diversité des niveaux. Quelques sommités conservent la neige durant toute l'année, tandis que les parties basses et les îles voient

mûrir le riz, le maïs, le coton, les olives, les oranges, les ananas, en un mot, toutes les productions de la Sicile et de la péninsule espagnole. La température des iles est plus égale que celle du continent. Plusieurs localités sont exposées au sirocco, dont le souffle est quelquefois pestilentiel. Après les céréales, les plus importans objets de culture sont la vigne, l'olivier, le mûrier, et le cotonnier. Il y a des mines d'or, d'argent, de fer, de plomb, d'étain, &c.; de riches pâturages; des troupeaux nombreux de moutons d'une très belle laine; et une grande abondance de gibier et de poisson.

Le miel de l'Attique a été de tout temps renommé, ainsi que le raisin de Corinthe et de quelques autres endroits.

Les marbres de l'ile de Paros sont célèbres par leur éclat et leur extrême blancheur. Les anciens sculpteurs les ont employés de préférence à tous les autres.

483. *Commerce*: Vins, huile d'olive, coton, soie, céréales, raisin de Corinthe, figues, oranges, citrons, laines, miel, fromage, &c.

484. *Villes*: Athènes, qui fut la patrie des lettres et des arts—elle a vu naitre les hommes les plus illustres de la Grèce; Lépante, qui donne son nom au golfe dans lequel Don Juan d'Autriche remporta, en 1571, une victoire fameuse sur la flotte turque; Missolonghi, célèbre par la défense héroïque des Grecs en 1826; Napoli-de-Romanie, l'une des places les plus importantes de la Morée—le comte Capo d'Istria, premier président de la Grèce, y fut assassiné le 9 octobre 1831; Tripolitza, bâtie sur les ruines de Mantinée; Mistra, près de l'ancienne Sparte; Maina, dont les habitans, appelés Mainotes, descendent des Lacédémoniens; Napoli-de-Malvoisie, connue par ses vins; Navarin, où les flottes combinées de l'Angleterre, de la France, et de la Russie, défirent, en 1827, la flotte Turco-Egyptienne; Patras, ville très commerçante; &c.

485. Population approximative, 1,500,000, composée de grecs schismatiques, de catholiques, d'arméniens,

et de juifs; les premiers sont en beaucoup plus grand nombre *(a)*.

486. *Curiosités naturelles:* 1°. Le labyrinthe de Gortyne dans l'île de Candie (Crète). C'est un vaste antre, qui, par mille détours semblables à des rues souterraines, s'étend sous une colline située au pied du mont Ida. Parmi une infinité de routes qui ne mènent qu'à des recoins ou culs-de-sac, il se trouve une allée principale, longue d'environ 1,200 pas; elle est haute de 7 à 8 pieds, lambrissée d'une couche de rochers horizontale et toute plate. Le pavé est uni. Les murailles sont taillées à plomb ou construites de pierres qu'on a entassées les unes sur les autres. Vers le milieu de l'allée, il y a un endroit où il faut marcher à quatre pattes pendant l'espace de 100 pas. Enfin on arrive à une grande et belle salle située au fond du labyrinthe. 2°. La grotte d'Antiparos, dans l'île de ce nom. On n'aperçoit en y entrant qu'une caverne rustique ordinaire; mais bientôt des précipices horribles se présentent; on s'y glisse au moyen d'un cable, on s'y coule sur le dos le long des rochers, on franchit sur des échelles les sombres crevasses; enfin on arrive dans la grotte. On compte 300 brasses de profondeur depuis la surface de la terre; la grotte paraît avoir 40 brasses de hauteur sur 50 de largeur; elle est remplie des plus belles stalagmites du monde.

On trouve ailleurs dans cette contrée des cavernes curieuses, des ossemens fossiles, des sources bouillantes, des rivières souterraines, &c., &c.

ILES IONIENNES OU RÉPUBLIQUE DES SEPT-ILES.

487. Ces îles, situées sur la côte occidentale de la Grèce, après avoir été successivement soumises aux Vénitiens, aux Turcs, aux Russes, et aux Français, forment aujourd'hui un état qu'on dit indépendant, mais qui n'est guère qu'une colonie anglaise avec une constitution aristocratique. Leurs noms modernes sont Corfou, Paxo, Ste. Maure, Céphalonie, Teachi (ancienne Ithaque), Zanthe, et Cérigo. Placées sous l'influence des zéphyrs doux et pluvieux, elles jouissent d'un long printemps et d'un été modéré; les vents y amènent des changemens subits de température. Le sol est généralement rocailleux et aride; mais où il se trouve un peu de terre les oliviers, les citronniers, les orangers, les figuiers

---

(a) Les hautes puissances médiatrices ont établi dans la Grèce une monarchie constitutionnelle. Le souverain actuel est Othon Ier, fils du roi de Bavière.

étalent sans interruption leurs fruits, leurs fleurs, et leurs feuillages. On fait dans plusieurs endroits la vendange quatre fois l'année, et l'on cueille des roses et des giroflées en abondance au cœur de l'hiver. Les articles de commerce sont à peu prés les mêmes ici qu'en Grèce. Capitale, Corfou, dans l'île de ce nom, ville très bieu fortifiée; l'explosion d'une poudrière en 1718 ruina beaucoup de ses édifices et causa la mort de 1,500 personnes. Les Ioniens sont partagés en noblesse, en bourgeoisie, et en cultivateurs. La religion grecque est celle de l'état. Population 220,000 hommes.

Fin de la Géographie de l'Europe.


UNIVERSITY OF ST. MICHAEL'S COLLEGE
LIBRARY

